

728



MINISTERE DE L'INTERIEUR
PREFECTURE GISENYI

MONOGRAPHIE
DE LA
PREFECTURE DE GISENYI

1977



PREFECTURE DE GISENYI

cl. (Pref. Gisenyi)

07 JUIL. 1978

Gisenyi, le

N° 0758

/03.09.02/4

N° Classement :

11.7.78

8500/03.09.02

Réf. N° :

Annexe :

Objet :

Monographie de la Préfecture

PPA

Monsieur le Ministre de l'Intérieur
RIGALI

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous faire parvenir
la Monographie de la Préfecture de Gisenyi.

Je vous en souhaite bonne réception.

Le Préfet de Préfecture
NSHUNQUINKA François.

Copie pour information à :

- Son Excellence Monsieur le Président de la République Rwandaise
RIGALI
- Monsieur le Secrétaire Général du NRD
RIGALI
- Monsieur le Ministre du Plan
RIGALI
- Monsieur le S/Préfet de S/Préfecture
KABAYA
- Monsieur le Bourgmestre (Tous)
- ✓ - Monsieur le Membre du Conseil Préfectoral (Tous)

Lt. Col. Buregeya.



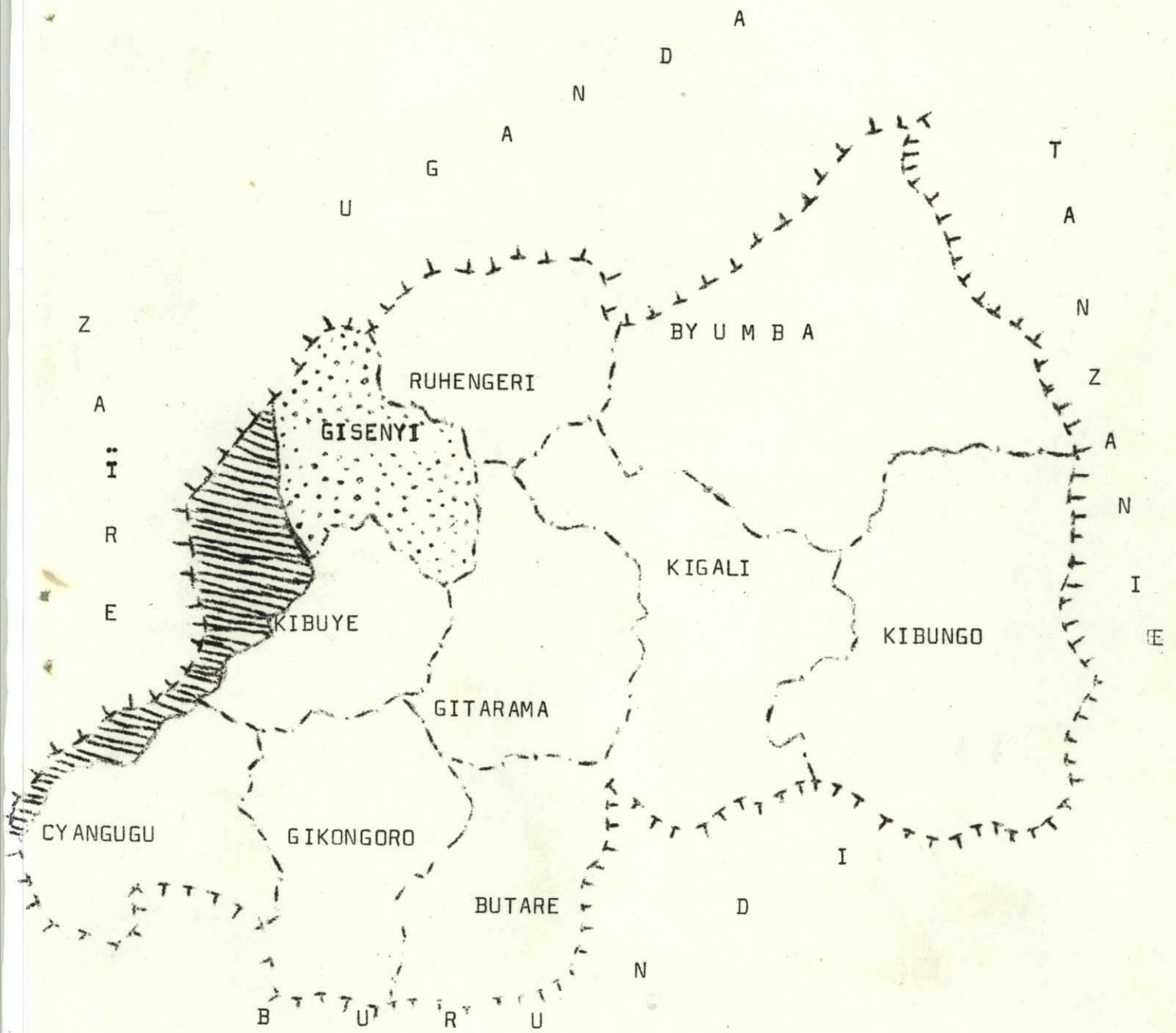
Chapitre 1

PRESENTATION

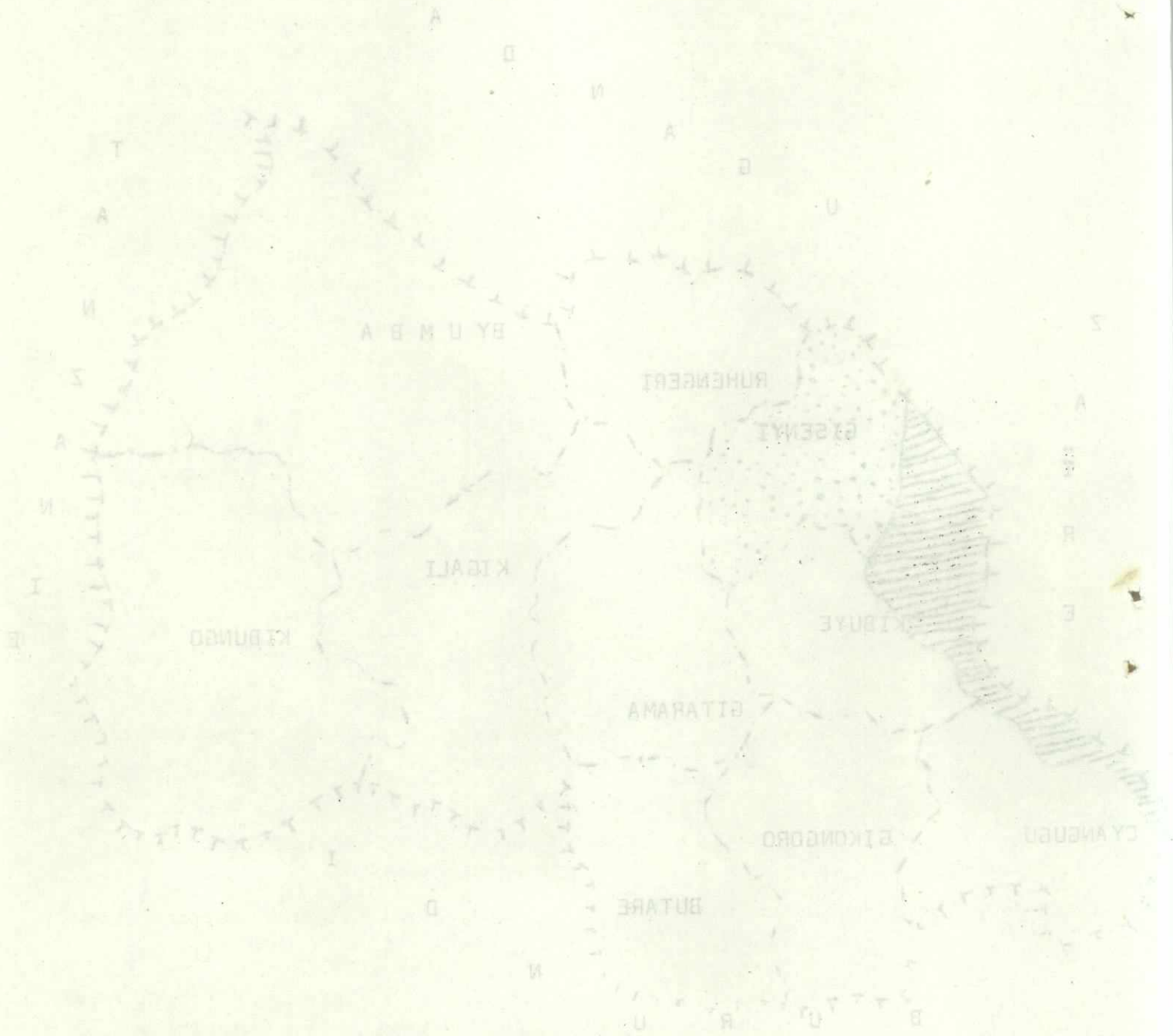
de la

PREFECTURE de GISENYI

CARTE DE SITUATION DE LA
PREFECTURE DE GISENYI



CARTE DE SITUATION DE LA
PREFECTURE DE GISENYI



INTRODUCTION

- 1 La Préfecture de Gisenyi, dans ses limites administratives actuelles, est le fruit de la loi du 15 avril 1963 sur l'organisation territoriale de la République, mise sur pied par la Présidence de la République Rwandaise. Aux termes de cette loi, les limites administratives sont pour Gisenyi et non 'Kisenyi' (dénomination d'avant l'Indépendance): les limites d'alors c.à.d. Gitarama - Gisenyi, Ruhengeri - Gisenyi, sauf AKABATLZI, revenant à Ruhengeri; suivre le lac Kivu jusque là où la rivière KOKO se jette dans le lac, remonter KOKO jusque dans la forêt. Diverses études ont été faites sur cette Préfecture, mais les principales sont: 'Le Rapport de Commission Préfectorale de Planification' durant l'année 1970 et 'l'Etude de Développement de la Région du Lac Kivu', qui englobe la Préfecture de Gisenyi, par la Mission Française CINAM en 1973; on ne peut tout de même pas ignorer les différents rapports administratifs dressés par les Préfets de Préfecture. Cependant, l'on peut affirmer, sans ambages, que depuis l'avènement de la IIIe République on s'est attaché principalement à l'existence d'une 'MONOGRAPHIE ANNUELLE' pour chaque entité préfectorale du pays. Aussi, peut-on avouer d'emblée qu'une telle entreprise n'a jamais vu le jour dans cette préfecture. Monographie, définie comme une étude aussi complète que possible d'une entité géographique, d'une chose ou d'une personne, de sa réalité en vue d'élaborer un programme de développement.
- 2 Aussi, avons-nous dit, une telle monographie n'existe actuellement pas pour la préfecture de Gisenyi. Ainsi, malgré la présence d'une Commission Préfectorale pour la confection de la monographie annuelle, et les nombreux rappels et insistances du Ministère de l'Intérieur et autres départements intéressés par l'étude, aucune suite n'a été réservée jusque là, en vue de voir naître une étude si importante. Ce n'est qu'au milieu de l'année 1976, que des recherches préalables ont été entreprises, débouchant sur l'établissement d'un certain Fichier descriptif de la Préfecture de Gisenyi, qui a facilité l'élaboration du document actuellement entre vos mains. La méthodologie suivie pour son aboutissement n'a été autre que celle de confection, à partir des différentes sources d'information disponibles dans les archives à la Préfecture et des services.
- 3 Ainsi, conscients des limites temporelles et méthodologiques frappant cette étude, nous pouvons en outre déplorer la pénurie flagrante des différentes sources d'informations (études, rapports, monographies etc...) pouvant servir d'assises solides pour les études de cet envergure. Divers rapports administratifs sont frappés d'immobilisme car ne pouvant pas faire état du dynamisme concret dans l'évolution du milieu ou secteur quelconque. De plus, l'absence totale ou partielle des données statistiques pouvant révéler cet état de choses est doublée du peu de fiabilité des renseignements fournis car, tributaires de la qualité des agents collecteurs d'une part, lesdits renseignements ne sont pas dépouillés pour une cohérence possible pouvant relater la réalité. Aussi, rencontrerions-nous à l'intérieur de ce document, des données statistiques dignes de la description ci - dessus.

De sur-croît, l'inexistence de documents de référence à l'intérieur de certains services techniques préfectoraux.

4. Cependant, faisant fi de toutes les difficultés citées ci-dessus, un document de base a été mis sur pied c'est un document de référence, le premier en domaine, pouvant se réclamer de pouvoir saisir la réalité de la Préfecture. C'est une pré-étude en vue d'élaborer dans les années qui suivent, une monographie complète pouvant répondre à la finalité même d'une monographie.

Cette pré-étude a le seul mérite de retracer en grande partie et dans les domaines possibles, l'état d'évolution depuis les 3 dernières années (1975, 1976, 1977); ceci pour combler l'état de lacune des données monographiques sur notre Préfecture.

Il essaye de situer ces années par rapport à l'année 1977, année de référence pour cette monographie. De plus, on peut avouer que la plupart des éléments de la réalité Préfectorale n'ont pas énormément changé, sauf les statistiques qui sont livrés dans la présente étude. Ainsi cette étude se présente sous 4 rubriques:

1er CHAPITRE: PRESENTATION de la Préfecture

Après avoir situé Gisenyi dans l'espace et dans le temps, nous pourrions saisir globalement dans ce chapitre, ses réalités humaines, naturelles et économiques.

II ème CHAPITRE: DONNEES et PROBLEMES HUMAINS

Dans ce chapitre aussi analytique que le chapitre suivant, nous entrerons en détail des principales données et problèmes que rencontre la Préfecture de Gisenyi dans le domaine social, politique, et culturel.

III ème CHAPITRE: DONNEES et PROBLEMES ECONOMIQUES

On aura, cours de ce dernier chapitre, à faire face aux problèmes économiques de notre Préfecture après en avoir retracé l'état d'évolution.

IV e CHAPITRE: PROGRAMME DE DEVELOPPEMENT

Ce chapitre représente un inventaire aussi complet que possible des projets de développement tant au niveau préfectoral que communal;

Ces projets couvrent la période quinquennale assignée à notre plan National de Développement (1977-1981).

Sans avoir la prétention d'avoir cerné ou d'avoir épuisé le sujet, nous sommes conscients que cette étude est inachevée et appelle le besoin d'être refondue; ce qui appelle dans le futur, la collaboration effective de divers services techniques préfectoraux, pour fournir une oeuvre complète et une oeuvre de nous tous.

Cependant, nous serions ingrats, si nos remerciements n'allaient pas à ceux qui ont aidé de près ou de loin à l'élaboration de cet avant-projet de monographie 1977. Qu'ils trouvent ici l'expression de notre plus profonde gratitude.

Le Préfet de Préfecture
NSHUNGUYINKA François.

Plan de la MonographiePréfecture de GISENYI

- Introduction
- Chapitre I. Présentation de la Préfecture

A) Situation géographico-administrative.B) Réalités naturelles:

- a) Pluviométrie et climat
- b) Relief
- c) Réseau hydrographique
- d) Sols et végétation
 - d 1- Sols des cendrées volcaniques
 - d 2- Crête Zaïre-Nil
 - d 3- Piémont oriental
 - d 4- Zone schisteuse
- e) Saisons
- f) Faune

C) Réalités humaines

- a) Peuplement
- b) Races
- c) Religion
- d) Mentalités
- e) Alimentation
- f) Habillement
- g) Habitat
- h) Services sociaux et culturels

D. Réalités économiques

- a) Agriculture
- b) Elevage
- c) Artisanat
- d) Ressources minières
- e) Industries
- f) Réseau routier, aérien et lacustre
- g) Commerce

- Chapitre II. Données et problèmes HUMAINSA) Population

1. Population totale par Commune
2. Evolution de la Population par âge, par sexe et par ethnies
3. Population totale par-ethnie et sexe par commune
4. Taux d'accroissement de la population par commune
5. Mouvements démographique:

5.1.- au 31/10/1977

5.2.- en 1976

5.3.- en 1975

6. Répartition de la population active par catégories socio-professionnelles.

B) Emploi

1. Nombre d'entreprises par branches d'activité
2. Les conditions générales de travail
 - Durée du travail
 - Conditions d'hygiène et Sécurité du travail.
3. Respect des textes légaux
4. Marché du travail

C) Santé

1. Introduction
2. Recensement des formations médicales
3. Statistiques sanitaires
4. Considérations et recommandations

D) L'Enseignement

1. Primaire
2. Post-primaire
3. Secondaire

E) Service Social

1. Généralités
2. Programme des C.S.D.
3. Personnel social
4. Centres nutritionnels
5. Conclusion

F) Encadrement de la Jeunesse

1. Caractéristiques générales
2. Tableau de localisation

G) Urbanisme et Bâtiments CivilsH) Organisation Politique et administrative

1. Organisation politique
 - 1) Des organes préfectoraux
 - 2) Des organes communaux
2. Organisation administrative
 - 1) Organes préfectoraux
 - 2) Les services techniques préfectoraux

- Nombre

- exemples d'attributions de quelques services techniques.

- Chapitre III. Données et Problèmes Economiques

A) Agriculture: 01- Les cultures vivrières

01.1. Les cultures vivrières

- Superficies et production
- Commercialisation

01.2. Les cultures légumières

01.3. Les cultures fruitières

Conclusion.

01.4. Système de culture

01.5. Outillage et méthodes culturales.

02. Les cultures industrielles

Superficies totales et en production

02.1 Production café 1975 - 1976

02.1. 1 Production café 1977

02.1. 2 Revenus monétaires des caféiculteurs (1975- 1976 - 1977)

02.2. Thé

02.2. 1 Situation théicole

02.2. 2 Production thé

02.3. Pyrèthre

02.6.1 Situation des plantations pyrèthre

02.6.2 Production de fleurs de pyrèthre

02.4. Tabaculture

02.7.1 Superficies et productions

02.7.2 Conclusion

03. Eaux et forêts

03.1. Boisements

03.01.1 Situation et exploitation des étangs piscicoles

03.01.2 Lapêche sur le lac Kivu

03.2. Boisements

03.02.1 Superficies boisées

03.02.2 Situation et exploitation des boisements domaniaux.

03.02.3 Situation et exploitation des boisements communaux.

Conclusion

04. Apiculture

04.01 Situation de l'apiculture (1975)

B) Elevage:

1. Disponibilités en pâturages

2. Importance du chaptel (1976)

3. Infrastructures vétérinaires et zootechniques.

4. Etat sanitaire du chaptel

5. Personnel vétérinaire

6. Valorisation de l'élevage et commerce des produits animaux.

C) Commerce

01. Généralités
02. Législation du commerce
03. Situation de quelques centres de négoce, commerciaux et marchés.
04. Le commerce frontalier
05. Conclusions utiles.

D) Industries, Mines et Artisanat

01. Industries

- 01.1. RWANDEX Gisenyi
- 01.2. Usine à thé Pfunda
- 01.3. Electrogaz Gisenyi
- 01.4. Station Gaz Méthane
- 01.5. Bralirwa Gisenyi

02. Artisanat

- 02.1. Artisanat Traditionnel
- 02.2. Artisanat modernisé
 - 02.2.1 Ouvroir de Nyundo
 - 02.2.2. Ecole d'Arts de Nyundo
- 02.3. Artisanat de Service

03. Entreprises de service

- 03.1. E&S Gisenyi Motors
- 03.2. Rwanda-Meubles
- 03.3. Chez KAPTULA Félix
- 03.4. Stations Mobil & E.R.P

04. Les ressources minières et activités extractives

- 04.1. Gisement
- 04.2. Exploitation

E) Infrastructures01. ROUTES, TRANSPORT LACUSTRE

- 01.1. Situation générale du réseau routier
- 01.2. Transport lacustre

02. TOURISME

- 02.1. Attrait des paysages naturels de la région
- 02.2. Sites et ressources touristiques
- 02.3. Potentiel touristique
- 02.4. Infrastructure hôtelière
- 02.5. Inventaire des lieux touristiques commune

03. P.T.T.

- 03.1. Perception postale
- 03.2. Centrale téléphonique
- 03.3. AERODROME de Gisenyi
 - A. Aviation civile
 - B. METEOROLOGIE

03.4. T.S.F.

- 03.4.1. Télégrammes

03.4.2. Téléphones

03.5. R. T.P.

04. ENERGIE

04.1. Station Gaz Méthane-Rubona

04.2. Les Ressources hydro-électriques

F) Le Mouvement coopératif

01. Généralités

02. Coopératives agréées (Annexe I) et Groupements coopératifs

(Annexe II)

G) Finances communales et publiques

01. Situation des caisses communales

02. Comparaison des Imposables par commune

03. Recettes publiques

- Chapitre IV Programme de développement de la Prefecture Gisenyi

A) Projets prefectoraux

B) Projets communaux

A. Situation géographico-administrative

La Préfecture de Gisenyi se situe au Nord du Pays et compte une superficie de ~~2045~~^{9.245} Km². Elle est limitée au Nord et à l'Ouest par la République du Zaïre; au Sud par la Préfecture de Kibuye (communes Mabanza, Rutsiro et Kivumu), du Sud-Est au Nord-Est, par la Préfecture de Gitarama (communes Bulinga et Nyakabanda) et la Préfecture de Ruhengeri (communes Ndusu, Gatonde, Nyamutera et Nkuli).

Outre ces limites conventionnelles, on rencontre comme limites naturelles: au Sud: la rivière Koko passant entre les communes Mabanza-Rutsiro (Kibuye) et Kibilira; la Nyabarongo passe entre Bulinga-Nyakabanda (Gitarama) et Kibilira-Satinsyi; Mukungwa et Giciye séparent les communes Satinsyi-Giciye (Gisenyi) et Ndusu-Nyamutera (Ruhengeri). au Nord: Le lac Karago et le ruisseau Nyamukongoro limitent les communes Karago (Gisenyi) et Nkuli (Ruhengeri), Le volcan Kalisimbi et le mont Hehu délimitent la Préfecture de Gisenyi et le ZAIRE.

La Préfecture de Gisenyi se compose de quatre régions naturelles:

01. Bugoyi comprend 5 communes

Rubavu	: 120 km ²
Rwerere	: 160 km ²
Mutura	: 176 km ²
Kanama	: 210 km ²
Nyamyumba	: 150 km ²

02. Le Kanage comprend la seule commune de Kayove: 161km²

03. Le Bushiru comprend deux communes:

Karago	: 175 km ²
Giciye	: 185 km ²

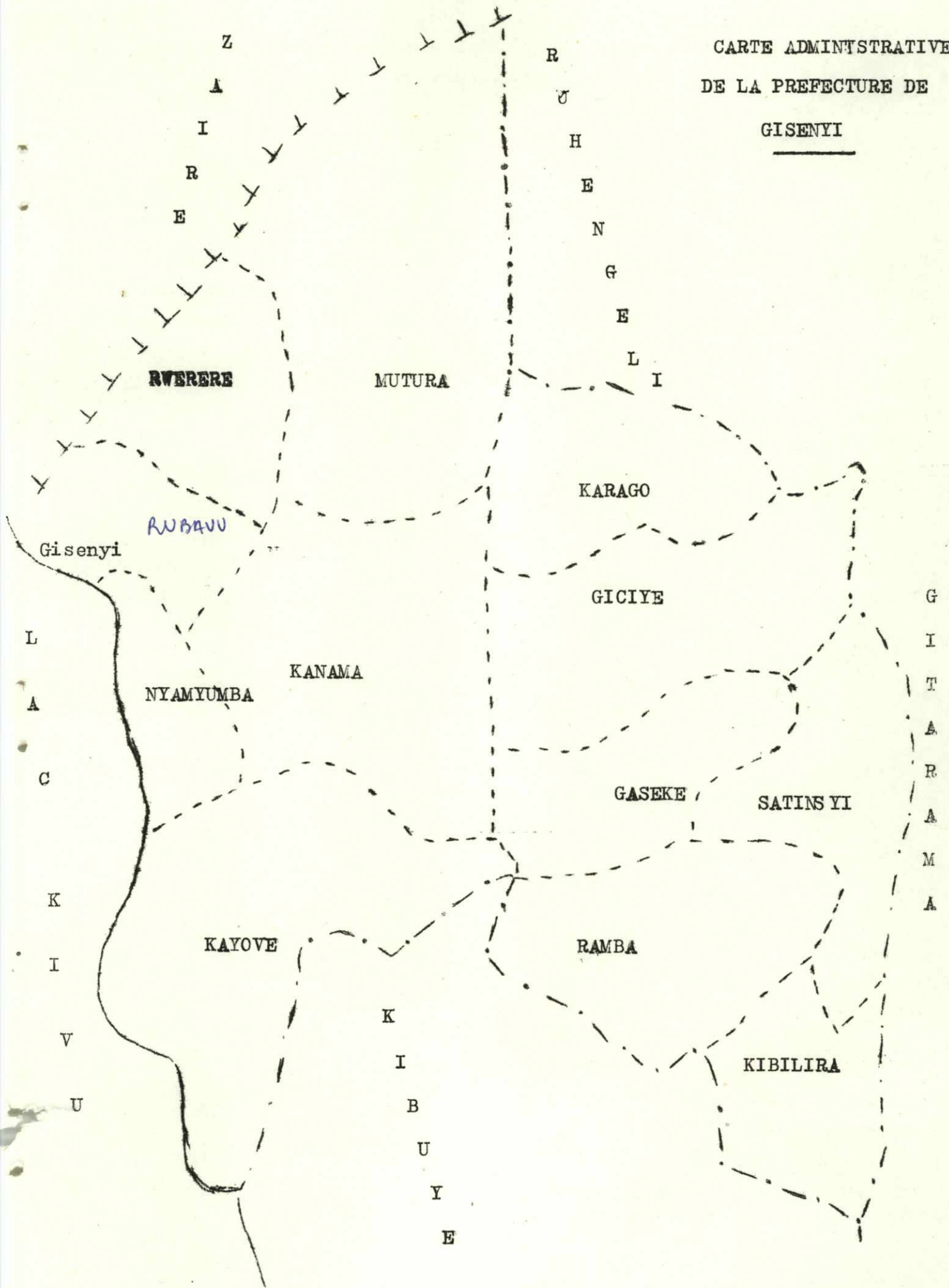
04. Le Kingogo compte quatre communes:

Gaseke	: 150 km ²
Satinsyi	: 160 km ²
Kibilira	: 350 km ²
Ramba	: 148 km ²

Ces régions sont traversées par la Crête Zaïre-Nil; cette chaîne de hautes montagnes constitue la forêt naturelle de Gishwati dont le versant Est comprend six communes: Karago, Gaseke, Kibilira, Giciye, Satinsyi et Ramba regroupées en la Sous-Préfecture de Kabaya, Située à 69 km du Chef-lieu de la Préfecture, et fonctionnant depuis fin 1974.

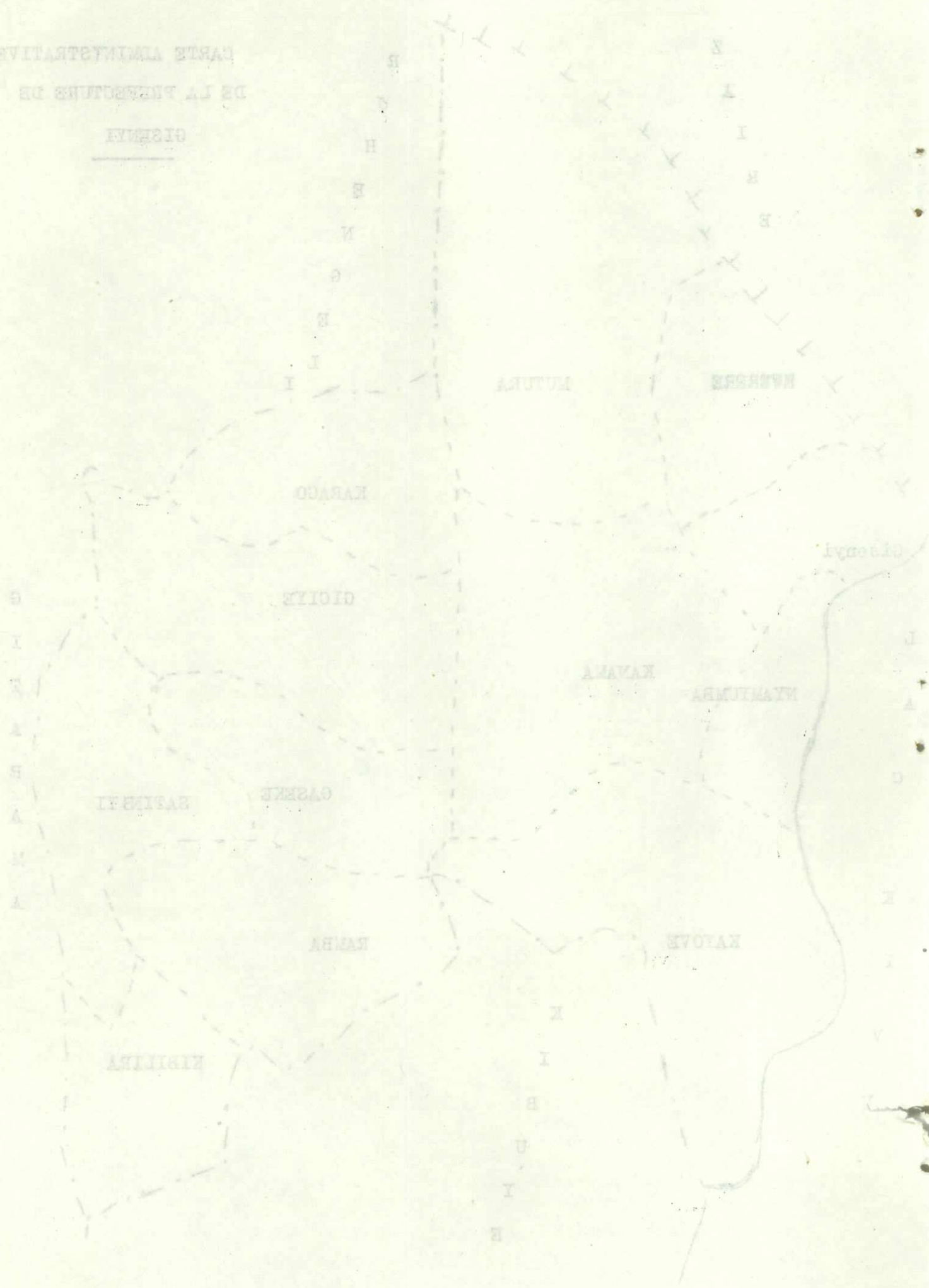
Le chef-lieu de la préfecture est Gisenyi, Kabaya pour la S/Préfecture et chaque commune est dotée d'un centre administratif comprenant le bureau communal. Les douze communes de la Préfecture sont divisées en 135 secteurs administratifs et 873 cellules du MRND dont 33 cellules spécialisées et 840 cellules des milieux ruraux.

CARTE ADMINISTRATIVE
DE LA PREFECTURE DE
GISENYI



CARTE ADMINISTRATIVE
DE LA PRESBYTERE DE

GISENYI



En voici le détail par commune:

:n° ordre	: Commune	: Superficie	: Secteurs	: Cellules : spécialisées	: Cellules : milieux : ruraux
:01	:Rubavu	: 120 km ²	: 9	: 10	: 78
:02	:Rwerere	: 160 km ²	: 10	: 4	: 59
:03	:Mutura	: 176 km ²	: 13	: 4	: 89
:04	:Kanama	: 210 km ²	: 11	: 6	: 90
:05	:Nyamyumba	: 150 km ²	: 12	: 3	: 70
:06	:Kayove	: 161 km ²	: 15	: -	: 87
:07	:Karago	: 175 km ²	: 8	: 1	: 54
:08	:Giciye	: 185 km ²	: 13	: 2	: 69
:09	:Gaseke	: 150 km ²	: 10	: 3	: 69
:10	:Satinsyi	: 160 km ²	: 14	: 2	: 84
:11	:Kibilira	: 350 km ²	: 12	: 2	: 74
:12	:Ramba	: 148 km ²	: 6	: -	: 40
:TOTAL	:	:	: 135	: 33	: 840

B. Réalités naturelles.

Les potentialités se diversifient selon les régions et concourent dans la mesure de leur exploitation, à son développement harmonieux et progressif tel qu'il se présente dans ses aspects détaillés ci-après.

(a) Climat et pluviométrie:

Le climat varie un peu sensiblement suivant l'altitude. Il est tempéré dans ses régions de basse altitude au Sud-Est et Ouest avec une température moyenne de 20°C; plus ou moins froid et pluvieux en sa partie centrale dominée par la Crête Zaïre-Nil formant la forêt naturelle de Gishwati jusqu'au volcan dont le sommet est souvent même couvert de neige, qui serait l'origine du nom "Kalisimbi". Aussi la température moyenne est de 12°C alors que les précipitations relevées dans différentes stations au cours de l'année 1955 représentent une moyenne annuelle de 1350 mm à 1550 mm à Mutura 1249,88 mm à Karago, 1500 mm à 1600 mm à Gaseke, 1700 mm à Kibilira, 1200 mm à Satinsyi, à Gisenyi 1680 mm, à Pfunda 1305,5 mm. Ces renseignements ont été fournis par les stations Rubaya, Muramba, Rambura, Gisenyi et Pfunda (voir tableau suivant)

1975 Mois:	Kabaya :	Rubaya :	Muramba :	Rambura :	Gisenyi:	Pfunda
Janvier	: 78,1 :	- :	93 :	116,4:	159,7 :	-
Février	: 1151,5 :	- :	133 :	120,8:	135,1 :	-
Mars	: 126 :	- :	199 :	137,9:	253,3 :	130,4
Avril	: 134,5 :	222,43 :	123 :	143,9:	280,3 :	171,6
Mai	: 272,4 :	205,20 :	180 :	229,2:	143,3 :	199,7
Juin	: 11,3 :	9,40 :	47 :	45,4:	12,2 :	9,8
Juillet	: 86,5 :	65,20 :	13 :	66,8:	45,5 :	29,8
Août	: 46 :	63,70 :	40 :	59,5:	55,5 :	59,6
Septembre	: 167 :	174,90 :	95 :	49,7:	220 :	260,7
Octobre	: 186,5 :	181,70 :	128 :	172,7:	189,5 :	230,6
Novembre	: 49,5 :	113,60 :	161 :	108,7:	150,7 :	116,5
Décembre	: 186 :	163,30 :	120 :	98,88:	98,88 :	126,8
Total	: 1.555,3 :	1.219,43 :	- :	1.251,9:	1.680,6 :	1.305,5
Moyenne annuelle des stations 1.408,34 m/m sur 758 jours de pluie						

(b) Relief:

La région est caractérisée par des hautes montagnes allongées et/ou raides à certains endroits, très accidentées, des vallées, pentes brutes et quelques plateaux au sud et S-est. L'altitude varie entre 1600 m et 4500 m, dont les montagnes les plus élevées sont:

1. Kalisimbi : 4.500 m	8. Bixana : 2.059 m
2. Muhuruzi : 3.000 m	9. Gatwebane : 2.023 m
3. Rushe : 2.992 m	10. Ruhunga : 1.978 m
4. Mutahe : 2.806 m	11. Kirengo : 1.936 m
5. Kilimbogo : 2.650 m	12. Mushyiga : 1.930 m
6. Kinana : 244 m	13. Mugano : 1.824 m
7. Ntaganzwa : 2.258 m	14. Kiziguro : 1.813 m
	15. Munungwe : ± 2.500 m

Il existe d'autres montagnes dont on ignore l'altitude. Il s'agit de Suti, Kageyo, Bayi, et Kabuye.

(c) Réseau hydrographique:

- À part la région couverte de laves dans les communes Mutura, Rwerere, Rubavu, une partie de Kanama et Karago où une carence d'eau est notoire, les autres parties de la Prefecture de Gisenyi sont traversées par des cours d'eau dont les principaux sont les suivants:

a) Nyabarongo principale rivière du Pays ayant comme affluents:

- Mukungwa alimentée par Giciye, Rubagabaga crée par Kinzagara, Bwafu, Nyiramilindi.
- Satinsyi alimentée par Nyaruha, Buhimba, Muhembe, Nyampili, Rutovu, Kagano Rusnubi, Mpazi, Kazabe, Mugogwe.
- Nyamisa
- Kibilira alimentée par Mugunda, Gisuma
- Kintiti.

b) Les rivières: - Koko

- Nkora

- Gashashi

- Sebeya avec ses affluents (Bikore, Gatere, Yungwe)

Karambo, Bihongora, Rwankuba, Bikeneko

Pfunda alimentée par Nyankilimbili, Nyaburaro et Rwankuba.

c) Le lac Kivu qui reçoit les eaux des rivières citées au point 2 tandis qu'à le lac Karago reçoit celles des ruisseaux Nyamukongoro et Gihirwa.

d) Seules les rivières Nyabarongo, Mukungwa, Satinsyi, Muhembe, Sebeya, Koko ont un débit plus ou moins important tandis que pour les autres, le débit est très faible bien que certains ruisseaux aux moments de fortes pluies deviennent torrentiels.

d) Sols & Vegetation

La nature du sol varie suivant les régions:

d1- Cendrées volcaniques: cette zone regroupe la région naturelle du Bugoyi à laquelle on peut ajouter la zone du Bigogwe-Rwerere.

Il s'agit là d'une zone définie moins par des conditions altimétriques et climatiques que par des propriétés pédologiques et biogéographiques.

C'est la région d'épandage des laves et des cendres volcaniques provenant des Birunga ^{aux} versants couverts de forêts primitives et formant la frontière entre

le Rwanda et le Zaïre. Dans l'ensemble, ce sont des terrains escarpés,

de topographie heurtée, encore que les pentes s'atténuent vers le sud et

l'ouest. Les sols deviennent des dépôts récents de cendrées volcaniques

grossières, avec en surface, un horizon humifère bien saturé et noir,

par endroits cette couche de cendrées s'est altérée engendrant un sol

limoneux. Tous ces terrains ont une haute teneur en matière organique

mais ils sont souvent très basiques, aussi, caféiers et manioc présentent

ils en quelques endroits, des signes de déficience. Dans le sud du Bugoyi

l'association pédologique se diversifie: sols bruns plus évolués,

à plus fort pourcentage d'argile, ferrisols humifères, Kaolisols etc...

le tout étant d'une haute teneur agronomique.

La région est une des plus peuplées du Rwanda. Heureusement, la configuration du terrain et la texture du sol sont si favorables que l'érosion n'y cause généralement pas de ravages. Ainsi les aptitudes agricoles de cette zone sont très larges. La végétation naturelle est la

forêt ombrophile de montagne; mais là aussi, le défrichement, au lieu

de laisser la place à une savane arbustive, a donné lieu à une prairie

courte et très dense où domine une graminée, le pennisetum clandestinum.

La partie Nord de cette région volcanique, aux sols moins évolués

convient plutôt aux bananeraies, au pyrèthre, au tabac et au marâchage.

Ailleurs, le caféier et le théier fournissent de bons rendements.

Ailleurs, le caféier et le théier fournissent de bons rendements.

d2 - La Zone de la Crête Zaïre-Nil

C'est la zone de montagnes, à proprement parler, où l'altitude est

supérieure à 2.000 m. Le climat y est mésothermal humide les précipitations

abondantes (supérieures à l'évaporation), les températures s'abaissent

quelquefois, l'amplitude thermique annuelle reste faible mais les

amplitudes diurnes peuvent être importantes.

La zone se trouvant en Préfecture de Gisenyi a cette particularité de ne pas connaître de saison sèche très marquée, la moyenne des précipitations du mois le plus sec étant, en tout état de cause, supérieure à 50 mm.

La valeur agronomique de ses sols présente un sol forestier acide (PH entre 5 et 5,5) et d'une teneur élevée en carbone ayant en définitive peu d'humus, malgré, l'énorme approvisionnement en matières végétales: sous le lit de feuilles mortes, c'est tout de suite le sous-sol rocheux, car l'activité bactérienne minéralise à toute allure, la matière organique.

Mais bien que la valeur agronomique de ces terrains ne soit pas totalement négligeable, les fortes pentes en limitent l'utilisation; déforestation en effet, provoque rapidement, du fait de l'érosion, une déperdition en humus. En définitive, la haute valeur agricole de l'horizon humifère est fragile: on peut seulement envisager la culture dans les creuses concaves à pentes faibles, mais ces emplacements n'occupent qu'une faible superficie et se présentent en flots dispersés. Mis à part un pastoralisme contrôlé, la vocation est bien souvent un reboisement, en particulier sur tous les affleurements rocheux. Dans la zone même des volcans, au dessus de 3.000 m d'altitude au milieu des brouillards et des neiges, se développe la végétation appelée "nébelwald" c.à.d; un ensemble de bruyères arborescentes, de séneçons et de lobélies géants.

d3 - Le Piemont Oriental

La Préfecture de Gisenyi se trouve à cheval sur les deux versants de la crête Zaïre-Nil, la petite bande située entre 1.500 et 2.000 m d'altitude à l'est de cette crête, constitue le piemont oriental englobant grossièrement la région naturelle du Bushiru. Les versants sont très cultivés par une population trop dense et qui établit ses champs sur les pentes les plus abruptes.

Le sous-sol, schisteux dans l'ensemble, porte des ferrisols humifères, mais de valeur agricole très variable, d'autant plus que les collines escarpées sont très souvent érodées. Le climat est semi-équatorial avec 3 mois de grande saison sèche.

La formation végétale naturelle est une savane herbeuse, dont la graminée dominante est la *Brachiaria platynota*, sauf sur les pitons quartzitiques et les massifs granitiques érodés où on ne trouve qu'un pâturage maigre et pauvre, d'éragrostis de peu de valeur pastorale.

d4- La zone Schisteuse (Grande partie de Kayove)

Le sous-sol est la plupart du temps constitué de schistes et de micaschistes avec, localement de petits massifs granitiques et des filons de quartzite. Ces derniers sont de valeur agronomique très maigre. Mais les ferrisols humifères dominent et constituent dans l'ensemble, d'assez bons terrains; en fait comme ils sont récents, leur valeur agricole est très variable d'un lieu à l'autre.

La formation naturelle est la forêt; mais sa destruction, l'élimination des espèces et la transformation de la structure du sol par l'exploitation, ne permettent plus qu'une savane arbustive à graminées, où domine l'hyparrhemia diplandra, celle-ci d'ailleurs du fait du brûlage de la culture, et de broutage de jachères, peut évoluer vers une savane herbeuse.

Les aptitudes agronomiques dépendent du micro-relief; crêtes quartzitiques et pentes supérieures à 40 % sont à boisés; sur les terrains graveleux des crêtes et des pentes convexes; pâturages protégés; sur les limons des pentes concaves, bananiers et caféiers arabica; cultures vivrières dans les vallées et sur les faibles pentes.

Sur le point altimétrique, la végétation est verdoyante durant toute l'année sauf en peu d'endroits de basse altitude (dans les communes: Kayove, Kibilira, Satinsyi et Giciye pendant la période de saison sèche en juillet et Août.

Le couvert végétal naturel est quasi inexistant en basse et moyenne altitude. On y trouve des cultures diversifiées telles que:

- en basse altitude: patate^s douces, haricots, bananiers, manioc, sorgho, soja, arachides, cultures maraîchères, thé, café, etc...

- en moyenne altitude: haricots, sorgho, patate^s douce, froment, maïs, petit pois etc.....

- en haute altitude: le maïs, le petit pois, pyrèthre, thé, pomme^s de terre, élusine, etc... Les essences les plus dominantes dans la forêt naturelle sont: podocarpus (imifu) bamboux etc.. L'alternance des saisons n'affecte en rien la verdure en moyenne et haute altitude.

e) Les saisons

On remarque comme partout ailleurs sur l'étendue de notre pays une répartition de l'année en quatre saisons:

- Une petite saison sèche de décembre-janvier
- Une grande saison de pluie de mars-mai
- Une grande saison sèche de juin-août
- Une petite saison de pluie de septembre -décembre

cette répartition d'altère en rien l'irrégularité des saisons qui souvent s'annoncent tôt pour finir tard et vice-versa.

f) Faune.

On rencontre surtout dans la région des parcs, de nombreux animaux d'espèces différentes; éléphants, buffles, gorilles, léopards, antilopes, sangliers, chimpanzes. La forêt naturelle de Gishwati loge certains animaux tels que: le léopard, antilope, singe, chimpanze etc.. Le paysanat Mutura-Karago forme un obstacle au déplacement de la forêt naturelle Gishwati vers la forêt des parcs dans la région des volcans et vice-versa. L'action de l'homme détruit cependant la nature et même par^{des} incendies; la chasse fait disparaître certaines espèces animales.

C) REALITES HUMAINESa) Peuplement :

La population au 31 décembre 1975 s'élève à 424.916 tandis qu'au 31 décembre 1976 à 432.316 habitants; soit une densité de 201,5 hab. /km². Augmentation annuelle: 7.400 soit 1,73 % .

- Répartition par âge et par sexe (1976)

Age	Sexe		Total
	Masculin	Feminin	
1 à 7	44.367	44.779	89.146
8 à 15	51.597	53.779	105.375
16 à 18	16.467	17.826	34.293
19 à 55	85.237	91.206	176.243
56 et +	13.662	13.596	27.258
TOTAL	211.330	220.986	432.216

Le nombre de la population de moins de 16 ans s'élève à 194.522 personnes tandis que celle de plus de 55 ans est de 27.258.

- Catégories socio-professionnelles et évolution de la population:

Secteur	Evolution		Augmentation ou Diminution
	1975	1976	
1. Etat	2.124	2.315	+ 191
2. Commune	382	341	- 41
3. Entreprise Société	1.845	1.919	+ 54
4. Religion	117	153	+ 36
5. Eleveurs	729	2.679	+ 1.947
6. Agriculteurs	193.128	200.346	+ 7.218
7. Agric. - Elevage	18.065	21.319	+ 3.254
8. Artisans	2.001	2.003	+ 2
9. Commerçants	847	812	- 55

b) Races

La population locale de Gisenyi groupe les gens de couleur. blanche, noire et autres.

La population autochtone comprend trois ethnies: hutu, tutsi, twa, dont l'évolution quantitative est chiffrée comme suit :

Ethnie	1975	1976	Augmentation	% de la pop. totale
Hutu	407.972	415.168	7.196	96,03
Tutsi	15.668	15.830	170	3,66
Twa	1.276	1.310	34	0,31

c) Religion

Plusieurs confessions religieuses existent dans cette Préfecture: chrétiennes, musulmanes et autres.

Diverses religions chrétiennes regroupent des adeptes éparpillés par-ci par-là dans les milieux urbains et ruraux tandis que la religion musulmane rassemble en grande partie une population vivant en colonie surtout dans la ville de Gisenyi. Ainsi ne pouvant livrer des statistiques assez exactes (faute de renseignements disponibles de la part de certaines confessions religieuses), nous pouvons affirmer que la population adhère plus à la religion chrétienne qu'à d'autres. Aussi parmi les confessions chrétiennes implantées dans la Préfecture de Gisenyi, nous rencontrons: la religion catholique, l'Eglise Anglicane, l'Eglise de Pentecôte, l'Eglise Baptiste, l'Eglise Presbytérienne et l'Eglise Adventiste du 7ème jour.

On peut confirmer que plus de 50 % de la population adhère à la religion chrétienne dont 30 % à la religion catholique romaine. On ne peut passer sous silence qu'une grande partie de la population reste animiste. Les pratiques culturelles dans ce domaine, sont très nombreuses.

Pour avoir une idée sur l'importance des confessions religieuses, nous livrons ci-après un tableau de localisation. Il ne faut pas oublier aussi qu'il y a une secte religieuse en train de s'implanter: c'est celle des témoins de Jehovah. La Préfecture de Gisenyi fait partie du Diocèse de Nyundo et possède beaucoup de paroisses et de couvents. Voici un tableau de leur localisation:

Noms de paroisses ou couvents

: Commune

A Catholiques

1. Paroisse Gisenyi	:	Rubavu
2. " Busasamana	:	Kwerere
3. " Kivumu	:	Nyamumba
4. " Rambura	:	Karago
5. " Muhororo	:	Kibilira
6. Evêché de Nyundo englobant :	Econamat Général	: Kanama
	Petit Séminaire Nyundo:	Kanama
7. Couvent des Soeurs Blanches	"	:"
8. Couvent des Soeurs Benebikira	"	:"
9. Frères Josephites	"	:"
10. Frères des Ecoles Chrétiennes	"	:"
11. Paroisse Biruyi	:	Kayove
12. " Kinumu	:	Kayove
13. " Muramba	:	Satinsyi
14. Couvent-Ecole Benebikira	:	:"
Soeurs du Bon Pasteur canadiennes	:	:"

B. Missions protestantes

- | | | |
|-----------------------------|----------------------------------|----------|
| 1. Shyira | (Anglicane) | : Giciye |
| 2. Kinunu | (Baptiste-Adventiste du 7e jour) | : Kayove |
| 3. Gisenyi - Presbytérienne | | : Rubavu |
| | Baptiste | : " |
| | Pentecôtiste | : " |
| | Adventiste du 7e jour. | : " |
| | Suédoises | : " |

d)) Mentalités: La population est très hospitalière, accueillante, solidaire et conservatrice des moeurs et des coutumes en général; bien que l'influence des missionnaires et des apports étrangers y porte progressivement une modification plus ou moins apparente.

e)) Alimentation: L'alimentation en général tient plutôt à la quantité qu'à la qualité. Les aliments de base sont: le haricot, la pomme de terre, le petit pois, le maïs, la patate douce, le manioc, la banane, les légumes, La viande et le poisson sont consommés en quantités négligeables. Les repas sont servis deux fois par jour chez les agriculteurs et quelques fonctionnaires. Les boissons consommées sont extraites de bananes et sorgho pour les milieux ruraux; la bière primus, les limonades, le thé et le café pour certaines personnes aisées.

f)) Habillement: L'habillement diffère en qualité et en espèce selon les milieux et les conditions sociales, ainsi qu'à la suite de certaines circonstances. De fait, aux jours de fêtes, le port du bel habit est habituellement spontané. Le costume moderne est aussi très connu à Gisenyi.

g)) Habitat: Il est évident que les habitants sont sédentaires et dispersés dans les milieux ruraux. L'éparpillement des habitations s'explique en haute comme en basse altitude par la mise en relief du système de propriété foncière, qui oblige chacun à se fixer dans sa propriété pour faciliter son exploitation. On rencontre néanmoins de rares petits groupements dus aux habitudes de cohabitation des personnes de même famille ou de proches parents. Les mêmes groupements s'imposent les centres économiques ou professionnels.

De faible revenu dans l'ensemble, la majorité de la population n'est pas à même de se construire une habitation en matériaux durables, bien que, grâce à l'esprit d'entraide et la formation d'association de briqueterie et tuilerie en dehors évidemment des régions de terre volcanique, la plupart des gens sont parvenue à se bâtir des habitations plus ou moins décentes en matériaux semi-durables, malgré que le grand nombre de la population continue à habiter des huttes traditionnelles.

Les constructions en matériaux durables et semi - durables ont une forme carrée ou rectangulaire et sont couvertes ou de tuiles ou de tôles, tandis que celles en matériaux provisoires, ou huttes traditionnelles, sont rondes ou curvilignes et couvertes de pailles et quelquefois avec portes en bambous et sans fenêtres.

L'équipement des habitations modernes ou traditionnelles diffère suivant les conditions de vie des gens.

L'intérieur des habitations modernes est divisé en chambres et possède généralement un mobilier, tandis que la maison traditionnelle sert de logement à la fois aux parents, aux enfants et au bétail; elle sert de magasin et de cuisine; elle se compose généralement de trois pièces séparées par des cloisons demi - circulaires.

L'habitation dans les milieux ruraux est entourée de cultures diverses selon les régions et périodes: jardin potager, bananeraie, colocases, patate douce, plantes légumineuses etc...

h) Services sociaux et culturels.

La Préfecture de Gisenyi groupe aussi bien des établissements primaires que secondaires, en passant par des établissements d'enseignement post-primaire tant pour les garçons (CERAR) que pour des filles (Sections familiales).

La population souffre le plus souvent de certaines maladies épidémiques telles que la dysenterie, la fièvre typhoïde et le typhus. Ce dernier mal persiste dans la région des communes Rwerere et Mutura.

Le développement des services sociaux dans les Centres Sociaux de Développement (anciennement les Foyers Sociaux) et des centres d'alphabétisation, est notoire dans ces derniers temps, mais souffre surtout de l'insuffisance de financement et du matériel nécessaire à leurs activités.

La Préfecture de Gisenyi présente un aspect touristique tout particulier par sa position, son site naturel et son équipement quoique insuffisant et vétuste à l'heure actuelle.

.....

D) REALITES ECONOMIQUES :a) Agriculture

Il est à remarquer que la majorité de la population totale de Gisenyi est à 90% agricole. La production des agriculteurs se limite pour l'ensemble des besoins des foyers. Cependant on peut remarquer la présence des produits vivriers sur le marché mais en petites quantités. Les prix des produits vivriers sont instables et varient suivant les régions et les périodes tandis que des produits industriels jouissent d'une stabilité relative de par le contrôle et la commercialisation assurés : directement par l'Etat.

L'instabilité regrettable des prix des produits vivrier décourage les producteurs et alourdit le coût de vie des consommateurs au profit des commerçants.

En effet les agriculteurs, n'ayant aucune organisation de la commercialisation de leurs produits et dépourvus de moyens de transport vers les marchés, cèdent à vil prix, leurs produits aux commerçants, qui les revendent beaucoup plus cher aux consommateurs surtout à certaines périodes de la pénurie des vivres.

La Préfecture possède dans son système de production,

1o/ des paysannats:

- Mutura-Karago, à base de pyrèthre cultivé depuis 1969 dans le domaine du projet ILA30 et aussi hors de ce projet.
- Kayove-Kanama, à base de Thé ayant débuté en 1974.

2o/ des projets:

- The: - Kanama-Nyamyumba: Culture et extension début 1974 en commune Nyamyumba.
- Ramba-Gaseke et Giciye: culture et extension début 1974
- Karago: culture depuis 1975

PYRETHRE:- Culture et extension dans les communes Mutura-Karago-Rwerere, début: 1969

- Régie du Bugoyi à Bonde en commune Mutura, ayant repris ses activités en 1974.

b) Elevage:

On remarque dans toute la Préfecture, une dégradation très sensible et continuelle du cheptel. La situation s'explique notamment par le manque de pâturage. Partout la forte densité et la pression démographique en constituent une des graves contraintes. Le bétail est mal nourri, mal soigné et partant peu productif. Les éleveurs se soucient peu de la qualité et sont obsédés par la quantité de têtes de bétail. Les méthodes modernes de sélection et d'élevage imposent. On pratique aussi dans cette préfecture de la pisciculture et la pêche sur le lac Kivu dont les réserves ne sont pas négligeables.

c) Artisanat

En dehors des objets d'art produits dans le milieu rural par des artistes traditionnels, il existe aussi une école d'art à Nyundo ainsi qu'un atelier d'objets d'art.

d) Ressources minières:

Des exploitations de minerais tels que la cassitérite, le wolfram etc.. s'effectuent à Gatumba, dans les communes Kibilira, Satinsyi et Ramba; à Gikungu dans les communes Gaseke, Kanama, Kayove à Busoro, dans la commune Nyamyumba et au Kanage dans la commune Kayove.

e) Industries:

La Préfecture de Gisenyi abrite quelques industries de transformation du café (Rwandex Gisenyi, Nkora), de traitement du Thé, (Pfundu) d'épuration (Gatumba pour la cassitérite, Gisenyi pour le gaz-méthane), de fourniture telle que la centrale Hydro-électrique de Gisenyi, ainsi qu'une industrie pour la production de la bière Primus (Bralirwa),

f) Réseau routier, aérien et lacustre

Toutes les entités administratives et les centres importants d'activité diverses sont reliés entre eux par de nombreuses routes et pistes. Parmi elles se retrouvent des routes principales de grande importance, des routes secondaires ou communales, et d'autres pistes d'intérêt local construites à l'initiative des communes et par les efforts des travaux communautaires de développement. La Préfecture Gisenyi dispose aussi d'un aéroport qui le relie à l'intérieur du pays par de petits avions mono et bimoteurs. Le Lac Kivu est aussi un moyen de liaison lacustre non négligeable.

g) Commerce

Le commerce de détail occupe une place prépondérante aux autres formes de commerce. Cependant les prix très variables sur le marché, profitent aux commerçants spéculateurs, sans pouvoir assurer un approvisionnement régulier en produits de toutes sortes (vivriers, manufacturés etc..) Gisenyi, de par sa position frontalière avec le Zaïre, devrait trouver les moyens de rationaliser et de rendre profitables, les échanges commerciaux avec Goma, sa soeur partenaire du Zaïre; car jusqu'à maintenant la hausse des prix des produits de Gisenyi est causée par l'étroitesse de son marché due à la demande des nombreux consommateurs des deux villes.

.....

1) Introduction

Les explorations de nouvelles terres ont été effectuées dans les années 1492, 1498 et 1500 par Christophe Colomb, Vasco de Gama et Bartolomeu Dias. Ces explorations ont permis de découvrir de nouvelles routes maritimes et de faire connaître de nouvelles terres.

2) Développement

Le développement de l'exploration maritime a été favorisé par les progrès de la cartographie et de la navigation. Les cartes marines ont permis de mieux connaître les routes maritimes et de faire découvrir de nouvelles terres.

3) Conclusion

Les explorations de nouvelles terres ont permis de découvrir de nouvelles routes maritimes et de faire connaître de nouvelles terres. Elles ont également permis de faire découvrir de nouvelles plantes et animaux.

4) Bibliographie

Les ouvrages de référence sur ce sujet sont nombreux. On peut citer notamment les ouvrages de Fernand Braudel, Jacques Le Goff et Emmanuel Le Roy Ladurie.

3. RECETTES PUBLIQUES

N.B. Généralement, les recettes perçues par certains services publics, sont versés à la comptabilité publique pour acheminement.
 Nous avons livrons à titre indicatif des recettes de certains de ces services.

RECETTES ENTREES		AUTRES OPERATIONS
<hr/>		
I. Comptabilité Publique		
-Recettes perçues	: 7.262.032 Frw	Envoies de fonds à la BNR
-Entrées de fonds	: 120.583.523 "	Sorties de fonds
-Envois de fonds enregistrés	: 95.875.643 "	: 32.680.769 Frw
		: 109.428.913 Frw
2. Bureau des Douanes Gisenyi		
-Droits d'entée	: 56.018.643 "	
-Droits de sortie	: 1.669.598 "	
-Taxes de consommation	: 1.123.889.516 "	
-Licences boissons alcool	: 547.000 "	
-Taxe péage route	: 2.704.500 "	
-Autres recettes et taxes	: 2.561.655 "	
-Cautiionnements	: 38.038 "	
	: 1.187.428.404 Frw	
3. Service Immigration et Emigration		
-Poste Gorniche	: 1.051.850 Frw	
-Poste Poids Lourds	: 44.000 "	
-Poste Kabuhanga	: 20.300 "	
4. Service des Impôts - Pas de renseignements.		
<hr/>		

2. TABLEAU COMPARATIFS DES IMPOSABLES PAR RAPPORT A LA POPULATION ADULTE

I6I

(18 ans et plus) par Commune.

Tableau d'évolution.

Communes	TOTAL C P M H et C P M F			TOTAL			ADULTES DES 2 SEXES		
	1975	1976	1977	1975	1976	1977	1975	1976	1977
RUBAVU	4.603	5.007	5.730	14.576	15.415	16.392			
RWERERE	4.548	5.839	5.839	21.144	11.067 (?)	16.726			
MUTURA	5.870	6.127	6.487	12.420	13.047	14.046			
KANAMA	7.385	7.345	7.065	18.241	17.849	18.223			
NYAMYUMBA	4.886	5.604	5.650	13.515	14.275	14.381			
KARAGO	4.315	4.450	5.400	-	16.492	17.592			
GICIE	5.628	6.952	7.059	21.554	21.403	20.988			
GASEKE	5.766	6.166	5.054	20.431	14.968 (?)	15.818			
SATINSYI	5.805	5.970	7.370	27.696	30.622	29.144			
KAYOVE	88.151	8.186	8.866	19.650	20.627	21.633			
KIBILIRA	5.200	5.610	6.180	18.997	20.111	21.346			
RAMBA	3.156	4.450	4.520	11.248	12.089	12.412			
TOTAUX			72.780	199.472	207.965	218.701			

G. FINANCES COMMUNALES ET PUBLIQUES

I. SITUATION DES CAISSES COMMUNALES

COMMUNES	: 1975			: 1976			: 1977		
	RECETTES	DEPENSES	ENCAISSE : au 31/12	RECETTES	DEPENSES	ENCAISSE : au 31/12	RECETTES	DEPENSES	ENCAISSES : au 31/12
RUBAVU	: 5.144.001	: 4.932.753	: 211.148	: 4.503.651	: 4.386.292	: 117.359	6.960.801	: 6.212.182	: 748.619
RWERERE	: 4.074.562	: 4.000.655	: 73.907	: 6.660.974	: 6.324.672	: 336.302	6.186.894	: 5.850.716	: 336.178
MUTURA	: 4.109.161	: 3.765.046	: 344.115	: 4.156.583	: 3.335.395	: 821.188	6.531.366	: 6.303.512	: 227.854
KANAMA	: 4.785.063	: 4.750.175	: 54.888	: 4.430.043	: 4.221.483	: 218.560	4.314.751	: 4.166.533	: 148.218
NYAMYUMBA	: 4.268.488	: 4.194.969	: 73.509	: 3.721.793	: 3.664.239	: 47.554	5.522.238	: 5.466.961	: 55.277
KAYOVE	: 3.724.096	: 3.711.587	: 12.509	: 4.544.665	: 4.118.036	: 426.629	6.113.255	: 5.349.896	: 763.359
KARAGO	: 2.788.079	: 2.641.231	: 146.848	: 10.021.593	: 8.318.081	: 1.703.512	7.044.899	: 6.183.631	: 861.268
GICHIYE	: 3.213.075	: 3.151.030	: 62.045	: 3.804.226	: 3.738.894	: 65.352	4.725.430	: 4.636.439	: 88.991
GASEKE	: 2.908.950	: 2.888.581	: 20.269	: 2.762.717	: 2.690.727	: 71.990	-	: -	: -
SATIMSYI	: 3.388.346	: 3.304.301	: 84.045	: 4.428.525	: 4.077.688	: 350.837	5.227.456	: 4.760.381	: 467.075
KIBILIRA	: 4.098.121	: 3.405.810	: 692.311	: 4.887.647	: 4.335.558	: 552.089	4.609.129	: 4.430.913	: 178.216
RAMBA	: -	: -	: -	: 2.779.050	: 2.718.064	: 60.986	2.733.897	: 2.476.952	: 256.945
Totaux	:	:	:	:	:	:	:	:	:

N.B. Le "compte d'exercice 77" de la Commune Gaseke ne figure pas, parcequ'il n'y a pas de Comptable communal".

ANNEXE III.

GROUPEMENTS COOPERATIFS

Numéros	Dénomination	Siège social	N.de membres	Cap. souscrit	Cap. libéré	Activités
I	: Abadakuniirwa	: Rambura (RUBAVU)	: 24	: 28.000	: 14.422	: Agriculture
2	: Shishikara	: -	: 7	: -	: 126.000	: Epargne
3	: Coop-Eleveurs	: Karago	: 1.590	: 150.000	: -	: Elevage
4	: Kurukagi	: Mutabo (Karago)	: 62	: 2 vaches (chacun)	: -	: Elevage
5	: Abadacogora	: Rushubi (Nyamyumba)	: 12	: 300	: -	: Commerce
6	: Ingandurarugo	: Kinigi (Nyamyumba)	: 13	: Travail	: -	: Agriculture
7	: Abashyirahamwe	: Busoro (Nyamyumba)	: 12	: Travail	: -	: Agriculture
8	: Coop-Secteur Mwufe	: Mwufe (Nyamyumba)	: 54	: Travail	: -	: Agriculture
9	: Coop-Secteur Kivumu	: Kivumu (Nyamyumba)	: -	: Travail	: -	: Briqueterie et Toilerie
10	: Coop Secteur Buhoko	: Buhoko (Nyamyumba)	: 22	: Travail	: -	: Pêche
11	: Imbengerarugo	: Buhoko (Nyamyumba)	: 25	: Travail	: -	: Briqueterie
12	: Aseki	: Karehe (Kibilira)	: 16	: Travail	: -	: Elevage
13	: Abaka	: Karehe (Kibilira)	: 19	: Travail	: -	: Agriculture
14	: Coop-Secteur Rubona	: Rubona (Kibilira)	: 28	: Travail	: -	: Agriculture

137	ASERESA	Rubare (GICIYE)	10	500	500	Agriculture (Thé)	
138	ASSAMU	Murambi (GICIYE)	58	1.160	1.160	Agriculture (Thé)	
139	Amavubi	Murambi (GICIYE)	II4	5.600	5.600	Agriculture (Thé)	
140	ABERIGA	Gusasa (GICIYE)	35	3.500	7.000	Agriculture	
141	ASASHA	Shaki (GICIYE)	81	10.550	10.550	Commerce	
142	INYANGABUNEBWE	Mutanda (GICIYE)	17	1.700	1.700	Commerce	
143	URARWAMU	Mutanda (GICIYE)	76	3.040	3.040	Commerce	
144	COCODOCO	Shyira (GICIYE)	13	130.000	130.000	Commerce	
145	ABASHYIRAHAMWE	Shyira (GICIYE)	7	14.000	14.000	Commerce	
146	INTERAHAMWE	Shyira (GICIYE)	30	1.500	1.500	Agriculture	
147	KOPARWA	Cyarwa (GICIYE)	51	5.100	5.100	Commerce	
148	ASARWA	Cyarwa (GICIYE)	18	9.000	9.000	Agriculture	
149	ABARWANYANYAKATSI	Cyarwa (GICIYE)	15	Travail	-	Habitat	
150	ASSOCARRIERE	Kintarure (GICIYE)	54	Travail	-	Mière	
151	ABATIYUNA	Kintarure (GICIYE)	15	750	750	Agriculture	
152	COOPHE PEUNDA	Peunda (RUBAVU)	572	13.824.000	13.824.000	Agriculture (Thé)	
<u>PANQUES POPULAIRES</u>							
153	Banque Pop. de RWERERE	Busasamana (RWERERE)	-	39.000	-	Epargne et Crédit	
154	Banque Pop. de KANAMA	Kanama (KANAMA)	-	-	-	Epargne et Crédit	
155	Banque Pop. de KABAYA	Kabaya (GASEKE)	-	-	-	Epargne et Crédit	

Code	Location	Number	Value	Activity
099	INTERAHAMBE	76	3.800	Agriculture
100	KANTEETA	61	3.050	Agriculture
101	KOPIRAMU	45	45.000	Briqueterie et Tuilerie
102	KOPEBU	164	16.000	Fabrication de Panniers
103	ABASHYIRAHAMBE	24	1.400	Agriculture
104	KOLIBU	18	1.500	Agriculture
105	INTACOGORAMUBUHINZI	64	3.200	Agriculture
106	ABAHUJE	8	-	Tuilerie
107	UBUMBE N'AMAHORO	73	5.100	Agriculture
108	COPAGEKI	53	2.250	Agriculture
109	INYEMERAMHIGO	25	1.500	Agriculture
110	ABUVAMAHORO	18	1.800	Agriculture
111	TERILBERE	82	4.050	Agriculture
112	URURANDO	112	6.500	Agriculture
113	CODERUKA	13	39.000	Sylviculture
114	INYEMERAMHIGO	10	-	Agriculture
115	INTAHARANA	43	6.350	Agriculture
116	TURATISUKA	10	-	Agriculture
117	ABUBAKIRANA	9	14.000	Habitat
118	COPANYAMU	53	79.000	Tuilerie
119	ASAMU	15	1.500	Agriculture
120	COCOGAGI	2.358	235.000	Commerce
121	ABAYIGA	100	2.000	Epargne
122	ABRODERIE	18	1.800	Broderie
123	KADAMU	17	44.200	Briqueterie
124	COSWAGI	20	20.000	Scierie
125	KOPIGERUZA	35	6.800	Commerce
126	ASSABI	40	2.400	Agriculture
127	ATEWA	82	4.100	Agriculture
128	KABAKA	90	3.600	Agriculture
129	ASAGA	93	4.650	Agriculture
130	ACUTHEKI	26	-	Agriculture
131	KABIGI	7	1.840	Agriculture
132	ABADAHINYUKA	23	13.800	Agriculture
133	ASABIGI	39	800	Apiculture
134	UWALAKA	14	2.800	Tuilerie
135	KOPAR	29	14.600	Agriculture
136	KURWANYANYAKATSI	7	7.000	Agriculture
				Thé + Tabac

b) en 1976

Proiduits	Product. Totales (Tonnes)	Product. Commer- cialisée tonnes	Commercialisé %	Prix moyen/Kg FRW	Valeur en milliers FRW
Bananes	543.982,7	224.692,4	42	9,5	21.255.778
Haricot	2.599,2	649,8	25	24,5	15.920
Pois	12.590,9	3.777,2	30	23,5	88.759
Arachide	276,65	27,65	10	56	1.545
Soja	188,33	9,4	5	28	263,2
Sorgho	22.503,32	13.501,8	60	15	202.515
Maïs	20.476,09	2.190,4	40	13	106.470
Eleusine	208,11	6	6	26	312
Froment	104,04	15,6	15	20	300
Patates douc.		82.386	45	6	494.316
Pommes de terre	183.087,95	40.570,5	50	8,5	344.845
Manioc	81.141	48.729,6	46	8	389.832
Colocases	105.934,3	1.655,1	30	7	11.585
Ignames	5.517,6	200	20	20	4.000
	1.002				
Totaux	993.112,04	424.412			23.016.440

1. Cultures vivrières

1. Superficies totales, production, commercialisation (1977)

Cultures	Superf. totales (ha)	Product. Totales (T)	Product. commerc.	% Commercialise
1. Bananes	26.631	528.336	338.854	64
2. Haricots	20.911	23.910	5.499	23
3. Pois	9.247	9.194	2.932	32
4. Arachides	220	230	69	30
5. Soja	368	505	280	55
6. Sorgho	11.939	27.537	13.766	58
7. Maïs	12.409	23.438	7.265	31
8. Eleusine	154	167	13	8
9. Froment	79	90	6	7
10. Riz	-	-	-	-
11. Patates	10.398	132.585	47.738	36
12. Pommes de terre	8.703	91.375	4.842	53
13. Manioc	4.459	81.621	40.810	50
14. Colocases	591	6.117	1.240	35
15. Ignames	27	299	24	24
Totaux	101.136	925.408	482.530	-

01.3. Cultures légumières par communeProduction en 1975

Commune	! Nombre ! planteurs	! Superficies ! moyennes (ares)	! Superficies ! totales (ha)	! Product. totales ! (tonnes)
Rubavu	! 630	! 1,5	! 9,45	! 798,430
Rwerere	! 292	! 2	! 5,84	! 60,410
Mutura	! 1.160	! 1,4	! 16,24	! 255,424
Kanama	! 400	! 1	! 4,	! 223,300
Karago	! 1.204	! 0,50	! 6,02	! 264,220
Giciye	! 2.500	! 0,40	! 10,	! 2.103,400
Gaseke	! 890	! 0,5	! 4,45	! 312,520
Satinsyi	! 3.100	! 0,5	! 15,5	! 776,800
Kibilira	! 3.200	! 0,5	! 9,	! 932,330
Ramba	! 3.610	! 1,5	! 18,05	! 2.165,400
Kayove	! 1.420	! 1,5	! 21,3	! 4.666,200
Nyamyumba	! 205	! 0,5	! 12,25	! 311,420
Totaux	! 18.611	! 0,7	! 132,7	! 12.588,586

En 1976

Rubavu	! 345	! 0,6	! 2,07	! 5,8
Rwerere	! 368	! 2,1	! 7,73	! 647
Mutura	! 1.603	! 1,4	! 23,32	! 458,2
Kanama	! 127	! 0,8	! 1,01	! 9,8
Karago	! 3.250	! 0,08	! 2,5	! 3,750
Giciye	! 4.827	! 0,15	! 7,3	! 205,1
Gaseke	! 2.108	! 0,5	! 10,52	! 201
Satinsyi	! 1.500	! 0,07	! 1,089	! 30,1
Kibilira	! 960	! 0,2	! 2,61	! 52,2
Ramba	! 6.350	! 0,3	! 18	! 360
Kayove	! 310	! 0,4	! 1,240	! 36
Nyamyumba	! 622	! 0,5	! 3,110	! 8,4
Totaux	! 22.370	! 0,59	! 90,30	! 2.017,3

Commentaires et remarques.

Malgré l'accroissement visible du nombre de planteurs de cultures légumières, les superficies diminuent considérablement et les productions s'abaissent considérablement, suite aux problèmes de raréfaction des terres, due à l'explosion démographique dans la Préfecture et aux mauvaises méthodes culturales, qui réduisent la fertilité du sol. La commercialisation de ces légumes par les gens de la capitale pousse les agriculteurs-planteurs à augmenter et à renouveler leurs emblavures.

.../...

En 1977

Cultures légumières.Statistique de la production légumière.

Noms des Communes	! Nombre ! ! planteurs	! Superficie ! ! moyenne ares	! Superficie ! ! totale (Ha)	! Productions ! ! tonnes
Rubavu	! 345	! 8,6	! 2,07	! 5,8
Rwerere	! 538	! 2,22	! 12,	! 98,6
Mutura	! 2816	! 2,6	! 73,14	! 31.620,1
Kanama	! 131	! 8,5	! 8,65	! 3,25
Karago	! 3286	! 8,1	! 3,38	! 4
Giciye	! 5005	! 8,18	! 9,38	! 214,66
Gaseke	! 2671	! 8,12	! 3,28	! 42,76
Satinsyi	! 3130	! 8,49	! 15,49	! 218,51
Kibilira	! 3408	! 8,40	! 13,65	! 164,82
Ramba	! 6350	! 8,3	! 18	! 360
Kayove	! 350	! 2	! 7	! 140
Nyamyumba	! 622	! 8,5	! 3,1	! 8,4
Totaux	! 28 652	! 0,50	! 160,26	! 100,75

01.4. Cultures fruitièresa. nombre de plants en production

Sortes	! 1973	! 1974	! 1975	! 1976
Ananas	! 3.829	! 2.336	! 2.323	! 2.323
Orangers	!	!	!	! 2.950
Citroniers	! 4.052	! 4.956	! 4.811	! 2.006
Mandariniers	! -	!	!	! -420
Pamplemoussières	!	!	!	!
Avocatières	! 1.279	! 1.568	! 1.612	! 1.612
Papayers	! 2.075	! 2.233	! 2.242	! 2.242
Manguiers	! 177	! 200	! 206	! 206
Pruniers de Japon	! 5.128	! 4.330	! 4.403	! 4.403
Goyaviers	! 2.792	! 2.536	! 2.627	! 2.627
Nèfliers	! 540	! 2.014	! 2.020	! 2.020
Chérimoliers	! 193	! 248	! 216	! 216
Maracuja	! 47	! 474	! 510	! 510
Cérisiers	! 164	! 133	! 152	! 152
Divers	!	!	!	! 21.037

.../...

Statistiques production fruitières (1976)

Espèces fruitières	! Superficie en ! production	! Production moyenne ! pro (Kg/Ha)	! Production Totales ! Tonnes)
Ananas	! 2,78	! 12,200	! 33,916
Orangers	! 5,90	! 8,000	! 47,2
Citronniers	! 4,01	! 7.500	! 30,075
Mandariniers	! 0,84	! 7.800	! 6,452
Avocats	! 1,8	! 3.560	! 6,3
Papayers	! 4,48	! 14.050	! 62,944
Manguiers	! 0,5	! 9.000	! 4,5
Pruniers de Japon	! 8,8	! 8.150	! 71,28
Goyaviers	! 5,28	! 4.400	! 23,232
Néfliers	! 0,4	! 2.000	! 8,8
Chérimoliers	! 0,4	! 6.600	! 2,64
Maracuja	! 1,02	! 5.900	! 6,018
Cerisiers	! 0,3	! 300	! 0,9
TOTAUX	! 36,51	! -	! 304,256

Culture fruitières. (1977)

Statistiques de la production fruitière.

Espèces fruitières	! Nombre de plants			! Superficie ! en produc- ! tion	! Product. ! moyen. ! Kg/Ha	! Product. ! totale ! tonnes
	! plantés ! dura ! année	! Total ! fin ! année	! En ! production			
1. Ananas	! 816	! 4424	! 3688	! 4,32	! 12200	! 52,7
2. Orangers	! 99	! 3946	! 3009	! 9,02	! 8500	! 76,67
3. Citronniers	! 26	! 2577	! 2386	! 7,15	! 7588	! 53,62
4. Mandariniers	! 19	! 957	! 483	! 0,96	! 7500	! 7,2
5. Pamplemoussiers	! 125	! 125	! -	! -	! -	! -
6. Avocats	! 493	! 2370	! 1763	! 9,87	! 3590	! 34,54
7. Papayers	! 970	! 6365	! 4227	! 5,87	! 10100	! 51,2
8. Manguiers	! 19	! 247	! 206	! 8,62	! 9200	! 5,7
9. Pruniers	! 657	! 9563	! 4763	! 1,9	! 8100	! 15,39
10. Goyaviers	! 109	! 3430	! 2731	! 3,27	! 4450	! 14,58
11. Néfliers	! -	! 2819	! 216	! 0,65	! 2010	! 11,3
12. Chermol	! -	! 216	! 192	! 0,38	! 6580	! 2,5
13. Maracuja	! 199	! 3297	! 1648	! 2,06	! 5790	! 11,92
14. Grenadier	! 12	! 12	! -	! -	! -	! -
15. Eugenia	! -	! -	! -	! -	! -	! -
16. Groseilliers	! -	! -	! -	! -	! -	! -
17. Muriers	! -	! -	! -	! -	! -	! -
18. Fraisiers	! 835	! 835	! 885	! 1,44	! 1111	! 1,6
19. Pêchers	! 670	! 670	! -	! -	! -	! -
20. Divers	! 30	! 30	! -	! -	! -	! -
Totaux	! 5079	! 41083	! 26837	! 46,71	! 7042	! 328,92

CONCLUSION

Atravers tous les tableaux précédents, nous pouvons constater que la production vivrière n'est pas suffisante face aux besoins sans cesse croissant de la population en passe d'être considérable. De fait, cette production n'arrive pas à couvrir les besoins alimentaires de la population et n'arriver à saturer le marché sans cessé élargi par les moyens de communication et la proximité des pays voisins.

1.5. Système de culture

Il est à remarquer qu'il n'y a presque pas moyen de laisser les terres en jachère, du fait de leur raréfaction. La méthode de succession des plantes sur l'exploitation est la seule pratiquée.

Il existe un silo de stockage à Kora (Commune Mutura).

Cependant, suite à l'insuffisance de la production, le stockage, même familial est trop dérisoire.

Il est à constater qu'en certains endroits, les travaux de lutte anti-érosive se font lentement et n'ont pas encore abouti à des résultats tangibles. Le ^{con}cours de l'administration et des services techniques s'impose en vue de l'amélioration, de la création et la multiplication des productions des zones pilotes ainsi que la bonne conservation des sols.

Il existe un programme de lutte anti-érosive lancé par le Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage, qui est en cours dans les Communes Karago et Giciye. Un projet similaire est en cours de réalisation dans la Commune Gaseke, sur financement du programme de la F.A.O.

1.6. Outillage et méthodes culturales.

L'outillage de l'agriculteur de Gisenyi reste encore la houe et toute une gamme d'autres outils traditionnels (serpettes...); mais certains travaux techniques exigent l'utilisation d'outils plus modernes (planches à pente, niveaux d'eau..). La méthode culturale étant restée au stade traditionnel dans son ensemble et étant donné que l'agriculture constitue la base de l'économie régionale de Gisenyi, il importe d'introduire de nouvelles méthodes techniques agricoles telles que l'emploi des variétés sélectionnées et d'encourager enfin toutes les initiatives en ce domaine, pour aboutir à de meilleurs rendements.

02. Cultures industrielles

Les cultures industrielles telles que pratiquées en Préfecture de Gisenyi entre autre le café, le Thé et le pyrèthre, occupaient en 1976, une superficie ^{total} de 4030, 92 ha répartie comme suit:

Cultures	! Superficie totales Ha fin d'année !			! Superficie en production (Ha) !					
	! 1975	! 1976	! 1977	! durant année	! 1975	! 1976	! 1977		
Café	! 2.340,13!	! 2.172,79!	-	!	2.069,86!	1.962,98	!	-	
Thé	! 634	!	! 1.235,29	!	269	!	-	!	461,16
Pyrèthre	! 2.158,10!	! 881,87!	! 3.096	!	1.573	!	732,83	!	912
Quinquina	!	!	!	!	-	!	-	!	-
Riz	!	!	!	!	-	!	-	!	-
Coton	!	!	!	!	-	!	-	!	-
Canné à sucré	-	!	!	!	-	!	-	!	-

2.1. PRODUCTION
2.1.1. CAFE

Communes	Nb. Planteurs	Effectifs caféiers en production	Superficie caféicole (HA)		Totales en parche (Tonnes)		PRODUCTIONS Moy/HA (Kg)							
			1975	1976	1975	1976	1975	1976	1975	1976	1975	1976		
Rubavu	1.020	930	105.542	93.706	65	47,853	125,595	97,528	1940	2040	1190	1060	123,13	104,86
Rwerere	451	391	25.562	35.885	15	17,942	15,542	18,760	1039	1048	608	525	36	47,09
Ibutura	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Kanama	1.500	1.485	125.003	130.704	78	65,643	63,376	87,571	814	1188	507	672	42,25	58,8
Karago	450	483	44.737	47.287	27,9	23,643	31,540	23,170	1130	982	705	490	70	47,9
Gicye	1.958	1.958	201.679	175.609	126	-	141,175	-	1120	-	700	-	72	-
Gaseke	466	565	55.211	48.148	34	24,074	38,648	32,7	1130	1362	700	680	82	57,8
Satinsyi	3.532	5.059	523.885	579.298	327	289,649	540,017	532,54	1370	1840	859	926	114,7	15,71
Kibillira	1.871	1.974	177.646	177.422	112,27	87,711	144,435	159,679	1280	1820	804	900	77,2	80,81
Ramba	872	825	92.523	87.916	57,79	43,958	44,411	52,749	780	1201	480	600	50	63,93
Kayove	6.347	6.347	1.306.192	1.306.192	635,1	653,096	1,355.1.743,359	1.1110	2669	1325	1325	1325	218	270,4
Nyamumba	4.245	6.406	940.666	1.243.863	587,8	621,941	1,157.1.617,047	1890	2603,9	2230	1300	272,5	251,6	
Totaux et moyennes	23.092	26.423	3.317.031	3.925.980	2.069,98	1.962,98	3.566,739	4.457,10	-	1659	-	841	206,68	170

PRODUCTION CAFÉICOLE DE L'ANNEE 1977

Communes	Nombre : cafés en : production	Superficie : caféicole : HA	PRODUCTIONS		
			Moyennes à l'Ha	Moyennes à l'Arbre	Moyennes par planteurs Kg
			Tonnes		
RUBAVU	88.540	45,800	1089	588	51,3
RWERERE	27.536	35	1671	2.124	156
MUTURA	-	-	-	-	-
KANAMA	136.293	65,312	1000	480	44
KARAGO	49.237	23,643	1857	507	9,3
GICHIYE	178.794	88	2940	145	13,2
GASEKE	53.148	28,874	254	134	81
SATINSYI	601.112	289,649	732	352	41,7
KIBILIRA	176.776	91,711	594	305	24
RAMBA	90.131	51,958	1088	627	68,5
KAYOVE	320.707	672.096	991	1948	197
NYAMYUMBA	258.166	630	1872	937	183
TOTAUX et	3.980.441	2.821	1503	760	112
MOYENNES					

Remarques: La production commercialisée n'a pas été enregistrée périodiquement si bien que les chiffres figurant dans le tableau ci-dessus semblent être imprécis.

REVENU MONETAIRE DES CAFECULTEURS

Communes	Nb. de planteurs			Production totale (T.)			Valeur monétaire (en milliers FRW)			Revenu moyen par planteurs		
	1975	1976	1977	1975	1976	1977	1975	1976	1977	1975	1976	1977
RUBAVU	1.020	930	883	125,595	97,828	46,251	5.651,755	6339,32	5.550	5541	6.812	6.287
RIEFERRE	431	391	371	15,542	18,76	58,51	669,390	1220,1	7.021,2	1623	3.055	18.925
MUTURA	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
KANAMA	1.800	1485	1485	63,376	87,571	65,35	2.851,920	5692,115	784,2	1901	3770	5280
KARAGO	450	483	483	31,540	23,17	4,5	1.419,300	1506,05	540	3154	3053	1.118
GICIYE	1.958	1958	1958	141,175	131,646	25,959	6.352,875	8556,99	3.115,08	3224	4355	1.590
GASEKE	466	565	787	38,648	32,7	7,139	1.739,160	2125,5	856,68	3710	3757	1.088
SATINSYI	3.532	5059	5059	450,017	532,94	211,765	20.250,765	34.641,0	25.415,52	5150	975	5.021
KIBILIRA	1.871	1974	2221	144,435	159,679	54	6.499,575	10.279,205	6.480	2474	5.252	2.917
RANBA	872	825	827	44,411	52,749	56,597	1.998,495	3.428,685	6.791,4	2292	4.085	8.200
KAYOVE	6.247	6347	6647	1355,00	1743,359	1309,707	60.975,000	113.318,335	157.164,84	9606	17.750	23.644
NYAMUNBA	4.245	6406	6426	1157,00	1617,047	1179,675	52.065,000	106.108,055	141.561	12265	16.315	22.029
	23.052	26.432	27.147	13.566,739	4.497,10	3.019	160.503,255	293.315,33	355.279	17.957	6.281	-

02.2. THE

02.2.1. Situation théicole

		S U P E R F I C I E S E N Ha					
Communes		: En rapport			: Non en rapport		
Lieux d'implan-: Totales		:1975: 1976		: 1977:	:1975:1976	: 1977	:1975: 1976:1977
tation		:1975:	1976	: 1977:	:1975:1976	: 1977	:1975: 1976:1977
1) <u>Projet Ramba</u>	:	:	:	:	:	:	:
-Gaseke	:	:	:	:	:	:	:
Villageois: Ramba	:	:139,18:	169	: -	: -	: -	: - :139,18: 169
Villageois: Gaseke	:	:139,74:	184	: -	: -	: -	: - :139,74: 184
Régie: Rubaya	:	:100,00:	107,00	: -	: -	: -	: - :100,00:107,00
Autres:	:	- : 24,84:	42	: -	: -	: -	: - : 24,84: 42
2. <u>Projet Karago</u>	:	:	:	:	:	:	:
	:	403,76	T.502	:	:	:	:
Giciye	:	:	:	:	:	:	:
Villageois: Karago	:	- : 54,00:	89,98:	-	:	6,16	- : 83,82:
Régie: Karago	:	- : 34,50:	52,31:	-	:	:	- : 52,31:
	:	: 88,50:	T.142,29:	-	:	:	- : :
3. <u>Projet Thé Pfunda</u>	:	:	:	:	:	:	:
Kanama	:	- : 268	-	:	: 248	-	- : 20
Nyamyumba	:	- : 162	-	:	: 162	-	- : -
Kayove	:	- : 45	-	:	: 25	-	- : 20
	:	T. 435	T.502	:	T. 435	T. 455	- T. T.136
Totaux	-	: -	:1.235,29	: -	: 435	: 461,16:	- : - : -

02.2.2 Production thé

Plantation: Superficiés		: Production thé vert		: Product. Thé		Prod.Moy.	
: rapport (ha)		: (Kg)		: sec (Kg)		Kg/ha	
:1975:1976:1977		:1975:1976		:1977	:1975:1976	:1977	:1976:1977
1. <u>Projet Karago</u>	:	6,16	:	:	:	:	:
<u>Giciye</u>	:	:	:	:	:	:	:
2. <u>Projet Thé</u>	:	:	:	:	:	:	:
<u>Pfunda</u>	:	:	:	:	:	:	:
- Pfunda	:	- : 210: 217:	- :1.358.667:1.177.272:	-	:296.165:270.047:	1410:	1244
- Nyamugali	:	- : - : 60:	- : - : 203.675:	-	: - : 46.745:	:	779
- Kivumu	:	- : 225: 120:	- : 304.430: 124.825:	-	: 66.460: 28.660:	1308:	239
- Kagera	:	- : - : 58:	- : - : 65.372:	-	: - : 15.024:	-	259
Totaux	-	: - : 435:461,16	:1.663.097: 1571.144:	-	:362.635:360.476:	-	-

02. PYRETHE

02.3.1. SITUATION DES PLANTATIONS PYRETHE

Plantations	Superficiés en Ha		Superficiés en Rapport (Ha)			
	1975	1976	1977	1975	1976	1977
Paysannat						
Mutura-Karago	1427,95	881,87	881,87	1012	732,83	775,09
Hors Paysannat + MP Rwerere I,25	152,36	219,96	221,21	661,30	182,79	136,185
TOTAUX	2.158,10	1.101,83	1.103,08	1.673,30	916,79	911,194

02.3.2. PRODUCTIONS DE FLEURS DE PYRETHE

Plantations	Superficiés en rapport	Productions Fleurs Fraiches (tonnes)				Productions fleurs sèches (tonnes)				Productions moyenne (tonnes)			
		1975	1976	1977	1975	1976	1977	1975	1976	1977	1975	1976	1977
Paysannat													
Mutura-Karago	1012	732,83	775,09	3891,14	2.308,4145	1.948,213	937,6	461,6829	280,710	3,845FF	0,63 FF	0,63 FF	0,63 FF
Hors paysannat	661,3	182,79	136,85	804,301	576,324						0,63 FF		
TOTAUX	1675,9		4695,441							2,8 FF	0,63 FF		

Conclusion: Nous assistons actuellement en Préfecture de Gisenyi, à une diminution extraordinaire des superficies de Pyréthre, ceci découle principalement du non-paiement en temps voulu des fruits aux producteurs; de plus l'intérêt attaché à la culture des vivriers par les paysans est grand par rapport aux cultures industrielles obligatoires dans une telle région.

02. 4. TABACULTURESuperficies et productions (évolution)

Communes	:Nb de planteurs			: Superficies moyennes (ares)			: Superficies totales (Ha)			: Production totals (Kgs)		
	:1975:	1976:	1977	: 1975:	1976:	1977	: 1975:	1976:	1977	:1975	:1976	:1977
Mutura	: 883:	- :2721	:	8:	--: 12	:70,64:	- :326,52:	883,0:	- :507.000			
Rwerere	: 498:	- :1200	:	10:	--: 21	:49,8 :	- : 26	: 577,6:	- : 15.600			
Giciye	:1133:	- : 735	:	10:	--: 14	:118,3:	- :103	:1419,6:	- :103.000			
Gaseke	: 755:	- : 326	:	9:	--: 3	:67,95:	- : 10	: 679,5:	- : 8.000			
Ramba	: 602:	- :	:	10:	--: -	:60,2 :	- : -	: 602,0:	- : -			
Rubavu	: - :	- : 20	:	- :	--: 3	: - :	- : 0,6 :	- : -	: 72			
	:3921:	- :5002	..	9:	--: -	:366,89:	- :466,12:	4181,7:	- :635.000			

Conclusion

La culture de tabac en Préfecture de Gisenyi, reste une occupation de famille c. à d. qu'elle est pratiquée sur de très petites étendues. Cependant on remarque qu'elle est pratiquée principalement dans la région de Rwerere-Mutura.

Des essais de culture de tabac, ont été effectués en Commune Rubavu, et ont été concluants; c'est pourquoi un projet de culture de tabac vient d'être entamé, dans la zone frontalière rwandaise de cette Commune. Il s'agit du tabac léger du type Virginie et Burley, devant servir à la fabrication de cigarettes.

PERSONNEL AGRICOLE

REPARTITION DES AGENTS DANS LA PREFECTURE (1977)

Communes	Agronomes A 2	Ass. Agric.	Vulgar. Agric.	Moniteurs Agricoles	Total	Personnel par service
RUBAVU	1	1	1	5	7	Vulgarisation agricole
INWERERE	1	1	3	4	8	
IUTURA	1	1	2	6	8	
KANAMA	1	1	1	7	9	2. Bureau Préfecture
KARAGO	1	2	1	2	5	-1 Agronome de Préfecture -1 Agronome de Pêche
GICIYE	1	1	1	8	9	3. Eaux et Forêts
GASEKE	1	1	1	2	4	3. Gardes forestiers -2 Moniteurs forestiers
SATINSYI	1	3	1	9	14	4. Paysannats
KIBILIRA	1	1	1	8	11	-1 Agronome AI -1 Agronome A2
RANBA	1	3	1	3	6	-5 Agronomes A3 -15 Moniteurs Agricoles
KAYOVE	1	2	3	13	18	
NYAMUNBA	1	1	1	12	14	
TOTAL	6	14	16	79	113	5. Génie rural et hydrologie

03.01. PISCICULTURE
03.01.I. SITUATION ET EXPLOITATION DES ETANGS PISCICOLES

105

Communes	Nb. total des étangs fin années		Superficie étangs en product. (Ha)				Production en Kg		Observations
	1975	1976	1977	1975	1976	1977	1975	1976	
EUBAVU	1	1			0,50		-	-	
EMERERE	-	-			-		-	-	
MUTURA	-	-			-		-	-	
KANAMA	4	8			0,22		-	-	
KAFAGO	28	31			1,009		-	68 Kg	
GICIYE	14	19			0,4834		-	-	
GASEKE	2	2+3 piqués			0,13		-	-	
SATINSYI	34	34			0,765		-	-	
KIBILIRA	12	14			0,56		-	-	
RANBA	1	1		0,03	0,03		-	-	
KAYOVE	7	22		-	0,08		-	-	
NYAMYUMBA	5	3		0,08	0,08		-	-	
TOTAUX	106	136+3 piqués			3,8493		68		
PECHE LACU- STRE (Production)							3.201	109.650	III.800

Au cours de l'année 1976, la mise en charge des étangs piscicoles communaux, alors existants, n'a pas pu avoir lieu, puisqu'il subsistait toujours le problème d'obtention d'alevins pour l'ensemencement. Aussi, dès le début de 1977, il existait un projet de création d'un centre piscicole préfectoral, destiné à cette fin. C'est pourquoi, ce centre a permis l'ensemencement de étangs éparpillés dans toutes les Communes.

La pêche sur le Lac Kivu

1. Caractéristiques

Le lac Kivu qui se situe à 1.460 m d'altitude couvre une superficie de 2.370 Km², dont un peu moins de la moitié se trouve en territoire rwandais. Ses rives sont très abruptes et le littoral occidental se caractérise par un tracé en dents de scie composé d'une série de presqu'îles et de baies. La profondeur maximum est de 485 m alors que la profondeur moyenne est d'environ 240 m. Les caractéristiques principales du lac du point de vue physico-chimique, sont, selon le Dr. Kiss (1), au nombre de trois : limite de l'oxygène, haute teneur en sels dissous, isothermie. Ces caractéristiques expliquent que seules les eaux de moins de 50 mètres de profondeur soient peuplées en permanence de poissons. A la suite de recherches effectuées en bateau-laboratoire entre 1965 et 1967 depuis Gatana (Zaïre), la zone du large s'est avérée complètement dépourvue de poissons.

(1) "Le lac Kivu" par le Dr. Kiss, hydrobiologiste à l'INRS in "Chronique de l'INRS", tome 1, avril 1966, p. 20 à 28.

La surface occupée par les eaux colonisées est pour l'ensemble du lac de 280 km², soit moins de 12 % de la surface totale. Le Plan intérimaire d'urgence mentionne qu'en fait la faune actuelle reste principalement cantonnée près des berges jusqu'à 15 m de profondeur et exploite ainsi moins de 5 % de la surface totale et moins de 1% du volume aérobie.

La faible proportion du lac qui présente un véritable intérêt du point de vue piscicole est peuplée de façon homogène par plusieurs espèces de poissons, dont par ordre décroissant de fréquence: *Tilapia nilotica regani*, *Clarias lazera*, *Barbus altinialis*, *Barilius moorei*, *Hoplochromis sp.*

2. Productions

Communes	: Nombre de pêcheurs			: Pirogues			: Production poissons frais (Kgs)		
	: 1975	: 1976	: 1977	: 1975	: 1976	: 1977	: 1975	: 1976	: 1977
Rubavu	: 3	: 3	: 3	: 2	: 2	: 2	: 175	: 450	: 600
Kayove	: 26	: 53	: 48	: 12	: 61	: 61	: 254	: 32.400	: 24.600
Nyamyumba	: 57	: 59	: 62	: 7	: 12	: 14	: 2.777	: 76.800	: 81.200
Totaux	: 86	: 115	: 113	: 21	: 7	: 77	: 3.201	: 109.650	: 111.800

2. En conclusion, le lac Kivu apparaît très pauvre en raison de l'absence d'un bon littoral et des conditions physico-chimiques défavorables. L'absence de données valables quant aux activités de pêche est significative du peu d'intérêt suscité jusqu'à aujourd'hui par l'accroissement de la production piscicole dans cette région du pays. Les perspectives pour n'être pas aussi brillantes qu'ailleurs sont pourtant assez encourageantes.

En ce qui concerne le projet de Pêche des Indagala dans le Lac Kivu, celle-ci est paralysée par le manque de lampes adaptées à la pêche nocturne. Actuellement le matériel disponible constitue une seule unité de pêche: 1 quatumaran (2 pirogues liées), d'un filet et d'une 3^{ème} pirogue attendant un aménagement d'un moteur hors bord. La moyenne de capture par nuit et par unité de pêche est de 10 à 15 Kgs d'Indagala; cette moyenne est extrêmement faible par rapport à celle obtenue lors des essais (80 Kgs).

BOISEMENTS

1. Superficies boisées

SUPERFICIES (ha)

Catégories de boisements	1975	1976	1977
Forêt naturelle	29.478	29.478	-
Savane boisée	-	-	-
Boisements domaniaux:	830	830	880,5
" communaux	2714,04	2761,22	2829
" routiers	212 kms	211 kms	220
" individuels	844,3	861,8	1034,1
" des Régies	122	122	122
" divers	-	-	5
Totaux	34.200,34	34.435,02	

2. Situation et exploitation des boisements domaniaux

Commune	Superficies (Ha)			Exploitations Recettes (F)		
	1975	1976	1977	1975	1976	1977
<u>Rubavu</u>						
1. Kanembwe	288	297,5	305,5	691,140	606.400	852.600
2. Rukoko	140	140	153	-	13.500	9.600
<u>NYAMYUMBA</u>						
1. Nengo	31	31	31	-	-	-
<u>KAYOVE</u>						
1. Magaba	216	216	216	-	-	-
<u>MUTURA</u>						
1. Bonde	122	122	122	-	-	-
<u>KARAGO</u>						
1. Munkali	5	5	5	-	-	-
2. Mutaho	7	7	7	-	-	-

.../...

KIBILIRA						
1. Gisovu	: 26	: 26	: 26	: 7.000	: 28.000	: -
2. Mikingo	: 25	: 25	: 25	: -	: -	: -
	: 860	: 804,5	: 890,5	: 698.140	: 639.000	: 862.200

3. Situation et exploitation des boisements communaux

Commune:	SUPERFICIES (Ha)			EXPLOITATION RECETTES (FRW)		
	: 1975	: 1976	: 1977	: 1975	: 1976	: 1977
1. Rubavu	: 11,62	: 20,06	: 28	: 5.500	: 12.640	: 7.840
2. Rwerere	: 12,50	: 13,50	: 3,94	: 4.000	: -	: 16.800
3. Mutura	: 47,31	: 53,59	: 61,97	: 433.500	: 9.920	: 16.000
4. Kanama	: 72,80	: 74,80	: 74,69	: 200	: -	: 215.040
5. Karago	: 253,02	: 253,02	: 254,27	: 1.500	: -	: -
6. Giciye	: 553,90	: 564,1	: 578,8	: 400	: -	: 204.800
7. Gaseke	: 156,50	: 159,56	: 162,62	: 1.500	: 63.360	: -
8. Satinsyi	: 599,50	: 603,27	: 609,27	: 74.000	: 96.640	: 197.280
9. Kibilira	: 457,20	: 462,50	: 467,5	: 85.455	: 16.320	: 24.480
10. Ramba	: 415	: 421,78	: 433,73	: 3.000	: 52.160	: 48.320
11. Kayove	: 172	: 167	: 173,13	: 123.920	: 68.005	: 57.760
12. Nyamyumba	: 148,50	: 158,6	: 161,2	: 2.000	: 14.880	: 16.160
Totaux	: 2714,04	: 2761,22	: 3009,1	: 734.970	: 335.985	: 804.480

Conclusion

On peut affirmer que la Préfecture de Gisenyi n'a pas assez de boisements alors que son relief ^{est} un des plus accidentés du pays; de plus, il est à remarquer que la plupart des communes ne fournissent pas d'effort de reboisement mais au contraire, persèverent dans le déboisement. De tels abus méritent d'être corrigés.

On devra entreprendre un programme prioritaire de création de nouveaux boisements dans les communes GICIYE - GASEKE - SATINSYI - et KIBILIRA; car ces dernières présentent et offrent plusieurs endroits à vocation forestière uniquement.

APICULTURESituation de l'apiculture (1975)

Commune	Nb d'apiculteurs	Nb ruches modernes	Nb. ruches traditionnelles
Rubavu	171	6	1.905
Rwerere	135	-	2.530
Mutura	1408	-	-
Kanama	700	8	2.990
Karago	340	-	1.720
Giciye	594	-	1.307
Gaseke	266	-	798
Satinsyi	1511	-	2.467
Kibilira	682	-	962
Ramba	575	-	1.432
Kayove	321	-	307
Nyamyumba	620	-	1.372
	7373		18.296 - 17790 (560)

N.B. Pour les années 1976 et 1977, nous ne disposons pas de renseignements sur l'apiculture. Cependant l'on peut juger, en voyant le tableau ci-dessus, que l'apiculture reste en grande partie traditionnelle, donc moins rentable. Toutefois la région dans sa grande partie, dispose des conditions favorables à l'exploitation apicole, compte tenu du nombre de personnes qui s'y intéressent.

B. ELEVAGE.1. Situation actuelle de l'élevage1. Importance numérique du cheptel

Le recensement, surtout du gros bétail n'est pas encore réel. En effet la grande partie des troupeaux vivant presque en permanence, dans la forêt naturelle de Gishwati et les éleveurs voulant éviter l'impôt dû sur le gros bétail, un faible pourcentage du cheptel est enregistré par les communes. Aussi longtemps que les élevages ne seront pas organisés et sédentarisés en des endroits connus, il serait vain de vouloir connaître le chiffre exact du cheptel.

Voici à titre indicatif le recensement de tout le bétail suivant les régions pour l'exercice 1977.

1°. Région du Bugoyi.a) Le Bas Bugoyi.

Communes	Nombre : Eleveurs:	Bovins	Caprins	Ovins	Porcins	Volaille	Lapins
Rubavu	256	852	4.036	472	428	5.050	328
Nyamyumba	206	613	5.367	702	264	1.998	583
TOTAL	462	1.465	9.403	1.174	692	7.048	911

b) Le Haut BUGOYI.

Kanama	:	903	:	3.819	:	5.874	:	3.627	:	192	:	6.314	:	85
Rwerere	:	849	:	2.256	:	6.874	:	1.532	:	196	:	6.579	:	18
Mutura	:	11618	:	6.271	:	11.225	:	3.452	:	5	:	7.528	:	36
TOTAL	:	3.370	:	112.346	:	23.973	:	8.611	:	393	:	20.421	:	139

2° Région du Bushiru

Karago	:	1.197	:	4.605	:	6.822	:	4.731	:	129	:	5.767	:	100
Giciye	:	860	:	3.184	:	10.853	:	6.846	:	526	:	5.453	:	480
Gaseke	:	816	:	3.559	:	5.021	:	3.066	:	170	:	4.064	:	225
TOTAL	:	2.873	:	11.348	:	22.696	:	14.643	:	825	:	15.284	:	805

3° Région du Kingogo.

Satinsyi	:	910	:	2.006	:	8.473	:	2.515	:	746	:	5.133	:	1.731
Kibilira	:	2.201	:	4.636	:	6.029	:	2.366	:	450	:	3.843	:	1.497
Ramba	:	648	:	2.269	:	6.085	:	3.863	:	605	:	2.468	:	175
TOTAL	:	3.759	:	8.911	:	20.585	:	8.744	:	1.701	:	11.444	:	3.403

4° Région du Kanage.

Kayove	:	1.051	:	2.702	:	7.081	:	2.672	:	14	:	1.677	:	225
Total Général	:	11.515	:	36.772	:	83.738	:	36.044	:	3.725	:	55.874	:	5.493

Ayons aussi en regard l'importance numérique du cheptel en 1976:

1° Importance du cheptel (1976)a) Bovins.

Commune	: Taureaux :	Vaches :	Génisses :	Mâles :	Femelles :	Veaux :	Total :							
						Mâles								
Rubavu	:	10	:	528	:	180	:	58	:	180	:	126	:	1.082
Nyamyumba	:	7	:	296	:	94	:	55	:	86	:	69	:	607
Kanama	:	45	:	1.709	:	615	:	334	:	548	:	463	:	3.714
Rwerere	:	5	:	1.094	:	498	:	120	:	330	:	299	:	2.346
Mutura	:	50	:	2.897	:	1.033	:	472	:	753	:	737	:	5.942
Karago	:	77	:	2.283	:	928	:	271	:	594	:	428	:	4.581
Giciye	:	33	:	1.211	:	552	:	202	:	600	:	452	:	3.050
Gaseke	:	42	:	2.329	:	734	:	344	:	364	:	401	:	4.214
Satinsyi	:	21	:	860	:	485	:	225	:	252	:	220	:	2.063
Kibilira	:	53	:	1.868	:	1.455	:	533	:	560	:	395	:	4.864
Ramba	:	21	:	1.107	:	614	:	204	:	254	:	261	:	2.461
Kayove	:	21	:	1.248	:	761	:	129	:	529	:	344	:	3.032
TOTAL	:	385	:	17.430	:	7.949	:	2.947	:	5.050	:	4.195	:	37.956

b) Petit bétail.

Commune	: Caprins	: Ovins	: Porces	: Volaille	: Lapins
Rubavu	: 3.450	: 385	: 348	: 4.301	: 310
Nyamyumba	: 5.211	: 688	: 271	: 1.785	: 482
Kanama	: 5.648	: 3.645	: 128	: 5.957	: 68
Rwerere	: 4.327	: 3.451	: 49	: 4.025	: 7
Mutura	: 5.470	: 3.946	: 17	: 5.438	: 35
Karago	: 5.684	: 3.109	: 696	: 5.102	: 180
Giciye	: 6.819	: 3.245	: 543	: 6.347	: 34
Gaseke	: 4.612	: 2.463	: 357	: 8.961	: 28
Satinsyi	: 4.786	: 1.770	: 695	: 6.211	: 2796
Kibilira	: 2.600	: 980	: 680	: 3.850	: 1196
Ramba	: 6.962	: 3.129	: 125	: 10.216	: 217
Kayove	: 6.942	: 2.901	: 12	: 1.497	: 364
TOTAL	: 65.511	: 29.712	: 3.901	: 51.647	: 5.717

2. Disponibilités en pâturage.

Les pâturages comme tels sont inexistant dans la région. Le bétail vit de jachères, des champs après récolte et de tiges de bamaniers. Une grande partie vit dans la réserve forestière de montagne.

Il existe néanmoins dans la commune Rwerere une superficie de plus ou moins 100 hectares de pâturage de mauvaise qualité.

Il s'agit d'un pâturage très fragile sur rocher volcanique qui accuse une très grande sensibilité durant la saison sèche. La charge, pour les bovins, ne peut pas y'être supérieure à une tête de gros bétail pour 1,5 hectares. Ce pâturage conviendrait surtout à l'élevage de moutons.

3. Disponibilité en herbes fourragères de diffusion (1977)Champs d'herbes fourragères de diffusion

Commune	: Sétaria	: Penissetum	: Tripsacum	: Légumineuses
Rubavu	: 0,54	: 0,04	: 0,12	: 0,025
Nyamyumba	: -	: -	: -	: -
Kanama	: 0,74	: -	: -	: -
Rwerere	: -	: -	: 0,10	: -
Mutura	: 0,80	: -	: -	: -
Karago	: 1,65	: -	: -	: -
Giciye	: 2,68	: -	: -	: -
Gaseke	: 2	: -	: -	: -
Satinsyi	: 3,20	: -	: 0,30	: -
Kibilira	: 2	: -	: -	: -
Ramba	: 1,18	: -	: 0,05	: -
Kayove	: 5,65	: -	: -	: -
TOTAL	: 20,34	: 0,04	: 0,57	: 0,025

Comme on le voit, seul le sétaria, lui-même insuffisant, a été cultivé pour garnir les tranchées anti-érosives.

4. Pratiques d'élevage.

Au cours de ces dernières années, l'accent a été mis sur l'amélioration des techniques d'élevage en associant l'élevage à l'agriculture.

Quelques éleveurs ont construit des étables-abri pour la stabulation semi-permanente et cultivé des herbes fourragères pour la supplémentation du bétail à l'étable. Mais ce mode d'élevage n'est accepté que par quelques éleveurs dynamiques, propriétaires d'une ou deux têtes de gros bétail. Les éleveurs de plus de cinq têtes de gros bétail, surtout dans les régions avoisinantes la forêt naturelle de Gishwati, restent réfractaires à cette technique d'association agriculture-élevage.

Une pré-coopérative ^{gros} d'élevage de bétail ^{VI} a été créée le jour dans la commune Karago (Mutaho) mais elle n'est pas encore suffisamment structurée et organisée car n'étant pas encore agréée.

Cinq centres de saillies ont été mis en fonctionnement au cours de cette année: Mutura, Kanama, Karago, Satinsyi et Kibilira.

Des fermettes de démonstration prévues par certaines communes (Kanama, Kayove, Nyamyumba) n'ont pas pu démarrer, mais leur démarrage est prévu pour cette année.

Le petit bétail amélioré (volaille et lapins) est désiré par la population, malheureusement les centres de multiplication de ce menubétail restent peu nombreux; pour ceux qui existent, la capacité de production du matériel de diffusion est fort limitée.

Des unités d'élevage de porcs et de la volaille se créent dans les camps militaires, camps de jeunesse et dans les établissements scolaires, mais le problème d'une alimentation équilibrée en constitue un facteur limitant.

Ces animaux demandent une alimentation proche de celle de l'homme; d'où les difficultés de satisfaire tous leurs besoins et partant d'atteindre la production optimale et leur garder une bonne santé.

La mise sur pied d'une usine de fabrication des aliments du bétail résoudra ce problème.

3. Infrastructure Vétérinaire et zootechnique (1976)

a. Les équipements vétérinaires

Commune	<u>Dispensaires</u>		<u>Couloirs de contention</u>				<u>Abreuvoirs</u>	
	Défin.	Prov.	Défin	Prov.	Défin	Prov.		
1. Rubavu	1	-	1	2	8	-		
2. Nyamyumba	-	-	-	2	2	-		
3. Kanama	-	1	1	2	1	1		
4. Rwerere	-	-	-	2	3	-		
5. Mutura	1	-	2	1	3	-		
6. Karago	-	-	2	1	1	-		
7. Giciye	-	-	-	2	-	-		
8. Gaseke	-	-	1	3	1	-		
9. Satinsyi	1	-	1	4	1	10		
10. Kibilira	-	1	-	5	-	4		
11. Ramba	-	1	-	4	-	3		
12. Kayove	1	-	-	4	-	-		
	4	3	8	32	20	18		

b). Les Equipements zootechniquesa) Centres de sailliesCommune : Centres de saillies

: Occupés : Vidés

1. Rubavu	:	-	:	-
2. Nyamyumba	:	-	:	-
3. Kanama	:	- 1	:	-
4. Rwerere	:	-	:	-
5. Mutura	:	1	:	-
6. Karago	:	1	:	-
7. Giciye	:	-	:	-
8. Gaseke	:	-	:	-
9. Satinsyi	:	1	:	-
10. Kibilira	:	1	:	-
11. Ramba	:	-	:	-
12. Kayove	:	-	:	-
TOTAL	:	5	:	-

c. Les équipements de lutte anti-tiques

Commune : Nom du lieu de traitement : Nature

Rubavu	:	Bushengo	:	Dippage
Nyamyumba	:	Gahondo	:	"
Satinsyi	:	Ngororero	:	"
Kibilira	:	Nyabikenke	:	"
Kayove	:	Kinunu	:	"
Kayove	:	Gisiza	:	"
Rwerere	:	Rwamigega	:	Centre d'aspersion

N.B. Les équipements sont insuffisants. Chaque commune devrait au moins disposer d'un dispensaire définitif et d'un centre de saillie. Les Dipping-tanks ne suffisent pas, car le bétail doit parcourir plusieurs kilomètres pour parvenir à ces installations. Il devrait y avoir des couloirs d'aspersion disséminés dans les secteurs.

4. Etat sanitaire du cheptelLes principales maladies

Au cours de l'année, on constate comme principales maladies:

a) Les affections charbonneuses

Cette maladie sévit surtout sur les bovins et vit à l'état en zootique dans la région. Une vaccination annuelle s'impose pour protéger le bétail.

b) Les Trypanosomiasés

C'est une maladie également des bovins qu'on constate dans toutes les régions de la Préfecture.

Cette maladie transmise d'habitude par la mouche tsé-tsé, serait véhiculée.

dans la Préfecture Gisenyi par les animaux amenés des régions infestées par cette insecte par les commerçants de bétail.

c) La Théilériose

Maladie qui sévit surtout dans les jeunes animaux et qui est transmise par les tiques. Elles sévit surtout dans les régions chaudes de moyenne altitude. Elle n'existe pas dans les régions de haute altitude.

d) Les verminoses de toute sorte constituent le gros lot des affections dont souffre le bétail. Jointes à la sous-alimentation du bétail, elles provoquent la cachexie et la faible productivité du bétail. On rencontre par ordre d'importance:

- la distomatose : 50 %
- la strongylose : 39 %
- l'ascaridiose : 8 %
- l'ankylostomiase : 2 %
- la métastronglose : 1 %

e) Les maladies épizootiques des volailles

Les poules surtout sont chaque année victimes des épizooties dont les agents microbiens ne sont malheureusement pas décelés faute d'un laboratoire à proximité.

5. Personnel vétérinaire (1976)

1. Personnel qualifié

Commune	Techniciens vétérinaire	A.2. : Infirmier Vét. A. 3.
Rubavu	: 1	: -
Nyamyumba	: -	: -
Kanama	: -	: -
Rwerere	: -	: -
Mutura	: 1	: -
Karago	: 1	: -
Giciye	: -	: -
Gaseke	: -	: 1
Satinsyi	: 1	: -
Kibilira	: -	: -
Ramba	: -	: -
Kayove	: -	: 1
TOTAL	: 4	: 2

.../...

2. Personnel auxiliaire (1976)

<u>Commune</u>	:	<u>Aides-infirmiers vétérinaires</u>
Rubavu	:	6
Nyamyumba	:	3
Kanama	:	2
Rwerere	:	2
Mutura	:	3
Karago	:	3
Giciye	:	1
Gaseke	:	1
Satinsyi	:	4
Kibilira	:	2
Ramba	:	1
Kayove	:	3
TOTAL	:	31

Le personnel qualifié est insuffisant.

Il faudrait au moins 1 technicien A 2 et 1 infirmier A 3 par commune.

6. Valorisation de l'élevage et commerce des produits animaux

a) Le commerce du bétail sur pied se pratique sur 3 marchés reconnus:

- Mahoko dans la commune Kanama
- Kabali dans la Commune Mutura
- Kabaya dans la Commune Gaseke

b) Les abattages annuels se chiffrent à :

Bovins	en	5.324	(1976)
Caprins		6.109	
Ovins		1.265	
Porcins		230	

Il existe une seule boucherie à Gisenyi: la boucherie Bordignon, ~~qui n'est pas~~
~~en fonction.~~

c) Pour la vente du lait, aucune laiterie n'est organisée.

d) Pour la préparation des peaux, il existe seulement trois hangars de séchage:

- Gisenyi dans la Commune Rubavu
- Kanama dans la Commune Kanama
- Hindiro dans la Commune Satinsyi

Il en faudrait au moins un par commune.

C. COMMERCE1. Généralités

A part le centre commercial de Gisenyi, les autres centres de la Préfecture de Gisenyi n'ont pas de valeur considérable; car les magasins sont presque vides et pauvrement construits. Vunga de Giciye, Rusumo de la Commune Kibilira, Kabaya de Gaseke, Ngorolero et Gitega de Satinsyi, Mahoko de Kanama revêtent plus ou moins un caractère esthétique quant aux bâtisses ~~présentes~~

et présentent une valeur moyenne quant à la valeur des marchandises y étalées; tandis que Kahenerezo et Kora de Mutura, Nyamyumba de Nyamyumba Kayove et Kinunu de Kayove, Gasiza de Giciye, Kadahenda de Karago sont plus que des centres irréels: ainsi sur une trentaine de maisons, on trouve une ou deux maisons gérées régulièrement, les autres ne sont fréquentées que les jours de marchés et le soir les commerçants s'en retournent avec leur marchandise à domicile.

Le centre commercial de Gisenyi n'est lui aussi un centre commercial réel; mais on pourrait dire de lui un centre de négoce renforcé. En effet, il est inconcevable qu'un vrai centre commercial présente de simples articles, purement rudimentaires alors qu'il est situé à la charnière de deux pays. On pourrait dire qu'il cache sa réalité à travers la fraude. Mais comme il est voisin de l'usine BRALIRWA et du centre Goma (ZAIRE), tout le monde se permet un débit de boisson primus et du Whisky (acheté à bas prix à Goma) comme le démontre un bon nombre de licences de modèle D, délivrées et qui donne droit à de telles sortes de buvette.

Dans les autres centres de négoce, les commerçants se plaignent du commerce ambulante qui réduit leurs bénéfices. Seule l'autorité communale toujours là en permanence, peut donner une solution à ce problème.

Mais le peu de pouvoir économique de ces centres semble être dû à l'éparpillement des efforts de commerçants suite au grand nombre de marchés par commune; ils ont un embarras de choix pour se fixer d'où la raison pour laquelle, un commerçant peut avoir autant de maison et de boutiques qu'il y a de marchés dans la commune ou dans les communes voisines.

Il n'est même pas rare de rencontrer 5 ou 6 marchés dans une commune avec 10 ou 12 jour par semaine.

2. Législation du commerce

a. Loi sur le Registre de Commerce (R.C.)

Bon nombre de commerçants (372 fin 1977) sont immatriculés au nouveau R.C.; ceux qui ne l'ont pas encore, sont en instance de l'acquérir. Evidemment comme dans presque tous les milieux commerciaux où le commerce représente le seul moyen de subsistance, il y a bien ^{des} ~~un~~ ^{irréguliers} mais l'importance de leurs activités reste moindre. Ceux qui pratiquent ce commerce sans R.C. dans les autres centres de négoce, sont ceux qui pratiquent le commerce ambulante.

b. Loi sur le contrôle des prix.

Pour certains produits, les prix imposés par l'Etat, sont respectés; mais durant ces derniers temps, les prix de quelques marchandises (comme la primus, haricots, ciment, tôles, sel, pomme de terre, sucre, huile d'arachide, viande...) ont subi de temps en temps une forte fluctuation cela est dû à plusieurs difficultés.

- à part la conjoncture économique internationale qui a eu une incidence sur les produits de notre pays, l'absence de grossistes ou de demis-grossistes à Gisenyi est à la base de la hausse des prix et la plupart du temps, les commerçants assoiffés de s'enrichir, n'arrivent pas à déchiffrer le prix de entre le producteur et le consommateur final.

- Les prix maxima (bière etc..) ne sont respectés que dans les milieux connus, mais comme il existe plusieurs milieux clandestins ou des commerçants oeuvrent malicieusement, les prix deviennent de plus en plus officieux.
- La fixation de prix est tributaire du lieu d'approvisionnement et la possibilité de stockage.
- Les balances Lyssex ont été mises hors de commerce, mais certains commerçants réalisent un pesage frauduleux sur des balances aux plateaux usés car le marché de nouvelles balances n'est pas encore très étendu.

c. Loi sur le régime des boissons alcooliques

Dans les hôtels et bars reconnus, cette loi est respectée mais non dans les milieux clandestins. Le problème de licences, cause des difficultés car on les donne qu'aux détenteurs de nouveaux registres, mais la plupart de commerçants ont posé la demande, mais elle n'a pas encore été satisfaite, ce qui favorise encore la fraude; cependant l'on dénombre jusqu'au 29/7/1977, 69 détenteurs de licences de débits de boissons.

3. Situation des centres de négoce, commerciaux et Marchés.

a. Tableau de localisation voir annexe I

b. Importance des principaux marchés et centres de commerce

N.B. Nous ne pourrions que citer certains centres visités au cours de l'année, d'autres tombent dans les remarques émises au premier point de ce chapitre.

1. CENTRE COMMERCIAL DE GISENYI:

Dans le centre commercial de Gisenyi s'exercent plusieurs activités commerciales de telle façon que tous les domaines économiques y sont représentés.

- DOMAINE COMMERCIAL: on compte 37 commerçants qui exercent le commerce général, deux demi-grossistes, 7 grossistes de primus, 11 tenanciers de bars, 9 commerçants des produits vivriers (principalement les haricots), un qui gère une alimentation, un qui tient une boucherie, un boulanger, 4 bouchers et un fournisseur des limonades.
- DOMAINE DE SERVICE: 4 Gérants d'Hotels, dont deux sont en même temps Restaurants, 3 Garagistes, 2 entrepreneurs de menuiserie, 2 stations d'essence, un restaurant moyen et 4 très petits, un carrossier, 2 pharmaciens, 3 ateliers de couture, un commerçant de pièces de rechange, 3 coiffeurs et 76 chambres de logement.
- DOMAINE INDUSTRIEL : une usine à café.
- DOMAINE ARTISANAL : 2 commerçants reconnus et les jeunes gens qui circulent avec les objets artisanaux.

2) RUBAYA (Commune GASEKE):

Celui-ci n'est ni centre ni marché car il n'y a aucune maison de commerce et le marché n'est fréquenté que par 30 personnes amenant des patates. Pas d'espoir de son développement puisqu'il est situé en pleine plantation de thé.

3) CYOME (Commune KIBILIRA)

C'est un petit centre suite au nombre restreint des commerçants (7) qui l'habitent mais il est très développé et son infrastructure est confortable. Les commerçants de là se ravitaillent facilement à GITARAMA et à RUHENGARI. Leur déplacement est facile à cause de la présence de 3 TOYOTA. Suite à son emplacement, le marché est grand, d'ailleurs, à part cet emplacement, il y a d'autres facteurs qui le favorisent: un seul séjour par semaine et la longue distance qui le sépare des autres marchés. Tous les commerçants de là sont immatriculés au nouveau R.C.

4) VUNGA (Commune GICIYE) :

C'est un grand centre mais on ne peut pas estimer sa valeur commerciale; puisque tout le temps que les commerçants de là entendent parler d'un agent de contrôle, ils ferment leurs magasins et se cachent.

Il y a trop de banditisme de telle façon que presque tous les magasins ont été pillés; raison pour laquelle le commerce semble dégénéré, on le remarque par un bon nombre de commerçants tombés en faillite.

5) NGORORERO (Commune SATINSYI) :

Suite à sa situation géographique (région riche), à un seul jour de marché par semaine et à son éloignement d'autres centres, NGORORERO est très développé. Suite à l'effort déployé par le Bourgmestre, les commerçants de ce centre observent la législation du commerce malgré qu'il y a quelques peu d'irrégularités. Il y a un seul débit de boissons, pas de restaurant. Tout le monde est immatriculé au R.C.

6) GATEGA (Commune SATINSYI) :

Le centre de GATEGA est au même pied d'égalité que NGORORERO, la différence est qu'à GATEGA il y a plusieurs magasins qui ne servent à rien mais cela ne veut pas dire que les propriétaires sont tombés en faillite, plutôt ils n'ont jamais investi.

7) Centre de négoce de Gahenerezo dans la commune Mutura.

Le plan de son infrastructure est admirable; car le marché est entouré de bâtiments avec une seule entrée en même temps sortie. Si les magasins étaient confortables, les commerçants seraient à l'abri des bandits suite au plan susdit. Sur vingt sinon 30 maisons, seules 4 sont exploitées, les autres sont ouvertes le jour de marchés, vers le soir, tout le monde rentre sur les collines avec ses marchandises. Ils ont des R.C. sur lesquels sont marqués les numéros de parcelle de ce centre mais les maisons sont vides. D'ailleurs, il serait risquant si on ose investir là, car les magasins sont sur le point de crouler. Comme il y a 5 centres de négoce (Kabumba - Kabatwa - Kora - Kabali et Gahenerezo) les commerçants ont l'embarras de choix, c'est pourquoi ils ont implanté des maisons à droite à gauche et ne veulent pas se fixer préférant fréquenter leurs maisons les jours de marchés.

.../...

Ils serait bon de réduire le nombre des centres et laisser au moins 2 ou 3 selon la situation géographique de la commune; sinon, c'est paralyser la population en l'obligeant de fréquenter les marchés du lundi au samedi d'où chômage déguisé surtout pour les jeunes. Le mètre ruban reste pratiqué, ce ^{qui} mène ^{aussi} à employer le yard déjà prohibé.

8) Centre de négoce de Nyamyumba dans la commune Nyamyumba.

Il est très étonnant de remarquer qu'il y a des commerçants immatriculés au nouveau registre de commerce, alors que toutes les maisons sont vides, impropres et presque tombées en ruine. Cinq magasins sont rationnellement exploités. Le marché est aussi pauvre. Le développement de cette commune viendra de la Bralirwa, de l'usine à thé de Pfunda et du marché de Nengo qui reçoit les produits du Zaïre.

9) Centre de négoce de Mahoko dans la commune Kanama.

Même chose que pour Gahenerezo, les articles de commerce entrent dans plusieurs magasins le jour de marché pour les retirer le soir. Il y a 8 commerçants qui exercent un commerce sédentaire. Quoique inexploitées, certaines maisons sont en matériaux durables ou semi-durables. Le grand défaut est que les commerçants ferment les magasins quand ils entendent parler d'une autorité. Les commerçants de Mahoko sont parmi les 1^{ers} qui se plaignent du commerce ambulancier. Le marché est suffisamment important car il est situé dans une région riche en produits vivriers, celui de bétails est aussi important.

10) Centre de Kayove.

Le centre de Kayove est aussi pauvre que Nyamyumba, mais du moins toutes les maisons sont exploitées malgré que certains gens n'ont pas de R.C. raison pour laquelle ils ferment leurs magasins le jour de l'inspection. Ils ne répondent pas aux convocations leur envoyées. L'abus du yard se fait sentir. Le marché est tellement petit à cause du manque des produits vivriers.

11) Centre de négoce de Kinunu dans la commune Kayove.

Par rapport à Kayove, Kinunu est plus ou moins important à cause de la région riche en produits agricoles.

Deux commerçants sur 15, exercent un commerce rentable. Le problème de développement dans cette commune est le même que celui de Mutura: il y a 7 centres de négoce et marchés. Il faudrait supprimer Gihinga, Gakeli, Nyagahinika, pour garder Nkora - Rwinyoni - Kayove et Kinunu.

12) Centre de Gasiza commune Giciye:

C'est un centre de négoce de nom mais réellement parlant, il n'en est rien, les maisons sont implantées mais ne servent pas; sauf trois, elles aussi d'une façon médiocre. L'abus du yard est tellement pratiqué. On a rien sur le marché.

.../...

13) Centre de Kabaya commune Gaseke:

Actuellement, c'est un centre à commerce florissant, car les commerçants sont actifs, leurs magasins sont confortable, propres et exploitées toutes. Les commerçants sont éveillés à cause du voisinage du centre administratif. L'abus du yard est tellement pratiqué.

14) Centre de Rusumo commune Kibilira:

De part son emplacement c.à.d. son implantation dans une région riche en cassitérite, c'est un centre qui se présente bien.

Les magasins sont confortables et soignés. Partout, il y a des marchandises suffisantes, mais les gens souffrent d'un marché dépourvu des vivres. Les commerçants négligent l'affichage des prix.

4. LE COMMERCE FRONTALIERa) Situation Générale

Tout le monde de Gisenyi: commerçant, fonctionnaire ou petit paysan, se ravitaille au Zaïre et réciproquement, Gisenyi et Coma peuvent être assimilées à une seule ville élargie. Ainsi en va du commerce (voir sur à travers la porte de Gisenyi).

Ce que l'on peut constater en général c'est que les zaïrois apportent du café (campagne à plein temps), des haricots, sucre, riz, manioc, etc..., tandis que les Rwandais donnent de la bière primus, fripperie, essence, mazout et pétrol etc..... cela dépend aussi des pénuries alternatives dans l'un et l'autre pays.

Mais la plus grande partie des opérations commerciales s'effectuent en cachette, à travers la fraude; celle-ci est combattu avec énergie dans les deux pays.

b. Quelques statistiques.

Nous ne pouvons pas évaluer sensiblement les importations et exportations à travers la porte de Gisenyi car de telles opérations n'existent pas sinon minimales.

5. LES PRIX par les enfants et femmes par simple colportation.

On ne peut pas dire qu'en général, les prix soient stables sur les marchés de Gisenyi. Ainsi par exemple les tôles, prix de quelques marchandises (comme primus, haricot, ciment, sel, sucre, pomme de terre, huile d'arachide et viande etc.....) ont subi une forte fluctuation. Ceci est dû à diverses causes mais principalement à ce fait que tout le monde veut faire du commerce d'où un désordre général provoquant une chaîne d'intermédiaires sans scrupules.

Mais aussi on peut constater diverses infractions à la base de la constante fluctuation des prix:

- spéculation sur la primus dans les périodes de pénurie
- débits de boissons (primus etc....) sans licence
- activités commerciales sans registres de commerce
- hausse illicite et frauduleuse des prix
- faux pesage
- non-affichage des prix

... / ...

- transfert des activités commerciales sans autorisation
- usage des moyens usés de mesurage et de pesage
- activités commerciales non mentionnées sur le R.C.

CONCLUSIONS UTILES

Toutes les infractions énumérées ci-dessus ont été combattues dans la mesure du possible; cependant des recommandations peuvent être faites en vue de rationaliser le commerce dans la Préfecture de Gisenyi:

1. Il faudrait que les communes organisent leurs marchés en diminuant leur nombre, en alternant les jours de marchés pour les communes voisines, en supprimant petit à petit le commerce ambulante qui gêne le commerce sédentaire: par exemple en construisant dans la commune, des Kiosques pour les jeunes aux endroits accessibles au public, mais éloignés de centres de négoce.

2. Une mise sur pied par le Ministère des Finances et de l'Economie des conditions d'acquisition de R.C. ou ~~tout~~ autre document commercial (licence, patente...) ^{d'une façon} plus ou moins rapide; ainsi beaucoup d'inéguiliers seraient évités d'urgence. Ce même Ministère devrait étudier les modalités de stabilisation des prix des produits aussi bien importés que ceux produits à l'intérieur du pays

3. Un contrôle des prix et de marché doit être pratiqué. Ainsi le Bourgmestre étant désigné comme agent de contrôle des prix, devrait agir en conséquence pour faire respecter les lois relatives au commerce. En attendant d'être investis de pouvoirs d'infliger des amendes, le Bourgmestre peut faire un rapport signé par les contrevenants en face des témoins de l'infraction et envoyer ledit rapport aux agents habilités à le faire.

4. Il faut doter des agents de contrôle du commerce, des moyens logistiques appropriés. De même le concours des autorités préfectorales, du Ministère Public, de la Station judiciaires et de toutes les autorités communales s'avère indispensable pour la bonne marche du contrôle de Commerce.

5. Il faut réglementer ou supprimer le commerce ambulante (qui existe toujours sous l'une ou l'autre forme) puisqu'incontrôlable et appauvrissant les commerçants légalement installés.

6. Comme c'est stipulé à l'Article 11, 4^e §, dernier alinéa de la loi du 5 juillet 1967 relative au contrôle des prix, le Ministère Public saisi de requêtes commerciales, devrait régler le différend en temps utile avant que ne se fassent des interprétations ou ne disparaissent des éléments tangibles.

7. Procéder à la ^{formation} formation des commerçants en matière de commerce en rendant ainsi la Chambre de Commerce plus opérationnelle.

ANNEXE ILISTE DES CENTRES COMMERCIAUX ET DE NEGOCE AVEC LA DISTANCEQUI LES SEPRE DU CHEF LIEU DE PREFECTURE.

<u>Commune</u>	<u>: Centre</u>	<u>: Importance</u>	<u>: Jour de marché</u>	<u>: Distance</u>
1. Rubavu	: Gisenyi-Centre Commerc:	: Grand	: Du lundi au samedi	: 0
	: Bikoro Centre de N.	: Moyen	: Mercredi-samedi	: 10
	: Byahi -marché	: Petit	: Tous les jours	: 7
2. Rwerere	: Gacurabwenge- Centre	: Très petit	: Mardi-vendredi	: 23
	: de négoce	:	:	:
	: Ryabizige centre dégré.	: Moyen	: Mercredi-samedi	: 16
3. Mutura	: Gahenerezo centre de négoce	: Très grand	: Lundi-vendredi	: 25
	: Kora centre de négoce	: Grand	: Mercredi-samedi	: 31
	: Kabumba (marché)	: Moyen	: Mercredi-samedi	: 31
	: Kabatwa (centre N.)	: Petit	: Mardi -vendredi	: 26
	: Kabali (marché)	: Très petit	: Mardi- vendredi	: 22
4. Kanama	: Rasaniro (marché)	: Très petit	: Lundi- samedi	: 26
	: Mahoko (c. de négoce	: Grand	: Mardi- vendredi	: 14
5. Nyamyumba	: Nyamyumba (C. de négoce	: Grand	: Mercredi- samedi	: 25
	: Rwinyoni (c.de négoce	: Petit	: Mardi-vendredi	: 34
	: Pfunda (marché)	: Très petit	: Mercredi-samedi	:
			: Lundi	: 11
6. Kayove	: Nengo (marché)	: Moyen	: Tous les jours	: 1
	: Gihinga (Marché)	: Petit	: Mercredi	: 65
	: Kayove (C. de Négoce)	: Moyen	: Mardi-vendredi	: 55
	: Kinunu (C. de négoce	: Moyen	: Mercredi-samedi	: 61
	: Nkora (Centre de N.)	: Petit	: Lundi-vendredi	: 69
	: Rundoyi - Gakeli. M	: Très petit	: Jeudi	: 51
	: Nyagahanika (Marché)	: Très petit	: Mercredi-samedi	: 25
: Gisiza centre com.	: Très petit	: Mercredi-samedi	: 69	
7. Karago	: Kadahenda (marché)	: Petit	: Mercredi-samedi	: 44
	: Iyamuhima (marché)	: Très petit	: Mercredi-dimanche	: 52
	: Rurembo (marché)	: Très petit	: Lundi-vendredi	: 60
8. Giciye	: Gasiza (centre commerc:	: Moyen	: Mardi-vendredi	: 54
	: Vunga centre de négoce:	: Très grand	: Mercredi-samedi	: 86
9. Gaseke	: Kabaya (centre commerc:	: Grand	: Lundi-merc-samedi	: 69
	: Rubaya (marché)	: Très petit	: Mardi-vendredi	: 77
	: Mwendu (marché)	: Très petit	: Mardi	: 79
10. Satinsyi	: Ngororero (centre N.)	: Très grand	: Samedi	: 120 Rh.
	: Kiziguro (marché)	: Très petit	: Mardi	: 111 Rh
	: Gatega (Centre de N.)	: Grand	: Lundi-vendredi	: 98

.../...

11. Kibilira	: Gatumba, Centre Comm.	: Grand	: Samedi	: 143
	: Rusumo centre de négoc	: Grand	: Lundi-jeudi	: 133
	: Cyanika (marché)	: Moyen	: Mercredi	: 123
	: Kayebe (marché)	: Petit	: Mardi	: 151
12. Ramba	: Birembe (Centre de Nég.	: Moyen	: Mardi-vendredi	: 152
	: Rutovu (marché)	: Très petit	: Mercredi	: 128

D. INDUSTRIES ET ARTISANAT

1. Industries:

Comme établissements industriels, on ne trouve que quelques usines dont la plupart ne sont qu'au début de fonctionnement et attendent un perfectionnement quelconque.

1.1. Rwandex:

La société Rwandex Gisenyi se situe en pleine ville où elle occupe la parcelle n° 295 du plan cadastral.

1.1.1. Historique:

En 1943, un certain MINIGHINI installa un garage sur la parcelle et commença à acheter du café. En 1955, Monsieur Dhanani acheta les installations afin d'y installer une boulangerie et une confiserie (bonbons, biscuits) et continuer les activités de Minighini. Le café était stocké et usiné sommairement et ensuite livré à OPAK à Goma où il était commercialisé. En 1960, aussitôt après l'indépendance du Zaïre (alors Congo) Dhanani fut obligé d'expédier son café à l'OCIRU à Bujumbura.

Dès l'installation de l'Ocir à Kigali et à Ruhengeri, la firme Dhanani & fils fondèrent la société Dhancaf. En 1973, aussitôt après le coup d'Etat du 5 juillet, l'entièreté des parts fut reprise par la société Rwandex Kigali, dans laquelle la participation de l'Ocir est de 54 %.

La société Rwandex Gisenyi achète et usine actuellement du café en provenance des bords du Lac Kivu principalement de Cyangu, Gisenyi, Kibuye.

1.1.2. Fonctionnement:

Les bâtiments et machines ont, ces derniers temps, subi des transformations importantes afin de recevoir des tonnages plus grands. La Rwandex exerce trois activités, à savoir:

a) Achat café parche

b) Torréfaction du café, pour consommation locale.

L'installation productive fournit du café de toutes qualités aux consommateurs du pays.

c) Commercialisation du quinquina provenant également des bords du Lac, Cyangu et Kibuye.

1.1.3. Production:

Depuis l'année 1969, la production a été tout le temps croissante.

1969	:	2.900	Tonne / an
1970	:	1.700	" an
1973	:	5.500	" an
1976	:	8.400	" an

La quantité à atteindre était de 6000 Tonnes/ an. La production en café est pour l'année 1976, de l'ordre de 6.200 Tonnes. Ce café est commercialisé par l'intermédiaire de Rwandex Kigali, les principaux acheteurs sont :

- = Les USA (80 %)
- = La chine
- = l'Europe Occidentale
- = L'URSS

1.1.4. Personnel:

La Rwandex Gisenyi employait jusqu'au 31/12/1976, 104 personnes dont:

- 54 permanents dont 3 cadres supérieures (1 Rwandais + 2 Européens)
- 2 techniciens supérieurs (1 Rwandais, 1 Ugandais) 1 technicien
- 5 ouvriers qualifiés.
- 50 Temporaires et saisonniers

1.2. Usine à Thé Pfunda

1.2.1. Historique:

Les plantations datent de 1964, elles comprennent un bloc des coopérateurs (Pfunda) et celui du Thé villageois (Kanama, Nyamyumba, Kayove) ce dernier bloc a commencé en 1973 et occupe une superficie de 275 Ha. Le premier bloc, débuté en 1967, compte une superficie de 209 Ha.

1.2.2 Fonctionnement:

L'usine a été inaugurée en 1972 sa capacité est de l'ordre de 500 tonnes par an. Le but principal de l'usine est la ^{production} ~~formation~~ et la transformation du thé. Les recettes enregistrées au cours de l'année sont de 39.000.000 FRW tandis que les dépenses engagées (pour acheter le bois de chauffage, le carburant)

L'Electricité, les salaires ont été évaluées à quelques 37.000.000 FRW soit un bénéfice net de 2.000.000 FRW.

L'usine est alimentée en thé vert par la coopérative Pfunda qui compte environ 600 ~~ans~~ coopérateurs et le bloc thé villageois de Kanama, Nyamyumba et Kayove, comptant environ 1000 planteurs. Etant donné l'agrandissement des plantations il est parallèlement envisagé l'extension de l'usine.

1.2.3. Production:

La production annuelle a été de 358.635 Kg, de thé sec 90 % ont en 1976 été exportée tandis que 10 % vendus à l'intérieur du pays, dont une certaine quantité donnée gratuitement à titre de publicité.

Le thé sec est produit en 3 catégories. Le prix unitaire était de 110 Frs/Kg. C'est l'Ocir Thé qui assure la commercialisation des produits finis.

1.2.4. Superficie:

Le projet s'étend sur 88,50 Ha dont 34,34 Ha pour le bloc industriel et 54,16 Ha pour le thé villageois; ce dernier compte 300 planteurs.

1.2.5. Personnel:

Le projet emploie 52 agents de cadre et 1.200 travailleurs.

1.3. Electrogaz Gisenyi:1.3.1. Historique:

L'Electrogaz, station de Gisenyi connue sous la dénomination REGIDESO-RWANDA fonctionne depuis 1955.

1.3.2. Fonctionnement:

Le but de la station consiste en une exploitation transport et distribution d'eau et d'électricité dans la ville de Gisenyi.

a) Installation eau, usine d'épuration:

L'usine d'épuration des eaux de la Sebeya de Gihira se situe en bordure de la route Gisenyi-Ruhengeri. Elle fonctionne depuis 1956 et occupe une parcelle de 1.50 ha. sa capacité est de 110. m³/H

Réseau de distribution d'eau

Le réseau de distribution d'eau a respectivement une longueur totale de 26.307m et 27.291 M pour les années 1976. Nombre de compteurs installés

Nombre d'abonnés	: 249	! en 1977 (au 31 octobre)
	:	! 255
	: 241	! 245

Résultats d'exploitation:

	1976	:	1977 (31.10)
Production durant l'année	590.028 m ³	:	655.252 m ³
Vente	418.182 m ³	:	411.691 m ³
Valeur-vente	8.876.696 Frs	:	8.588.416 Frs
Dépenses effectuées	4.124.625 Frs	:	3.660.178 Frs
Bénéfices	4.752.071 Frs	:	4.928.238 Frs

b) Installation ElectricitéLes centrales:

La centrale hydro-électrique est munie de 2 turbines, une chute de 83 m et un débit de 0,850 m³/ sec.

Puissance = 590 Kws

Vitesse = 1000 tours / minute

La centrale thermique est munie d'un groupe électrogène diesel d'une puissance de 550 KVA soit + de 405 CV

Réseau électricité

Le réseau compte une longueur totale de 54.703 m haute et basse tension dont 39.581 m (Basse tension) et 15.122 m (Haute tension)

	1976	:	1977 (31.10)
Nombre d'abonnés	270	:	274
Nombre de compteurs installés	185	:	274
Production durant l'année	2.552.600 KH:		2.164.825
Distribution vente	11.642.692 F :		8.961.968
Dépenses	6.000.302 F :		4.511.976
Solde	5.642.396 F :		3.997.915

.../...

1.3.3. Personnel

La station emploie 87 agents répartis en quatre catégories ayant chacun à sa tête un chef de section.

- Service administratif	:	22
- Technique commune	:	23
- Technique électricité	:	21
- Technique eau	:	21

1.3.4. Difficultés rencontrées:

La situation électrogaz se trouve dans ^{un} état très lamentable et travaille sous des risques énormes. On constate des irrégularités en matière de fourniture du courant et de l'eau, dues à l'usure des machines et aux eaux de la Sebeya. Vu tout cela, certains clients se sont vu obligés de se procurer des groupes électrogènes pour faire marcher leurs entreprises.

Pour parer à cette situation, on peut recommander le renouvellement des installations et des raccordements qui, actuellement sont très vétustes.

1.4. Station gaz méthane:

1.4.1. Historique

La station se trouve au cap Rubona, dans la commune Nyamyumba à 4 Kms du Chef-lieu de la Préfecture de Gisenyi, c'est en 1937 que pour la première fois, le professeur H. Damas signalait la présence de gaz dissous dans les eaux profondes du lac Kivu.

Les recherches ont permis de préciser que les réserves de gaz méthane existant en solution dans la couche d'eau profonde s'élevait à 57 milliards de m³.

En 1947, des Chercheurs Capart et Kufferath conclurent que ce gaz provenait des marais, riche en méthane.

En 1953, à l'issue d'une mission hydrobiologique effectuée sur place, l'hypothèse précédente fut vérifiée. Il fut en même temps confirmé la combustibilité de ces gaz et déterminé leurs principaux constituants à savoir le CO₂ (anhydride carbonique) et le CH₄ (méthane).

De 1953 à 1954, une mission d'investigation fut demandée à l'union chimique Belge. Des prélèvements ont été faits en de nombreux points du Lac et à diverses profondeurs afin de confirmer l'homogénéité du gisement.

Il était également ^{me} question de déterminer la composition, la quantité des gaz.

a) <u>Composition</u>	- CH ₄	= 24,90 %
	- CO ₂	= 75,50 %
	- Gaz inertes	= 1,55 %
	- H ₂ S	= 0,050 %

b) Quantité

La teneur moyenne en méthane de 0,41 m³ par m³ d'eau donne pour la totalité du Lac 57 milliards de m³.

c) Epuration et enrichissement du gaz par lavage avec les eaux du Lac à un pouvoir d'absorption supérieur à l'eau pure.

Juin 1957 à mars 1959, deuxième mission de l'Union Chimique Belge. Il s'en suivit la constitution d'une station de captage pilote.

Construction de la station de captage industriel:

(Le 1962) Egalement confiée à l'Union Chimique Belge, une station de captage et d'épuration fut installée au cap Rubona à 4Kms du chef-lieu de la Préfecture. Elle alimente les chantiers de la Bralirwa ainsi que le moteur diesel mixte de la station de compression.

La mise en route de l'installation se fait par un amorçage qui pompe l'eau contenue dans les tuyaux. Le débit s'établit ensuite d'une façon permanente sans apport d'énergie, grâce au jaillissement des bulles de gaz dès que la pression hydrostatique diminue lors de la montée de l'eau dans les tuyaux. Le débit obtenu fut de 1.000 m³ par heure de gaz brut soit 250 m³ par heure de méthane pur.

L'épuration du gaz se fait très simplement dans deux tours de lavage alimentées par les eaux de surface du Lac, ce que permet d'éliminer 82,6 % de CO₂ et la totalité (0,05 % de H₂S.)

Le gaz épuré et comprimé, est envoyé à la Bralirwa par tuyaux entés d'une longueur d'environ 3Kms.

En 1964, des améliorations ont été apportées à la station par la Régideso qui fut chargée de la gestion de l'installation. La canalisation de transport a été améliorée. Il y eut cependant une difficulté et qui reste sans être résolue; il s'agit de la canalisation en acier qui ne résiste pas à la corrosion du milieu.

L'origine des gaz est biologique. Il est légitime d'admettre, avec les réserves appropriées, que les gaz du Lac trouvent leur origine dans la fermentation anaérobie de la matière organique morte qui tombe sans arrêt de la surface vers le fond et que nul poisson adapté à sa consommation ne récupère avant sa sortie du cycle aérobie.

1.4.2. Le personnel

La station utilise 24 agents répartis en 4 catégories:

- Cadre supérieur	= 2
- Administration-bureau	= 3
-Tous-travaux	= 6
- Techniciens	= 13

1.4.3. Difficultés rencontrées:

Depuis bien des années, les installations de la station n'ont pas connu de réparation ce qui eut pour conséquence l'arrêt quasi définitif de l'usine au cours de l'année 1976; Des pièces réquisitionnées à Kigali sont toujours attendues.

Il est envisagé la réfection de l'usine par le PNUD, dont les travaux commenceront en 1978

1.5. BRALIRWA - GISENYI

15.1. Historique. Faisant partie d'une chaîne de brasseries et limonaderies installées au Zaïre et au Burundi, la BRALIRWA est installée à Gisenyi depuis 1966. (?)

Celle-ci à pour but, la fabrication et la commercialisation de la bière Primus.

1.5.2. Fonctionnement° Personnel

Cette industrie dispose d'un personnel réparti comme suit:

- Un administrateur -délégué
- Un adjoint d'administration
- Un Chef de département
- 5 chefs de services principaux
- 2 chefs de services
- 1 S/chef de service
- 2 chefs de bureaux
- 2 contre- maîtres

Les 15 premières personnes citées ci-dessus forment les cadres de direction et de conception de l'usine; 17 autres personnes ne viennent que renforcer et aider ces cadres de lère catégorie, sous forme de sous- chefs de bureaux ou de sous contre- maîtres.

En dehors de sette catégorisation, l'usine emploie plus de 400 personnes affectées dans l'un ou l'autre département.

I.5.3. Production

I29

On peut évaluer la production des 3 dernières années en regardant les ventes annuelles par secteur effectuées par cette Usine.

CLIENTS	VENTES ANNUELLES			MOYENNES MENSUELLES			POURCENTAGES / SECTEUR		
	1975	1976	1977	1975	1976	1977	1975	1976	1977
GISENYI	6.750.324	7.537.360	7.804.968	562.527	628.113,3	650.414	19,048	16,1842	14,4
RUHENGARI	3.518.940	5.617.688	4.969.488	293.245	468.140,6	414.124	9,930	12,0623	9,17
BYUMBA	1.676.424	2.015.772	2.863.236	139.702	167.981	238.603	4,731	4,3282	5,28
KIBUNGO	301.344	753.180	1.660.416	25.112	62.765	138.368	0,850	1,6172	3,06
KIGALI	15.209.092	20.510.108	24.079.848	1.267.424	1.709.175,6	2.006.654	42,918	44,0392	44,43
GITARAMA	1.175.552	1.961.640	2.291.628	98.296	163.470	190.969	3,329	4,2120	4,23
BUTARE	4.035.320	5.847.516	6.376.860	336.610	487.293	531.405	11,398	12,5558	11,77
GIKONGORO	-	76.116	422.820	-	6.343	35.235	-	0,1634	0,78
CYANGUGU	1.545.644	1.572.788	2.646.084	162.137	164.399	220.507	5,490	4,2360	4,88
KIBUYE	815.576	462.204	1.085.928	67.965	38.517	50.494	2,301	0,9524	2,-
EXPORTATION									
UGANDA	1.440								
	35.437.656	46.572.372	54.201.276	2.953.138	3.881.031	4.516.773	-	-	-

Conclusion : La santé financière de la BRALIRWA Gisenyi se porte bien; cependant la Brasserie a besoin de beaucoup d'autres investissements, pour satisfaire à la demande des consommateurs. Malgré la production toujours en hausse, la demande n'est pas satisfaite à cause des clients venant d'un peu partout des pays limitrophes sans parler de la demande intérieure; on pourrait affirmer dans setromper, que la Primus n'est plus, comme d'aucuns le croyaient, une consommation de luxe, mais bien une consommation de masse.

2. A R T I S A N A T:

L'artisanat en Préfecture de Gisenyi se présente sous 3 aspects, à savoir:

- Artisanat traditionnel
- Artisanat moderne
- Artisanat de service

2.1. Artisanat traditionnel:

Il consiste en grosse et fine vannerie pour filles et femmes et en forge et poterie pour hommes.

Les produits de cet artisanat se vendent difficilement.

Travaillant isolément et sans organisation, les artisans n'arrivent pas au meilleurs rendements tant qualitatifs que quantitatifs, cet artisanat est le plus répandu dans les communes.

2.2. Artisanat modernisé:

Les femmes et filles s'occupent de la vannerie artistique de la broderie, du perlage et de tapisserie tandis que les hommes travaillent le bois, la terre, la peau d'origine surtout zaïroise, fabrication des tambours, sculpture et la céramique.

Les exemples les plus frappants sont l'ouvroir et l'école d'Arts de Nyundo:

2.2.1. Ouvroir de Nyundo

a) Historique

L'ouvroir de Nyundo fonctionne depuis 1955, sous la direction de sa promotrice et réalisatrice, la soeur Catherine.

Tout au début, les activités se limitaient sur le tissage, le perlage et la couture et utilise 7 filles seulement.

C'est à partir de 1962 que l'ouvroir se développa par l'installation de gros métiers..

b) Fonctionnement:

Le but principal de l'ouvroir est le développement social par le travail manuel en partant du produit local. Il s'agit aussi de la formation de la jeune fille en tant ^{qu'}future mère et responsable du foyer. La formation se fait en équipe.

Une monitrice technique dispense l'enseignement ^{en} 4 jours ~~par~~ ^{semaine} ~~semainal-~~, (Lundi, mardi, mercredi et jeudi), de 8h00' à 12h00' et de 14 heures à 16h00'.

En plus de l'objectif cité plus haut, l'ouvroir a fait quelques installations- atelier (1966)

- Terrain de sport (1976)

Les matières premières utilisées sont notamment la feuille de bananier le cisal, imigaga, le papyrus, etc.... le reste étant importé de l'Europe (fils de broderie, le nylon,.....)

c) La production:

La quantité d'objets produits étant difficile à chiffrer, l'on se contentera seulement d'indiquer le genre de ceux fabriqués habituellement. Il s'agit des produits de tapis, vannerie, corde, insika, berceau, perlage, tambours, nappe etc....

Les revenus sont très satisfaisants et servent à couvrir les besoins de l'ouvroir notamment les salaires, achat des matières.....

Les filles sont payées à la mesure du travail fourni, qualitativement. Les salaires varient entre trois cents et deux mille francs; la monitrice quant à elle, reçoit une somme de six mille francs. Aux objets produits par les initiatives des personnel de l'ouvroir s'ajoutent des articles d'arts provenant des artisans isolés tels sont les paniers, petits arcs, lances de parade, serpettes, hachettes, bâtons, bouteilles, tous peints et ornés.

d) Personnel:

Le service compte environ 200 filles réparties en six équipes.

- 1° Fabrication de tapis
- 2° Fabrication de coussins
- 3° Vannerie
- 4° Perlage
- 5° Broderie et couture (surtout pour l'Eglise)
- 6° Traitement des écorces de bananes

e) Difficultés rencontrées

Le changement constant du personnel, en effet, les filles mariées se retirent d'office; ou peut noter aussi l'insuffisance des matières premières (locales surtout), et le manque de marchés d'écoulement des produits (spécialement en dehors des vacances).

f) Projets d'avenir:

- Installation d'un séchoir à fibre
- Construction d'une nouvelle salle de travail
- Intégration des jeunes gens.

2.2.2. Ecole d'Arts Nyundo:

Elle est dirigée par les Frères des Ecoles Chrétiennes et prépare des artistes pendant cinq ans. Elle comprend deux cycles: inférieur et moyen.

L'orientation du cycle inférieur est la menuiserie tandis que celle du second cycle est la sculpture et de l'art graphique.

En 1976, le personnel enseignant est au nombre de 11 dont 6 rwandais et 5 étrangers, tandis que les élèves sont 56 pour le cycle inférieur et 26 pour le second cycle.

2.3. Artisanat de service:

Il existe encore quelques artisans, s'organisant et travaillant sous forme de coopératives de tuilerie, de briqueterie, de maçonnerie, de vannerie et de poterie.

3. Divers:

Des entreprises commerciales telles que Ets Gisenyi Motors, Rwanda-Meubles, Entreprises Rwandaises des pétroles (E.R.P.) Station Mobil etc...

fonctionnent normalement; elles se situent en pleine ville de Gisenyi.

3.1. Est-Gisenyi -Motors

Débuté en 1974 l'entreprise, s'occupe, principalement de la réparation des véhicules et de la vente des pièces de rechange (magasin) et la quincaillerie. Le personnel est réparti en 4 catégories à savoir:

- Direction = 5
- Collaboration = 5
- Catégorie III = 10
- Catégorie IV = 1

3.2. Rwanda -Meubles:

3.2.1. Historique: Sous la responsabilité de 3 associés, il fut fondé le 1 juillet 1969, une société privée appelée "RWANDA- MEUBLES", destinée à rentabiliser tous les Travaux de menuiserie, C.à.d. à fabriquer toutes sortes de meubles utiles et de fabriquer en surplus, des planchettes à casiers Primus de la BRALIRWA.

3.2.2. Fonctionnement Ainsi s'appuyant sur le travail de bois, cette société arrive à un chiffre d'affaire de 6 millions de FRW par an.

Elle dispose à cet effet d'un personnel fort de 50 personnes réparti comme suit:

° Personnel de cadre

- 1 employé de bureau
- 8 menuisiers et 7 machinistes

° Manoeuvres

Ce personnel est réparti en deux équipes

(l'une travaillant de 7h à 13h00 et l'autre de 13h-21h; c'est l'équipe de fabrication des planchettes de casiers pour la Bralirwa, celle-ci travaille à la tâche); la deuxième équipe, celle qui est préposée à la fabrication des meubles, travaille normalement de 7h à 17h.

La seule difficulté reste cependant l'approvisionnement en matière première le bois qui reste tributaire des disponibilités au Zaïre et les autres Préfectures (actuellement CYANGUGU).

3.3. Menuiserie KAPTULA Félix

3.3.1. Historique: Sous l'initiative privée, Kaptula Félix créa une menuiserie en Octobre 1974, tendant au développement local par la transformation des matières premières en produits finis par le métier de la Menuiserie; mais au début, cette menuiserie emboîtait aussi sur une section de soudure et carrosserie, mais qui fut abandonnée aussitôt au début de 1975.

Ainsi actuellement, cette entreprise est axée principalement sur la fabrication de meubles.

3.3. 2 Fonctionnement . L'atelier dispose d'un staff de 13 personnes formant une équipe complète travaillant tous les jours et jouissant d'un salaire journalier (suivant les présences).

..../....

3.3.3. Production et problèmes

L'atelier KAPTULA Félix a atteint respectivement au cours des deux dernières années (1975 - 1976), un Chiffre d'affaire brut de 2.385.000 FRW et de 3 millions de FRW. Le principal problème n'étant pas l'approvisionnement en bois, cette entreprise rencontre des problèmes dus à la fluctuation incessante de la monnaie, qui provoque des difficultés dans le planning des prix de l'entreprise.

Cependant cet atelier espère atteindre sa rentabilité dans les deux années qui viennent.

3.4. Stations E.R.P & Mobil.

La première Station dénommée "Entreprises Rwandaises des Pétroles (E.R.P) ainsi que la seconde, dénommée "Station Mobil), constituent deux entreprises de stockage et de distribution de carburant et lubrifiants. La première a été fondée en 1977 en remplacement de l'ancienne Station TEXACO qui y fonctionnait depuis longtemps sur l'initiative du Gouvernement Rwandais et emploie actuellement 6 agents.

La seconde, qui par contre, constitue une station privée emploie 2 agents.

E. INFRASTRUCTURES

01. ROUTES

01.01. SITUATION GENERALE DU RESEAU ROUTIER.

On peut dire qu'en gros, les routes sont toutes praticables, cependant, ne disposant pas de moyens de transport, de grumes pour caniveaux démolis, de la bonne latérite en vue de recharger les routes, la réfection des routes semble quelquefois difficile. En effet, tout se fait à la brouette et par la seule force humaine, il existe aussi des tronçons qui n'ont qu'une seule carrière pour les desservir.

01.02. Routes Nationales et Communales

a. Voirie urbaine: la voirie urbaine de Gisenyi compte 8 Avenues, 10 rues et 3 sentiers, qui sont en bon état. Cependant, à quelques endroits non bitumés, il faut transporter du sable et gravier en vue de leur entretien.

b) Route Nationale Gisenyi- Ruhengeri:

Cette route, de grande importance pour la Préfecture de Gisenyi, est asphaltée et reste le principal nerf moteur de la vie socio-économique de notre Préfecture. Seulement, il faudrait engazonner les deux accotements restants de la route et réaliser un débroussaillage.

c. Route RUGALIKA -KOKO vers Kibuye (56 kms)

Cette route n'a pas une largeur suffisante, les éboulements y sont nombreux en temps pluvieux. Il faut réparer les caniveaux démolis principalement depuis Pfunda à Nyagahinika.

.../...

d. Route MUKAMIRA - KABAYA - GATABA (61 kms)

Sur cette route, certains entroits sont rocheux surtout dans les Commune Karago et Satinsyi. Elle est trop étroite de façon que les camions de transport élevés y circulent difficilement. De plus, les éboulements y sont multiples en temps pluvieux et en quelques endroits il faut construire des caniveaux.

- Il existe aussi une ancienne route KARAGO - KAZABE (7 kms) sur pont KARAGO, colline Rukaragata, cellule Ngorolero. La circulation a été entravée par plusieurs éboulements; pourtant cette route était de grande utilité pour le trafic assurant le transport depuis KABAYA vers Gatumba dans la Commune de KIBILIRA et même vers Ramba sans devoir suivre la route GATABA- NGOROLERO- KAZABE, elle est distante de 15 kms. Il faudrait restaurer cette route.

a. Route Gatumba -NGOROLERO -GICIYE (53 kms)

Cette route, entrecoupés de ponts et caniveaux démolis mérite une réparation, cependant un moyen de transport de rondins, gravier et sable est nécessaire car par exemple, il n'existe pas d'arbres aux environs de la route depuis Gatumba à Kazabe sur une distance de 7 kms.

f. Routes secondaires

f 1. Route Gacuba II - KABUHANGA- KABARI: Depuis que les travaux ont cessé sur cette route, cette dernière commence à perdre son état alors que les communes Rubavu, Rwerere, Mutura sont incapables de l'entretenir, alors qu'elle revêt une grande importance pour le pays, car elle relie Gisenyi à la Douane de KABUHANGA (à la frontière d'avec le Zaïre).

f 2. Route MAHOKO - Musenyi - GASIZA: c'est une route traversant zone montagneuse et de forêt naturel jusqu'à Gasiza.

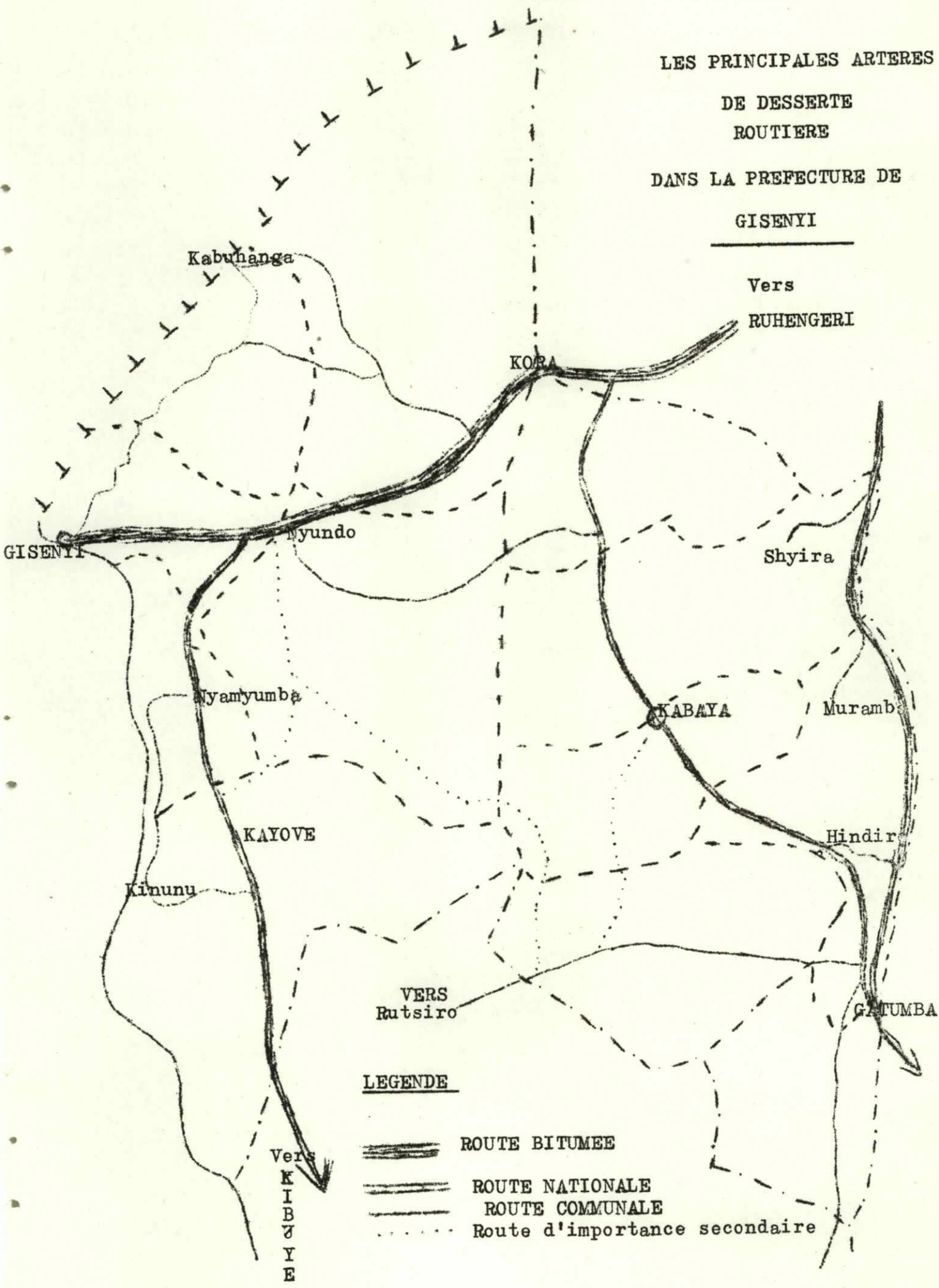
Les éboulements se multiplient pendant la saison de pluies; les ponts et caniveaux sont démolis depuis l'arrêt des travaux en juillet 1977.

f 3. Nouvelle route Gisa - Kabilizi - Rushubi (3kms) : Partant de la route nationale asphaltée, 200 mètres sont entretenus par la Commune Rubavu jusqu'au bord de la rivière Sebeya, 800 autres mètres sont entretenus par la Commune Nyamyumba.

Cette route présente l'avantage d'être plus courte aux camions de transport venant de Kigali pour la BRALIRWA sans devoir passer par Gisenyi- Rushubi (8 kms). Cette nouvelle route comptera environ 3 kms de moins; cependant elle exige la construction d'un pont^{en} matériaux durables sur la sebeya.

f 4. Nouvelle route Rubona - Kiraga (9kms): cette route, débutée par la Commune Nyamyumba, comporte un élargissement dans les deux côtés et présente le même avantage que celle précitée pour les véhicules venant de KIBUYE pour la BRALIRWA alors que la route, normalement empruntée c.à.d. la route nationale Gatyazo- Rugalika-Gisenyi compte 22 kms.

LES PRINCIPALES ARTERES
DE DESSERTTE
ROUTIERE
DANS LA PREFECTURE DE
GISENYI


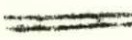
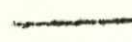
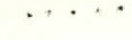


Vers
RUHENGERI

VERS
Rutsiro

Vers
K
I
B
U
Y
E

LEGENDE

-  ROUTE BITUMEE
-  ROUTE NATIONALE
-  ROUTE COMMUNALE
-  Route d'importance secondaire

LES PRINCIPALES ARTÈRES

DE DÉPARTEMENT
ROUTIÈRES

DANS LA PRÉFECTURE DE

GISSINI

Terr

RUBRIFIÉES

KOBA

Kabouanga

Syiza

Yumbo

GISSINI

Yumbo

KABAYA

Yumbo

KAYOVI

KAYOVI

TERR
RUBRIFIÉES

LEGENDE

ROUTE BITUMÉE

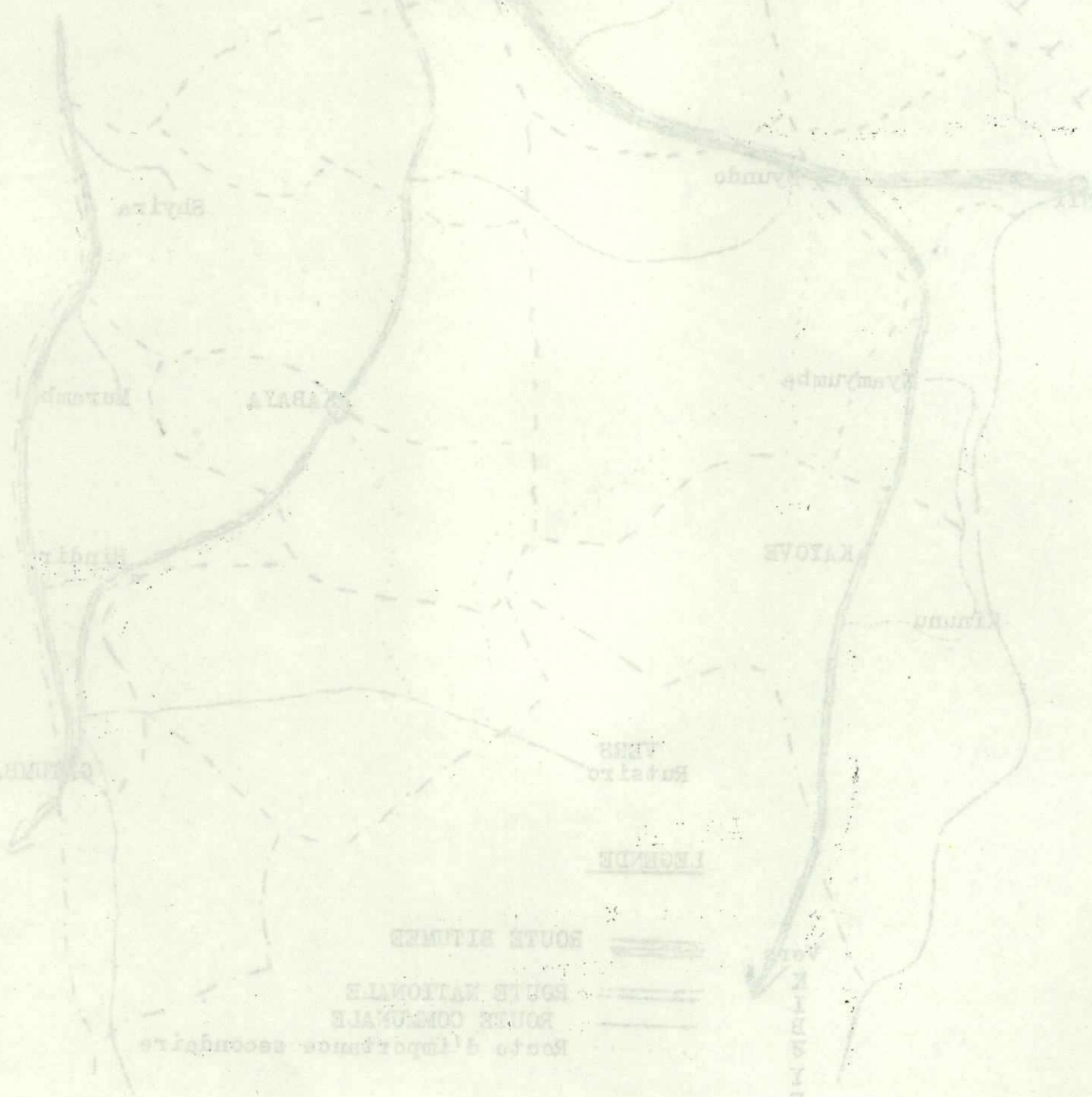
ROUTE NATIONALE

ROUTE COMMUNALE

Route d'importance secondaire

KAYOVI

Yumbo



- f 5. Nouvelle route MAHOKO -KIGARAMA-GIKUNGU- RUTSIRO (65 kms) cette route est praticable jusqu'à Kigarama (14 kms). Une partie est entretenue par l'Usine à Thé Pfunda, une autre par la commune Kanama et une autre entretenue par la SOMIRWA depuis Ramba jusqu'à RUTSIRO. La route n'est pas large, le pont sur la Sebeya doit être construit en matériaux durables et cette route reliera la Préfecture de Gisenyi à celle de KIBUYE, dont une grande partie se trouve en pleine forêt naturelle de Gikungu.
- f 6. Route Gatumba - Kintiti (11 kms). Cette route anciennement entretenue par le Ministère des Travaux Publics et de l'Équipement (1972), est entretenue actuellement par la SOMIRWA. Cette route relie les Communes KIBILIRA (Gisenyi) et KIVUMU (Kibuye) ainsi que les deux paroisses voisines de Muhororo et Nyange.
- f 7. Route Kazabe- Ramba : Cette, pour son grand intérêt économique pour la SOMIRWA, est entretenue par elle; relie aussi les Préfectures Gisenyi et Kibuye. Cependant il faudrait envisager un élargissement indispensable aux camions de transport lourd.
- f 8. Route NGURUGUNZU - Gitarama - SOVU (20 kms): cette route est entretenue par la Commune Kibilira depuis 1975. Elle reliera les Commune Ramba et Kibilira sur une distance plus courte que passer par Gatumba -Kazabe- Ramba (32 kms). Cependant il faudrait construire deux ponts: Satinsyi, Kibilira.
- f 9. Route Gatumba- Nyamisa (12 kms) : Cette route est praticable par les véhicules assurant le transport Butare- Ruhengeri- Gisenyi. Cette route, passant le long du fleuve Nyabarongo est plus courte que celle qui continue sur Gatumba -Ngororero (de longueur totale de 25 kms).

N.B. Il ne faudrait pas se dire que la trame routière de Gisenyi se présente comme ci-dessus mentionnée, il y a aussi une multitude d'autres routes nouvellement créées par la population elle-même, ainsi qu'une multiplicité de pistes; desservant ainsi les coins les plus reculés de la Préfecture.

01.2. TRANSPORT LACUSTRE

01.2.1. Situation de la communication et transport lacustres

- La présence du lac constitue -nous l'avons déjà dit- un facteur d'unité, mais plus par les virtualités qu'il comporte que du fait de ses incidences immédiates. Il en va ainsi, en parti lier des communications lacustres. Certes, pour l'instant, l'usage de la voie lacustre est peu important; elle est limitée:
- aux pirogues, qui soit font du cabotage le long de la côte rwandaise, soit traversent le lac en provenance du Zaïre, pour venir aux marchés situés dans les baies; leur nombre est difficile à évaluer elles ne transportent que de faibles quantités.

- A une vingtaine de bateaux automoteurs, remorqueurs ou barges, appartenant à la TRAFIPRO ou à des armateurs privés. Le fret est ainsi composé: café, bière "Primus", matériaux de construction.

Cette faiblesse du trafic est la conséquence, d'une part, de la médiocrité de l'activité économique générale, d'autre part, du mauvais état des relations terrestres à partir de Kibuye, qui ne peut constituer, actuellement un point d'éclatement ou de rassemblement du trafic. Il n'en reste pas moins que le transport lacustre est trois fois moins onéreux que le transport routier et que ceci justifie des perspectives encourageantes pour ce mode de communication.

01.2.2. L'aménagement volontaire de la région-plan

La région naturelle des bords du lac a vocation à constituer une région d'aménagement volontaire. Elle ne résultera pas de la nature des choses, mais de la prise de conscience de la nécessité et de l'intérêt d'un destin commun. Cette "région-plan" d'axe principal nord-sud formerait lien entre zones et axes de développement du centre du pays et serait la fenêtre ouverte sur le vaste voisin Zaïrois.

Cette vocation s'appuie au demeurant sur des potentialités objectives qui donnent corps à la perspective d'un aménagement des trois préfectures riveraines du lac:

- l'existence du trait d'union de la voie lacustre, moyen de communication nord-sud et est-ouest qui permet des transports commodes et rapides pour les personnes et bon marché pour les produits pondéreux,
- la présence d'un point d'éclatement possible au milieu de la région avec le port de Kibuye qui est le plus proche des centres actifs du pays, au débouché du col de Rugabano et au carrefour des routes vers Gisenyi et Cyangugu.
- une communauté d'activités agricoles (café et thé), piscicoles forestières qui commande une organisation commune pour l'exploitation et le traitement des produits.
- une vocation industrielle axée à long terme sur l'exploitation du gaz du lac
- un même intérêt pour la mise en valeur touristique des bords du lac

01.2.3. Une position ouverte sur l'extérieur.

La région est en contact avec la province zaïroise du Kivu, au nord par Gisenyi et la frontière jusqu'aux volcans, et au sud par Cyangugu et la frontière de la Ruzizi. Les courants d'échanges par ces deux voies n'ont pas rattrapé le niveau atteint avant 1960, mais la reprise des relations économiques avec le Zaïre offre des possibilités intéressantes pour le développement des fonctions commerciales et industrielles de ces deux secteurs.

L'ensemble de la côte rwandaise est en relations avec le vis-à-vis zaïrois par le lac. Les échanges traditionnels de vivres, de détail et même de café par pirogues n'ont jamais cessé et tendent même à s'accroître spontanément. Les points de départ de bétail vers le Zaïre ont tendance à remonter vers le nord.

Ces courants d'échanges par voie lacustre sont appelés à s'accroître avec le développement agricole et industriel de la région, et à renforcer,

en particulier, l'activité des ports de Kibuye et des embarcadères de la zone centrale de la zone rwandaise.

Les relations commerciales entre la préfecture de Cyangugu et le Burundi ont également un bel avenir devant elles avec, notamment, le développement de la zone théicole et des paysannats de Bugarama.

D'ores et déjà, la vocation commerciale de la région est attestée par l'importance de la part exportée des produits de l'élevage (détail, peaux, etc...) dans la production commercialisée de ses produits par la région. Les comptes économiques pour 1970, l'estiment à 22,9 millions de FRW. sur un total de 36,9, soit 62 % au total pour la région (75 % pour Gisenyi et Kibuye).

Aux échanges de denrées agricoles devraient s'ajouter, dans l'avenir, les produits de l'artisanat et de l'industrie de la région. La haute densité humaine de la région la destine en effet à devenir exportatrice de produits à valeurs ajoutées importantes, c'est-à-dire transformatrice de matières premières d'origine locale ou importées.

L'ouverture de la région sur l'extérieur s'affirmera, enfin, dans un sens, par l'essor touristique des bords du lac et, dans l'autre, par la reprise à plus ou moins long terme de courants migratoires à concorder avec les pays d'accueil.

02. TOURISME A GISENYI

Le voyageur qui découvre les bords du lac Kivu ne manque pas d'être frappé par la grande beauté des paysages et la vocation touristique de la région s'impose à son esprit. La mise en valeur de ces ressources exceptionnelles, actuellement non exploitées, offre d'intéressantes perspectives de développement, à condition qu'elle soit faite dans le souci d'une bonne intégration aux sites naturels et au milieu humain environnant.

02.1. Attrait des paysages naturels de la région

02.1.1. Généralités

L'activité touristique est, parmi les différentes voies de développement, la seule, à même de tirer le meilleur profit des atouts que constituent pour la région:

- son climat exceptionnel en Afrique par sa douceur constante toute l'année et la qualité de son air d'altitude;
- le lac Kivu, seul dans la région des grands lacs à n'être infesté ni par la bilharziose (1), ni par les crocodiles et les hippopotames, ressource balnéaire de premier ordre en Afrique de l'Est qui offre des possibilités quasi illimitées de sport nautique, remarquable par son étendue (120 x 70 kms), la température de son eau peu inférieure à celle de l'air, le panorama de ses nombreuses îles, presqu'îles, baies et plages, rehaussé par les volcans des monts

Birunga, et les hauteurs de la crête Congo-Nil où naît avec le torrent Rukarara, la source du Nil la plus éloignée de la Méditerranée.

- la forêt naturelle qui couronne la crête Congo-Nil au Sud (massif du Nyungwe) et au Nord (massif de Gishwati-Kanage). Pour ne pas avoir la majesté de la grande forêt tropicale humide, ces massifs forestiers n'en comportent pas moins un certain intérêt du fait de leurs sites montagneux, des feuillus de leur forêt primaire, de leur faune.

Le massif du nord se termine au pied du Karisimbi dans le Parc National des Volcans, premier parc africain (1925), célèbre pour ses sanctuaires naturels et ses réserves en bêtes sauvages (gorilles, éléphants, buffles, etc...)

(1) sauf dans une zone bien localisée en bordure de rive dans le secteur de Cyangugu.

- la beauté et la diversité des paysages du littoral et de l'arrière-pays: lacustres, agraires, alpins ou sylvestres dans cette région pittoresque au relief accentué;
- la variété de la flore et de la faune du Nord au Sud;
- les curiosités et les richesses du folklore régional (danses, musique populaire, objets d'artisanat local, etc...)

02.2. Sites et ressources touristiques de Gisenyi.

Le poste de Gisenyi bénéficie d'une position privilégiée du point de vue touristique, tant du fait de son site naturel que du début d'équipement hérité du temps de tutelle où il servait de station pour l'ensemble du Kivu Congolais et du Rwanda.

Gisenyi possède la seule plage de sable fin des bords du lac et il est dominé par la haute stature des volcans des Monts Birunga. La région de Gisenyi allie, en effet, les avantages du site balnéaire et ceux du tourisme alpin. On trouve sur le territoire de la préfecture les volcans éteints Karisimbi (4.507 m.), Visoke (3.711 m), Sabyinyo (3.534 m.), Gahinga (3.474 m.) et Muhabura (4.127 m.). De plus, on a la vue sur le Nyiragongo (3.470 m.) et le Mikeno (volcan encore en activité) qui se trouvent en territoire zaïrois.

Au pied des volcans Karisimbi et Muhabura s'étend sur 18.000 ha. dont 6.000 dans la région, le Parc National des Volcans, bande étroite et sinueuse large de 2 à 10 Kms. qui fut le premier parc national africain (1925). Ce parc est habité par une faune intéressante, notamment gorilles et buffles.

La préfecture de Gisenyi, le deuxième massif forestier du pays, avec la forêt naturelle de Gishwati-Kanage sur le mont Muhungwe

(environ 30.000 ha. dont 20.000 de bambous et de podocarpus, 5.000 ha. de forêts primaires de feuillus et 5.000 ha. de buissons feuillus).

Outre les volcans, il convient de signaler aussi les hautes montagnes du Bushiru et du Kingogo.

Le folklore présente un attrait supplémentaire: danses de joueurs de tambours (intore), danses imbyino, danses des inkaranka, danses guerrières des abakurankota. Il existe de multiples groupes de chant et de musique populaire (cithare et harpe). Enfin, l'atelier d'art de Nyundo a développé la production d'objets d'art traditionnel (objets perlés, vannerie, sculpture sur bois, etc...)

02.3. Potentiel touristique

02.3.1. la région et la politique rwandaise du tourisme

a) les ressources balnéaires, alpines et cynégétiques confèrent à la région du lac Kivu un potentiel attractif de tout premier sur la clientèle touristique du Rwanda et, plus encore, de l'Afrique Orientale, du fait de la position charnière du pays entre le Zaïre et l'ensemble Ouganda- Kenya-Tanzanie.

L'expertise préliminaire sur les possibilités de développement du tourisme au Rwanda, affectuée en 1970 par le Dr. TLUSTY, affirme, d'ailleurs sans ambages "Le lac Kivu fait partie des principaux points d'attraction touristique du Rwanda. Les montagnes volcaniques des monts BIRUNGA viennent compléter en l'élargissant la région touristique du lac Kivu.

" Cet expert situe même le lac Kivu et les volcans avant le parc de la Kagera dans l'ordre d'unicité des "objets touristiques naturels" offerts par le Rwanda.

Le Dr. TLUSTY en conclut qu'avec son lac Kivu, le Rwanda fournit un complément à l'offre touristique de l'Ouganda et du Zaïre dans laquelle il s'intègre en apportant l'élément eau qui fait défaut à ces pays "L'élément essentiel de l'offre devrait être la région du lac Kivu (Gisenyi) avec la région volcanique comme zone d'excursion"

L'existence d'un aéroport international à Kigali, relié à la piste de Gisenyi - susceptible d'être élargie et renforcée alors que celle de Goma ne le peut - constitue des conditions favorables.

De plus, la pratique généralisée des voyages organisée en groupes et celle de l'affrètement de charters tendent à mettre le séjour au Rwanda à la portée d'une beaucoup plus large clientèle sans prétention.

02.4 Infrastructure hôtelière

La Préfecture de Gisenyi dispose d'une infrastructure assez suffisante d'hôtels et de restaurant on peut dénombrer hôtels suivants:

Nom de l'hôtel ou bar:	Catégorie :	Nb de chambres :	Nb de lits
1. Edelweiss	: 2	: 9+4(Bel Air)	: 18+ (8)
2. Regina	: 1	: 13	: 26
3. Palm Beach	: 2	: 10	: 20
4. Beau Séjour	: 2	: 16	: -
5. Rubavu	: 3	: -	: -
6. Bon Accueil	: 3	: -	: -
7. Volcans	: 3	: -	: -
8. Appolo	: 3	: 7	: 8
9. Gisenyi Impala	: 3	: 10	: 10
10. Home KIGUFI	: -	: -	: -
11. Home NYUNDO	: -	: -	: -

02.5 Inventaire des lieux touristiques:1) Commune RWERERE:

Vallée splendide entre secteur Gabiro et secteur Busumba jusqu'à la frontière Rwanda-Zaïre.

2)- Commune Kayove,

Il^e Iwawu où se trouvent encore à ce jour les débris de deux bâtiments; qui selon les occupants de l'île, servaient respectivement à l'habitation d'un gouverneur allemand et de prison.

3)- Commune Nyamyumba

a) Le long des côtes du Lac Kivu:

- Presqu'île RUNGAJI (secteur Kibaya)
- Petites îles Ruru (secteur Busoro)
- Îles Nyarurwa et Ntuma (secteur Buhoko)

b) Par route Gisenyi-Kibuye

- Gatyazo (secteur Kinigi)
- Bureau communal Nyamyumba (secteur Kiraga)
- Bureau cantonal Nyamyumba (secteur Kivumu).
- Eaux thermales (presqu'île de RUNGAJI)

4)- Commune Mutura

- Ibere Iya Bigogwe à droite (sur la route Gisenyi-Ruhengeri): flanc rocheux du mont Bigogwe, où se pratiquent les exercices athlétiques des Commandos Rwandais.

5)- Commune Rubavu

a) sommet du mont Rubavu d'où la vue pittoresque des deux villes=

Gisenyi et Goma.

b) Foyer Social de Rugerero

c) Usine à thé de Pfunda

- d) Prenant la route à droite de l'usine à thé (route conduisant à Kibuye), un peu plus loin, vue pittoresque des plantations de thé.
- 6)- Commune Karago
 - Lac Karago (les canards y sont nombreux)
- 7)- Commune Kayove - Kanama
 - Forêt naturelle de Gishwati, luxuriance et multiplicité des essences
 - Paysannat: Plantation de thé de montagnes.

03. POSTES, TELECOMMUNICATIONS, TRANSPORT

0301. Perception postale

Recettes	: au 31/12/1975	: au 31/12/1976	: au 30/11/1977
Encaisse debut année	:	166.756	340.312
B.V.M	:	1.979.098	3.160.350
B.P.O	:	32.237.186	21.621.454
C.H.B	:	32.756.448	23.625.188
<hr/>			
Dépenses	:	67.139.488	48.406.992
B.O	:	993.211	1.855.187
B.P.O	:	18.703.140	11.841.605
C H B	:	47.102.825	33.297.271
<hr/>			
	:	66.799.176	46.994.033
Encaisse fin année	:	166.756	340.312 ; 1.412.959
<hr/>			
	:	67.139.488	48.406.992

Nous voyons par ce tableau que la perception postale de Gisenyi arrivent à faire des opérations très fructueuses, ne fut-ce qu'en jetant un coup d'œil sur les encaisses de la Poste en fin des 3 dernières années.

03.2. La CENTRALE TELEPHONIQUE de GISENYI.

I° Le Réseau téléphonique de Gisenyi est une "centrale terminus" de grande importance; il relie le pays au Zaïre et établit des liaisons avec la CENTRALE PRINCIPALE de Groupe de Réseaux de KIGALI; des liaisons interurbaines et internationales avec d'autres centrales terminus intérieurs.

Le système de transit (liaisons entre centrales) est assuré par le système radio à haute fréquence (HF) qui joue le rôle des joncteurs d'arrivée et de départ dans le système de commutation. Ainsi grâce à ce système, l'important trafic réciproque est réalisé.

Comme il est conçu dans le système de commutation téléphonique UD, La CENTRALE TELEPHONIQUE de GISENYI est d'une capacité maximum de "trois cent" lignes mais actuellement la CENTRALE ne compte que "deux cent cinquante" lignes; une extension de cinquante lignes est prévue aux besoins.

II° ALIMENTATION de la CENTRALE TELEPHONIQUE.

La centrale téléphonique de GISENYI est alimentée par courant continu sous une tension nominale de 48 volts. Les batteries sont chargées en tampon par un des deux redresseurs PE 2034/11 (l'autre étant en panne) raccordé sur un secteur alternatif 220/380 Volts 50 ou 60 HZ.

Les commutateurs rotatifs sont entraînés par les moteurs alimentés par un transformateur raccordé sur un secteur sous une tension de 36 volts 50 HZ ou 40 volts 60 HZ.

En cas de défaillance du secteur, ces moteurs sont alimentés par les batteries au moyen des convertisseurs d'alimentation de secours logés dans quatre armoires de la centrale.

III. Etat actuel de la CENTRALE TELEPHONIQUE

La centrale téléphonique de GISENYI est actuellement en bon fonctionnement, seul un des deux redresseurs PE 2034/11 (-équipements faisant partie de l'alimentation de la centrale) est en panne depuis 1972. Il a été dépanné maintes fois sans résultat; son remplacement est indispensable si la commande devient rapide.

IV. LE RESEAU SOUTERRAIN ET AERIEN de GISENYI (HISTORIQUE ET PROBLEMES)

Le Réseau souterrain et aérien est composé de "câbles souterrains et de lignes aériennes".

a) Les câbles souterrains.

Le Réseau souterrain de GISENYI compte trois têtes de câbles d'une capacité de 100 lignes chacune. Ces câbles sont posés depuis longtemps et ont servi pendant l'époque coloniale quand il y avait la centrale manuelle (centrale à batterie locale).

Ils présentèrent beaucoup de difficultés après le montage de la centrale automatique UD 300 en 1971 jusqu'en 1976, suite au manque du matériel de remplacement et au mauvais entretien. Depuis 1971, les défauts et dérangements ne cessèrent de se multiplier, les plaintes des abonnés devinrent

.../...

nombreuses et certains d'entre eux arrivèrent même à résilier leur abonnement au Réseau téléphonique. Les abonnés n'ayant pas résilié leur contrat, durent se déplacer de chez eux à la phonie pour les communications de transit.

Les années 1976, 1977 débutèrent avec de grands succès et progrès: La pose du nouveau câble alimentant le quartier commercial s'acheva et en Avril 1977, ledit câble fut connecté à la centrale téléphonique. Tous les abonnés du quartier se raccordèrent à celui-ci, les contrats résiliés furent renouvelés; le nombre d'abonnés allant décroissant remonta et croît considérablement jusque alors. Le nombre de dérangements et autres genres de défaut diminua bien que tout le Réseau ne fut pas planifié.

Après Avril 1977 au mois de Mai, en aménageant la route RUHENGERRI-GISENYI; MURRI-FRERES a procédé à des fouilles et terrassements et a coupé le câble alimentant les abonnés du même quartier. Depuis lors, cette interruption dura jusqu'à la fin des travaux au mois de juin 1977, ce qui favorisa le nombre de dérangements déjà décroissant.

Le mois de juillet 1977 commença avec la pose d'un câble de remplacement et tous les abonnements furent rétablis au commencement du mois d'août. Cependant les abonnés ne cessent de se plaindre de ce mauvais câble composé d'une juxtaposition d'autres petits vieux morceaux de câbles de capacité différente; il en résulte ainsi des courts-circuits, des problèmes de diaphonie et de diminution de degré de transmission.

Bien que le réseau du quartier n'est pas considérable, ce câble sera remplacé dès la première livraison de nouveaux câbles afin d'éviter les défauts précités qui restent des punition involontaires aux abonnés raccordés à ce même câble.

b. Les lignes aériennes.

Le Réseau téléphonique de GISENYI compte deux régions très éloignées abritant les installations des télécommunication alimentées par des lignes aériennes:

La première qui est très éloignée, est PFUNDA: vers cette région tout en suivant la route RUHENGERRI-GISENYI, se rangent quatre lignes aériennes dont la première est GIHIRA- Epuration d'Eau, la seconde HABITATION Lt Colonel BUREGEYA, la troisième la Commune urbaine de RUBAVU et en fin l'Usine à thé Pfunda dont la distance est de 10 kms environ du point central (à partir de la centrale téléphonique). La deuxième région est de NYAMYUMBA: Trois lignes aériennes s'éloignent de la ville vers cette région. Il est à remarquer DEPOT-KITRACO de TRAFIPRO - La RESIDENCE PRESIDENTIELLE et la STATION GAZ Méthane s'éloignant de 5. à 6 kms environ.

Toutes ces lignes ont été rétablies en juillet 1977 après avoir planifié le Réseau souterrain; sauf deux de la région de NYAMYUMBA qui sont prioritaires. Actuellement ces lignes aériennes ne présentent pas de difficultés malgré le manque du matériel qui handicape toujours leur entretien régulier. Deux autres facteurs caractérisant le mauvais fonctionnement des lignes aériennes s'ajoutent au manque du matériel, ce sont: l'environnement et le moyen de déplacement. Dans ces deux régions, s'organisent des bandes des inciviques qui coupent les fils aériens et puis s'en servent pour leurs fins personnelles.

Le même cas se remarque surtout dans la région de NYAMYUMBA sur la ligne de la Résidence présidentielle. Le deuxième facteur est le moyen de déplacement: ces lignes étant très éloignées de la Centrale, avec des distances considérables exigent aux dépanneurs des visites périodiques ou même journalières. Ceux-ci n'ayant aucun moyen de déplacement pour simplifier le parcours se trouvent chaquefois découragés par le trajet et s'abandonnent facilement à l'oubli du travail.

On peut toujours remarquer que le travail du jour est reporté au lendemain à cause de ces distances.

V. PROPOSITIONS EVENTUELLES ET TRAVAUX A EFFECTUER.

Un quart de la circonscription urbaine est déjà atteint des dérangements résultant des vieux câbles: D'après le plan de modification le câble de la région de Nyamyumba et celui de la route RUHENGARI- GISENYI provoquant toujours la diaphonie et quelques courts-circuits à la centrale, sont à remplacer. Ce renfort à l'échelon préfectoral serait indispensable que le Réseau téléphonique de Gisenyi soit servi le premier en ce domaine.

Au centre de la ville, un câble reliant GISENYI - GOMA est un peu endommagé suite aux mauvais entretiens, les abonnés alimentés par ce même câble reçoivent quelquefois des punitions résultant de ce défauts; il est aussi convenu qu'il soit remplacé par un nouveau et de la même capacité mais du côté du ZAIRE, aucune proposition n'est suggérée.

La CENTRALE TELEPHONIQUE étant l'organe moteur de tous, exige un entretien sérieux et régulier cependant le matériel fait chaquefois défaut alors qu'on devait en avoir à tout instant. Une étude sérieuse est envisagée à ce propos.

VI. LE PERSONNEL DU RESEAU TELEPHONIQUE de GISENYI.

Actuellement le Réseau téléphonique compte trois catégories de personnel dont trois S/Statut, dix S/contrat et une vingtaine de journaliers. Dans son champ d'activités, le personnel du Réseau téléphonique est un peu particulier, s'aidant des connaissances acquises à l'étranger ou à l'intérieur du pays; ce qui détermine sa qualification.

Le chef du Réseau téléphonique ayant toutes les attributions dans sa main, entretient et dépanne la Centrale téléphonique. Il s'en suit le groupe jointeur-installateur guidé par le chef du Réseau téléphonique et le jointeur installateur, qui entretient et dépanne la Réseau souterrain et aérien et procède enfin à faire des installations intérieures.

Les centralistes copérateurs téléphonistes et standardistes assurent le rôle d'informer le public et précisent aux clients, l'état des numéros d'appel téléphonique.

Dans son administration le Réseau téléphonique de GISENYI est sans ingérence bien qu'il collabore avec beaucoup d'autres bureaux.

Dans son bureau, le Réseau téléphonique est presque sans matériel mobilier et

.../...

souhaite un dactylographe qui pourra assumer les fonctions de rédaction. Sans oublier qu'une sentinelle devait figurer parmi le personnel, le Réseau aurait besoin de ce personnage pendant la nuit; car il n'en compte pas habituellement. L'extension de la centrale de Gisenyi pour les besoins sans cesse croissants, l'installation d'un nouveau distillateur et la dotation d'un moyen de déplacement à ce service, sont les questions prioritaires à résoudre, pour son épanouissement.

03.3. AERODROME DE GISENYI

A. AVIATION CIVILE

1. Infrastructure

- a) La Piste: de 1015 m sur 30 m de dimensions, n'est pas encore asphaltée. Le projet de son agrandissement ne trouve pas encore un financement.

Pendant la saison de pluie, elle devient presque impraticable. Elle n'a qu'une seule voie d'accès et ne reçoit que des petits porteurs (monomoteurs et bimoteurs).

- b) Le bâtiment:

L'Aérogare et les bureaux ne sont pas entretenus par le service des bâtiments civils. Le pavement est endommagé et quelques vitres ne sont pas fixés.

- c) Logement:

Trois Agents sont logés par l'Etat. Deux autres souhaiteraient aussi bénéficier d'un logement officiel.

2. Personnel

L'effectif des sous-statut est insuffisant:

- 2 s/statut pour l'Aviation Civile
- 3 pour la Météorologie.

Personnel s/contrats:

- 11 policiers d'Aérodrome
- 1 Percepteur des Taxes d'embarquement
- 12 jardiniers + 17 journaliers pour l'entretien de la Piste.

L'Aérodrome a besoin de - 2 Assistants contrôleurs

- 1 Assistant Météorologiste

3. Police d'Aérodrome + Equipement anti-incendie.

La police de l'Aérodrome est assurée par 10 policiers d'Aérodrome et 1 brigadier. Elle assure la sécurité de la piste, de l'Aérogare et des endroits d'accès à l'Aérodrome.

Le service d'anti-incendie n'est pas assuré. L'Aérodrome ne dispose d'aucun pompier. Une demande de deux à quatre pompiers a été adressée à la Direction Générale de l'Aéronautique.

L'équipement anti-feu se compose de 3 extincteurs neufs, à poudre pesant 9 kg chacun. La poudre convient pour combattre les feux secs, les

feux de liquide inflammable et les feux d'origine électrique.

4. Communications.

L'Aérodrome ne dispose pas encore d'un équipement radio pour le contrôle des Avions. Tous les Avions en provenance et en destination de Gisenyi sont contrôlés par la tour de Contrôle de Goma (ZAIRE).

Notre émetteur - récepteur BLU est constamment en panne par suite du manque de courant et d'essence.

5. STATISTIQUE DU TRANSPORT AERIEN.

Nous avons enregistré pendant cette année un accroissement sensible du trafic à Gisenyi.

Mouvement d'Avions. 1977

Monomoteurs:	Arrivés :	37
	Départs :	37
	Total :	74
Bimoteurs :	Arrivés :	1149
	Départs :	1149
	Total :	<u>2298</u>
		: 2372

PASSAGERS

	1977	1976
Arrivée :	3274	: 3134
Départ :	3324	: 3344
Transit :	223	: 306
Total :	6921	: 6784

6. EXPLOITATION (1977)

Recettes annuelle de différentes Taxes.

- Taxe d'atterrissage	:	374.700
- Taxe d'embarquement	:	315.700
- Taxe domaniale	:	10.950
- Taxe Téléphone	:	2.230
- Remboursement B.P.	:	2.060
Total	:	<u>805.640 Frs</u>

B. METEOROLOGIE

Le service Météorologique compte trois Agents: un Technicien classe III et deux Assistants classe IV. Ce personnel est insuffisant. Il faudrait un autre Observateur.

Nous avons rencontré beaucoup de difficultés pendant toute l'année. Les messages météorologiques n'ont pas été transmis par suite de manque de courant à l'Aérodrome et quelque fois, on manque d'essence pour faire fonctionner le groupe électrogène.

Les pièces mensuelles n'ont été envoyées à temps parce que la personnel est aussi réduit.

Le matériel fonctionne bien. La station est ouverte tous les jours de 06,45 loc. à 18,15 loc. et à partir du 1 déc. 77, la station s'ouvre à 05,45 loc.

7. CONCLUSION.

Comme l'Aérodrome reçoit en moyenne trois avion par jour, et considérant le nombre croissant du trafic à Gisenyi, il faudra un équipement radio à la tour de contrôle et un personnel suffisant et formé à l'Ecole de l'Aviation Civile et la Météorologie. Le problème d'aménagement d'eau à l'Aérogare fût résolu au mois de février 1977.

Le courant électrique sera à l'Aérodrome au plus tard fin janvier 78 car tout le matériel est sur place et ne reste que le raccordement à l'installation déjà existante. Ainsi, le problème de communication et de transmission des messages météorologiques sera aussi résolu.

4. R.T.P. GISENYI

Ce service assure depuis 1976 le transport, par autobus, des personnes suivant 3 directions :

- a) Gisenyi - Ruhengeri
- b) Gisenyi - Kibuye
- c) Gisenyi - Ngororero.

Cependant, il exploite aussi deux bateaux au quai de Gisenyi (Nyungwe et MUHABURA) sur le lac Kivu en reliant Gisenyi aux deux autres préfectures a. à. d. Kibuye et Cyangugu. Pour avoir une idée de la rentrée des recettes, référons nous tout simplement à l'année 1976, car nous ne disposons pas de chiffres pour 1977.

Recettes 1976	:	Autobus	:	Comptant	:	4.341.281 Frw
	:		:	Réquisitoires	:	108.463 Frw
	:	Bateaux	:		:	

Cependant à cause des irrégularités d'approvisionnement du carburant ou des pièces de rechanges, l'année 1977 a vu fonctionner seulement l'autobus Gisenyi- Ruhengeri; les deux autres lignes d'autobus se trouvent purement et simplement supprimés.

Nous espérons qu'elles seront bientôt ré^{eu}vertes.

02. T.S.F.
a. I P E L E G R A M M E S

Mois	Rec. perçus (Privés)			Rec. enregistrées (Officiels)			Rec. enregist. (Brahmwa)			Rec. enregist. (CEPGL)		
	1975	1976	1977	1975	1976	1977	1975	1976	1977	1975	1976	1977
Janvier	-	-	164.200	-	-	22.233	-	-	33.844	-	-	-
Février	-	-	98.216	-	-	7.056	-	-	38.254	-	-	-
Mars	-	-	124.838	-	-	17.466	-	-	74.655	-	-	1.333
Avril	-	-	69.829	-	-	15.618	-	-	58.420	-	-	72.522
Mai	-	-	127.263	-	-	24.650	-	-	67.940	-	-	8.128
Juin	-	-	50.540	-	-	25.750	-	-	47.365	-	-	16.622
Juillet	-	-	114.646	-	-	41.092	-	-	73.648	-	-	4.541
Août	-	-	84.418	-	-	52.394	-	-	110.975	-	-	3.274
Septembre	-	-	74.725	-	-	37.356	-	-	101.469	-	-	1.384
Octobre	-	-	110.120	-	-	78.354	-	-	71.714	-	-	13.705
Novembre	-	-	126.363	-	-	74.755	-	-	114.194	-	-	64.908
Décembre	-	-	146.553	-	-	42.976	-	-	52.069	-	-	119.935
S/Total	-	-	<u>1.049.998</u>	-	-	<u>315.825</u>	-	-	<u>540.900</u>	-	-	<u>306.352</u>
			<u>1.331.711</u>			<u>439.700</u>			<u>804.547</u>			
												<u>2.882.310</u>

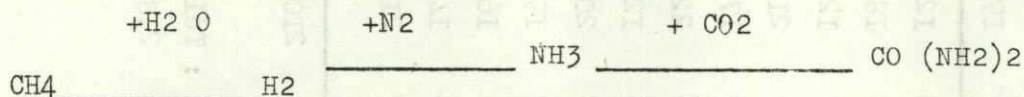
b. TÉLÉPHONES

Mois	Recettes perçues			Recettes enregistrées			Index	
	1975	1976	1977	1975	1976	1977	1976	1977
Janvier	-	-	12.865	-	-	66.325	-	105.960
Février	-	-	18.045	-	-	80.285	-	159.180
Mars	-	-	12.780	-	-	89.009	-	139.050
Avril	-	-	21.540	-	-	75.835	-	178.760
Mai	-	-	17.760	-	-	108.955	-	131.090
Juin	-	-	22.820	-	-	97.405	-	182.510
Juillet	-	-	12.255	-	-	76.600	-	173.800
Août	-	-	20.040	-	-	88.470	-	155.220
Septembre	-	-	19.955	-	-	82.850	-	201.000
Octobre	-	-	16.080	-	-	88.940	-	204.080
Novembre	-	-	14.390	-	-	48.070	-	-
Décembre	-	-	21.865	-	-	71.085	-	-
			210.435			973.869		2.092.760
		S/Total				3.277.064		

Total Général : Télégrammes + Téléphones
 2.882.310 + 3.277.064 =
 6.159.374

04. ENERGIEA. Station GAZ -METHANE:I) Utilisation du Gaz-Méthane:ACTUELLEMENT LE GAZ -METHANE EST UTILISE:

- a) Comme source d'énergie thermique à cause de son pouvoir calorifique élevé (8500 Kcal/M³) et de sa maléabilité
- actuellement, utilisation dans la chaudière de la Bralirwa à Gisenyi.
 - comme combustible dans des centrales thermiques, dans les fours de séchage etc.
- b) Dans l'industrie chimique (branche de l'industrie de l'azote et synthèse organique)
- Fabrication de l'amoniac, l'acide nitrique, des engrais azotés (nitrate et sulfate d'ammonium, urée, ammophoses, nitrophoses etc)
 - Synthèse du méthanol, des alcools, de l'acétylène et leur dérivés organiques complexes à grosses molécules (matières plastiques, fibres et caoutchouc synthétiques produits pharmaceutiques et substances biologiques etc)
- c) Dans la métallurgie:
- pour la production des métaux tels que l'acier, l'aluminium, cuivre, le nickel, l'étain etc, la fabrication des ciments et dans l'industrie céramique à base d'argile.
- d) Pour l'usage domestique (chauffage)
- Suivant plusieurs études et rapports appropriés, on suppose qu'une production journalière de 4,3 millions de M³ pur (99,99 % de CH₄) peut être maintenue sans pouvoir diminuer la capacité de régénération du Gaz dans la lac Kivu, Or, à titre d'exemple, pour un gros complexe industriel de fabrication de l'urée à 180 mille tonnes / an suivant le Schéma:



Méthane -----Hydrogène--- ammoniac-----urée

Une production journalière d'un peu plus de 200. 000M³ de méthane pur suffit, ce qui correspond à un pompage d'environ un million de M³ de gaz brut

Ainsi donc, en tenant compte de tous ces critères, il est à recommander de pousser notre pays à chercher tous les moyens possibles afin de valoriser cette source de matière première. De là naîtra au Rwanda une industrie proprement dite dont la conséquence est le développement national dans le domaine économique, social et culturel.

Construction de l'actuelle usine de captage de type pilote ou semi-industrielle comprend les stades suivants:

- Captage à 300 m de profondeur par deux tuyaux en polyéthylène de 300 mm de diamètre.

- Dégazage entre 20 et 5 m de profondeur en deux dégazeurs coniques installés en plan incliné.
 - Séparation eau-gaz dans un sépateur cylindrique incliné on obtient un gaz brut avec 24 % de CH₄, 73 % de CO₂ et 3 % des inerte dont O₂, H₂ S, H₂ etc.
- Double aspiration et refoulement à l'aide de deux soufflantes compresseurs basse pression; avec lavage dans deux bacs de lavage et séchage dans 3 sécheurs.
- Compression et refoulement du gaz épuré à 15-25 % de CO₂ et 68-75 % de CH₄ à l'aide d'un compresseur vers la Bralirwa, ou il y a 5 réservoirs de stockage d'une capacité de 250 M³ à 4 Kg/Cm² (La Bralirwa étant le seul consommateur).
 - La production journalière moyenne se situe aux environ de 3600 M³ de Gaz lavé consommé par la Bralirwa. La pointe se trouve à 5000 M³ quand tout marche normalement. Ce qui représente une production équivalente de 2400 litres de mazout par jour.
 - 1964: Amélioration et remise des installations à l'ELECTROGAZ pour l'entretien et la gestion La production mensuelle maximum atteinte jusqu'à nos jours fut 98 057 M³. Cette production a été atteinte en mars 1966.
 - Ainsi donc, nous remarquons que l'usine est restée plus de 10 ans à l'étape pilote. Les recherches dans les domaines: Etude et industrialisation de la technologie, augmentation des techniques et productivités, la régulation, l'automatisation et la modernisation ainsi que la lutte contre la corrosion ont été pratiquement cessées, Au contraire nous constatons une régression technique et technologique.

II. IMPORTANCE DES RESERVES.

Une série de sondages sur l'ensemble du Lac à différentes profondeurs et les nombreuses analyses effectuées sur place à l'appareil d'Orsat par A. Godfrine et L. Leckhaut donnent des résultats pratiquement constants par couche de profondeur identique.

Elles sont établies aux conditions atmosphériques moyennes à l'altitude de 1.462 mètres, c'est-dire: température de 25° C et pression atmosphérique de 640 mm. de Hg.

Ces réserves totales, si elles étaient ramenées à la surface, représenteraient:

- 190 milliards de m³ de CO₂
- 57 milliards de m³ de CH₄
- 4 milliards de m³ de N₂
- 1,4 million de tonnes de soufre.

B. La centrale de Gisenyi:

Installée également en 1956 sur une capture de la rivière Sebeya, est moins importante. Elle comprend une conduite forcée de 83m et deux groupes turbo-alternateurs d'une puissance de 590 KW chacune. Le courant

.../...

préité à 6.600 V est transformé en 220 V. Pour les usages domestiques et en 380 V pour les quatre usines utilisatrices. La production annuelle est de 5 millions de KWH avec une pointe en juin et septembre, due aux consommations de l'usine à café. Il y a 230 abonnés à Gisenyi et Nyundo mais la centrale dessert également Goma où elle compte 1.500 abonnés. La puissance installée (1712 KW) est à côté de l'usine hydroélectrique, il existe une centrale thermique qui fonctionne une fois par semaine lorsqu'on nettoie les turbines et lors des pauses fréquentes en raison de l'usage du matériel. En effet, si la saison sèche n'entraîne pas de perturbation dans la production, le sable abrase les pièces.

Les réserves hydrauliques inexploitées sont encore importantes et l'on pourrait, si le besoin s'en faisait sentir, placer, d'autres turbines en série mais l'installation exigerait une modernisation d'ensemble.

F. LE MOUVEMENT COOPERATIF

La Coopérative, seul support du développement socio-économique et creuset des efforts de toutes les filles et fils du pays, n'est pas méconnue en Préfecture de Gisenyi. Aussi peut-on dénombrer dans plusieurs communes, des coopératives, des pré-coopératives et des groupements coopératifs; dans l'ensemble, la Préfecture Gisenyi comptait en 1976.

- 13 coopératives agréées dont 2 en 1976 et 2 en 1977 (voir annex I)
- 158 pré-coopératives (voir Annexe II)
- 3 Banques Populaires à Rwerere, Kanama, Kabaya.
- 14 Groupements coopératifs (Annexe III)

Cependant, le dénombrement de ces sortes de regroupements des efforts de masse ne veut pas dire qu'elles sont toutes en pleine activité. Nous savons tous, et ce depuis longtemps, que les coopératives naissantes dans certains milieux ruraux n'ont pas assez de financements pour tenir longtemps. Mais pis encore l'origine première du mal de vivre pour ces coopératives est l'ignorance éclatante des coopérateurs. Certaines coopératives n'ayant pas de cadres compétents, ne connaissent pas leur avoir et par ce fait, entreprennent des activités hasardeuses sans espoir du lendemain, pendant que quelques malins, gérant les biens de ces coopérateurs insouciantes, se permettent de subtiliser à leur profit, les biens de ces branlantes entreprises.

Ces diverses associations ont longtemps souffert du manque de comptabilité saine et régulière. Certaines n'en ont même pas ou se contentent simplement d'enregistrer les cotisations perçues et s'en arrêtent là. C'est ainsi que l'on a toujours vu des coopératives qui pourtant avaient l'air de bien marcher, surtout au début, tomber dans une agonie sans fin jusqu'à disparaître définitivement.

De plus, le manque de soutien financier et moral aux coopératives de la part des autorités et des responsables en la matière, a handicapé énormément l'éclosion et l'effervescence. Ceci, combiné à l'autre volet de difficultés, celui de la pénurie d'un personnel suffisant et qualifié et muni d'un appui logistique effectif, entraîne la stagnation, sinon la régression de l'action coopérative dans le pays en général et en Préfecture de Gisenyi plus particulièrement.

ANNEXE I
COOPERATIVES AGREES

N° s	Dénomination	Siège social	N. de membres	Cap. souscrit	Cap. libéré	Objet	Durée	Dare d'agréation
1.	: Nkora	: Kayove	: 5.130	: 1.026.000	: -	: Agriculture Café	: 30 ans	: 31/03/1956
2.	: Copagi	: Kanama	: 122	: 122.000	: -	: Miniserie	: 10 ans	: 05/09/1968
3.	: Terimbere	: Kanama	: 15	: 35.000	: -	: Agriculture	: Indeterminée	: 21/08/1970
4.	: Codacoma	: Mutura	: 61	: 18.000	: -	: Agriculture	: 30 ans	: 16/04/1973
5.	: Copaka	: Karago	: 105	: 60.000	: -	: Agriculture	: 30 ans	: 13/11/1974
6.	: Cotegi	: Kayove	: 12	: 14.000	: -	: COUTURE	: 25 ans	: 12/05/1975
7.	: Inyangamugayo	: Gaseke	: 12	: 720.000	: -	: Agriculture	: 20 ans	: 14/08/1975
8.	: Cocegi	: Rubavu	: 7	: 77.000	: -	: Agri-Elevage	: 15 ans	: 22/03/1976
9.	: Duterane inkunga	: Rubavu	: 37	: 148.000	: -	: Agri-Elevage	: 15 ans	: 21/06/1976
10.	: ASPY (mutura)	: Mutura	: 11.000	: 3.000.000	: -	: Agriculture	: -	: en 1971
11.	: Coop/SCJ/mutura	: Bigogwe	: 64	: -	: -	: Agri-Elevage	: -	: en 1973
12.	: Imberuka	: Gaseke	: 8	: 210.000	: -	: Agriculture	: 25 ans	: 05/10/1977
13.	: Inyamamare	: Kanama	: 60	: 60.000	: -	: Apiculture	: 20 ans	: 20/10/1977

Annexe II.

LISTE DES PRECOOPERATIVES

Números	Dénomination	Siège social	N. de membres	Capit. Souscrit	Capit. Libéré	Activités
001	ABAHUJE	Rwangara (RUBAVU)	25	25.500	17.400	Agriculture
002	ABATARUSHMA	Rwezamengo (RUBAVU)	90	103.020	25.755	Commerce
003	ABAHARARITRA AM. JYAMBERE	Bugesera (RUBAVU)	14	28.000	28.000	Commerce
004	CODEFA	Shwemu (RUBAVU)	20	100.000	291.000	Epargne
005	CODEFERU	Rugerero (RUBAVU)	12	223.200	117.000	Epargne
006	IBYIZA BYA MURARA	Bambiro (RUBAVU)	13	33.000	33.000	Commerce
007	INDATWA	Kabare (RUBAVU)	23	30.427	22.420	Commerce
008	UBUMME	Gisa (RUBAVU)	12	80.625	80.625	Commerce
009	GARUGIRWA	Gitsimbi (NYAMYUMBA)	30	3.750	3.750	Agriculture
010	COAGI	Kinigi (NYAMYUMBA)	22	22.000	22.000	Briqueterie et Tuilerie
011	IMBERABAHIZI	Buhoko (NYAMYUMBA)	17	Travail	-	Agriculture
012	AKIRWA	Kiraga (NYAMYUMBA)	13	Travail	-	Briqueterie et Tuilerie
013	CAKIRA	Kizibira (NYAMYUMBA)	19	12.388	12.388	Agriculture
014	CORAGIRWA	Kiraga (NYAMYUMBA)	8	16.000	16.000	Briqueterie et Tuilerie
015	INGITZABAHIZI	RUBONA (NYAMYUMBA)	57	11.400	11.400	Pêche
016	ABASHYIRAHAMWE	Kibilizizi (NYAMYUMBA)	26	520	-	Briqueterie et Tuilerie
017	COOPAMAGI	Kanama (KANAMA)	35	-	-	Aviculture
018	COCEMAGI I	Murambi (KANAMA)	57	Travail	-	Agriculture
019	COCEMAGI II	Mahoko (KANAMA)	13	Travail	-	Agriculture
020	DUKOMEZE	Kayove (KANAMA)	41	Travail	-	Agriculture
021	DUKOMEZAMA JYAMBERE	Rugomero (KANAMA)	66	Travail	-	Agriculture et Tuilerie
022	SUGIRA	Busati (KANAMA)	10	Travail	-	Agriculture
023	INKINIRAKULIMA	Busati (KANAMA)	15	Travail	-	Agriculture
024	TUJITURANE	Nyakiliba (KANAMA)	20	Travail	-	Agriculture
025	INGANDURABUKUNGU	Bisizi (KANAMA)	14	Travail	-	Agriculture
026	INDACOGORA	Bukamba (KANAMA)	12	Travail	-	Agriculture

027	ABADASUBILINYUMA	Kayove (KANAMA)	44	Travail	-	Menuiserie, Maçonnerie et Charpenterie							
028	COMANLACHA	Rusaniro (KANAMA)	11	Travail	-	Agriculture et Briqueterie							
029	NANGACAHIGO	Kigarama (KANAMA)	20	Travail	-	Habitat							
030	DUFATANYE	Bisizi (KANAMA)	36	Travail	-	Habitat							
031	GUFASHANVA	Kanama (KANAMA)	22	Travail	-	Habitat							
032	MANGANYAKATSI	Kanama (KANAMA)	40	400.000	-	Habitat							
033	TUZAMURANE	Kanama (KANAMA)	24	60.000	-	Habitat							
034	UBUMWE N'AMAHORO	Rumbati (KANAMA)	43	Travail	-	Habitat							
035	MANGANYAKATSI DE KARAMBO	Karambo (KANAMA)	27	Travail	-	Habitat							
036	INTERAHANWE	Bukanda (KANAMA)	13	Travail	-	Habitat							
037	COOPAZI	Kanama (KANAMA)	36	36.000	-	Habitat							
038	NZARYAMAHEZA	Bukeli (KANAMA)	7	30.000	-	Briqueterie et Tuilerie							
039	INTAGERUKA	Gihinga (KANAMA)	12	Travail	-	Tuilerie							
040	SHINGIMIZI	Kigarama (KANAMA)	12	Travail	-	Briqueterie et Tuilerie							
041	ABIZIHIWE BA REPUBLIKA NSHYA	Kanama (KANAMA)	36	Travail	-	Briqueterie et Tuilerie							
042	INGIHAKAMARO	Rusaniro (KANAMA)	71	Travail	-	Apiculture							
043	RAMBA	Nkeli (KANAMA)	27	Travail	-	Vannerie							
044	COORWEMU	Busasamana (RWERERE)	3.551	Travail	390.000	Commerce							
045	ECONOMIE ET CREDIT	Mukingo (RWERERE)	63	63.000	41.149	Epargne							
046	ABADAHINYUKA	Cyanzarwe (RWERERE)	13	112.500	54.000	Commerce							
047	CONISEJU	Mukingo (RWERERE)	48	350	16.800	Agriculture							
048	COOP MUBOMA	Mubona (RWERERE)	38	365	13.870	Habitat							
049	COOP RWANZEKUMA	Rwanzekuma (RWERERE)	30	6.300	4.650	Habitat							
050	IHURURE SINAKE	Muti (RWERERE)	13	-	-	Commerce							
051	INGANDURARUGO YA GABIRO	Gabiro (RWERERE)	51	5.100	-	Habitat							
052	ABADAHWEWA	Gacurabwenge (RWERERE)	10	2.000	25.000	Commerce							
053	COOP KANTWARI	Katwari (RWERERE)	17	Travail	-	Agriculture							
054	ABADACOGORA (Kinyanzovu)	Kanembwe (RWERERE)	15	5.588	-	Habitat							
055	KORANDIBE	Gora (RWERERE)	15	3.000	19.550	Agriculture							
056	ABAHARANIRA AMAJYAMBERE BA MUKINGO	Mukingo (RWERERE)	72	Travail	-	Habitat							
057	ABADACOGORA BA CYEYA	Vumbi (KAYOVE)	10	20.000	-	Agriculture							
058	INTANGAMUCO	Matovu (MUTURA)	30	50 ares de pyréthre	-	Agriculture							
059	MFITE ISUKA	Butaka (MUTURA)	37	54,75 ares de "	-	Agriculture							
060	ABATARUSHWA	Rusiza (MUTURA)	32	30 ares de "	-	Agriculture							

061	INTERAHAMBE	Tamira (MUTURA)	7				Agriculture
062	TUZANURANE	Cyambara (MUTURA)	50	60 ares de pyrèthre	-		Briqueterie
063	COFABRITUTI	Rubagabaga (SATINSYI)	7	5.000	-		Briqueterie et Tuilerie
064	ABADAHARANA	Muyebe (SATINSYI)	31	70.000	-		Briqueterie et Tuilerie
065	COCOGAGI	Kabaya (GASEKE)	5.000	3.100	30.000		Commerce
066	GODAGI	Rwankenke (GASEKE)	18	400.000	500.000		Agriculture thé
067	COJYAGA	Rurambo (GASEKE)	9	1 ha	-		Agriculture Thé
068	COCOFRES	Rurambo (GASEKE)	8	1,5 ha	-		Commerce
069	ABAVANDIMBE	Gisebeya (GASEKE)	7	21.000	-		Agriculture thé
070	INTEGOYIHANE	Buhanda (GASEKE)	16	1,5 ha	-		Briqueterie
071	ABORCZI B'INKOKO	Kabaya (GASEKE)	-	35.000	-		Aviculture
072	COCUKA	Gakarara (KARAGO)	90	10.000	-		Agriculture
073	TURATISUKA	Gakarara (KARAGO)	12	20.000	-		Agriculture
074	KHUKIKA	Gakarara (KARAGO)	42	6.600	6.600		Agriculture
075	ABASHYIRAHAMBE	Gakarara (KARAGO)	40	4.500	4.500		Agriculture
076	COPEKAI AGO	Gakarara (KARAGO)	15	15.000	15.000		Agriculture
077	RUTENJU	Gakarara (KARAGO)	30	2.250	2.250		Agriculture et Commerce
078	INTACOGORA	Gakarara (KARAGO)	20	5.000	5.000		Agriculture
079	KUYAGI	Mwiyanike (KARAGO)	104	Travail	-		Agriculture
080	INGANDURARUGO	Mwiyanike (KARAGO)	23	6.150	6.150		Agriculture
081	KOPAJUGA	Mwiyanike (KARAGO)	26	3.050	3.050		Agriculture
082	KOPAGANYA	Mwiyanike (KARAGO)	43	5.200	5.200		Agriculture
083	KOPANKA	Mwiyanike (KARAGO)	59	215	215		Agriculture et Tuilerie
084	SOYIKAMA	Mwiyanike (KARAGO)	23	50.000	50.000		Agriculture
085	JYABERE	Mwiyanike (KARAGO)	33	5.000	5.000		Agriculture
086	ABAHYAMETE	Mwiyanike (KARAGO)	10	3.250	3.250		Agriculture
087	ABADASIGAMA	Mwiyanike (KARAGO)	45	1.650	1.650		Agriculture et Briqueterie
088	COPAGENJU	Mwiyanike (KARAGO)	45	1.255	1.255		Agriculture
089	ASCOA	Nanga (KARAGO)	70	7.000	20.130		Agriculture
090	COPYKI	Nanga (KARAGO)	11	Travail	6.000		Agriculture
091	INTACOGORA	Nanga (KARAGO)	12	Travail	10.000		Agriculture (Pyrèthre)
092	PYIN	Nanga (KARAGO)	45	2.250	2.250		Agriculture
093	KAHJAGA	Nanga (KARAGO)	45	1.200	1.200		Agriculture (Pyrèthre)
094	ABATARUSHWA	Nanga (KARAGO)	11	2.250	2.250		Agriculture
095	COSEGOR	Rurembo (KARAGO)	56	560	560		Agriculture
096	DUFATANYE	Rurembo (KARAGO)	24	29.000	29.000		Commerce
097	ABAKUNDAKULIMA	Bumba (KARAGO)	14	2.400	2.400		Commerce
098	ABAHINJU	Bumba (KARAGO)	52	5.200	5.200		Agriculture
		Bumba (KARAGO)	76	1.520	1.520		Agriculture

Culture	! Planteurs	! Superficie Totales (ha)	! Production moyenne par ha. Tonnes / ha	! Production totale en tonnes
Haricots	! 50.904	! 19.314	! 1,2	! 25.992
Petits-pois	! 28.737	! 12.289,6	! 1,20	! 12.590
Maïs	! 35.942	! 12.350,89	! 1,7	! 20.476,309
Sorgho	! 35.136	! 10.934,5	! 2,00	! 22.503,32
Pommes de terre	! 13.296	! 8.569,14	! 9,4	! 81.141
Froment	! 2.209	! 135,03	! 0,7	! 104,049
Bananeraie	! 40.078	! 29.945,8	! 17	! 534.992,7
Patates-douces	! 43.403	! 12.892,16	! 14,2	! 183.087,95
Manioc	! 11.551	! 4.825,92	! 22,3	! 105.934,3
Colocases	! 4.373	! 601,72	! 9,1	! 5.517,6
Arachides	! 2.230	! 265,	! 1,	! 276,5
Ignames	! 2.286	! 68,5	! 14,5	! 1.002
Soja	! 6.589	! 179,6	! 1,4	! 188,33
Eulesine	! 1.903	! 148,01	! 1,4	! 208,11
Légumes	! 22.370	! 90,30	! 22,3	! 2.017,3
Fruits	!	! 36,51	! 8,2	! 304,256

02. Commercialisation

Une partie de la production agricole est consommée tandis que le reste est commercialisé:

Productions vivrières commercialisées:

a. en 1975

Produits	! Product. Totales (Tonnes)	! Product. Commer- cialisée tonnes	! % Commercialisé	! Prix moyen/Kg: FRW	! Valeur en milliers FRW
Bananes	! 204.002,8	! 40.800,56	! 20	! 5	! 204.002,8
Haricot	! 8.253	! 2.475,9	! 30	! 26	! 64.373,4
Pois	! 7.411	! 1.852,8	! 25	! 27	! 30.025,6
Arachide	! 1,36	! 0,82	! 60	! 55	! 44,88
Soja	! 39,32	! 19,66	! 50	! 25	! 391,5
Sorgho	! 6.562,47	! 2.853,09	! 45	! 12,5	! 36.913,61
Maïs	! 13.708,07	! 5.483,23	! 40	! 14	! 76.765,2
Eleusine	! 1,91	! 0,16	! 8	! 13	! 2,11
Froment	! 626,24	! 62,62	! 10	! 12	! 751,48
Patates douces	! 33,235	! 5.970,5	! 30	! 5,5	! 54.837,75
Pomme de terre	! 27.149	! 13.574,5	! 50	! 8,5	! 115.383,25
Manioc	! 17.953,05	! 7.380,08	! 40	! 6	! 44.280,48
Colocases	! 542,69	! 108.538	! 20	!	! 651.228
Ignames	! 6,89	! 0,689	! 10	! 7,5	! 5.167
Totaux	! 319.496,24	! 84.682,4	!	!!	! 1.484.284,55

Comme vu précédemment au chapitre des réalités humaines, la population active est 210.536, dont 107.040 personnes s'occupent de l'agriculture. Les terres cultivables deviennent rares suite au surpeuplement, à la dégradation progressive du sol et à l'érosion.

Il existe un régime de propriété individuelle dont le mode d'exploitation reste privé et traditionnel. Toutefois, des exploitations collectives rationalisées se multiplient dans les paysannats de pyrèthre, dans les plantations de thé et dans quelques coopératives de production.

La Préfecture de Gisenyi est divisée en 4 régions agricoles où poussent les cultures suivantes:

Région	Altitude	Pluviométrie	Commune	Cultures
1. Bords du Lac.	1460 à 1900m	1150 à 1300 mm	Kayove	Haricots,
			Nyamyumba	maïs, sorgho
			Rubavu	Patates douces
			Kanama	Manioc, Bananeraie, soja, café.
			!	!
2. Terres de lave	1600 à 2500m	1300 à 1500mm	Mutura	Haricots, maïs
			Rwerere	Patates douces
			Rubavu	Sorgho, pyrèthre et tabac
			!	!
3. Hautes terres de la crête Zaire	1900 à 2500m	1400 à 1800mm	Mutura	Maïs, pommes de terre,
			Karago	païs, froment, thé
			Giciye	Tournesol
			Kanama	!
			Satinsyi	Legumes, Maracuja
			Kayove	!
4. Plateau central	1700	1250 mm	Ramba	Prunes, papayes
			!	!
			Giciye	Haricots, soja,
			Satinsyi	Arachides
			Ramba- Kibilira	Manioc, Maïs, Café,
			!	pilipili, avocats
			!	oranges, papayes, ananas
!	goyaves			

01. Les cultures vivrières:

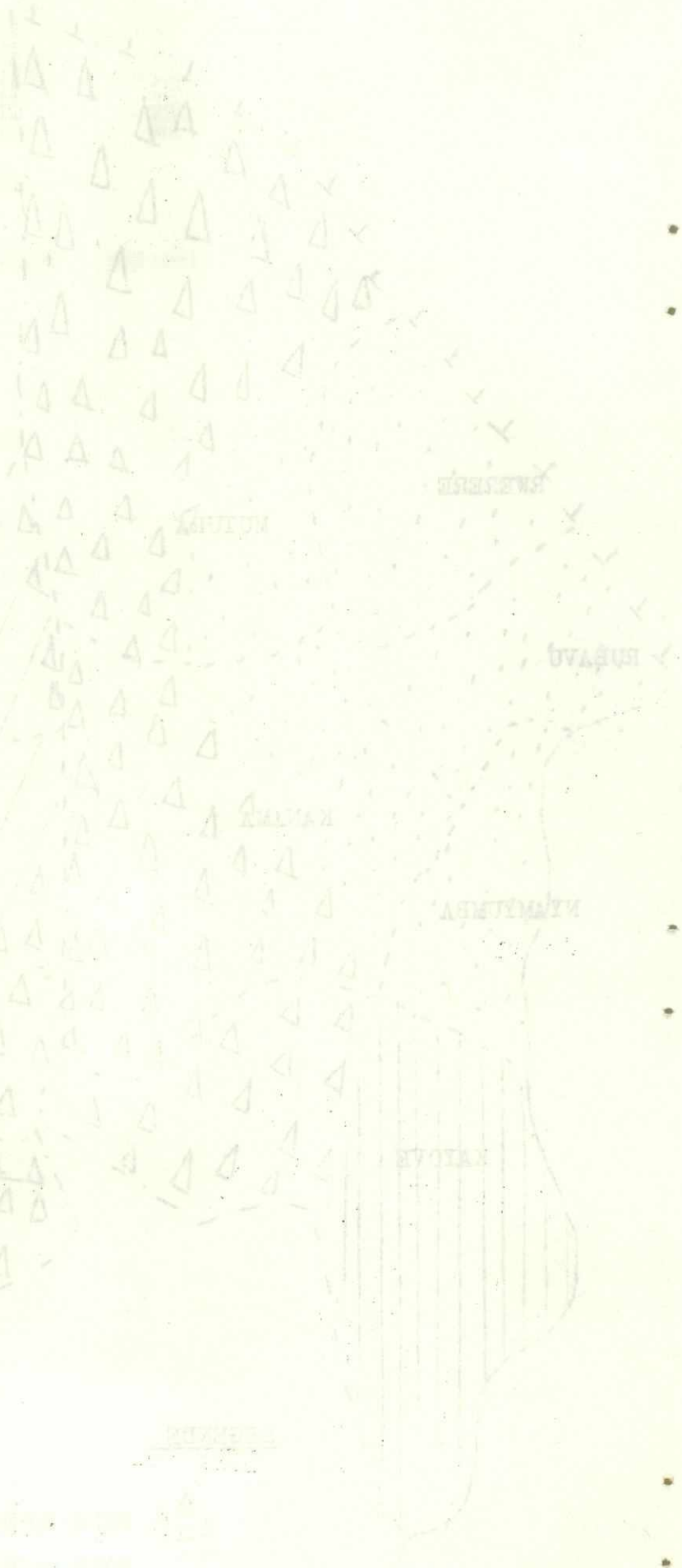
Les diverses cultures comme le bananier, les haricots, le maïs, les pommes de terre, les patates douces, etc... occupent une superficie de + 112.370, 67 ha en 1976.

.../...

LES BARRAGES AGRICOLES DE

LA REGION DE

ALGERIE



REVETEMENT

MUR

RAMPE

REVETEMENT

RAMPE

REVETEMENT

REVETEMENT

REVETEMENT



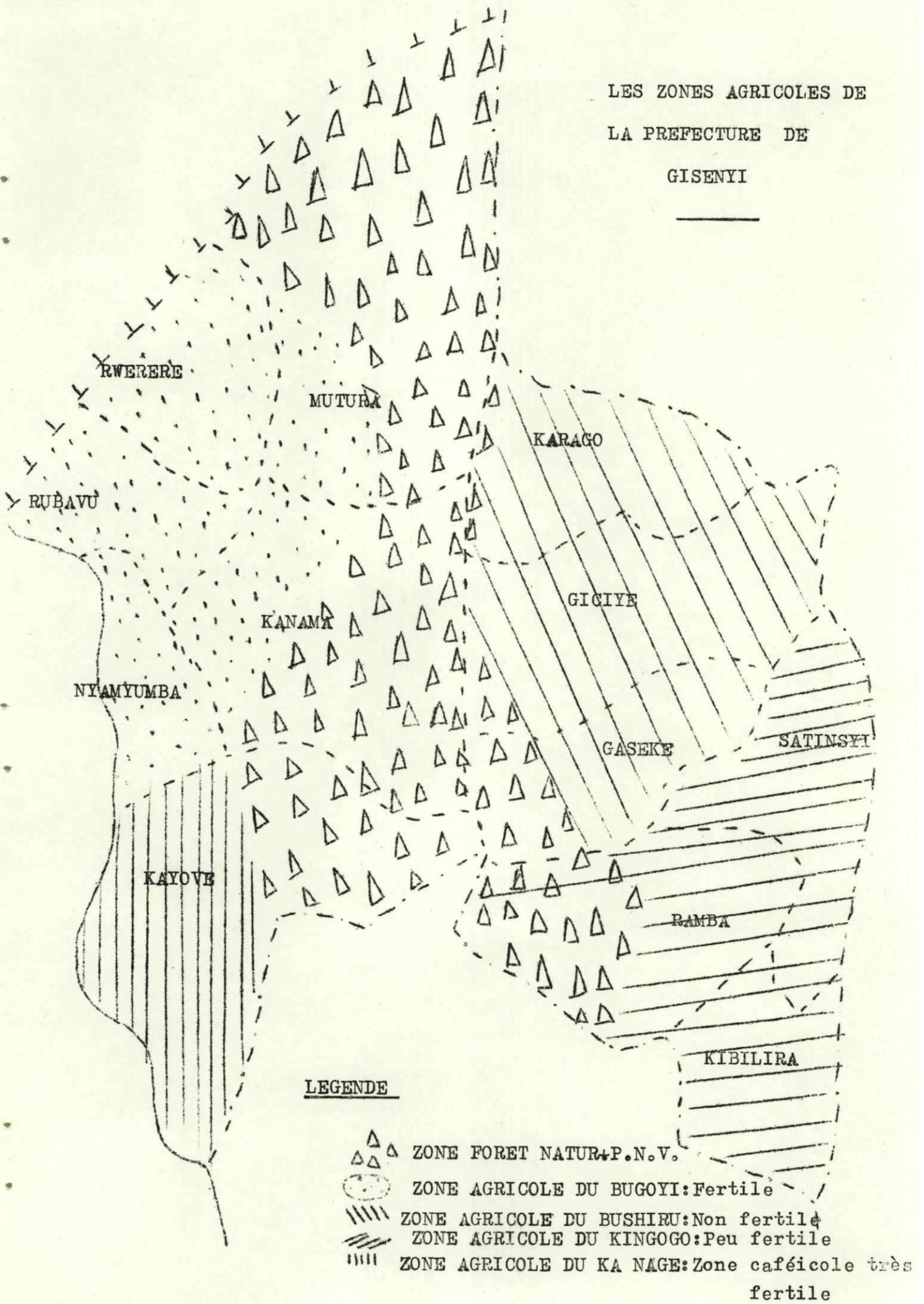
REVETEMENT

MUR

REVETEMENT

LES BARRAGES AGRICOLES DE
 LA REGION DE
 ALGERIE
 LES BARRAGES AGRICOLES DE
 LA REGION DE
 ALGERIE
 LES BARRAGES AGRICOLES DE
 LA REGION DE
 ALGERIE

LES ZONES AGRICOLES DE
LA PREFECTURE DE
GISENYI



Chapitre 2

DONNEES et PROBLEMES

HUMAINS

Capitolo 3

DOMINICIS et PROBLEMATIS

NUMERIS

A. POPULATION.

Generalités

La Préfecture de Gisenyi d'une superficie de 2.395 km²; compte au 31.12.1977, une population totale de 440.025 habitants; ce qui fait une densité de 201 voici à titre comparatif, l'état d'évolution de cette densité:

: Années	: Population totale	: Densité (Hab/km ²)
: 1974	: 415.506	: 173
: 1975	: 424.916	: 177
: 1976	: 438.316	: 183
: 1977	: 440.025	: 201
:	:	:

De par sa densité et sa superficie la Préfecture de Gisenyi se classe 4ème dans tout le pays, comme le démontre le tableau suivant (année 1975)

Préfecture	: Population	: T. Accroises.	: Superficie	: Densité (hab/km ²)
KIGALI	: 504.240	: 2,29 %	: 3.251	: 155
GITARAMA	: 541.863	: 1,76 %	: 2.241	: 241
BUTARE	: 585.142	: 1,21 %	: 1.830	: 319
GIKONGORO	: 355.295	: 1,43 %	: 2.192	: 162
CYANGUGU	: 305.318	: 1,54 %	: 2.226	: 137
KIBUYE	: 263.065	: 2,56 %	: 1.320	: 199
GISENYI	: 424.916	: 2,26 %	: 2.495	: 177
RUHENGERRI	: 523.168	: 1,82 %	: 1.762	: 296
BYUMBA	: 421.589	: 2,71 %	: 4.987	: 84
KIBUNGO	: 288.905	: 3,22 %	: 4.134	: 69
:	:	:	:	:
REPUBLIQUE	: 4.213.501	: 2 %	: 26.338 Km ²	: 159
:	:	:	:	:

1. Population totale par Commune (évolution)

Commune	: Population totale au	: 31.12.1975	: 31.12.1976	: 31.10.1977
1. Rubavu	: 31.772	:	32.438	: 32.859
2. Rwerere	: 29.106	:	29.371	: 29.612
3. Mutura	: 32.402	:	33.111	: 33.969
4. Kanama	: 38.689	:	38.851	: 39.064
5. Nyamyumba	: 29.067	:	29.672	: 30.078
6. Kayove	: 39.330	:	40.223	: 41.386
7. Karago	: 34.065	:	34.756	: 35.395
8. Giciye	: 42.163	:	42.494	: 43.028
9. Gaseke	: 31.086	:	31.639	: 32.150
10. Satinsyi	: 51.739	:	52.660	: 53.564
11. Kibilira	: 41.841	:	42.638	: 43.163
12. Ramba	: 23.656	:	24.463	: 25.200
Total	: 424.916	:	438.316	: 439.468

2. Les taux d'Accroissement de la population

Commune	au 31.12.1976		au 31.10.1977	
	Total	%	Total	%
1. Rabavu	666	2,096	421	1,297
2. Rwerere	265	0,910	241	0,820
3. Mutura	709	2,188	855	2,582
4. Kanama	162	0,418	213	0,548
5. Nyamyumba	605	2,081	306	1,031
6. Kayove	893	2,270	1.163	2,891
7. Karago	691	2,028	639	1,838
8. Giciye	229	0,543	534	1,256
9. Gaseke	553	1,778	511	1,615
10. Satinsyi	921	1,780	904	1,735
11. Kibilira	797	1,904	525	1,231
12. Ramba	807	3,411	737	3,012
Total	7.298	1,717	7.049	1,603

4. EVOLUTION DE LA POPULATION
 PAR GROUPES D'AGES, PAR SEXE, PAR ETHNIES.

	1975 (31.12)		1976 (31.12)		1977 (31.10)		1975 (31.12)		1976 (31.12)		1977 (31.10)							
	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F						
0-4 ans	25724	25462	51186	23709	23896	47602	24229	24272	48501	49593	1487	106	46231	1903	68	47196	1222	83
5-9 "	34158	35108	69266	34146	34875	69101	32101	32563	64664	66240	2803	223	66123	2669	229	61991	2471	202
10-14 "	31458	32964	64422	32404	33715	66119	27613	28976	56591	61973	2298	151	63603	2354	162	53912	2509	170
15-19 "	26243	27684	53927	27379	29251	56630	24054	44007	68061	51843	1932	152	54368	2102	160	65822	2112	127
20-24 "	19874	20218	40092	21404	21724	43128	22712	23468	46180	38381	1605	106	41373	1640	115	44721	1314	145
25-29 "	13537	14487	28024	13940	14872	28812	15288	15968	31256	26910	1003	81	27585	1133	94	29831	1322	103
30-34 "	11211	11718	22929	11398	12287	23685	12056	12641	24697	21979	863	87	22752	853	80	23748	863	86
35-39 "	9454	10838	20342	9576	10674	20250	9652	11002	20654	19522	749	71	19389	781	80	19764	801	89
40-44 "	8512	8955	17467	8585	9165	17750	8630	9383	18013	16767	646	54	17033	635	82	17295	653	65
45-49 "	7425	8535	15960	7571	8610	16181	7862	8747	16609	15360	548	52	15543	584	54	15949	598	62
50-54 "	6285	6926	13211	6519	6347	12866	6327	7192	13519	12670	485	56	12307	506	53	12555	507	57
55-59 "	5218	5454	10672	5330	5642	10972	5573	5916	11489	10156	467	49	10443	477	52	10953	490	46
60-64 "	4247	4203	8450	4326	4284	8610	4325	4245	8570	8013	388	49	8195	366	49	8168	354	48
65-69 "	4646	4322	8968	5043	4739	9782	5516	5149	10665	8945	15	8	9314	435	33	10036	590	39
Total	207992	216924	424916	211330	220986	432316	215036	224433	439469	11407927	15668	1276	1415168	15838	1310	15806	1322	1

de ...

5. I. MOUVEMENTS DEMOGRAPHIQUES DE LA POPULATION

24

AU 31/10/1977

Communes	Naissances		Décès		Entrées		Sorties		Mariage
	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin	
I. Gaseke	438	438	239	302	124	155	47	56	103
2. Giciye	575	519	203	177	16	7	69	75	144
3. Kanama	208	244	113	118	19	24	29	34	63
4. Karago	358	308	164	114	170	191	57	53	110
5. Kayove	598	579	160	152	11	19	12	24	34
6. Kibilira	386	430	141	106	7	24	23	53	76
7. Mutura	537	528	107	122	25	41	17	26	43
8. Nyemyumba	321	349	128	130	7	9	7	11	18
9. Remba	357	389	123	116	119	133	7	15	22
10. Rwerere	214	196	81	93	4	18	7	19	19
11. Rubevu	279	283	130	134	67	84	30	49	79
12. Satinsyi	599	575	25	59	156	139	12	47	59
Total	4,870	4,838	1,614	1,617	725	844	317	453	770
			3,231			1,569			917

II. Les conditions générales du travail

I. Durée du Travail

Le travail ne peut s'effectuer sans interruption, il faut qu'il soit coupé de périodes de repos qui rendent possibles la réparation et la récupération des forces. De ce fait, le travail est coupé de repos quotidien, hebdomadaire et annuel.

a) Durée de la semaine du travail

- Toutes les entreprises du ressort de Gisenyi respectent la durée légale du travail de 45 heures par semaine;
- la durée de la journée du travail est de huit heures sein des entreprises de Gisenyi;
- il faut également noter que dans certaines entreprises, quelques travailleurs font des heures supplémentaires.

b) Repos hebdomadaire

Le repos hebdomadaire obligatoire pour tous les travailleurs est observé par toutes les entreprises.

c) Congés annuels payés

En plus ^{des} repos quotidiens ou hebdomadaires, le travail doit être coupé de plusieurs jours consécutifs qui permettent une détente plus complète en vue de la réparation et de la restauration des forces physiques ;

- Le congé est en principe, annuel et garantit au travailleur le bénéfice de repos sans diminution correspondante de revenus. Le salaire est remplacé, pendant cette période, par une allocation de congé à la charge de l'employeur. Ce congé annuel payé est accordé à tous les travailleurs des entreprises du ressort.

2. Conditions d'hygiène et de la sécurité du Travail

- Les conditions d'hygiène du travail

En général, toutes les entreprises du ressort offrent de bonnes conditions d'hygiène du travail à leurs salariés.

- La prévention des accidents du travail

- toutes les entreprises du ressort utilisant des machines susceptibles des risques d'accidents ont fait un effort pour protéger ces machines dangereuses
- ces entreprises assurent aussi une protection individuelle aux travailleurs affectés à des tâches pouvant provoquer des accidents.

- Soins médicaux et pharmaceutiques

En général, les soins médicaux et pharmaceutiques sont assurés aux travailleurs aux frais de l'entreprise. Ce sont les grandes entreprises qui supportent les frais d'hospitalisation et pharmaceutiques de leurs travailleurs.

e) Rémunération du travail

En général, les travailleurs du ressort de la Préfecture de Gisenyi bénéficient des salaires fixés par l'Arrêté Ministériel n° 221/09 du 03 Mai 1976 déterminant les salaires applicables dans les entreprises non agricoles.

La rémunération journalière minimum est de 60 francs dans toutes les entreprises tant industrielles qu'agricoles.

La rémunération journalière maximum est plus de 1.000 francs dans les entreprises agricoles et plus de 1.600 francs dans les entreprises industrielles.

III. Respect des textes légaux

a) Le Code du travail et ses arrêtés d'application

En général, la législation du travail est observée par tous les employeurs du ressort.

Néanmoins, l'arrêté ministériel n°221/09 du 03 mai 1976 fixant les salaires applicables dans les entreprises non agricoles n'est pas respecté en sa juste valeur, surtout par les employeurs autochtones.

b) Décret-loi sur la sécurité sociale

En général, ce décret-loi est respecté par les employeurs du ressort.

De ce fait, tous les employeurs tant nationaux qu'étrangers du ressort de Gisenyi sont immatriculés à la Caisse Sociale du Rwanda, à l'exception de quelques employeurs autochtones qui pratiquent le commerce à caractère familial ou artisanal.

Les versements des cotisations pour pensions et risques professionnels sont trimestriellement effectués aux comptes de l'organisme assureur.

Les accidents du travail sont régulièrement déclarés aux institutions intéressées.

Dès janvier de cette année, 27 cas d'accidents sont déclarés à l'Inspection du Travail.

Le tableau ci-après va les indiquer par branches d'activité (1977)

Branches	Nombre d'accidents	Accidents mortels	Non mortels
Branche 1	2	2	-
" 2	1	1	-
" 3	21	20	1
" 4	1	1	-
" 5	2	1	1
" 6	-	-	-
" 7	-	-	-
" 8	-	-	-
" 9	-	-	-
" 10	-	-	-
TOTAL	27	25	2

IV. Marché du travail

1) Offres et demandes d'emploi.

Malgré que toutes les entreprises n'envoient pas les offres d'emploi à l'Inspection du travail, nous comptons 98 offres d'emploi qui furent adressées à l'Inspection.

Il est donc remarquable que l'inspection du travail de Gisenyi a placé 98 personnes au sein de certaines entreprises du ressort.

2) Depuis le début de cette année jusqu'à présent, 79 personnes ayant perdu l'emploi ont fait l'objet de déclaration à l'Inspection du travail.

C. SANTE

I. INTRODUCTION: La Préfecture de Gisenyi qui compte une superficie de 2.145 km carré et une population de 432.315 habitants (au 31 décembre 1976, suivant les statistiques du Service Agricole de la Préfecture) avec une densité de 201 habitants au km carré ^{en 1977} comprend 18 formations médicales dont:

- 3 Hôpitaux : - 2 Hôpitaux de type rural
- 3 Centres de Santé. - 1 Hôpital Urbain
- 12 Dispensaires
- 1 Léproserie.

A côté de ces formations médicales existantes, il y en a d'autres qui sont en projet de construction ou en voie d'achèvement pour compléter le réseau sanitaire de la Préfecture.

Les formations médicales périphériques (Centres de Santé et Dispensaires) sont placées sous la direction d'un Médecin-Directeur de l'Hôpital et de Secteur médical; assisté d'un Intendant qui assure la gestion des fonds de fonctionnement de l'Hôpital et du Secteur médical, ainsi que la responsabilité du Secrétariat et la comptabilité des recettes médicales, sous la supervision du Médecin-Directeur de l'Hôpital et du Secteur médical.

Cette Direction coordonne les activités de l'Hôpital et du Secteur médical sous la dépendance directe du Ministère de la Santé Publique et certaines autres activités en collaboration avec le Ministère des Affaires Sociales et du Mouvement Coopératif.

A l'échelon communal ou intercommunal existe un hôpital, un dispensaire, ou un centre de santé. L'Hôpital est dirigé par un Médecin Directeur de l'Hôpital, les autres formations sont dirigées soit par un Assistant médical, un Infirmier ou Infirmière, titulaire du dispensaire ou centre de santé.

La direction de l'Hôpital et du Secteur médical collabore étroitement avec les autres services préfectoraux.

II. RECENSEMENT DES FORMATIONS MEDICALES:

1. HOPITAUX:

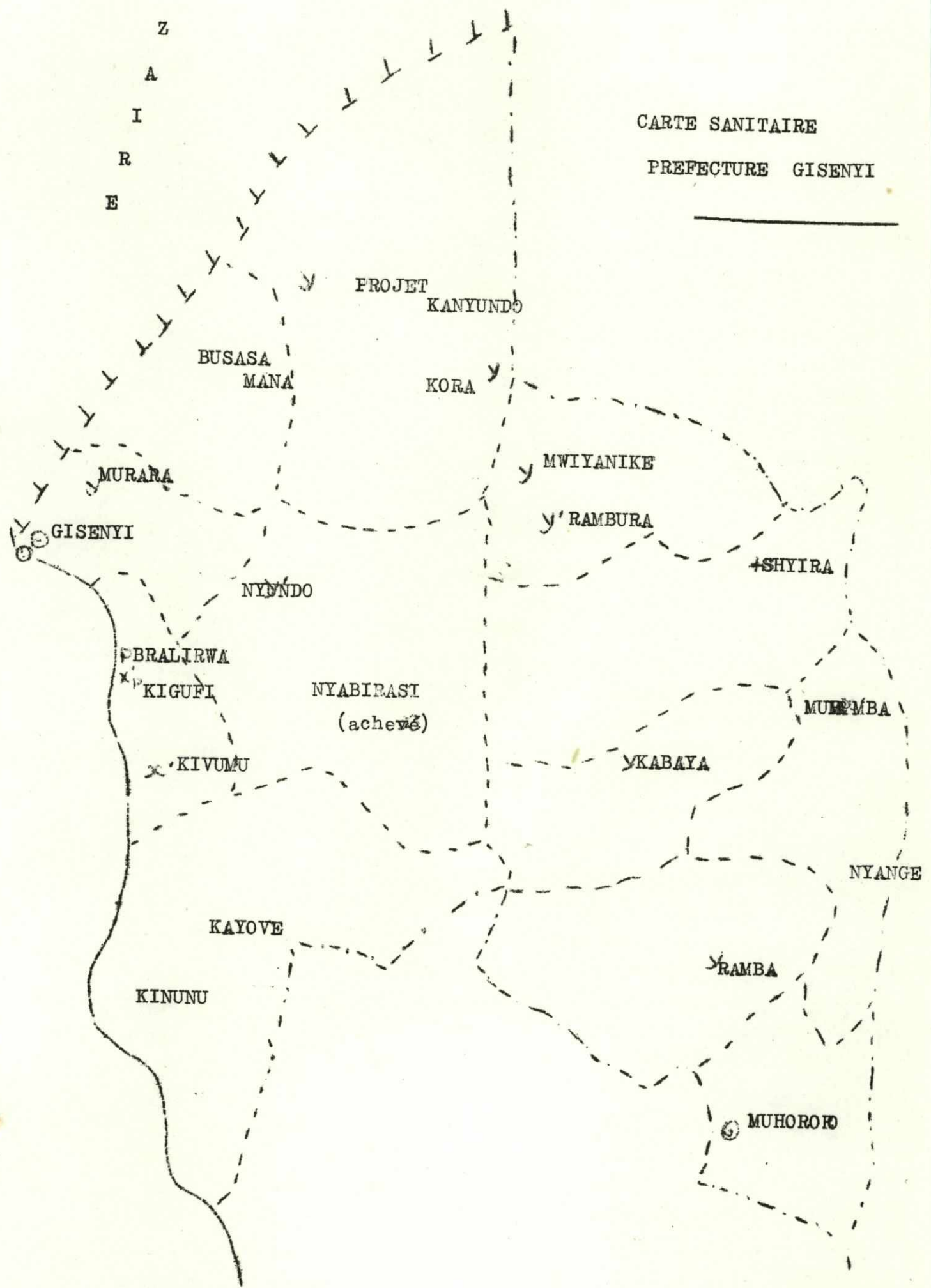
a) Hôpital de Muhororo: situé dans la Commune Kibilira, celui-ci se trouve sous la direction d'un Médecin-Directeur Rwandais qui dépend directement du Ministère de la Santé Publique et garde son caractère autonome vis-à-vis de la direction de l'Hôpital et du Secteur Médical de Gisenyi

Néanmoins, cet hôpital entretient des relations administratives et des rapports techniques à l'échelon préfectoral.

b) Hôpital de Shyira: c'est un hôpital agréé de l'Eglise Anglicane au Rwanda; situé en commune Giciye, il se trouve sous la direction d'un Médecin-Autochtone qui assure la direction, Cet établissement dépend administrativement et financièrement de l'autorité supérieure de l'Eglise Anglicane au Rwanda et techniquement du Ministère de la Santé Publique qui donne d'ailleurs une contribution partielle en personnel, en matériel technique et en médicaments. Cet hôpital entretient des rapports d'ordre technique et administratif notamment (rapports épidémiologiques).

Z
A
I
R
E

CARTE SANITAIRE
PREFECTURE GISENYI



CARTE SANITARE
PREFECTURE GISENYI

PROJET
KAMUNDO

KOLA

BURABA
KANA

MURABA

GISENYI

KYRINDO

BRALIRWA
RIGURU

WABIRABI
(ashera)

KIVUMU

YABAYA

REKOME

KIMUNU

KAMBA

MUHOROZI

KYANGA

ASHIRA

KUMBARA

MWYAMIRE

YABURU

2. DISPENSAIRE ET CENTRES DE SANTE:

Sont éparpillés dans les communes de la Préfecture de Gisenyi, ils forment un réseau sanitaire périphérique, pour couvrir les couches de la population qui sont éloignées des hôpitaux. Ils sont de trois ordres:

- a) Gouvernementaux b) Agréés c) Privés

DISPENSAIRES GOUVERNEMENTAUX:

N° ordre:	Nom de la formation:	Commune	: Personnel technique
1.	: Busasamana	: Rwerere	: 1 Assistant méd. Titulaire
	:	:	: 1 Aide-infirmier
	:	:	: 1 Aide-accoucheuse
	:	:	: 2 Travailleurs
2.	: Gisenyi	: Rubavu	: 3 assistants médicaux dont
	:	:	: 1 Titulaire
	:	:	: 1 Infirmière hospitalière
	:	:	: étrangère
	:	:	: 2 Aides-infirmières
	:	:	: 1 Infirmier
	:	:	: 2 Travailleurs
	: Service d'Assainis-	: Ville de Gisenyi	:
	sement	:	: 1 Fonctionnaire sanitaire
	:	:	: 6 Travailleurs
	:	:	:
3.	: Kora	: Mutura	: 1 Assistant méd. Titulaire
	:	:	: 1 Infirmière auxiliaire
	:	:	: 1 Aide-laboratin
	:	:	: 2 Travailleurs
4.	: Kabaya	: Gaseke	: 1 Assistant méd. Titulaire
	:	:	: 1 Laboratin
	:	:	: 2 Travailleurs
5.	: Kayove	: Kayove	: 1 Assistant méd. Titulaire
	:	:	: 1 Infirmière auxiliaire
	:	:	: 1 Infirmier auxiliaire
	:	:	: étranger
	:	:	: 2 Travailleurs
6.	: Murara	: Rubavu	: 1 Assistant med. Titulaire
	:	:	: 1 Infirmière auxiliaire
	:	:	: 1 Aide-accoucheuse
	:	:	: 3 Travailleurs
	:	:	: 2 Travailleuses
	:	:	: 2 Veilleurs
7.	: Mwiyanike	: Karago	: 1 Assistant med. Titulaire
	:	:	: 1 Infirmière-accoucheuse
	:	:	: 1 Aide-infirmier
	:	:	: 3 Travailleurs
8.	: Muramba	: Satinsyi	: 1 Assistant méd. Titulaire
	:	:	: 1 Infirmière-accoucheuse
	:	:	étrangère

Consultations- Accouchements- Hôpitalisation (1977)A. Hôpital

Consultations pré-natales : Accouchements: Nourrissons : Polycliniques: Hôpitalisations

Nb. de femmes inscrites	2654	Eutoc:	1150	:	Nb. C. annuel	Nb.:	
					44.705		2.014
Nb. de consultations	3.532	Dystoc:	111	:	Nb. Consult°	Journ-	
					143.754	ées d'	
						hosp:	42.323
Moyenne hebdomad	108	Décès m:	3	:	Moy. journ.	Moy. journ.	
							116
		Nb; Nés Viv:	1.173				
		Morts-nés :	83				

B. Secteur Médical

Nb. de femmes inscrites	15.012	Eutoc	2.570	:	Nb. enfants	Nb. cas An	Nb. he-
					inscr.	3.632	nuels: 1.717
						197.751	5.135
Nb. de consultations	38.156	Dystoc	128	:			
Moy. Hebdomad	734	Décès m. :	0	:	Nb. Consult	Nb. Cons. :	Jour-
		Nb. Nés. Viv	2.602	:	16.592	727.390	nées
							d'hét.
							28.440
		Morts-nés:	96	:	319	2.424	Moy. J
							80

EXAMENS DE LABORATOIRES HOPITAL + SECTEUR:

a) SELLES	POSITIFS	TOTAUX
Vers:	1976	1977
	1976	1977
	44.533	51.165
- Ascaris	25.627	30.507
- Ankylostome	1.236	1.564
- Trichocephale	10.160	13.968
- Tenia	391	704
- Oxyures	186	154
- Schistozomes	8	8
- Autres		723
TOTAL	37.608	47.628
b) Sang:	574	1.450
c) Urines:	2.660	2.829
d) Secretions Crachats	98	283
e) Liquide Céphalo-Rach:	5	-
f) Autres Examens	136	119
TOTAL	3.473	52.309

PRINCIPALES CAUSES DE MORBIDITE

- 1^a Verminoses
- 2^a Parasites intestinaux
- 3^a Rougeole
- 4^a Maladies Broncho-pulmonaires
- 5^a Grippe
- 6^a Coqueluche
- 7^a Entérites et maladies diarrhéiques
- 8^a Intoxications chroniques et aiguës, médicaments et alcoolisme
- 9^a Accidents de roulage
- 10^a Blessures
- 11^a Maladies vénériennes
- 12^a Tuberculose
- 13^a Maladies de la peau
- 14^a Maladies rhumatismales
- 15^a Plaies
- 16^a Maladies du tube digestif
- 17^a Maladies des yeux

PRINCIPALES ENDEMIES:

- 1^a Gastro-entérites et maladies diarrhéiques
- 2^a Rougeole
- 3^a Encéphalite
- 4^a Tétanos
- 5^a Tuberculose
- 6^a Intoxications médicamenteuses
- 7^a Affections cardiaques et rhumatismales
- 8^a Amibiases intestinales et hépatiques
- 9^a Coups et blessures par instruments tranchants.

PRINCIPALES CAUSES DE MORTALITE:

- 1^a Rougeole et ses complications
- 2^a Gastro-entérite et dysenteries ambiennes graves
- 3^a Dysenterie non classée
- 4^a Maladies broncho-pulmonaires chez les enfants
- 5^a Tuberculose pulmonaire
- 6^a Cirrhose hépatique
- 7^a Fièvre typhoïde (Cas sporadiques enregistrés par Dispensaire Muramba et l'épidémie a été jugulée suivie d'une campagne de vaccination par l'Equipe du Service Nationale d'Epidémiologie.
- 8^a Tétanos: - Omphalique et des plaies traumatiques.

+++

CONSIDERATIONS ET RECOMMANDATIONSA. PERSONNEL

- Il faudrait renforcer l'effectif du personnel paramédical en y apportant des éléments nouveaux pour remplacer le personnel muté

B. LES BATIMENTS:

- L'Hôpital dessert une population de plus ou moins 180.000 personnes et le chiffre peut sensiblement augmenter, à compter la population du Pays limitrophe qui s'ajoute à la population à desservir.
- L'étroitesse des bâtiments se fait sentir dans la majorité des services mais dans l'immédiat, il faudrait agrandir le bâtiment de la maternité afin de lui doter d'une salle d'attente pour les parturientes, une salle pour les opérées, une salle pour les cas gynécologiques et à la longue, il faudra envisager la construction d'une salle d'opération pour la maternité pour prévenir les dangers pouvant survenir au cours du transport des patients vers l'actuelle salle d'opération.
- Nous avons l'espoir que le projet d'Extension de l'Hôpital de Gisenyi prévoit une spécialisation des services et un agrandissement permettant une capacité d'hospitalisation de plus ou moins 300 lits c.à.d. la triple de la capacité actuelle qui est de plus ou moins 120 lits.
- Pour décongestionner le service de la maternité qui est actuellement surmené, le projet devrait ajouter une salle d'accouchement, une cuisine et un magasin à l'actuelle petite clinique, ce qui permettra aux gens capables de payer l'hospitalisation de luxe de jouir du confort afférent à un tel service dans un centre hospitalier.
- La construction d'une salle des soins intensifs permettrait de soigner les cas graves, notamment les opérés, les accidentés etc..
- La construction d'une salle de garde appropriée et bien équipée s'impose car la petite salle de garde actuelle ne permet pas de faire des examens cliniques adéquats et de soigner convenablement les malades qui ont recours à ce service.
- Pour protéger les malades contre les intempéries, le projet devrait envisager la construction de la barza devant les salles de consultation et un corridor à travers les bâtiments ; il faudrait doter également l'Hôpital d'une clôture qui lui mettra à l'abrit du va-et-vient des passants qui sont à l'origine des fuites du matériel de l'Hôpital.
- Etant donné, le problème de la Tuberculose qui devient plus important dans la région, il faudra dépêcher l'équipe nationale du Service d'Epidémiologie pour effectuer un dépistage systématique afin de mener une campagne de vaccination au B.C.G. et de traitement des cas découverts.
- Une vaccination systématique contre le Tétanos (-une des premières causes de mortalité) s'impose également.
- Une campagne de vaccination antirougeoleuse doit être menée le jour pour limiter les décès causés par cette maladie.
- Une Education de la population doit se faire pour prévenir les assassinats avec les instruments tranchants ou contondants qui tendent à se caractériser dans la région. Il va de soi que les accidents de roulage provoqués par la circulation du tronçon Gisenyi-Ruhengeli doivent être tenus en considération pour l'information de la population afin de prévenir les dits accidents.

D. L'ENSEIGNEMENT

A. Enseignement primaire

1. La Préfecture de Gisenyi compte un bon nombre d'écoles primaires mais le nombre d'élèves qui les fréquentera laisse à désirer 36.337 enfants suivraient les cours à l'école primaire durant l'année scolaire 1975-1976; 38.051 élèves durant l'année 1976-1977 (voir annexe I et II).

Ces élèves se répartissent dans 1972 écoles comportant 646 classes en 1976 et dans 165 écoles comportant 702 classes en 1977 (voir annexe III et IV).

2. Difficultés et Problèmes a) Le personnel enseignant (voir annexe VetVI). Dans l'arrondissement, nous constatons qu'il y a un grand nombre d'enseignants non qualifiés. Cela n'aurait-il pas des conséquences fâcheuses sur le rendement des élèves? Aussi convient-il d'y ajouter l'irrégularité et même l'absence de bon nombre d'enseignant aux Cours, dues à de multiples motifs bénins et sans fondement aucun et quelquefois à l'alcoolisme de certains éléments du corps enseignant. Quelques autres arrivent à s'approprier d'une façon indue, les fruits des jardins scolaires, d'autres n'hésitent pas à changer l'âge des élèves et à faire tripler un élève contrairement aux directives données.

b) Les frais de scolarité

La perception des frais de scolarité pose un problème car beaucoup de parents préfèrent retenir leurs enfants à la maison que de payer ces frais de scolarité. Soit ces frais sont trop élevés pour certains milieux ruraux, mais d'autres parents préfèrent retenir ces enfants pour pouvoir garder les troupeaux de bétail dont ils sont dépositaires; enfin d'autres le font, car le coût de l'enseignement dans ces derniers jours commence à s'accroître.

c) Champs scolaires

Un autre grand problème à retenir notre attention est celui de la pénurie des champs scolaires. Beaucoup d'écoles en sont dépourvues et ainsi les cours d'agriculture et travaux pratiques ne se donnent pas comme il faut.

d) Matériel didactique

L'enseignement serait sans doute plus efficace si chaque école disposait du matériel didactique suffisant et nécessaire. Celui-ci est insuffisant, voir même inexistant pour certaines écoles. Les besoins en ce domaine, sont étonnants et demandent une urgence dans leur satisfaction.

e) Le personnel féminin

Dans la ville de Gisenyi surtout, il y a prépondérance du personnel féminin dans l'enseignement. La grande partie de ces enseignants est constituée de femmes de fonctionnaires de Gisenyi, d'où difficultés de remplacement temporaires en cas de naissance ou de mutation au cours d'une année scolaire, cela brise l'élan donné auparavant aux élèves.

f) Locaux

Enfin, un problème et non le moindre, est celui du manque de locaux. Dans l'arrondissement de Gisenyi, il existe encore beaucoup de salles de classes en pisé couvertes de paille (PIPA). A part ce cas, beaucoup d'autres écoles sont en mauvais état, voire même branlantes et croulantes. Considérant le peu de moyens financiers dont on dispose, un plus grand effort est à fournir de la part des parents d'élèves pour l'amélioration et la construction de ces locaux.

B. L'Enseignement Post-Primaire

En ce qui concerne les sections familiales (pour filles); la Préfecture de Gisenyi compte début 1977 cinq écoles comprenant 443 élèves pour l'année scolaire 1975-1976 et 473 élèves pour l'année scolaire 1976-1977. Ces écoles familiales sont Gisenyi, Nyundo, Kinunu, Muramba, Muhororo, (voir annexe VII).

Pour l'enseignement de garçons, deux écoles ouvrent leurs portes: le CERAR de Kibilira et l'école agricole et artisanale de Rambura, pour l'année 1975-1976 le Cerar de Kibilira qui a commencé le 13 Octobre 1975 comptait 34 élèves en 1ère année; durant l'année 1976-1977, ce même Cerar comptait 30 élèves en 1ère année et 28 en 2ème, tandis que l'école agricole et Artisanale de Rambura en comptait 60 élèves durant l'année 1975-1976 et pour l'année 1976-1977, elle en comptait 83 (voir annexe VII).

Cependant l'on peut souligner le grave problème de pénurie du personnel tant au point de vue qualitatif que quantitatif pour bon nombre d'établissements secondaires que post-primaires.

C) Enseignement Secondairea) Localisation

La Préfecture de Gisenyi compte sept écoles secondaires:

1. Le Petit Séminaire Saint Pie X à Nyundo:

Il dispense un enseignement général en 6 ans précédé d'une année préparatoire.

2. Le Lycée Notre Dame d'Afrique (pour les filles) à Nyundo:

Il comprend trois sections: le cycle d'orientation (Tronc Commun), une section moyenne ou humanités scientifiques et la section secrétariat délivrant un diplôme de D 7.

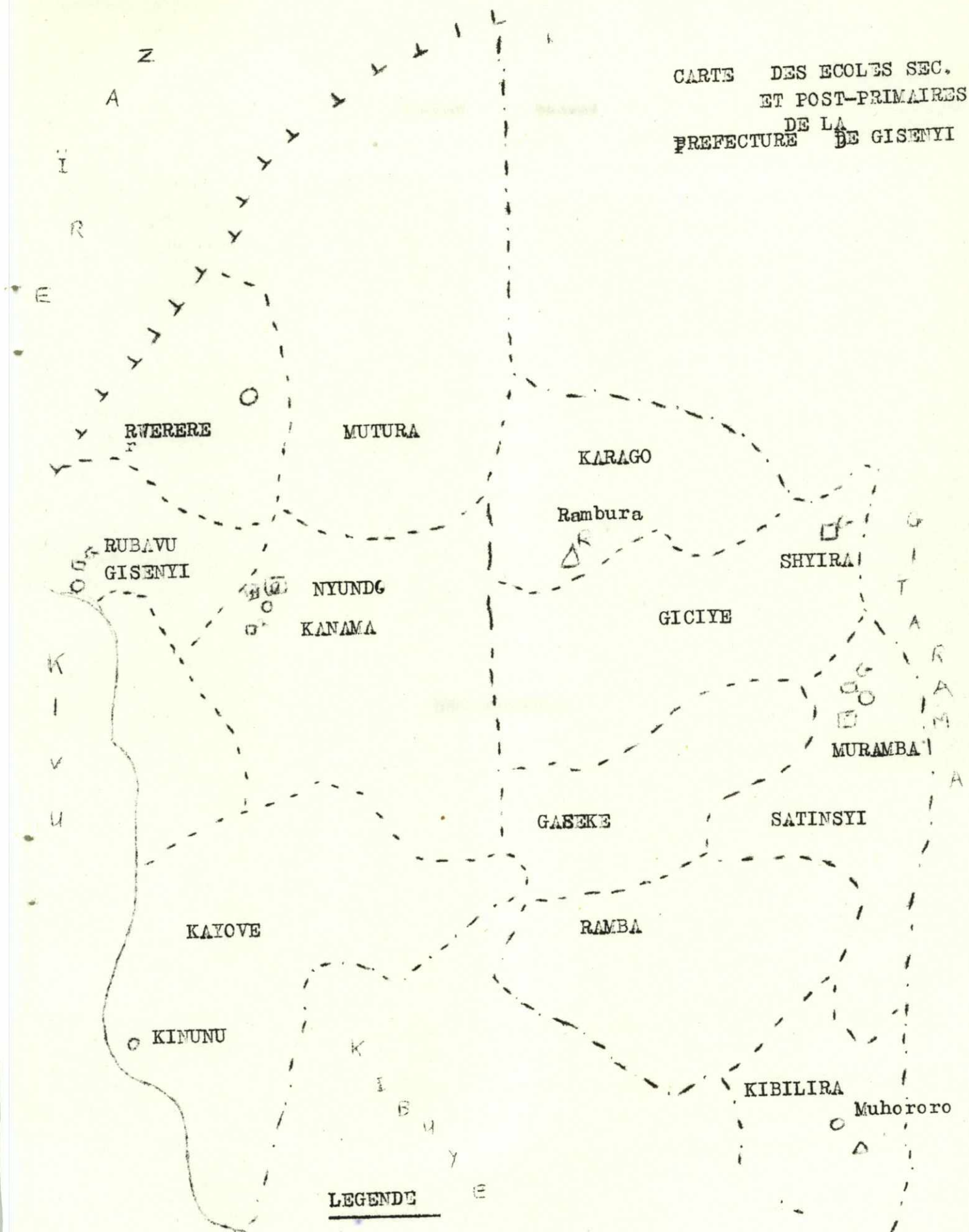
3. L'Ecole d'Art de Nyundo :

Dirigée par les frères des Ecoles Chrétiennes, elle prépare des artistes pendant 5 ans dans 2 spécialités: la sculpture et les arts graphiques. Cette école initie les élèves, durant les deux premières années aux arts graphiques ou à la menuiserie et dans 3 dernières années aux arts graphiques ou à la sculpture selon les capacités individuelles.

4. Le Collège Inférieur de Gisenyi (Pour garçons)

Dirigé par les Pères Jésuites et d'ordinaire, dispensant un enseignement général pendant 3 ans, ce Collège entend faire une extension dans un proche avenir pour constituer plusieurs sections.

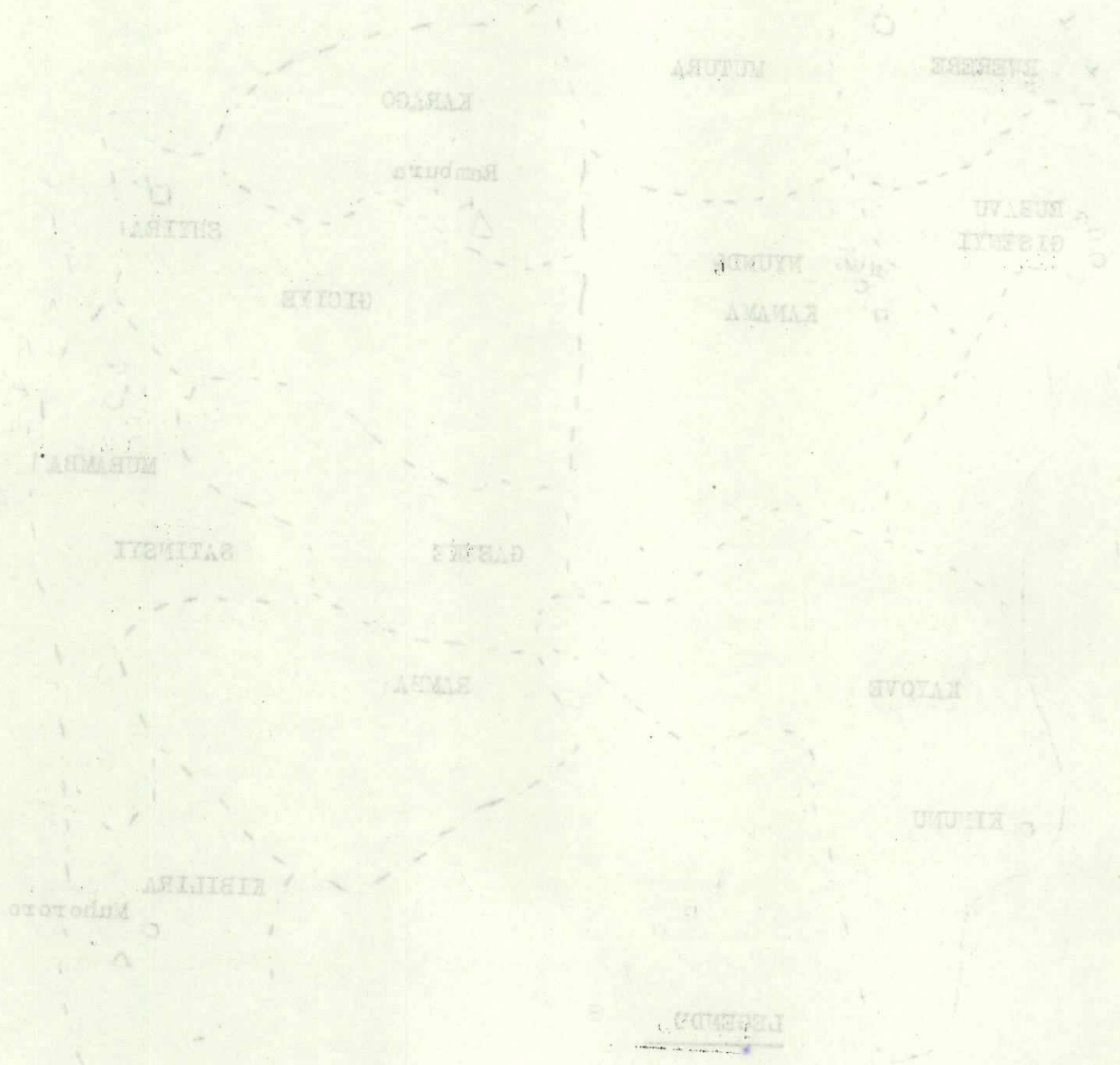
CARTE DES ECOLES SEC.
ET POST-PRIMAIRES
DE LA
PREFECTURE DE GISENYI



LEGENDE

- △ = CERAR
- △ = ECOLE AGRICOLE ET ARTISANALE DE RAMBURA
- = TRONC COMMUN POUR FILLES
- ^G = TRONC COMMUN POUR GARCONS
- = ECOLE FAMILIALE
- ^F = ECOLE NORMALE INFÉRIEURE pour FILLES
- ^C = ECOLE D'ARTS
- ² = LYCEE DE NYUNDO (Humanités Scientifiques)
- ^H = DE SEMINAIRE

CARTE DES ECOLES
 ET POST-PRIMAIRES
 DE LA
 PREFECTURE DE GIBUTI



- LEGENDA
- △ = CAPT
 - △ = ECOLE AGRICOLE ET ARTISANALE DE RABOUA
 - = TRONC COMMUN POUR FILLES
 - = TRONC COMMUN POUR GARCONS
 - = ECOLE PARALLÈLE
 - = ECOLE NORMALE INFERIEURE POUR FILLES
 - = ECOLE D'ARTS
 - = LYCEE DE NYUNDO (Romanité Scientifique)
 - = PR. SEINVAIRE

5. Le Collège Inférieur de Shyira (Garçons)

Situé en Commune Giciye, cet école est en quelque sorte un Cycle d'Orientation (Tronc Commun).

6. Le Collège Inférieur de Muramba (Filles)

Tenu par Benebikira, ce Collège est un Cycle d'orientation (Tronc Commun) pour les éléments féminins.

7. L'Ecole Normale Inférieur de Muramba (Filles)

Cette école, pourvue d'un Cycle d'orientation de 3 ans (Tronc Commun), forme des enseignantes pour l'enseignement primaire de niveau D 5.

b/ Statistiques (Voir annexe VIII)

Ces différentes écoles groupaient durant l'année scolaire 1976-1977, 1.111 étudiants encadrés par 92 professeurs dont 54 Rwandais et 38 étrangers

c/ Difficultés et Problèmes

Les difficultés et problèmes ressemblent principalement à ceux mentionnés plus haut.

PROJETS DES L'ENSEIGNEMENT ENVISAGES A L'ECHELON PREFECTORAL

- 1) L'arrondissement de Gisenyi voit actuellement la construction de deux Ateliers scolaires, conçus et financés par le Ministère de l'Education Nationale:
 - a) L'atelier scolaire de Busasamana Kwerere. Sa construction date de début 1977 et est en cours d'achèvement de façon que la prochaine année scolaire 1978-1979, cet atelier hébergera les élèves de la région ayant terminé le cycle primaire.
 - b) L'Atelier scolaire de Kayoye. Sa construction se poursuit, mais le manque de matériel de construction freine les travaux.
- 2) Parlant de la vie des secteurs scolaires, presque sur toute l'étendue de la Préfecture, les constructions des salles de classes pour les 7^e années, ont été entreprises sur des centrales du primaire à cycle complet. Considérant l'insuffisance des frais de scolarité pour le parachèvement de telles constructions, les travaux de l'Umuganda doivent y être consacrés.
- 3) Trois CERAR sont en projet en attendant un financement:
 - le CERAR de Mutura (sur financement de l'UNICEF) pour lequel se pose le problème de lieu d'implantation
 - Le CERAR de Rubavu pour lequel les travaux de délimitation du terrain n'ont pas encore commencé.
 - Le CERAR de Gaseke pour lequel le lieu d'implantation a été choisi mais le début des travaux est attendu de l'UNICEF qui en assurera le financement.
- 4) Le transfert du Collège de Gisenyi à Rugerero (Rubavu) est un projet en cours de réalisation.

Annexe V

Tableau du personnel par qualification et par commune (1975/1976)

Communes	CA	ES.1	EMA+EAP	ES.2.	ES3.	ES4	D 4	D5	ES.5.	ES.6	D6	D7	TOTAL	ENS. Qualifiés
Karago	24	1	10	1	4	1	18	5	5				71	40
Gaseke	10	1	3	8	5	3	12	5	1				48	22
Satinsyi	5	3	24	5	6	3	17	20				2	85	63
Mutura	9	2	10	3	2	2	11	7	1				46	30
Rwerere	15	2	6	2	4	1	9	5	1				47	23
Kanama	4	2	15	5	5	3	11	12	1				61	31
Rubavu	-	-	10	2	2	1	18	8	1			3	48	43
Nyamuyumba	12	3	3	7	6	2	7	9	4				55	23
Kibillira	12	2	11	3	7	2	20	14	14			3	75	48
Ramba	9	3	3	6	1	-	4	2	-			1	30	11
Gicuye	21	7	21	3	4	5	11	6	1				80	40
Kayove	6	5	23	10	4	3	9	3	-			2	65	37
TOTAL	127	31	139	55	50	24	147	96	29	4	6	14	709	411

4

Annexe VI

45

Tableau du Personnel enseignant par qualification et par Commune (1976/1977)

Communes	C.A.	ES.1	EMA	ES.2	ES.3	ES.4	D4	D5	ES.5	ES.6	D6	D7	TOTAL	Ens. qualifiés
			EAP											
Karago	24	I	II	-	5	3	I5	I0	4	-	-	-	73	36
Gaseke	4	2	6	I0	5	2	9	9	I	-	-	I	49	25
Mitura	8	2	I0	3	2	I	I2	9	-	I	-	-	48	31
Rwerere	I5	2	5	2	4	I	9	6	3	-	-	2	49	22
Kanama	3	2	I3	5	5	2	I7	I3	-	I	I	-	62	44
Rubavu	I	-	II	2	2	I	I7	8	3	I	I	2	49	39
Nyamyumba	I2	2	3	7	8	4	9	8	3	-	-	-	56	20
Kibilira	I2	I	I2	3	3	2	24	I7	-	2	-	3	79	56
Ramba	I0	2	2	4	2	-	3	8	-	-	2	I	34	I6
Giciye	23	6	2I	3	4	7	II	8	I	I	-	-	85	40
Kayove	3	4	22	I0	3	3	I2	5	-	-	-	2	64	4I
Satinsyi	I	2	23	5	4	3	I7	20	-	-	-	2	77	62
TOTAL	II6	26	I39	54	47	29	I55	I2I	I5	6	4	I3	725	432

Annexe VII

Enseignement Post-Primaire : Féminin. (1976/1977)

Section Familiale de :	Classes				TOTAL	Etrangers :	Le Personnel	
	7 e	8e	9e	TOTAL			Rwandaïs	TOTAL
MUHOROBO	: Kibilira	: 37	: 33	: 29	: 99	: -	: 4	: 4
MURAMBA	: Satinsyi	: 25	: 28	: 29	: 75	: I	: 4	: 5
NYUNDO	: Kanama	: 36	: 33	: 27	: 96	: -	: 4	: 4
GISENYI	: Rubavu	: 63	: 43	: 38	: 144	: I	: 8	: 9
KINYUNU	: Kayove	: 22	: 22	: 15	: 59	: -	: 4	: 4
TOTAL	: 183	: 159	: 131	: 473	: 2	: 24	: 26	
<u>Enseignement Post-Primaire : Masculin. (1976/1977)</u>								
	: Ie	: 2e	: 3e	:	:	:	:	:
Ec. Agricole et	: Karago	: 30	: 27	: 26	: 83	: 4	: 2	: 6
Artisanales	: Kibilira	: 30	: 28	: -	: 58	: -	: 3	: 3
CERAR: KIBILIRA								
TOTAL	: 60	: 55	: 26	: 141	: 4	: 5	: 9	

Annexe VIII

Enseignement Secondaire. (1976/1977)

Communes	Etablissement	Ie	2e	3e	4e	5e	6e	7e	TOTAL	Personnel	Rwandais	Etrangers	TOTAL
Giciye	Coll. Inf. SHYIRA	44	34	35	-	-	-	-	113	8	-	-	8
Rubavu	" GISENYI	50	62	77	-	-	-	-	189	6	7	7	13
Satinsyi	" Filles MURAMBA	62	37	55	-	-	-	-	158	9	3	3	12
"	E.N.I. " + T.C.	42	25	25	37	24	-	-	153	9	4	5	13
Kanama	Ec. d'Arts NYUNDO	25	16	15	16	10	-	-	82	6	5	5	11
"	Lycée filles NYUNDO	49	36	31	30	45	40	9	240	5	13	13	18
"	P. Séminaire NYUNDO	Rhét.: 14 Poésie: 10 Tertia: 14	9	17	34	78			176	11	6	6	17
TOTAL		286	220	256	92	96	74	87	I.III	54	38	38	92

Annexe IX

SYNTHESE ARRONDISSEMENT GISENYI (1974/1975)

Nb. écoles : Matériaux (nombre de salles) Enseignement Primaire

I8I	Britu	Brito	Ditu	Pito	Bripa	Pipa	HUTU		TUTSI		TWA		AUTRES
							G	F	G	F	G	F	
303	109	35	77	4	577	20.078	13.392	708	590	7	3	18	18
						TOTAL	G	F			F		
							20.811		14.003				= 34.814

PERSONNEL ENSEIGNEMENT

Années	Diplomes: C.A.	E.S.I.	E.A.P-EMA	E.S.2	EMP	E.S.3	E.S.4	D 4	D 5	E.S.5	E.S.6	D 6	D 7	TOTAL
I	68	6	28	17	7	5	7	5	7	1	1	1	1	139
2	37	6	21	17	5	1	6	2	1	1	1	1	1	97
3	II	8	27	8	2	1	13	6	1	1	1	1	1	78
4	2	6	45	13	1	20	8	32	8	3	1	1	1	139
5	4	4	16	2	13	7	51	32	1	2	1	1	1	129
6	118	26	87	55	39	15	104	42	37	1	1	1	1	99
H	4	4	50	3	8	7	45	50	2	2	1	1	1	504
F	4	4	50	3	8	7	45	50	2	2	1	1	1	176
														1680

Annexe IX (bis)

SYNTHESE ARRONDISSEMENT GISENYI (1974/1975)

EFFECTIFS PAR AGE, PAR SEXE, PAR CLASSE ET SEX-RATIO

Classe	Ages	-7ans	7 ans	8 ans	9 ans	10 ans	11 ans	12 ans	+ 12 ans	TOTAL	Sex-ratio
I	G	28	3.393	1.617	125	4	1	-	-	5.168	
	F	23	2.586	1.223	79	2	-	-	-	3.913	
2	G	-	84	2.406	1.232	266	30	-	-	4.018	
	F	1	69	1.664	990	147	12	2	-	2.885	
3	G	-	-	86	1.616	1.081	340	60	7	3.190	
	F	-	3	90	1.182	734	169	39	2	2.219	
4	G	-	-	1	180	1.353	1.219	440	105	3.298	
	F	-	-	4	155	926	787	291	40	2.203	
5	G	-	-	-	9	317	894	1.007	589	2.816	
	F	-	-	3	1	212	600	597	269	1.682	
6	G	-	-	-	-	14	216	843	1.248	2.321	
	F	-	-	-	-	11	122	410	558	1.101	

ANNEXE II (bis)
EVOLUTION DES EFFECTIFS DANS L'ENSEIGNEMENT
PRIMAIRE ET POST-PRIMAIRE

Année scolaire 1974/1975

Année scolaire 1975/1976

1e = 9.081
 2e = 6.903
 3e = 5.409
 4e = 5.501
 5e = 4.498
 6e = 3.442
 TOTAL = 34.814

Enseignement

Primaire

: 1e = 10.017
 : 2e = 7.029
 : 3e = 5.796
 : 4e = 4.868
 : 5e = 4.606
 : 6e = 4.021
 : TOTAL = 36.337

Post-Primaire

7e Fam. = 174
 8e " = 144
 9e " = 121
 TOTAL = 439

: 7e Fam. = 190
 : 8e " = 156
 : 9e " = 116
 TOTAL = 462

Artisanale de Rambura

1e = 30

: 1e = 30
 : 2e = 30
 60

CÉRAR de Kibilira

: 1e = 34

En 1975, 42 locaux ont été construits.

E. SERVICE SOCIAL.

1. Généralités.

Le Service social dans la Préfecture de Gisenyi, comme partout et ailleurs dans les autres Préfectures est réalisé dans le cadre des C.S.D. (Centre Sociaux de développement).

Le C.S.D. a pour but premier d'éduquer la population, la mettre dans la voie du développement. Pour ce faire, il est réalisé des activités qui ont rapport avec les conditions de vie de cette population.

Si on pense au passé du C.S.D. quand il était "foyer social" on put souligner que s'opèrent actuellement de nombreux changements surtout pour orienter davantage ce service aux besoins réels de notre population.

Le foyer social s'occupait uniquement de la population féminine tandis que le C.S.D. lui, devra grouper et la population masculine et la population féminine en vue du développement intégral au niveau familial. L'objectif premier du C.S.D. est par conséquent de mobiliser toutes les couches de la population du milieu rural pour oeuvrer au développement individuel, familial, local, jusque au niveau national.

Le développement sera atteint à travers tout un processus de programmation et de réalisation des activités économiques, social et culturelles.

2. Programme des C.S.D.

Un centre social de développement peut être défini comme un Centre dont les activités intéressent à la fois les femmes, les hommes et les jeunes, en vue de réaliser un développement harmonieux, le programme d'activités d'un centre social de développement doit par conséquent tenir compte des occupations normales de toutes les couches de la population, et doit être de nature à permettre la promotion du bien être social et économique des familles. Jusqu'à présent, les foyer sociaux ne se sont occupés que de la population féminine, puisque celle-ci était considérée comme la moins émancipée. En plus, pour pouvoir toucher progressivement toutes les familles il fallait bien partir de la femme, considérée au Rwanda comme le (Coeur du foyer).

Mais de nos jours, compte tenu de l'expérience passée, nous constatons que ce n'est pas seulement la population féminine qui assurera le développement social, économique et culturel des familles. Une nouvelle orientation des Foyer Sociaux s'impose, et c'est avec celle-ci que l'homme doit être intéressé par les activités de la femme. En outre, il faut élargir le programme des activités au sein du Foyer Social réorienté qui prend la dénomination de "Centre Social de Développement" et dont les activités intéressent à la fois, les femmes, les hommes et les jeunes.

Les activités d'un Centre Social de développement doivent donc intéresser toutes les couches de la population. Elles seront réparties en 4 branches. Les activités communes (femmes, hommes, enfants) les activités spécifiques aux femmes, les activités spécifiques aux hommes et les activités spécifiques aux jeunes. Il est bien attendu que certaines activités seront : comme dans le passé : théoriques et d'autres pratiques. L'accent sera mis sur le côté pratique étant donné que les gens doivent améliorer leurs conditions de vie, ce qui ne peut pas être réalisé si les activités ne restent que théoriques.

I. Activités communes.

1. Eléments de nutrition

- Problèmes alimentaires au Rwanda
- Classification des aliments disponibles
- Alimentation équilibrée
- Alimentation de nourrissons et de sevrage.

2. Nations d'agriculture et d'élevage

- Amélioration et conservation des sols.
- Emploi des semences sélectionnées
- Cultures vivrières et maraîchères
- Méthodes culturelles améliorées
- Utilisation de l'espace et rareté des terres cultivables
- Stockage des récoltes et conservation des produits
- Coopératives
- Commercialisation des produits agricoles : Coopératives de vente
- Le petite élevage
- L'élevage moderne en associations coopératives.

3. Psychologie

Enfants:

- Evolution de l'enfant
- Relation parents - enfants
- Punition et récompense
- Esprit d'initiative, sens de responsabilités.

Adultes:

- Personnalité, tempérament, réaction
- Psychologie du groupe - réaction en groupe
- conflits des groupes

Notions d'hygiène générale.

- Hygiène corporelle, vestimentaire, alimentaire
- Hygiène de l'habitat (latrines, compostières)
- Lutter contre les parasites (rats-termites-punaises-poux-puces, fourmis...)
- Hygiène de l'eau, sources, puits.

Lutte contre les maladies

- Vaccins
- Maladies contagieuses
- Maladies infantiles
- Maladies vénériennes
- Maladies corentielles
- les verminoses : - tenia, ascaris
- ankylostome
- amibes
- Les maladies respiratoires:
 - bronchite
 - coqueluche
 - broncho-pneumonie
- Les maladies de la peau :
 - la rougeole
 - les plaies
 - la gale

5. Nations de physiologie

- Organes de la reproduction
- Evolution de la grossesse
- Sterilite
- Education sexuelle
- Ménopause
- Méthodes d'espacement des naissances.

6. Economie domestique et le budget familial

- Augmentation de revenu familial par des activités artisanales et industrielles.
- Conservation des aliments et stockage
- Institutions nationales d'épargne - Banque Populaire
- Caisse d'épargne
- Caisse sociale
- Mutualité
- Postes (mandats postaux)

7. Alphabétisation fonctionnelle8. Vie Sociale et Familiale

- Vie Sociale : Participation à la vie sociale, colline, commune, Entraide, conflits sociaux de voisinage, réunions, loisirs.
- Vie familiale : Problèmes familiaux, conflits conjugaux, alcoolisme, vagabondage, banditisme, prostitution, chômage, problèmes d'héritage, dot, litige, familiaux, relations, familiales, problèmes liés aux lois concernant la famille

Morale familiale

9. Education civique

- Organisation du pays (Communes, Préfectures, Ministères)
- M.R.N.D.
- Travaux communautaires "UMUGANDA"
- Différentes lois relatives au mariage, statut des enfants, divorce, séparation de corps
- Droit et devoirs des Citoyens
- Histoire - évolution - socié - politique du pays et locale

10. Artisanat : Tables de vaisselle

- Tables
- Etagères et armoires
- Chaises
- Bancs
- Manche à houe
- Lits
- Forge
- Fenêtres
- Berceaux
- Vanneries
- Tressage des nattes
- Objet d'embellissement de la maison
- Préparation d'un bureau etc..

Certaines activités devront permettre à la population d'aboutir à des réalisations concrètes telles que la création des Coopératives^{de} production agricoles, des Coopératives d'élevage moderne etc...

D'autres activités, surtout les activités théoriques, devront elles aussi permettre à la population d'avoir plus d'ouvertures sur tout ce qui se passe autour de lui et qui influence sa vie socio-économique et culturelle.

C'est pourquoi un accent particulier devra être ^{mis} sur l'alphabétisation fonctionnelle. En effet, beaucoup de personnes de nos masses sont analphabètes.

Or l'analphabétisme constitue un blocage fondamental pour la majorité des actions de production et d'éducation de base des adultes notamment en milieu rural, et d'une manière générale pour le développement économique et social d'un Pays.

Comment un paysan analphabète pourra-t-il utiliser correctement un nouvel engrais ou une nouvelle technique, dont les modes d'emploi ne lui auront été expliqués qu'oralement? Comment pourra-t-il participer efficacement à la gestion des coopératives ou à la commercialisation de ses produits de récolte? (Car le monde rural, même s'il ne produit pas toujours en suffisance ne fait que produire). Comment pourra-t-il être constamment informé de l'actualité sans passer par l'intermédiaire de quelques lettres qui n'abusent que trop souvent de leurs avantages? Comment dans ces conditions, ne reviendrait-il pas, ainsi que l'expérience le prouve si souvent, aux méthodes traditionnelles?

Puisque l'Alphabétisation Fonctionnelle considère l'analphabète en situation de groupe, en fonction d'un milieu donné et dans une perspective de développement, l'action des Centre Sociaux de Développement ne serait pas efficace si toutes leurs activités ne servaient pas de base à la confection d'un programme d'alphabétisation Fonctionnelle. C'est ainsi que par exemple, le matériel didactique employé pour montrer à la population comment mieux se nourrir au cours d'une leçon sur l'alimentation, devrait aussi servir pour cours d'alphabétisation Fonctionnelle. On éviterait ainsi des doubles emplois inutiles : les programmes d'alphabétisation seraient conçus directement à partir des activités même des Centre Sociaux de développement, et l'éducation des masses en serait plus harmonisée et plus efficace.

II. Activités Spécifiques aux Femmes :

a) Arts menagers

- Cuisine
- Entretien (lessivage, repassage, raccommodage, couture, hygiène de la maison)

b) Soins des enfants

- Alimentation des enfants selon les âges
- Signes de santé ou de maladies chez l'enfant
- Poussée dentaire, fontanelle etc...

Sevrage

c) Eléments de nutrition

- Equilibre des aliments : recettes à base de céréales et légumineuses : (combinaison protéique)
 - : Usage de farine de soja, d'arachides
 - : Farine des graines de courges, des poissons (apport des matières grasses)
 - : Recettes à base de légumes traditionnelles (imbwija, imbogeri, isombe, isogi) apport des vitamines A et des sels minéraux.
 - : Usage des fruits (purée, panade, confiture, compote, jus)
 - : Consommation de viande (petit élevage, poules, lapins oies, canards)

Menus de sevrage : Bouillon de légumes

- Bouillie enrichie
- Purée et légumes
- Jus

d) Puériculture et obstétrique

- Hygiène de la grossesse (détaillée)
- Alimentation dans la période de grossesse
- Puériculture (soins du nouveau-né)
- Consultation prénatales et des nourrissons

e) Situation sociale et juridique de la femme

- Droits et devoirs
- Associations féminines (culturelles, coopératives)

Comme on peut le constater, ces activités propres aux femmes faisaient partie du programme des foyers sociaux. Elles permettent aux femmes de mieux s'occuper de la vie des ménages et surtout de la vie des enfants, qui constituent le groupe de la population le plus vulnérable donc le plus exposé aux maladies. Elles permettent aussi aux femmes de prendre conscience de leurs droits et devoirs, et de se grouper en associations culturelles et coopératives.

III. Activités Spécifiques aux hommes.a) Domaine de l'habitat

- Maison améliorée : différents types des maison:
 - Maison principale
 - Cuisine - magasin
 - Annexes
- Latrines
- Filtre à eau
- Regroupement de l'habitat
- Coopératives de construction, maçonnerie, atelier, forge

b) Notions d'agriculture et d'élevage

- Agriculture moderne
- Elevage moderne
- Réboisement
- Arbres fruitiers
- Petit élevage (lapin, poules, poissons, abeilles).

Comme les Centres Sociaux de Développement doivent s'occuper aussi bien des hommes que des femmes pour assurer le développement socio-économique et culturel des familles, ils doivent apprendre aux hommes à améliorer l'habitat en servant le plus possible du matériel local. Un des moyens d'assurer l'amélioration de l'habitat serait d'apprendre aux hommes à se grouper en coopératives d'habitat: Coopératives de tuilerie, briqueterie, maçonnerie, menuiserie, etc... Les activités agricoles sont communes aux hommes et aux femmes, mais les hommes devraient se spécialiser plus dans le domaine de l'agriculture en apprenant notamment à mieux comprendre l'utilité de planter des arbres fruitiers, l'utilité du réboisement. Ils apprendraient aussi les techniques d'agriculture moderne et de l'élevage moderne. Ils devraient aussi pratiquer le petit élevage chez-eux, ce qui aiderait à améliorer l'alimentation des familles.

IV. Activités spécifiques aux Jeunes

Le groupe des jeunes constitue le groupe le plus dynamique de la population, et c'est par eux qu'il faudrait passer dans un premier temps pour sensibiliser la population sur l'utilité des Centres Sociaux de Développement. Ceci revient à dire que les jeunes peuvent être intéressés à toutes les activités, en tenant compte bien sûr des groupes d'âges que l'on pourrait constituer par exemple: les jeunes gens et les jeunes filles ensemble, et les adolescents et les adolescentes.

Les activités propres à ces groupes seraient :

- Préparation au mariage
 - . Fiançailles
 - . Droits et devoirs des époux
 - . Tousseau pour le couple
 - . Dot
 - . Relations parents et enfants
 - . Droit matrimonial
- Les associations pour les jeunes
 - . Coopératives
 - . Professionnelles
 - . Entraide etc...
- Activités culturelles et loisirs
 - . Manifestations folkloriques
 - . Promotion des valeurs culturelles

La plupart des conflits familiaux ont pour cause le fait que les couples n'ont pas été bien préparés au mariage. Les Centres Sociaux de Développement en préparant les jeunes gens au mariage, contribueraient peut-être à la réduction de la plupart des conflits familiaux et favoriseraient ainsi une bonne entente dans les ménages.

L'exode rural des jeunes est à la base de plusieurs problèmes sociaux : chômage, vagabondage, banditisme, alcoolisme, prostitution etc...

Les Centres Sociaux de Développement devraient être en mesure de freiner ce fléau en occupant utilement la jeunesse déscolarisée. Elle apprendrait à cette fin, à travailler utilement en milieu rural. Ceci se ferait au moyen de création des coopératives des jeunes bien encadrées. Elles procureraient certains revenus aux jeunes qui auraient dû aller vers les villes pour y chercher du travail.

La jeunesse a tendance à oublier ou à mal interpréter certaines valeurs culturelles de nos ancêtres. C'est par les Centres Sociaux de Développement que ces valeurs devraient être conservées et promues. On les verrait disparaître après un certain temps si la jeunesse n'était pas animée à les comprendre et à les promouvoir.

3°. Personnel social

A. Personnel d'encadrement

Le centre social de Préfecture compte trois personnes : la secrétaire, la S/Directrice et la Secrétaire-comptable.

Pour trois centres sociaux des secteurs, nous comptons 4 Monitrices sociales dont deux pour le secteur Bugoyi : Kora. Des monitrices sociales sont également affectées au niveau de certaines communes elles sont à deux (dans la commune Nyamyumba 1 et une autre dans la commune Satinsyi)

Au service social, dans la ville de Gisenyi et dans le camp-Militaire de Gisenyi est affectée également une Monitrice de secteur.

Dans certains Centres Nutritionnels nous comptons aussi du personnel. Une Monitrice Sociale dans le C.N. de Kivumu, et une Monitrice de secteur dans le C.N. de Gacuba II.

Cependant, le personnel social ne se limite pas là; il y en a encore dans l'UGA, AGI, dans le C.G.D.F.P. de Karago, dans la commune Kanama et dans l'Hôpital où ce personnel est appelé à faire du service social au sein des autres services œuvrant au développement de la population.

B. Personnel Social Communal

Dans les 12 communes de la Préfecture de Gisenyi, on compte actuellement 32 Monitrices Sociales Communales et 12 Aides Monitrices Sociales Communales.

La Monitrice sociale communale est celle qui est en possession d'un certificat de formation suivie de 4, 6 ou 9 mois, accompagnée par le travail sociale au niveau du C.S.D. Communal; tandis que l'Aide-Monitrice Sociale Communale est celle qui a été recrutée en cas échéant et qui a généralement le niveau d'études de l'Ecole Familiale. Souvent au moment de formation ces aides sont recrutées par priorité.

4. Centres Nutritionnels

Dans notre Préfecture 5 centres nutritionnels fonctionnent et sont répartis comme suit :

- A) Deux dans la commune Nyamyumba + Centre Nutritionnel de Kivumu + Centre Nutritionnel de la Rwalirwa, (celui-ci est encore à ses débuts);
- B) Deux dans la commune Rubavu
+ Centre Nutritionnel de Nyundo
" " " Gacuba II
- C) Une dans la commune Satinsyi
+ Centre Nutritionnel de Muramba. Les effectifs du personnel de ces 5 centres Nutr-s'élèvent à 2 pour le centre Nutr- de Kivumu, à 1 pour le centre Nutr- de la Rwalirwa, à 3 pour le centre Nutr- de Nyundo, à 3 pour le centre Nutr- de Gacuba II, à 3 pour le centre Nutr- de Muramba.

Total 12 personnes.

Le but de ces centres Nutritionnels est de promouvoir l'état nutritionnel de la population en luttant ^{contre} les maladies de carences alimentaires.

Programme de Centre Nutritionnel

Exemples des activités journalières

Dans l'avant-midi

- Accueil des mamans
- Cuisine (suivant les disponibilités alimentaires)
- Peser les enfants et étudier chaque cas
- Activités pratiques (agriculture, élevage, hygiène etc..)
- Causerie sur l'alimentation (à partir des démonstrations culinaires) ou sur autre chose suivant le programme prévu pour le mois.
- Donner les vivres
- Rentrée des mamans

Dans l'après-midi:

- Mettre en ordre les fiches et les locaux
- Visites à domiciles (2fois par semaine)
- Préparation des causeries
- Rapport des activités journalières
- Réunion du personnel (1fois par semaine)

Programme des cours pour les nouvelles:

Le 1er jour: Accueillir les mamans et leur expliquer ce que c'est le Centre Nutritionnel

- Les inscrire
- Explication sur certaines recettes pour enfant
- Préparer une bouillie mélangée a certaines produits animaux.

Les causeries se succèdent comme suit:

- Maladies dues aux carences alimentaires
- Comment lutter et soigner ces maladies
- Valeur alimentaire
- Valeur des protéines animales

Chacune de-ces causeries est donnée 2fois pour une assimilation suffisante de la matière

Les nouvelles inscrites vont au Centre Nutritionnel 1 fois par semaine pendant deux mois; la 2ème fois, les mamans recevront en complément de la causerie, une démonstration culinaire:

Après 8 causeries, les nouvelles inscrites ^{sont} intégrées aux anciennes qui suivent les activités 1 fois par mois.

Programme des Cours pour les Anciennes

Leur programme s'étend sur toute une année et comprend des activités théoriques et pratiques:

Septembre: Valeurs alimentaires et les catégories alimentaires.

Octobre. : Comment lutter contre les maladies de carence alimentaire (Kwashiorkor, marasme, avitaminose, etc..)

Novembre : Serrage

Décembre : Croissance normale de l'enfant

Janvier : Lutte contre les verminoses

Mars : Comportement d'une femme enceinte

Avril : Comportement d'une maman allaitante et son alimentation ainsi que celle d'une femme enceinte.

Mai : Agriculture et la bonne alimentation des membres de la famille suivant les disponibilités alimentaires

Juin : Economie domestique et budget familial,

Juillet : Evaluer les connaissances acquises au Centre Nutritionnel par les parents.

Août : Première quinzaine du mois: congé. 2ème quinzaine du mois/préparation de la fête des parents qui est célébrée au début du mois de septembre de chaque année.

5. Conclusion:

a) Problèmes et difficultés

Le service social réalisé au sein des C.S.D. connaît de nombreux problèmes dus surtout à l'insuffisance du financement du matériel et du personnel.

A cela s'ajoute le manque d'encadrement du personnel social communal. C'est à dire que le personnel social d'encadrement (du centre social de Préfecture et du Centre Social de Secteur) ne parvient pas à suivre de près le travail social qui se réalise à la base; alors que souvent le personnel social communal entreprend certaines activités qui tombent, en cours de réalisation suite au manque de conseils qui normalement, devraient orienter correctement l'activité.

La difficulté majeure réside alors dans le manque de moyens de déplacement pour le personnel d'encadrement. Quant aux centres Nutritionnels, le grand problème se pose à l'intégration dans la structure communale: généralement les centres nutritionnels sont tenus par des particuliers ce qui fait que le personnel oeuvrant au sein des centres nutritionnels ne jouit pas jusqu'ici ^{des} droits reconnus pour le personnel communal.

Depuis la coordination des C.S.D. et des C.N., ce problème s'est aggravé à cause des conditions des monitrices sociales communales par rapport aux situations vécues par les monitrices nutritionnistes.

Ce problème est lié à l'insuffisance de financement. Le centre Nutritionnel connaît en outre une difficulté due à leur historique, le fait d'avoir distribué des vivres aux participantes freine l'orientation des centres nutritionnels dans un sens éducationnel surtout ceux qui sont récents et qui ne bénéficient pas encore de l'aide du C.R.S.

b) Projets:

Au niveau préfectoral, le grand projet résidé à l'exécution du programme de C.S.D. qui regroupent population féminine et masculine. De par la coordination du service social et nutritionnel, les sessions de recyclages et de formation du personnel de ces deux services sont prévues.

Au niveau des C.S.D., le travail sera surtout concrétisé au niveau des familles, des groupes et des collines par une action d'animation sur collines.

Tandis que le Centre Social de Préfecture et les Centre Sociaux de Secteurs "s'efforceront de réaliser des activités modèles et de suivre de près les réalisations des C.S.D. Communaux.

Bref, à tous les niveaux, le service social s'attardera plutôt aux activités à rentabilité économique et socio-culturelle, sans distinction de sexe.

Etat des locaux

- Annexe II -

Communes	C.S.D. existants	En bon état	à réparer	En mauvais état	En construction	Local emprunté	Sans local
Rubavu	Muhira	X					
	Rugerero		X				
	Gacuba II		X				
	Murara		X				
	C.S.D. Ville		X				
Kanama	Kanama		X				X
	Rusongati			X			
	Kanombe		X				
	Rugomero		X				
Nyamyumba	Kivumu		X				
	Nyamyumba						
	Nkama						
	Bralirwa		X				
Kayove	Gihinga			X			
	Kinumu			X			
Mutura	Mutura		X				
	Kora						
	Bigogwe			X			
Rwerere	Busasamana		X				X
	Kinyanzovu						

X en cours

X (Centre Social de Préfecture)

Annexe II (bis)

Communes : C.S.D. existants	En bon état	à réparer	en mauvais état	en construction	Local empruntée	sans local
Giciye	X	:	:	:	:	:
Shyira	X	:	:	:	:	:
Karago	:	:	X	:	:	:
	:	:	X	:	:	:
Gaseke	:	:	:	:	:	:
Rutare	:	X	:	:	:	:
Satinsyi	:	:	:	:	:	:
Hindiro	:	:	:	:	:	:
Ngororero	:	X	:	:	:	:
Muramba	X	:	:	:	:	:
Kibilira	:	:	:	:	:	:
Muhororo	X	:	:	:	:	:
Kirengo	:	X	:	:	:	:
Ramba	:	X	:	:	:	:

Certains C.S.D. existant mais n'ont pas de local. Ils n'ont pas été énumérés, toutefois on peut noter que petit à petit, on parviendra à mettre à la disposition d'une Monitrice Social Communale un local.

Généralement, le travail effectué là consiste en des activités telles que couture, cuisine, causeries éducatives et agriculture là où on a des champs.

En plein air, la M.S.C. essaie d'installer un peu de matériel nécessaire à la bonne marche des activités.

Annexe III.

PRECISIONS SUR LES C.S.D. (1976)

Communes	C.S.D.	Date de fondation	Etat des bâtiments et jardins potagers
Rubavu	Gacuba I	1959	En bon état avec un jardin convenable
	du Camp M.	1965	" " " " " " "
	Muhira	1973	" " " " " " "
	Rugerero	1962	En bon état mais il est très petit et sans cuisine, avec un jardin + convenable.
Kanama	Kanama	1962	En bon état avec annexes
	Rusongati	1962	Local en bon état
	Kanombe	1975	Pas de local
	Rugomero	1975	Pas de local
Nyamyumba	Kivumu	1959	En bon état
	Rralirwa	1961	En bon état
Kayove	Gihinga	1961	Grand local mais en mauvais état
	Kinunu	1962	En mauvais état et sans W.C.
Rwerere	Busasamana	1959	En bon état
	Kinyanzovu	1963	Local en préparation
Mutura	Mutura	1961	En bon état
Giciye	Gihira	1962	En bon état, cuisine et W.C. en mauvais état
	Shyira	1962	En bon état
Gaseke	Mwendo	1962	En bon état sans W.C. et cuisine sans porte.
	Rutare	1962	Assez bon
Karago	Mwiyanike	1962	En bon état mais sans cuisine et W.C.
	Iyamuhima	1961	Local assez bon
Satinsyi	Ngororero	1962	Local en bon état
	Muramba	1962	Beau Local mais pas de cuisine.
Kibilira	Muhororo	1962	En bon état avec toutes les annexes, le jardin est suffisamment entretenu
	Kirengo	1962	Le local est en bon état il est aussi en amélioration mais, on n'a pas de cuisine
Ramba	Ramba	1963	Le local est très vieux et usé; sans cuisine

Annexe IV

FREQUENTATION DANS LES C.S.D.

INSCRIPTIONS (1977)

Communes	C.S.D.	Fem.	J. Fil.	P. Fil.	Garçons	Total
Rubavu	Muhira	17	38			55
	Rugerero	10	43	6		59
	Murara	39	51	27		107
	Gacuba II	26	75	45		146
	Camp Mil.	52				52
	De ville	24	6			30
Kanama	Kanama	38	30	15		83
	Suc. Musabike	56				56
	Rusongati		54	11	65	130
	Kanombe	37	49			86
	Rugomero	43	57	42		142
Nyamyumba	Kivumu	60	10			70
	Bralirwa	34	59	70		163
	Kigufi		117			117
	Nkama	49	39			88
	Nyamyumba	31	32			63
Kayove	Gihira		89			89
	Suc. Gishwati		51			51
	Suc. Gihumba		54			54
	Kinunu		64	30		94
	Suc. Vumbi	17	49			66
Mutura	Mutura	212	394	251		856
	Kora	32	46	28		106
	Camp Bigogwe	22				22
	Suc. Butaka	415	253	215		892
	Suc. Bonde	56	81			137
	Suc. Gihorwe	89	92			181
	Suc. Cyambara	142	92			234
Kwerere	Busasamana	136	240			376
	Suc. Gora	38	52			90
	Kinyanzovu	57	235			292
Karago	Iyamuhima		39			39
	Mwiyanike		28			28
	Suc. Rambura		30			30
	Suc. Kurembo		61			61
Giciye	Gihira		97			97
	Shyira		102			102
	Suc. Kamajanga		43			43
	Suc. Karubanda		70			70

Inscriptions (suite)

Annexe IV (suite)

Communes	C.S.D.	Femmes	J. Fil.	P. Fil.	Garçons	TOTAL
Gaseke	Rutare	-	58	-	-	58
	Mwendo	-	104	-	-	104
	Suc.Muhanda	-	100	-	-	100
	Suc.Kintobo	22	24	-	-	46
Satsinyi	Muramba	-	84	-	-	84
	Suc.Gitwa	-	20	-	-	20
	Suc.Gashonyi	-	32	-	-	32
	Suc.Matyozo	25	51	-	-	76
	Hindiro	-	96	-	-	96
	Suc.Musagara	-	75	-	-	75
	Suc.Munini	-	83	-	-	83
	Duo.Mpara	-	21	-	-	21
	Suc.Gitaga	-	73	-	-	73
	Ngororero	-	39	-	-	39
	Suc.Ruhunga	-	25	-	-	25
	Suc.Mbuye	-	50	-	-	50
	Suc.Kiziguro	-	27	-	-	27
	Suc.Muramba	-	26	-	-	26
Kibilira	Muhororo	-	184	-	-	184
	Kirengo	117	88	-	-	205
Ramba	Ramba	-	105	-	-	105
	Suc.Rulimba	-	18	-	-	18
	Suc.Mutake	24	-	-	-	24
	Suc.Suti	23	-	-	-	23

Certains de ces C.S.D. sont privés, mais ils tendent à laisser ce caractère car ils envoient régulièrement leurs rapports à Nyundo et les M.S.C. de ces C.S.D. ont participé aux sessions de recyclage. Ces C.S.D. sont: Murara et Kigufi.

FREQUENTATION DANS LES C.S.D.

A. INSCRIPTIONS(1976)

Communes	C.S.D.	Femmes	J. Fil.	P.Fil.	Garçons	TOTAL
Rubavu	Muhira	8	60	12	-	80
	Rugerero	-	38	-	-	38
	Gacuba II	27	70	45	-	142
	Camp-Milit	80	-	-	-	80
Kanama	Kanama	256	171	46	-	473
	Rusongati	81	59	-	30	170
	Rugonero	56	88	41	-	185
	Kanombe	91	113	-	27	231
Nyamyumba	Kivumu	151	271	-	-	422
	Bralirwa	149	193	-	-	342
Kayove	Gihinga	26	205	-	-	231
	Kinunu	12	57	39	-	108
Rwerere	Busasamana	135	240	-	-	375
	Kinyanzovu	37	235	-	-	272
Mutura	Mutura	915	920	251	-	2.086
Giciye	Giciye	36	144	-	-	180
	Shyira	-	79	-	-	79
Gasege	Mwendo	-	164	-	-	164
	Rutare	28	94	-	-	122
Karago	Mwiyanike	-	122	-	-	122
	Iyamuhima	-	131	-	-	131
Satinsyi	Ngororero	115	63	60	-	238
	Muramba	-	234 (+P.F.)	-	-	234
Ramba	Ramba	-	499	-	-	499
	Suc. Kageyo	157 (+Filles)	(P.F.)	-	-	157
Kibilira	Muhororo	67	168	-	-	235
	Kirengo	96	135	-	-	231
TOTAUX: 12	26 C.S.D.	2.523	4.553	551	-	7.627
	1 Suc.			(+Garçons)		

Annexe VIII (C)

Communes	C.S.D.	Groupes	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Totaux
Gleciye	:	Femmes	-	61	87	97	52	63	252	72	167	180	237	115	1.273
	:	J.Filles	202	-	299	259	185	331	262	279	69	60	248	130	2.324
	:	Gihira													788
	:	Femmes	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	932
	:	J.Filles	-	181	-	-	-	-	168	136	57	68	224	98	5.317
	:	Shyira													932
	:	Femmes	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	932
	:	J.Filles	-	181	-	-	-	-	168	136	57	68	224	98	5.317
Total	:	2 C.S.D.	202	242	386	346	237	394	682	487	494	573	911	463	2.797
Gaseke	:	Mwendo	176	214	290	290	360	144	130	156	164	308	385	180	437
	:	Femmes	80	-	25	72	48	40	31	45	14	30	30	22	1.847
	:	J.Filles	217	-	105	161	236	257	168	213	117	135	159	79	5.081
Total	:	2 C.S.D.	473	214	420	523	644	441	329	414	295	473	574	281	1.899
Karago	:	Mwiyanike	200	214	374	149	192	168	252	350	-	-	-	-	1.500
	:	Femmes	72	78	59	149	68	85	145	268	151	155	145	85	1.437
	:	J.Filles	246	-	287	219	193	120	185	185	182	-	-	-	1.526
	:	Iyamuhima	132	153	211	166	136	9	57	154	57	120	119	52	6.362
	:	Femmes	650	485	971	683	589	382	639	997	430	275	264	177	2.474
	:	J.Filles	295	358	454	345	238	287	112	179	206	-	-	-	2.141
Total	:	2 C.S.D.	295	358	454	345	238	287	112	179	206	-	-	-	2.141
Satinsyi	:	Muramba	342	276	312	262	340	285	92	152	80	-	-	-	4.615
	:	Filles	637	634	766	607	578	572	204	331	286	-	-	-	3.415
Total	:	2 C.S.D.	637	634	766	607	578	572	204	331	286	-	-	-	3.415
Kibihira	:	Muhororo	431	498	283	531	384	205	219	437	427	-	-	-	3.414
	:	Filles	378	413	303	586	401	258	351	345	425	-	-	-	6.879
	:	P.Filles	809	911	586	1.117	785	463	570	786	852	-	-	-	472
Total	:	2 C.S.D.	809	911	586	1.117	785	463	570	786	852	-	-	-	472
Ramba	:	Ramba	44	64	74	35	48	89	43	17	58	-	-	-	1.612
	:	Filles	179	190	184	226	162	172	127	170	202	-	-	-	2.094
	:	J.Filles	223	254	258	261	210	261	170	187	260	-	-	-	2.094
Total	:	I C.S.D.	223	254	258	261	210	261	170	187	260	-	-	-	2.094

ESTIMATION DE LA POPULATION TOUCHÉE PAR L'ACTION DES C.S.D. (1976)

Communes	Groupes	Inscriptions	Nombre : C.S.D.	Population Féminine : recensée	Population non touchée par l'action des C.S.D.
Rubavu	Femmes	115 (+camp)	3	10.516	10.176
	J.Filles	168			
	P.Filles	57			
Kanama	Femmes	484	4	13.033	11.974
	J.Filles	431			
	P.Filles (+Garçons)	144			
Nyamyumba	Femmes	300	2	8.874	8.210
	J.Filles	264			
	Femmes	33			
Kayove	J.Filles	262			
	P.Filles	32	2	10.983	10.644
	Femmes	172			
Rwerere	J.Filles	455	2	11.037	10.390
	Femmes	515			
	J.Filles	520			
Mutura	P.Filles	251	1	8.435	6.345
	Femmes	775			
	J.Filles	311	2	7.249	6.163
Gaseke	Femmes	28			
	J.Filles	286	2	7.721	7.407
	Femmes	452			
Karago	J.Filles	253	2	9.141	8.689
	Femmes	115			
	J.Filles	257			
Satinsyi	P.Filles	60	2		
	Femmes	157			
	J.Filles	459	1		
Ramba	Femmes	163			
	J.Filles	466	2		
	Filles	303			

F. ENCADREMENT DE LA JEUNESSE

Dans la Préfecture de Gisenyi, il y a beaucoup de jeunes descolarisés et non soclarisés ayant besoin d'un encadrement pour assurer leur subsistance. Les autorités communales, préfectorales ont mis en oeuvre pour encadrer ces jeunes dans des actions concrètes susceptibles d'assurer leur avenir.

Aussi, les activités des ces jeunes sont multipliées dans les communes et même dans les secteurs. Ainsi, on compte un encadreur dans chaque commune et 270 responsables bénévoles, personnes chargées de promouvoir les actions de développement de la jeunesse dans les secteurs (voir situation des réalisations en annexe I)

Caractéristiques générales

a) Activités économiques

- Dans certaines communes, plusieurs jeunes gens se sont groupés pour former des précoopératives surtout agricoles et les communes leurs ont cédé des terres de culture; ils se sont occupés alors de l'amélioration du sol et de l'entretien de cultures diverses. Vingt - cinq groupements ont été enregistrés en 1976 dont 12 formés au cours de cette même année. Il existe à Jenda un magasin de commercialisation des produits agricoles par un groupe de jeunes associés de la région.

b) Activités sportives

- Gisenyi possède une équipe dénommée "Guépards - Sport de Rubavu" classée en 2e division en 1976. De même, plusieurs communes possèdent des équipes de fot-ball et participent aux tournois intercommunaux organisés chaque année par le Ministère de la Jeunesse. Ce jeu est pratiqué aussi dans les établissements scolaires.

- Le Basket-ball et le Volley-ball restent inconnus à la grande masse de jeunes ruraux, mais ces deux jeux sont pratiqués dans les établissements scolaires de cycle secondaire et supérieurs.

- L'athlétisme dans les communes commence à s'éveiller. Sous l'impulsion du Ministère de la Jeunesse, et en vue de sélectionner les athlètes devant faire partie d'une équipe nationale, des compétitions de course, de lancer et de saut ont été organisées dans toutes les communes du pays au cours de l'année 1976.

c) Activités culturelles.

- De même qu'il a été dit plus haut, sous l'impulsion du Ministère de la Jeunesse, toutes les communes ont voulu revaloriser notre culture. Ainsi en matière de folkore, toutes les communes ont essayé de mettre en place leurs ballets communaux; aussi a-t-on remarqué des entraînements fréquents de danseuses et danseurs ~~ainsi des~~ Intore, dans les communes de Gisenyi.

- En matière de Loisirs, la Préfecture de Gisenyi, dispose d'un centre Culturel aménagé et équipé et qui projette régulièrement des films, organise des conférences, et dispose d'une bibliothèque. Parallèlement, le Comité préfectoral de Sports et Loisirs, organise des soirées dansantes ainsi que des hôtels privés (notamment Beau-Séjour, Palm Beach etc...); un seul hôtel (Beau-Séjour) organise des séances cinématographiques.

G. BATIMENTS CIVILS ET URBANISME

Ce service de Préfecture est appelé à effectuer diverses réparations des et dans les immeubles officiels notamment: réparation des meubles, portes, fenêtres, toitures, w.c., douches etc... et ainsi assurer la propreté du poste. Il est en outre appelé à suivre et réglementer la naissance et le développement des quartiers résidentiels probables pour préserver la beauté et assurer un environnement social harmonieux des centres urbains.

1. CENTRE URBAIN DE GISENYI

On peut concevoir le centre urbain de Gisenyi, un complexe formé de 3 parties principales:

- a)- le quartier administratif (et résidentiel) le long du lac et de la route Gisenyi-Ruhengeri
- b)- le quartier commercial ou Gacuba I
- c)- l'extension de ce quartier vers Gacuba II (principalement résidentiel).

Le quartier administratif

C'est le plus vieux quartier de Gisenyi, qui abrite divers services administratifs ainsi que les logements des hautes personnalités dans la Préfecture de Gisenyi.

Ainsi nous rencontrons les bureaux de la Préfecture, du Parquet, du Tribunal de 1ère Instance, de l'Electrogaz, des Douanes etc.... ainsi que les divers logements du personnel y oeuvrant.

Nous pouvons ainsi décompter 32 immeubles (logements) de l'Etat occupés actuellement ainsi que 16 maisons privées abandonnées mais qui hébergent certains du personnel de Préfecture.

Ce quartier est entretenu par le personnel des Ponts et Chaussées ainsi que celui des Bâtiments Civils.

Le quartier commercial (Gacuba I)

Quartier parallèle au précédent, on pourrait dire qu'il date de longtemps car il existe plusieurs maisons délabrées ou mal entretenues qui constituaient jadis le centre extra-coutumier. C'est ce centre qui constitue le nerf moteur de la Préfecture de Gisenyi; ce qui devrait supposer un centre commercial digne de ce nom; non, on pourrait le considérer comme un centre de négoce renforcé. De grands efforts doivent être faits pour la restauration et la modernisation des magasins.

L'extension de Gacuba I

Gacuba II peut être considéré comme l'extension du premier, du moment que celui-ci a été habité pour décongestionner le quartier commercial et ceci ne date pas de longtemps. C'est un quartier résidentiel pour habitants de classe moyenne ou basse.

Aussi de grands efforts doivent être déployés pour ne pas avoir un quartier en désordre ou fait de bidonvilles insalubres et incohérentes.

..../....

Annexe I

SITUATION DES REALISATIONS (1977)

	Groupement : coopér. agricole (Nb)	Groupements : coopér. commerce (Nb)	Artisan : autres (Nb)	Groupements : autres (Nb)	Football : communal	Ballet : communal	Centre culturel	Bibliothèques
1. Rubavu	6	-	4	-	I	-	I	I
2. Rwerere	8	I	I	-	I	-	-	-
3. Ntutura	9	-	I	-	I	-	-	-
4. Kanama	6	I	-	I Elevage	I	-	-	-
5. Nyamyumba	5	-	2	-	I	-	-	-
6. Kayove	3	-	2	-	I	-	-	-
7. Karago	10	-	6	4 Elevage	-	-	-	-
8. Giciye	3	I	3	-	I	-	-	-
9. Gaseke	7	I	6	I Elevage	I	-	-	-
10. Satinsyi	-	-	-	-	I	-	-	-
11. Kibilira	2	2	2	I Elevage	I	-	-	-
12. Ramba	13	-	-	-	-	-	-	-
Totaux	72	6	27	7	10	-	I	I

Remarques : -Les ballets communaux proprement dits n'existent pas encore, chaque commune dispose de troupes folkloriques pouvant animer des festivités.

-Les bibliothèques ne sont connues que dans les établissements scolaires et au centre Culturel de Gisenyi.

-Au cours de l'année 1977, nul rapport n'a été établi pour parler des activités socio-économiques des jeunes de la Commune Satinsyi.

2. LIGISLATION URBANISTIQUE A GISENYI

Nul ne peut construire à l'intérieur de la zone urbaine sans avoir acquis la parcelle du Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage ainsi les plans d'implantation admis par le Ministère des Travaux Publics et de l'Equipement.

Mais malgré le grand effort de la population et l'empressement dans l'amélioration de l'habitat urbain, de grandes difficultés se présentent:

- l'occupation d'une seule et même parcelle par 2 ou plusieurs individus; ceci résultant du fait qu'avant l'Indépendance aucune législation n'existait en matière de construction urbaine.

- beaucoup de bâtisses illicites surgissent chaque minute par-ci par-là; ceci du fait de l'urgence du problème de logement, de commerce etc.... Des mesures de repression sévère, n'ont pas encore été mises sur pied, ce qui favorise l'effervescence de telles bâtisses;

- le lotissement en ville a connu pas mal de difficultés dans la distribution des parcelles par le canal des agents du Cadastre attirés par la spéculation. Ces irrégularités causent beaucoup d'inconvénients aux occupants, ce qui demande une mise en activité d'une équipe dynamique pour maîtriser la situation actuellement confuse à Gisenyi.

3. UN CENTRE URBAIN PONTENTIEL: Le centre administratif de KABAYA

Le centre administratif de Kabaya est loti sur papier mais les limites des parcelles (c.à.d. mesurage et bornage) n'ont pas encore été effectuées par le service habilité en vue de l'octroi de parcelle. Ce qui handicape énormément le processus d'urbanisation de ce centre.

De même les nouveaux bâtiments administratifs de la S/ Préfecture, méritent un entretien fréquent; ce qui demande une affectation d'un personnel des Bâtiments Civils.

H. ORGANISATION POLITIQUE ET ADMINISTRATIVE DE LA
PREFECTURE DE GISENYI

Généralités

Par décret-loi n° 10/75 du 11 mars 1975 déterminant l'organisation et le fonctionnement de la Préfecture, de Gisenyi comme toutes les autres Préfectures du pays, est une entité -unité territoriale de la République Rwandaise, dotée d'une personnalité civile, qui est représentée dans tous ses actes par le Préfet. De plus, ce Préfet, de par son statut politique et suite à la fondation du Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement le 5 juillet 1975, est le seul responsable de ce mouvement dans ladite Préfecture. Ainsi, nous voyons en définitive que la Préfecture est vraiment une entité politico-administrative dans l'appareil global de l'organisation politique et administrative du pays.

1. ORGANISATION POLITIQUE DE LA PREFECTURE DE GISENYI

Au terme du statut et Manifeste du M.R.N.D., proclamé solennellement le 5 juillet 1975, ce Mouvement est désormais, la seule institution suprême de la République Rwandaise. Il comprend, quant à sa structuration, des organes centraux, des organes Préfectoraux ainsi que des organes communaux.

a) Des organes préfectoraux

Sous la Responsabilité du Préfet de Préfecture, deux organes préfectoraux du M.R.N.D. fonctionnent; ce sont ^{le} Comité et le Congrès Préfectoraux.

a 1. Le Comité Préfectoral

Composé de divers membres dont son Vice-Président, le Vice Président du Congrès Préfectoral; les membres du Conseil Préfectoral ainsi que des personnalités élues par le congrès Préfectoral; se réunissant une fois tous les quatre mois, le Comité Préfectoral est un organe exécutif des décisions et directives des instances supérieures. De plus, il oriente, contrôle et anime les organes communaux du M.R.N.D.; il traite toutes les questions intéressant la vie de la Préfecture sur le Plan Economique, Social et Culturel. Il peut proposer au Comité Central, toute mesure de nature à améliorer la fonctionnement et l'efficacité du Mouvement.

a 2. Le Congrès Préfectoral

Ce congrès est composé des membres du Comité Préfectoral cités ci-dessus, des membres de la Conférence Préfectoral ainsi que membre faisant partie des organes communaux sous la présidence du Responsable du Mouvement dans la Préfecture. Il se réunit normalement une fois par l'an; et examine toute question lui soumise par le Comité Préfectoral, De plus il se prononce sur le bilan des réalisations et de l'évolution du Mouvement dans la Préfecture tous les plans, dressé par le Responsable du Mouvement dans la Préfecture.

b) Des Organes Communaux

Les organes du Mouvement qui existent dans la Commune, sous la responsabilité unique du Bourgmestre sont:

- L'Assemblée communale
- Le Comité communal
- Le Conseil de Secteur
- Le Comité de cellule

b.1. L'Assemblée Communale

Parallèle au Congrès Préfectoral vu ci-dessus au niveau de la Préfecture cette assemblée communale, traite toutes les questions lui soumises par le Comité communal, et se prononce sur les bilans semestriels et annuels des réalisations et de la vie du Mouvement dans la commune. C'est un organe consultatif dans la commune et se réunit une fois tous les six-mois, sous la Présidence du Responsable du Mouvement dans la Commune.

b.2. Le Comité Communal

Parallèle au comité Préfectoral vu ci-dessus au niveau de la Préfecture, le comité communal est l'organe exécutif de l'Assemblée communale. Il veille à l'application des décisions des instances supérieures, et examine toute question intéressant la vie de la commune sur le plan politique, économique, social et culturel. De plus, il analyse les rapports lui transmis par les conseils de Secteurs et transmet le document de synthèse au comité Préfectoral. Il se réunit une fois tous les deux mois et groupe tous les membres devant être des résidents permanents dans la commune.

b.3. Le Conseil de Secteur

Ce conseil, sous la Responsabilité unique du conseiller de Secteur, veille à l'application pratique des décisions des instances du Mouvement. Il diffuse les directives du Mouvement et aide les masses à s'organiser pour réaliser les objectifs poursuivies par le Mouvement. Sont membres de ce conseil; le conseiller communal, les responsables des services techniques oeuvrant dans le secteur conseil se réunit une fois par mois.

b.4. Le Comité de Cellule

L'unité de base du Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement, dans le pays est la cellule. La cellule est une entité-unité démographique, seul critère de constitution, ainsi chaque établissement au entreprise tant publique que privée, occupant plus de 30 travailleurs et agents, constituent des "cellules de base du Mouvement".

La cellule est dirigée par un noyau de 5 membres élus par les militants majeurs du ressort de la cellule. Ce comité de cellule est chargé de faire connaître et respecter les directives et décisions du Mouvement dans la cellule. Il se réunit une fois par mois.

Aussi, pour toute la Préfecture de Gisenyi, on peut déchiffrer 840 cellules rurales, 9 cellules des Etablissements privés, 4 cellules militaires, 7 cellules des Etablissements secondaires, 6 cellules des Etablissements publics, 2 cellules formées des Agents de l'Etat, 3 cellules des Hôpitaux, 2 cellules du Service civique de la Jeunesse.

Commune	: Ets : Publ.	: Cellules: : rur.	: Ets : priv.	: Camps : milit.	: Ecoles : sec.	: Fonct : Etat	: Hôp- : taux	: Jeunes- : se	: Total
1. RUBAVU	: 1	: 68	: 4+1*	: 2	: 1	: 1	: 1	: 1	: 79+1
2. RWERERE	: -	: 59	: -	: -	: -	: -	: -	: -	: 59
3. MUTURA	: 1	: 85	: -	: 2	: -	: -	: -	: 1	: 89
4. KANAMA	: -	: 84	: 3	: -	: 3	: -	: -	: -	: 90
5. NYAMYUMBA	: 2	: 67	: 1	: -	: -	: -	: -	: -	: 70
6. KAYOVE	: -	: 87	: -	: -	: -	: -	: -	: -	: 87
7. RAMBA	: -	: 40	: -	: -	: -	: -	: -	: -	: 40
8. KIBILIRA	: -	: 74	: -	: -	: -	: -	: -	: -	: 76
9. SATINSYI	: -	: 84	: -	: -	: 2	: -	: -	: -	: 86
10. GASEKE	: 1	: 69	: -	: -	: -	: 1	: -	: -	: 71
11. GICIYE	: -	: 69	: -	: -	: 1	: -	: 1	: -	: 71
12. KARAGO	: 1	: 54	: -	: -	: -	: -	: -	: -	: 55
Total	: 6	: 840	: 9+1	: 4	: 7	: 2	: 2	: 2	: 874+1

N.B. La cellule avec* est une cellule spéciale formée par les femmes des fonctionnaires ~~ouvrant dans~~ des services ^{ouvrant dans au} Chef-lieu de la Préfecture. *ainsi que des personnes privées habitant MWEYA (Gisenyi).*

2. ORGANISATION ADMINISTRATIVE DE LA PREFECTURE GISENYI

Aux termes du décret-loi N° 10/75 du 11 mars 1975 déterminant l'organisation et le fonctionnement, de la Préfecture, la Préfecture peut-être divisée en une ou plusieurs sous-Préfectures. Ainsi Gisenyi compte une Sous-Préfecture dit " de KABAYA" ayant à sa tête, un Sous-Préfet de Sous-Préfecture, qui lui, est représentant du Préfet dans toutes ses attributions, dans les limites de sa sous-préfecture (voir annexe I)

Le Préfet est assisté dans l'administration de la Préfecture par autant de sous-préfets que de besoin. Ils sont actuellement 3 dont 1 place reste vacante.

En ce qui concerne l'organigramme administratif de la Préfecture de Gisenyi; il est composé de la façon suivante.

- Sous-Préfecture de KABAYA groupant 6 Communes : Karago, Giciye, Gascke, Satinsyi, Kibilira, Ramba.

12 Communes au total

- 135 secteurs administratifs (Voir organigramme ci-joint)

1. ORGANES PREFECTORAUX

Conseil Préfectoral. C'est un organe consultatif, se réunissant tous les deux mois, et joue deux rôles principaux: - donner au préfet et aux départements ministériels concernés tous avis et considérations sur toutes les affaires de la préfecture, intéressant son développement.
- Contrôler l'exécution de tout projet gouvernemental dans la Préfecture et proposer au besoin, des solutions de réajustement.

Ce conseil est présidé par le Préfet de Préfecture. Les membres, n'excédant pas le nombre de 12 et n'allant pas en dessous de 6, sont des personnalités compétentes aussi bien au niveau technique que connus pour leur sens du développement. Actuellement le Conseil Préfectoral de Gisenyi comporte 12 membres.

Annexe I

ORGANISATION ADMINISTRATIVE

DE IA
 !
 ! PREFECTURE DE GISENYI !
 !

! SCUS - PREFECTURE DE K A B A Y A (I) !

! COMMUNES (I 2) !

RUBAVU	RWERERE	MUTIRA	KANAMA	NYAMYUMBA	KAYOVE	KARAGO	GICIYE	GASEKE	SATINSYI	KIBILIRA	RAMBA
↓ Gisenyi Byahi Murara Murambi Basa Bulinda Rugerero Muhira Gisa	↓ Mugongo Butaka Mudende Gihorwe Kora Cyambara Nyamirango Kabatwa Kinyanzovu Kentwali Gacurabwenge Mukingo Nyarushyamba Rwanzekuma	↓ Mugongo Butaka Mudende Gihorwe Kora Cyambara Nyamirango Kabatwa Kanzenze Nyaruteme Mutovu Rusiza Tamira	↓ Mugongo Butaka Mudende Gihorwe Kora Cyambara Nyamirango Kabatwa Kanzenze Nyaruteme Mutovu Rusiza Tamira	↓ Kinigi Budaha Gashashi Kivumu Mananira Kabilizizi Mwufe Rubona Rushubi Buhoko Kirago Busoro	↓ MURAMBA Gishwati Busanza Kayove Syiki Vumbi Ngabo Mushenyi Boneza Rugamba Kinunu Gihumba Kigeyo Musasa Gihinga	↓ Rubona Shaki Jomba Gihira Gasasa Rubare Shyara Mutanda Cyarwa Kintarure Nyamugeyo Birembo Murambi Gakarara	↓ Rucano Kiziguro Mbuye Ngororero Murambi Hindiro Gitera Munini Ruhunga Matyazo Gashonyi Musagara Rwankenke Rwili	↓ Gitarama Mikingo Ntaganzwa Rongi Gatumba Ntobwe Rugarama Ngurungunzu Kirengo Nyamisa Karehe Rubona	↓ Kageyo Kavumu Kimanu Bayi Suti Nyampili Mabuye Sovu		

- a) Les services oeuvrant chaque jour et directement avec le Bourgmestre, qu'on pourrait appeler "services publics"
- b) Des organes administratifs de conception, de contrôle et d'exécution telles que mises sur pied par l'Arrêté Présidentiel portant organisation et fonctionnement de l'administration communale
- c) Les services affectés dans la commune mais dans un domaine particulier. Ce sont des services techniques.

a) Les Services Publics.

Dans chaque commune, le Bourgmestre est aidé dans son administration journalière par un personnel permanent. Pour l'ensemble de Préfecture, on compte:

		Attributions
Secrétaire	12	Tenir courrier et archives communaux
Receveur-comptable	12	Tenir la comptabilité communale.
Percepteurs	-	Percevoir Taxes et Impôts
Agent de Recensement	12	Tenir les registres de recensement
Policiers	-	Maintenir l'ordre et la paix dans les communes.
TOTAL		

b) Organes Administratifs de la Commune

1. Le Conseil Communal

C'est un organe qui préside au développement communal, car il édicte des règlements communaux en matière d'administration, de police et de voirie. Ces règlements communaux sont transmis au Préfet de Préfecture.

2. La Commission Technique.

Composée de 5 à 10 membres, la commission technique est un organe de conception de la commune. Elle aide le Bourgmestre et le Conseil de Développement dans la conception, l'évaluation et l'élaboration des projets de développement ainsi que dans la recherche de financement. Elle suit de près la vie de la commune et signale au Bourgmestre les erreurs à redresser et les lacunes à combler.

Cette commission émet des recommandations qu'elle adresse au Bourgmestre avec copie au Préfet.

3. Le Conseil de Développement.

C'est un organe de liaison entre la commune et les autorités gouvernementales responsables de la planification; car il évalue, adopte, examine et adapte des projets susceptibles d'accélérer le développement de la commune.

c) Les Services techniques

Les services techniques de Préfecture supervisent les différents services technique des Communes. Ainsi dans chaque Commune on trouve les services techniques suivants:

- 1. Agriculture
- 2. Elevage
- 3. Santé Publique
- 4. Enseignement
- 5. Justice
- 6. Centre Social de Développement
- 7. Encadrement des Coopératives
- 8. Encadrement de la Jeunesse

qui supervisent une multitude de services techniques dans les communes de ce département.

1. Brigade Judiciaire de Gueyo

A part les différentes classes inscrites au statut de l'enseignement, la brigade de Gueyo ne renferme pas de services techniques, mais principalement on mentionne les services suivants: pour l'enseignement et de la justice. Cette brigade est placée au sein des services de l'enseignement et de la justice. Les services de la brigade de Gueyo, comme par exemple, les services de l'enseignement et de la justice, sont placés dans la brigade de Gueyo.

- 5 Officiers de la Police Armée
- 3 Inspecteurs de la Police Armée
- 5 Adjudants de Police
- 5 Secrétaires de Police

2. Tribunal de 1^{er} Instance de Gueyo

Le tribunal de 1^{er} Instance de Gueyo est placé dans le département de Gueyo, dans la Préfecture de Gueyo. Ce tribunal est composé de plusieurs services techniques et de la justice. Les services de la brigade de Gueyo, comme par exemple, les services de l'enseignement et de la justice, sont placés dans la brigade de Gueyo.

I. JUSTICE

Comme il est de coutume et depuis longtemps dans notre pays, il existe deux voies que la population emprunte pour se faire rendre justice: la justice à l'amiable et la justice dans les tribunaux. J'entends par justice à l'amiable, la justice traditionnelle rendue par la population elle-même (agacaca ou umukuru w'umulyango) mais ajusté actuellement à la justice rendue par le comité de cellule, le conseiller et le Bourgmestre ou le Préfet de Préfecture... C'est une justice de réconciliation. C'est lorsqu'on arrive pas à cette réconciliation qu'on fait appel à la justice dans les tribunaux. A ce niveau, la Préfecture de Gisenyi abrite

1- Une brigade judiciaire ou parquet de Gisenyi

2- Une S/brigade judiciaire à Kabaya

3- Un Tribunal de I^{ère} Instance à Gisenyi

4- Une II^{ème} chambre à Kabaya

qui supervisent une multitude de tribunaux de cantons éparpillés dans les communes ^{ou} nous comptons 11 tribunaux de cantons.

1. Brigade Judiciaire de Gisenyi

A part les difficultés classiques inhérentes au métier de rendre justice, la brigade de Gisenyi ne rencontre pas beaucoup de difficultés, mais probablement en matière répressive, la collaboration avec les agents des Douanes, pour lutter efficacement contre la fraude des véhicules et de la bière Primus sur les frontières. Cette brigade s'occupe en outre des problèmes de criminalités et de circulation, d'exécution de jugements et des arrestations. Ces activités se transposent aussi au niveau de la S/Brigade de Kabaya. Comme personnel, le Substitut du Procureur de la République, Chef de Brigade Judiciaire de Gisenyi, supervise dans l'ensemble un staff

- de:
- 5 officiers du Ministère Public
 - 9 Inspecteurs de la Police Judiciaire
 - 5 Huissiers du Parquet
 - 5 Secrétaires du Parquet

2. Tribunal de I^{ère} Instance à Gisenyi

Le tribunal de I^{ère} Instance à Gisenyi possède une II^{ème} chambre à Kabaya, dans la S/Préfecture de même nom et supervisent au total 11 tribunaux de cantons. Chaque commune a son tribunal de canton, sauf Rwerere et Mutura qui sont du ressort du canton Busasamana. Le personnel dans l'ensemble reste insuffisant et son rendement se mesure aux résultats énumérés dans le tableau ci-dessous, qui vous permet aussi de situer les tribunaux de cantons:

Juridictions	: Aff. fin :	Aff. inscrites :	Aff. Jugées :	Aff. Litiges :	1976 :	pdt année :	rayées :	fin :
								année
1. Tribinstance Gisenyi	: 3.783 :	607	: 359	: 57	: 3.974			
2. Tribinstance II ^e chambre	: 612 :	940	: 349	: 6	: 1.197			
3. Canton Busasamana (Rwerere)	: 50 :	217	: 146	: -	: 121			
4. " Gasasa (Rwerere)	: 80 :	347	: 242	: 5	: 180			
5. " Kabaya (Gaseke)	: 41 :	385	: 369	: 2	: 55			
6. " Kanama (Kanama)	: 152 :	404	: 199	: 39	: 318			
7. " Kayove (Kayove)	: 98 :	327	: 329	: 39	: 59			
8. " Kibilira (Kibilira)	: 50 :	200	: 90	: 10	: 150			
9. " Mwiyanike (Karago)	: 45 :	205	: 169	: 6	: 75			
10. " Ngororero (Satinsyi)	: 47 :	200	: 92	: 7	: 148			
11. " Nyamyumba (Nyamyumba)	: 57 :	313	: 251	: -	: 119			
12. " Ramba (Ramba)	: 95 :	224	: 180	: 4	: 135			
13. " Rugerero (Rubavu)	: 67 :	417	: 343	: 4	: 137			
	: :		: :	: :				
	5.177 :	4.786	: 3.116	: 179	: 6.668			

Chapitre 3

DONNEES et PROBLEMES

ECONOMIQUES

Chapter 3

PROBLEMS OF ECONOMICS

ECONOMICS

Chapitre 4

PROGRAMME de DEVELOPPEMENT

de la

PREFECTURE de GISENYI

1900

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

1900

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

Chapitre IV. LE PROGRAMME DE DEVELOPPEMENT DE LA PREFECTURE DE GISENYI

Ce chapitre devrait retracer les principales idées de projets surgissant d'une étude approfondie des réalités de la Préfecture, cependant, les lignes qui suivent vont d'abord énumérer les principaux projets conçus à l'échelle préfectorale; et dans le second temps, faire un inventaire aussi complet que possible, les principaux projets en exécution ou en programme d'avenir, conçus par toutes les communes de la Préfecture de Gisenyi.

A. LES PROJETS PREFECTORAUX

1. La Construction de la Permanence Préfectorale du M R N D. Ce projet, avec l'aide du Gouvernement et la participation de tous les militantes et militants de la Préfecture de Gisenyi, va débiter au mois de juin 1978. Son coût total s'élève à 30 millions de francs rwandais.
2. La construction d'un STADE REGIONAL à Gisenyi avec le concours des travaux communautaires de développement des fonctionnaires de Gisenyi. Les travaux de nivellement ont commencé et se poursuivent normalement. Une aide matérielle ou financière est vivement souhaitée pour l'achèvement du projet.
3. Le Projet d'adduction d'eau dans les communes MUTURA, RWERERE, RUBAVU est à l'étude.
4. L'Installation des centres communaux de Développement et de Formation Permanente dans toutes Communes. Ce projet avec le concours des Maisons Familiales Rurales de France, s'attachera à la formation des formateurs des cadres aussi jeunes qu'adultes par l'acquisition des outils intellectuels de base pour le développement.

Ce projet commencé en 1976, a débuté avec la Commune Nyamyumba (Gisenyi) et KIDAHO (Ruhengeri), pour la deuxième étape, ce projet va s'occuper des Communes KARAGO et Giciye (probablement RUBAVU) et s'étendra progressivement sur toutes les communes à la fin de 1981.

5. La construction d'un Complexe "Centre d'Accueil" à KABAYA; c'est un projet ayant déjà soumis son dossier technique pour financement; les travaux de fondation sont déjà terminés.

Il existe aussi des projets à installer ou déjà mis en exécution sous l'initiative du Gouvernement, à l'intérieur de la Préfecture de Gisenyi, ainsi on trouvera:

1. Le projet Thé dans les trois zones: 1°/ KARAGO - Giciye
2°/ RAMBA - GASEKE
3°/ KANAMA - KAYOVE

Ces projets sous la coordination de l'OCIR sont déjà implantés et couvrent une superficie égale à:

KARAGO - GICIYE	=	142,29	ha
RAMBA - GASEKE	=	502	ha
KANAMA - KAYOVE	=	591	ha

2. Projet PYRETHRE. Ce projet englobe les zones Ruhengeri - Gisenyi. En Préfecture de Gisenyi, le secteur pyrèthricole couvre les communes MUTURA et KARAGO sur une superficie de 881,87 ha avec une production moyenne annuelle de 0,63 tonnes de fleurs sèches.
3. Le Projet TABAC. Il existe le long ^{de la frontière} une zone de plus 300 ha, propres à la culture de tabac. Ce tabac léger servira à la fabrication de cigarettes de type Virginia. Les travaux préliminaires de labour sont en cours.
4. Le projet de transfert de l'Aérodrome de Gisenyi en un autre endroit. Ce projet est à l'Etude.
5. Le projet de transfert du Collège de Gisenyi (anciennement INYEMERA-MIHIGO) à RUGERERO (Commune Rubavu) est à l'étude.
6. Le projet construction d'un Hôtel de 100 chambres à GISENYI. Ce projet commencera prochainement car le dossier technique préalable est terminé et les négociations de financement déjà entamées.

Ce sont là, les principaux projets retenus à l'échelle de la Préfecture Gisenyi à la fin de l'année 1977; livrons maintenant les principaux projets communaux retenus dans leurs différents plans quinquennaux 1976- 1981.

B. LES PROJETS COMMUNAUX

COMMUNE RUBAVU

CH. I. Projets en cours de réalisation

Intitulé du projet	Date de début	Objectif	Lieu	Moyens utilisés	Etat d'avancement	Observations
Centre de santé	1971	: Servir une grande partie de la population de la commune	Murara	: Financement communal de 4.000.000 Frs, cotisation umuganda	: presque terminé	: -
Construction bureaux de secteurs	1974	: servir la population	: toute la commune	Umuganda	: bureaux en construction,	: à réparer
Ecole primaire Shvemu	1974	: réparation	Gisa	: Cotisations scolaires	: avancement presque normal	-
Ecole primaire Bulinda	1972	: augmentation écoles	: secteur Bulinda	: cotisations scolaires	: terminée	-
Maternité Nyundo	: il y a 5 ans	: assister les mamans	Muhira	: diocèse de Nyundo	: presque terminé	-
Pisciculture	1974	: ravitailler la population au prix raisonnable	Rugerero	: Umuganda	: presque terminé	-
Réfection maison communale+Canton Rugerero	1977	: Fonctionnement régulier des services	Rugerero	: Financement communal	: pas encore	-
Poulailler moderne	1977	: essai expérimental	: commune	: Financement communal	: presque terminé	-

Commune Rubavu

Ch. II Projets en programme d'avenir.

Intitulé du projet	date de début	objectif	Lieu	potéhtialités et moyens envisagés	observations
extension bureau communal	1977	centraliser tous les services	Rugerero	financement communal à plus d'un million et demi	
Construction école Nyakabungo	1977	l'actuelle centrale est en mauvais état	Gisenyi	1.000.000 frs, frais de scolarité	
Refecton maisons communales	1978	logement des agents communaux	Rugerero	financement communal	
Cantine communale	1978	sous forme de coopérative	Rugerero	personnel communal	
Banque populaire	1978	favoriser l'épargne	Rugerero	financement communal	
Reboisements	1978	lutte anti érosive	toute commune	financement communal et umuganda	
Amélioration de l'habitat	1977	mot d'ordre du Chef de l'Etat	Commune	financement communal et umuganda	
Pisciculture Muhira et Bulinda	1978	vendre du poisson à la population à bon prix	Muhira et Bulinda	umuganda	
Création d'un C.S.D.	1978	parfaire développement des milieux tantés du centre urbain	Gisenyi	aide bénévole	
Adduction eau + épuration eau Sebeya	1979	toute commune en a besoin	Commune	aide extérieure + umuganda	
Electrification	-	nécessaire pour fonctionnement	services communaux	aide extérieure	
Construction CEFAR de 3 ans à Byahi	1979	pour recevoir les enfants terminant le cycle primaire	Rugerero	travaux communautaires	

Commune RWERERE

CHAPITRE I: PROJETS EN COURS DE REALISATION.

Intitulé du projet	Date de début	Objectif	Lieu	Moyen utilisé	Etat d'avancement	Observation
I. Maternité et Centre Nutritionnel	La construction a commencée le 10 Mars 1977.	Le but est l'aider les femmes enceintes, en cas d'accouchement, la mortalité des femmes pareilles était causée par le long trajet qui se faisait pour aller de Busasamana à Gisenyi là où se trouve la maternité, quand le cas se présentait. Il y avait même des morts en min, ou à domicile.	La construction de la Maternité et du Centre Nutritionnel se trouve près du District de Busasamana à Gisenyi	Travaux communaux, cotisation de la population de la Commune de Rwerere, (chaque cun devant donner 50 frs) arrivait à la somme de deux cents quatre-vingt mille frs rwandais (280.000 frs)	La fondation est faite, et on continue de faire la blocage, jusqu'à ce que les blocs en ciment s'élèvent au nombre de trois milles (3.000 blocs).	On a besoin d'une subvention de l'Etat, pour l'aménagement de l'eau, l'installation d'un groupe électrique, et la construction des logements du personnel. (On prévoit deux maisons dont l'estimation s'élève à un million et demi (1.500.000 fr).
II. Ce projet est assisté par les Bienfaiteurs de Kigali, en collaboration avec	Novembre 1976	Le but est de rassembler les enfants de la région où l'école est bâtie pour qu'ils puissent continuer leurs études primaires à	Secteur Gacurabwe	Investissement Humains. Travaux communaux. Finance communale	La construction de cette école est en voie d'achèvement	Autre cette aide donnée par nos Bienfaiteurs et les traveux communautaires qui la secondent,

Intitulé du projet	Date de début	Objectif	Lieu	Noyen utilisé	Etat d'avancements	Observation
Le Major LIZINDE Théoneste		<ul style="list-style-type: none"> l'endroit même; se trou- vant plus près d'eux 		<ul style="list-style-type: none"> La Commune a donnée des bois dans la po- pulation des tuiles et briques cuites. Aide extérieure cette aide est donnée par les bienfaiteurs de Kigali dont notamment MAJYABIRE Silas La construction de cette école est en voie d'achèvement 		<ul style="list-style-type: none"> nous avons besoin de la subve- ntion de l'Etat, pour que nous puission voir des bancs des élèves.
<p>III. Atelier scolaire re de <u>Busasama</u> mana</p> <p>Ce projet est assis- té par le Ministère de l'Education Nationale Départe- ment du Service de Financement et Con- structions Scolaires</p>	Septembre 1976	<ul style="list-style-type: none"> Cet atelier a pour but de préparer les enfants à la fin de leurs études primaires ceci leur évi- tera le chômage, car la plupart d'entre eux, n'ayant pas accédé à l'école secondaire se débrouillera en appre- nant ce métier. 	<ul style="list-style-type: none"> Ce bâtiment est construit de l'école de Busasama Le primaire de Busasama La commune a donné les arbres pour faire l'échafaudage et la charpente. Aide exté- rieure Cette aide continue à être donnée par le Ministère de l'Éduca- tion Nationale 	<ul style="list-style-type: none"> Investissements huma- ins. Travaux communau- itaires. Financement de 	<ul style="list-style-type: none"> La construction de cet Atelier est en voie d'ache- èvement. 	<ul style="list-style-type: none"> L'aide con- cernant l'équipement sera donné par le Mini- stère de l'Education Nationale.

Intitulé du projet	Date de début	Objectif	Lieu	Moyen utilisé	Etat d'avancement	Observation
VI. Ecole primaire de Gora	Le projet est assuré par le Financement Scolaire de Rwerere	Le but de rassembler les enfants de cette région qu'ils puissent continuer leurs études primaires à l'école qui se trouve près d'eux.	L'école construite dans la Cellule de Gora, Secteur Mukingo	Investissements humains : Travaux communaux : La cotisation a été donnée par les parents des élèves, comme frais de scolarité.	La construction est en bonne marche.	Nous avons besoin d'une aide de l'Etat, pour l'équipement.
V. Route Busasamana Mumba	Ce projet est assisté par la population de la Commune Rwerere.	Le but est d'aider la population des secteurs kuma, Mukingo, et Nya-rushyamba, à promouvoir leurs intégrer très rapidement, et avoir des moyens de se faire aider. Le raccourcissement de cette route permettra d'arriver à Nyundo sans fatigue.	La route traverse les secteurs cités ci-haut, et se croise avec les routes qui viennent des Communes de Rubavu et Kama. La population de cette route perdra la population de Nyundo sans fatigue.	Investissements humains : Travaux communaux : Financement communal. La Commune Rwerere donne les matériaux pour l'entretien de la route.	L'égalisation de la route et qui continue de l'Etat.	Nous avons besoin d'une aide de l'Etat.
Intitulé du projet	Date de début	Objectif	Lieu	Moyen utilisé	Etat d'achevements	Observation
VI. Route Mufumba Kinogo	1974	L'objectif est de relier avec la République du Zaïre que du Zaïre	La route traverse les secteurs Muhanda, Gabiro, Gacu, Rabwe et Busu, elle atteint la frontière du Zaïre.	Investissements humains : Travaux Communaux : Financement communal : les matériaux pour l'entretien des routes.	L'égalisation de cette route.	Nous avons besoin d'une aide de l'Etat.

Intitulé du projet	Date de début	Objectif	Lieu	Moyens utilisés	Etat d'achèvement	Observation
VII • Construction des bureaux de Secteurs	1975	Le but est d'aider les Conseillers communaux, à relir aisément leurs fonctions administratives.	An centre de chaque secteur	Investissements humains : Travaux communaux : Cotisations : La cotisation récoltée et serrée dans : La construction des bureaux de secteur : s'élève à la somme de 199.357 Frs.	Tous les bureaux sont en voie d'achèvement	La cotisation : récoltée : a été : insuffi- : sante.

PROJETS EN PROGRAMME D'AVENIR.

Intitulé du projet	Date de début	Objectif	Lieu	Moyens utilisés	Potentialités	Observation
I. Construction du Tribunal de Canton et Bureaux des services de cadre communal	Octobre 1977	Immeuble convenable car ce Tribunal loge dans l'ancienne maison communale. Les bureaux des techniciens prévus dans le nouvel programme de l'administration communale.	Il est prévu en face du Bureau communal	La commune interviendra pour la maçonnerie le couvrement, le crépissage, le mobilier, ainsi que l'achèvement total de la construction. Financement du budget communal et les travaux communaux.	Ces constructions sont estimées à deux millions et demi de frw (2,5 millions de frw).	Le para- : chement du : projet est : jointain

Intitulé du projet	Date de début	Objectif	Lieu	Moyens envisagés et Potentialités	Observation
II. Fournitures d'eau dans les Secteurs dépourvus	la date est incertaine	Améliorer la santé	Secteur Nyaru-shyamba, Gabiro, Kanembwe, et une partie du Secteur Rwanzekwuma, et à l'Ecole pri-maire de Busasamana.	Nous avons dans la Commune deux ca-nalisations existantes à partir desquelles on pourrait embrancher facilement d'autres conduits secondaires. La main d'oeuvre provenant de l'Umuganda, la Commune compte sur l'assistance de l'ILACO, par le canal du Gouvernement.	Le projet est de date de longterm.
III. Construction du Centre Social de développement de Gora	1978	Animation socio-culturelle des Militants et Militants de Rwanzekwuma, Makingo et Nyaru-shyamba	Gora, dans le Secteur Makingo	Travaux Communautaires, et l'assistance du budget communal de Rwerere. Les efforts de la population locale. L'estimation est de quatre cents milles franc rwandais (400.000frw).	Le Centre Social de Développement de Gora est en projet, est éloigné d'autres centres, Kinanzovu et Busasamana.
IV. Aménagement d'un poste sanitaire de secours à Kanembwe	1979	Le poste sanitaire aux malades de cette région de soins urgents, car loin à 15 Km du Dispensaire	A Kanembwe, Secteur Kinanzovu	A l'endroit même, se trouve une maison en matériaux curables la cotisation de la population. La Commune donnerait une participation. La subvention de la Santé Publique en personnel, et en équipement technique. Estimation: un million deux cents cinquante mille (1.250.000 frw).	Ce projet est sur programme de puis 5 ans seulement il manquait l'accord du Ministère concerné.
V. Construction d'un logement à Bourgnestre	La date est prévue en 1978	Faciliter se tâches	Parcelle du Bourgnestre	Travaux Communautaires de Développement. Budget Communal.	

Intitulé du projet : Date de début : Objectif

Lieu : Potentialités et Moyens envisagés : Observation

Le recours à la caisse du Fond Communal de Développement. L'estimation est de huit cents mille frw (800.000 frw).
 Il s'agit de :
 - Indispensable de contre-acter des prêts auprès des Banques sur garantie du Fond Communal de Développement.

VI. Culture de Tabac: Incertaine : Relever la situation socio-économique de la population : Circonscription : Terrains, solliciter auprès du Ministère: Cette pépinière géographique de l'Agriculture et de l'Elevage, des phénix de pépinières sur le type de tabac, dans la Commune : des régions de haute altitude. : Bureau Communal

COMMUNE MUTURA

CHAPITRE I. PROJETS EN COURS DE REALISATION

Intitulé du projet	Date de début	Objetif	Lieu	Moyen utilisé	Etat d'avancement	Observation
Construction de la prison	4 juillet 1977	Logement des prisonniers	Mudende	a) Investissement : 250.000f b) Financement Communal : 125.000 frs	I m de haut	Date éventuelle de clôture des travaux de construction : mi-septembre 1977.
Construction, école de KANZENZE	31 Mai 1977	Enseignement primaire	Kanzenze	a) Investissement : 250.000 frs. b) Financement Communal : Cotisation frais de : scolarité 150.000 f : Aide etc...	Fondation terminée	L'école ne sera ni cimentée, ni équipée.
Construction école KANYUNDO (I local)	30 juin 1977	Enseignement	Kanyundo	a) Investissement : 70.000 frs. b) Financement Communal : Bois de Construction : Frais de scolarité : 40.000 frs.	Certains matériaux de construction sont sur place	Idem Kanzenze : nze
Banque populaire	Mi-juin 1977	Epergne	Mudende	a) Financement Communal : 5.000 frs (Caisse Communal)	Déjà achevée	Nous attendons l'ouverture de la Banque

Commune MUTURU (suite)

Intitulé du projet : Date de début : Objectif : Lieu : Moyen utilisé : Etat d'avancement : Observation

Concours agricole : 1977 : Encourager les agriculteurs : Toute la Commune : a) Financement communal : Visite à domicile : à la pratique de nouvelles méthodes culturales. : est en cours.

Essai briqueterie : Janvier 1977 : La mise en valeur de l'argile : Cyambara : a) Investissement humain : Fabrication des briques : 5.000 briques : Le pour l'amélioration de l'habitat.

Extension reboisements : Janvier 1977 : Pourriture bois d'oeuvre : Sarambwe : Investissement humain : Création des pépinières : C'est l'œuvre humaine : et valorisation des sols à vocation forestière. : Plantation de cyprès : de la plantation.

CHAPITRE II. PROJETS EN PROGRAMME D'AVENIR

Intitulé du projet	: Date de début	: Objectif	: Potentialités et moyens envisagés	: Observations
<hr/>				
Construction d'un centre de santé à Kanyundo	: X	: Médecine préventive et curative	: Terrain et bois de construction investis: La demande d'accord de la	: La demande d'accord de la
		: rative	: ment humain: Umuganda et cotisations fina-: construction de ce centre	: construction de ce centre
			: ncement, I. Estimation 6.512.360 frs	: est déjà introduite auprès
			: 2. Origine: aide extérieure	: du Ministère de la Santé.
			: La demande d'aide du B.E.D. Développement	
			: Episcopal.	
<hr/>				
Construction du Tribunal de Canton à Mtendé.		: Rendre la Justice	: Terrain et bois de construction disponibles, En effet, les Justiciables	: En effet, les Justiciables
			: investissement humain: Umuganda origine:	: atteignent difficilement
			: La Commune paiera les 2/3 de la valeur blo-	: le tribunal cantonal insta-
			: bale.	: llé tout près du bureau
			: Communal Rwerere	: Communal Rwerere
<hr/>				
Construction d'un CERAR à Iudende	: Avant la fin 1977	: Education rurale artisanale	: Terrain fourni par la Commune, investissement: Les enfants qui terminent	: Les enfants qui terminent
		: le	: humain: Umuganda (20% du coût) financement: la 6e année et qui ne	: la 6e année et qui ne
			: Estimation . Origine: Fond des Nations Unies: peuvent pas continuer au	: peuvent pas continuer au
			: pour l'Equipements.	: secondaire pourront être
			: occupés	: occupés
<hr/>				
Construction des bureaux de Secteurs, dans chaque Secteur	: Avant la fin de cette année	: Siège de l'administration du secteur administratif	: Terrain disponible certains matériaux de construction quelques cotisations des militants déjà versées . Investissement : Umuganda, Financement: I Estimation 80.000 frs (un seul: Bureau). Origines: Cotisation et Umuganda,	: certains matériaux de construction quelques cotisations des militants déjà versées . Investissement : Umuganda, Financement: I Estimation 80.000 frs (un seul: Bureau). Origines: Cotisation et Umuganda,

PROJETS EN PROGRAMME D'AVENIR (suite)

Intitulé du projet	Date de début	Objectif	Potentialités et moyens envisagés	Observation
Construction du Bureau et du magasin agricole à Indende	-	Centralisation de l'administration agricole communale stockage et vente des semences sélectionnées.	Immeuble usagé de la Commune, investissement humain: financement I. Estimation: 20.000 frs 2. Origine: Caisse Communale	Ce financement servira pour l'amélioration de l'immeuble susdit.
Constructions des centres scolaires de Kabatwa, Bihe, Mugongo et Kanyundo.		Enseignement primaire	Terrains frais de scolarité à percevoir dans les années à venir. Investissement humain: Umuganda. Financement: Origine Commune: frais de scolarité et Umuganda	Ces écoles sont construites en pisé, il est projeté de les remplacer par des locaux en matériaux au moins semi-durables.
Adduction d'eau, toute la Commune.	X	Fourniture d'eau à la population	Existence de sources d'eau éventuelles dans les collines, investissement humain Umuganda	Problème à l'échelle communale
Construction de la route Kiravu-Bureau Communal.	Avût 1977	Amélioration de l'axe susdite.	a) Investissement humain: Umuganda b) Financement I. Estimation 50.000 frs 2. Commune (Umuganda)	
Centre Communal de stage à Indende	-	Formation rural	Local déjà prêt, investissement humain financement; origine: Commune	
Valorisation des concessions Communales à Indende, Ntindi, Bihungwe et Kanyundo.	Ière saison culturale 1977	Coopératives de production	a) Investissement humain b) Financement: origine Commune	
Cantine Communale	I Septembre 1977	Restaurer le personnel Communal	Local déjà prêt a) Investissement humain b) Financement I. Estimation 100.000 frs 2. Origine Commune	Le centre administratif communal étant très éloigné des centres de négoce (5km au moins) l'ouverture d'une cantine s'avère très nécessaire surtout pour que le personnel communal ait où se reposer à midi.

COMMUNE KANAMA

CHAPITRE I. PROJETS EN COURS DE REALISATION

Intitulé du projet	Date de début	Objectif	Lieu	Moyens utilisés	Etat d'avancement	Observation
1) Le centre de Santé de Nyabirasi	14 Sept. 1976	Celui de donner à la dense population de Nyabirasi et environs la possibilité d'accéder à un centre médical.	à NYABIRASI	a) Investissements humains : effort de la population par : l'Umuganda. b) Financement communal : 457.077frs c) Cotisations 600.650 frs : (1974= 56.500 frs; 1975= 111.500 frs; 1976= 391.850fr) e) Aide extérieure : - Paroisse : 2.000frs - Josée Molitor 5.000frs - Soeurs Blanches 1.000frs - MEMISA (Hollande) : 3.800.000 frs e) Etat d'avancement : Hébergement - Hommes et local d'administration au recouvrement - Dispensaire au recouvrement f) Observation : Difficultés prévisibles : - Coût élevé du matériel à importer (ciment-triplex.) - Manque de 40 lits pour malades et personnel infirmier - Date d'achèvement 1978.	Il faudrait fournir aussi l'eau et l'électricité à ce Centre de Santé.	
2) La lutte anti-érosive	22 Novemb. 1976	Protéger et conserver notre sol.	Cellules et cidentées.	a) Investissements communaux : population des cellules munie des triangles et piquets	Total: en date du 22/11/76 et du 1/3/1977 - Km mesurés : 65,165 km	

Commune Kanama

PROJETS EN COURS DE REALISATION (suite)

Intitulé du projet	Date de début	Objectif	Lieu	Moyens utilisés	Etat d'avancement	Observation
Construction Bureaux de Secteurs	1975	Faciliter le travail des conseillers	Secteurs	Umuganda et finance-ment Communal	2 Secteurs au stade de decrépissage, 3 Secteurs couverts, 3 en charpente	
Route Nyundo - Nyabirasi	1974	Liaison Nyundo à Nyabirasi	-	Umuganda	2 kms	Achèvement 1982
Pisciculture	1971	Augmenter la nourriture de la population en vitamines et protéines	II Secteurs	Umuganda	4 étangs achevés et non chargés, 1 chargé de poissons	
Barrage lac Paulvi	1971	Arrêter les sables qui nuisent les plantations de thé et cultures vivrières etc...	Karambo et Kigarama	NIMAGRI	Reste à construire le lieu de décantation et diriger le courant de la Sebeya à la pose du barrage	
Thé Villageois	1974	Favoriser cultures industrielles	Pfunda, Nyanugali, Kagera, Cyabarera, Nyankilimbili	Effort de la population et défrichée	Une partie est coupée et défrichée	
Silo de Stockage	1977	Conservier les denrées alimentaires	à la Commune	Umuganda + UNICEF	Extraction pierres	
Centre Communal de stage	1977	Former les agriculteurs	id	Travail manuel	Parcellement terminé	
Construction des écoles centrales	1975	Améliorer les bâtiments	Nyabirasi, Nyakiliba	Umuganda	Normal	Achèvement 1983
Construction du Pont sur la Sebeya (vers Gikungu) et agrandissement de la route Kanama - Gaseke	1977	Secondaires	Kanama et Kigarama	Umuganda et SOMIRWA	Rammassage des pierres et coupe du bois	

PROJETS EN COURS DE REALISATION (suite 2)

Intitulé du projet	Date de début	Objectif	Lieu	Moyens utilisés	Etat d'avancement	Observations
Construction d'un CERAR	1977	Stimuler l'esprit arti- : : sanal : : : :	Secteur Ka- : : rambo : : : :	Transport pierres : : Frabrication des briques : : Aide de la Population : : :		
Construction Centres Nutritionnels	1977	Protection maternelle : : et infantile	Kanama : : :	Cotisations + aide : : Minasoccop	Normal : : :	Achèvement : : 1978

CH.II. PROJETS EN PROGRAMME D'AVENIR

Intitulé du projet	Date de début	Objectif	Lieu	Moyens utilisés et Potentialités	Observations
Adduction d'eau Electrification Construction abattoir	1978 1978 1977	: Alimenter le Centre Commercial : Eclairer le Centre Communal : Abattoir Moderne	Kanama : : : : :	Umuganda, aide extérieure : : Aide des Commerçants : : :	: : :
Création des Coopératives de consommation	-	: Vendre des articles de lère : : nécessité à la population et : : à prix raisonnable	Mahoko : : : : :	Cotisations des Coopérateurs et de la population : : : : :	
Maison Familiale Rurale		: Formation de la Jeunesse	Commune : : :	Aide extérieure + Effort de la Population : : :	
Amélioration du Centre de Saillie	1978	: Servir de modèle à la popula- : : tion en élevage rationnel	Nyabirasi : : :	Effort de la Population : : :	
Création laiterie et fromagerie		: Amélioration de la Nutrition : : : : :a	Kanama : : :	Financement Communal : : :	
Prolongement Bureau Communal	1978	: Avoir les Bureaux qui manquent	Commune : : :	Umuganda et Financement Communal : : :	
Construction Tribunal de Canton	1979	: Rendre la justice dans de : : bonnes conditions	Commune : : :	Umuganda et Financement Communal : : :	
Création musée Communal	1977	: Favoriser le tourisme en Com. : : :	Commune : : :	Umuganda et financement Communal : : :	
Création salle polyvalente Centre Culturel et home Communal	1978	: Favoriser la Culture et : : logement : : :	Commune : : : : :	Umuganda et Financement Communal : : : : :	

COMMUNE KANAMA

PROJETS EN PROGRAMME D'AVENIR (suite)

Intitulé du projet	Date de début	Objectif	Lieu	Potentialités et moyens envisagés	Observations
Transformation du Dispensaire de Nyundo en Centre de Santé	-	: Faciliter la visite des : malades	: Nyundo	: Effort de la Population et Financement Diocèse:	
Banque populaire	-	: Favoriser l'épargne	: Gikungu	: Part Sociale des Coopérateurs	
Logement du Bourgmestre	1978	: Bonne marche du service	: Commune	: Umuganda + Financement Communal	
Aménagement marché de bétail	1977	: Rentabilité du bétail	: Mahoko	: id	
Construction abreuvoir	1976	: Pour le bien du bétail	: Karambo	: id	
Briqueterie et tuilerie	1977	: Augmentation recettes Communales	: id	: id	

COMMUNE NYAMYUMBA

181

CHAPITRE I. PROJETS EN COURS DE REALISATION

Intitulé du projet	Date de début	Objectif	Lieu	Moyens utilisés	Etat d'avancement	Observations
Constructions des écoles	Mkama-Kinigi en Avril 1977 Gahondo Avril 1976 Bwitereke 7/77 Kivumu 8/77	Centraliser les écoles (grouper les écoles beaucoup d'élèves)	Nkama Gahondo Kinigi Bwitereke Kivumu	Umuganda et cotisation scolaire Renouveler les écoles de Kivumu en Août 1977 Construction d'un local à Mwufe. Construction de deux locaux à Nyamyumba Renouveler les écoles de Kiroji et Busogo		Toutes ces écoles citées existaient mais les locaux au- gmentés-Bwite- reke, Gahondo n'existaient pas Ceci pour avoir une école primai- re au complet.
Tribunal de Canton	1975	Tribunal de canton est construit auprès du reau Communal pour faciliter la Justice en collaboration de tribunal de canton et la Commune surtout aux arrê- tées et exécutions des Jugements.	Dans la Secteur Kiraga	Investissement humains (Umuganda) Transport des pierres, briques, et les arbres pour charpente. Financement Communal: 373.800 frs Cotisation de la population 117.900 frs:fenêtres.	Il reste le pavement, le plafond, les portes et les fenê- tres.	La caisse com- munal est fai- ble, nous dema- ndons une aide du Gouvernement.
Bureau d'inspection scolaire et salle des réunions.	1976	Pour l'avancement des services	Secteur Kiraga, Cellule Kaberamo.	Investissement humains (Umuganda) Tran- sport des arbres, briques et des pier- res) Financement Communal 51.910f	Il manque le pavement, le plafond, les portes et les fenê- tres.	Il nous faut une aide de l'Etat.
Bureaux des Secteurs (12Secteurs)	1975	Organisation Rurale de la population.	Tous les Secteurs	Investissement humains: Umuganda. Trans- port des pierres, des briques, des ar- bres etc.. Cotisation de la population 59.000 frs..	Tous les Sec- teurs sont en construction.	Quelques Bureaux sont endommagés par la pluie au mois d'avril.

PROJETS EN COURS DE REALISATION (suite2)

Intitulé du projet	Date de début	Objectif	Lieu	Moyens utilisés	Etat d'avancement	Observations
Fermeture pour gros bétail	1977	:Après de la M.R.R. pour modèle de la population.	:Secteur Kirago	:Umuganda (Agents Communaux) :Investissement: humains Umuganda (Agents Communaux) :Investissement: humains Umuganda (Agents Communaux) :Investissement: humains Umuganda (Agents Communaux)	:On a écrit à Monsic-Cette ferme-ur l'Agronomie de te citée n'e-ndha) Grauser une fondation, Préfecture d'envoyer:ristait pas :transport des arbres construire un taureau s'éléc-ti-:dans notre :onné, nous attendons:Commune. :La réponse.	
Emplacement des dé-pulpeuses et entre-tien des anciens.	1976	:Pour fournir du bar :café		:Umuganda; :Investissement humains Umuganda	:Dans le Secteur Bu-:La population :soro il y a deux :aime que cha-:nouvelles dépulpeuse:que cellule :mais les autres Sec-:recoivent une :teurs il y a seulement:depulpeuse :des piliers et quel-:pour facilli-:ques ans il y a des :ter le dé-:fondations. :pulpape des :cafés.	
Construction des Kiosques.	1976	:Organiser et offrir :de l'emploi au jeunes	:Nengo, Nyabago-:Umuganda. :be, Rushubi, :Investissement humains: Umuganda: :Rudacya, Kabera-:Fondation, transport des arbres, :mo, Kirega, Kavu-:construction. :mu, Buhabanzi		:La jeunesse a comme-:Les jeune :ncé le commerce. :servis sont :contentants.	

PROJETS EN COURS DE REALISATION (suite3)

Commune Nyamyumba

Intitulé du projet	Date de début	Objectif	Lieu	Moyens utilisés	Etat d'avance-ment	Observations
Construction et réparation des ponts	1976	:Faciliter le passage et la communication de la population de la Commune Nyamyumba et de la Commune Rubavu.	:Rukukumbo :Nyamyili :Rubona :Gatyazo :Nobogo :Kiroji :Kabambano :Busoro :Rambo :Kivumu :Gashashi	:Investissement humains: :Transport des arbres.	:Tous les trois ponts sont passables.	:Très bien
Entretien routes Communales.	1973	:Faciliter les transports et autres moyens de communication par voie routière	:Secteur :Kinigi; :Kivumu.	:Investissement humains: :Umuganda; Entretien.	:Toutes ces routes sont praticables.	:Il fallait au moins 10 ouvriers payés par la Commune chaque mois, mais la caisse Communale est faible.
Construction W.C. Publiques dans les Secteurs.	1976	:Amélioration de la santé publique et de l'Hygiène	:Secteurs :Kiraza 6 :Budaha 3 :Kivumu I :Kabibili I	:Investissement humains: :Creuser, transport des arbres, couvrir, etc....	:Plus ou moins est contante de ce développement.	:La population est contante de ce développement.
C.S.D.	1972	:Amélioration des bâtiments de formation des militants ruraux pour augmenter le rendement	:Nkama et :Kabibili	:Financement Communal. Investissement humains: transport des arbres, briques, tuiles, etc	:En bon état	:Très bien
Construction route Mwufe-Busoro	1975	:Bonne communication des biens et des personnes	:Burango et :Kabare	:Umuganda et la Population :Financement Communal 25.000 frs	:Cette route est praticable à 2,5 kms.	:La population du secteur Mwufe fait, chaque jeudi l'entretien.

PROJETS EN COURS REALISATION (suite4)

Commune Nyaruvumba

Intitulé du projet	Date de début	Objectif	Lieu	Moyens utilisés	Etat d'avancement	Observations
C.F.R.	14/7/1977	Stimuler l'épargne	Secteur Kivumu	La perception de l'argent se fait dans les enciennes maisons de la paroisse Kivumu	Très bien	Très bien
2 Pisciculture à Bushoko (Pré-Coopérative)	1976	Développer la variété alimentaire	Secteur Bushoko	Travaux communautaires.	Très bien	On a besoin des poissons sélectionnés.
Adductions d'eau	1976	l'amélioration de la santé de la population	Dans tous les Secteurs	Investissement humains: Création des sources, emplacement des tuyaux Transport des pierres, des sables, des ciments, des briques (Blocs) etc....	Très bien	Les fontaines sont surveillées par des techniciens de l'A.I.D.R.
Entretien reboisements Communaux	1974	Fournir du bois	Tous les Secteurs	Entretien avec les machettes.	Quelques ans sont en bon état mais les autres pas, à cause des valeurs des arbres.	Il y a toujours des difficultés avec l'agro-nome Communal
Construction école Adventiste à Mufu	1975	Evangelisation	Secteur Mufu	Travaux communautaires de chrétiens et Cathéchistes Cotisation des chrétiens et Cathéchistes: 20.000 frs	Il n'y a pas de plafond, le pavement, les blocs, les portes et les fenêtres, etc.....	-

Intitulé du projet	Date de début	Objectif	Lieu	Moyens utilisés	Etat d'avancement	Observations
Alphabétisation		: Enrayer l'analphabétisme	: Dans les Secteurs	: Alphabétiser et animer	: Très bien	: Quelques ans de manquant de matériels.
Construction Chapelle Catholique	1976	: Célébrer la messe et Alphabétiser	: Secteur Busoro	: Travaux communautaires des Chrétiens et des Cathéchistes.	: Très bien	
Construction Chapelle Catholique	1975	: Célébrer les messes et Alphabétisation.	: Secteur Gashashi	: Investissement humains: Creuser la fondation, Transport des pierres, etc	: Très bien	: Le curé Kiezenne a l'intention de continuer à faire ce développement presque dans tous les Secteurs.
Construction Chapelle Catholique	1975	: Célébrer les messes et Alphabétisation	: Secteur Busoro	: Travaux communautaires des Chrétiens et des Cathéchistes.	: Très bien	
Centre de Santé	4/8/1977	: Améliorer la santé de la population	: Secteur Kiraga	: Potentalités: Pierres, briques, bois.		: Monseigneur Bigirimana avec curé de Kivumu sans oublier le couvent Bénédictine Kigufi
Logement du personnel Communal	1978	: Faciliter le trajet	: Secteur Kiraga	: Pierres, briques, tôles, Investissement humains: Umuganda		: A prévoir début de l'année
				: Financement: Cotisation		
				: Transport des pierres, fabrication des briques terrassement.		
				: Financement: La Commune avec son budget.		

Commune Nyamuyumba

PROJETS EN COURS DE REALISATION (suite 6).

<u>Intitulé du projet</u>	<u>Date de début</u>	<u>Objectif</u>	<u>Lieu</u>	<u>Potentialités et moyens envisagés</u>	<u>Observation</u>
Cantine du personnel Communal	:	: Fait par les agents : Communaux	: Secteur : Kiraga	: Investissement humains: Umuganda, : Transport pierres, fabrication de : briques terrassement.	: A prévoir
Abattoir Nyamyili	: 1978	: Faciliter le trajet pour : la population et fournir: Kabilizi : de la bonne viande	: Secteur	: Investissement humains: umuganda, Tran- : sport pierres, Fabrication des briques de : terrassement. Financement: la Commune	: A prévoir début
Abattoir Rwinyoni	: 1978	: Faciliter le trajet pour : la population et le contrôle	: Secteur : Gashashi	: Financement : la Commune	:
Abattoir Dusoro	: 1978	: Organiser le commerce de : la viande	: Secteur : Busoro	: Financement : la Commune	:
Kiosque Bralirwa	: 1978	: Organisation de la jeu- : nesse	: Secteur : Rubona	: Umuganda : Financement : la Commune	:
Adduction d'eau	:	: Pour une meilleure santé : de la population	: 4 Secteurs	: Umuganda	:
ETANG Pisciculture	: 12/8/1977	: Améliorer l'alimentation : de la population	: Tous les : Secteurs	: Umuganda	:

COMMUNE KAYOVE

CHAPITRE I. PROJETS EN COURS DE REALISATION

Intitulé du projet	Date de début	Objectif	Lieu	Moyens utilisés	Etat d'avancement	Observation
Maternité Kayove	1971	Alléger la peine des mères	Kayove	Umuganda, Cotisation aide	Presque terminé	Inauguration : Fixée au : 16/10/1977
École primaire	1976	Rassembler tous les élèves	Kivumu	Financement du curé de	id	
		de la centrale		Kivumu, aide population		
École primaire	1977	idem que dessus	Gihinga	Umuganda, aide extérieure	Fondation terminée	Pas de dif- : ficultés
Construction route	1974	Prise de contact avec les	Kayove, Suki	Umuganda		
		Secteurs	Musasa-Murama		Les travaux avancent	normalement
Aménagement centres	1977	Augmentations, écoles dans:	Ngabo, Kigeyo	Umuganda	idem que dessus	
Scolaires		Les Secteurs	Vumbi et Kavumu			
Construction atelier	1977	Occupation artisanale	Kavumu	aide extérieure (banque	Terrassement	Les maté- : riaux de : construction : sont prêts
		scolaire		mondiale) Umuganda	terminé	
Construction Centre	1976	Eduquer la population en	Musasa	ADECOK, Umuganda	Terrassement terminé	
médico-social		bessoins sanitaires				
Construction pont	1976	Fréquentation paroisse	Cymbilli	Financement par curé	Avancement normal	
		Biruyi		paroisse + Umuganda		
Construction Bureaux	1976	Servir la population	Toute la Commune	Umuganda et Cotisation	Ouvreaux achevés	
de Secteurs						

COMMUNE KAYOVE

PROJETS EN PROGRAMME D'AVENIR.

Intitulé du projet	Date de début	Objectif	Lieu	Potentialités et moyens envisagés	Observation
Extension bureau Communal	1978	Rassembler tous les services	Commune	Investissement Communal et humain	
Adduction d'eau	X	Alimenter le centre administratif	Commune	Aide extérieure par l'intervention de melle Agent Stiemmet	
Construction d'une ferme	1978	Elevage rationnel	Commune	ADECOK	
Lutte anti-érosive	1978	Lutte contre l'érosion	Commune	Caisse Communale + Umuganda	
Coopérative Communale	1978	Commercialisation des produits vivriers	Commune	Caisse Communale + Participation de ses membres	
Reboisement Collines	1977	Lutte contre l'érosion	Commune	Caisse Communale + Umuganda	
Création d'un Centre de Formation de la Jeunesse	1978	Formation des Jeunes en Travaux courants	Musasa	Aide extérieure + Commune	
Construction d'un Centre Médico-Social	1979	La partie de Gihinga connaît chaque fois des maladies contagieuses.	Gihinga	Aide extérieure	Financement d'au moins 4 millions
Construction d'un Hôpital Rural à Kayove	-	Amélioration Santé de la population	Umuganda + Caisse Communale		Coût estimatif : 10 millions Frw
Ambulance	1979	Transport des malades	Aide extérieure		
Logement du Bourgmestre	1978	-	Kayove	Caisse Communale + Umuganda	200.000 Frw de la Caisse Communale
Construction Caton Kayove	-	-	-	Aide extérieure + Caisse Communale	1,5 millions Frw.

COMMUNE DE KARAGO

CHAPITRE I. PROJETS EN REALISATION ET EN PROGRAMME D'AVENIR

Intitulé du projet : Date de début: Objectif : Lieu : Moyens utilisés : Etat d'avancements : Observation

Projet Théicole : Avril 1975 : - : Karago : Financement, Fond : Ha thé villageois = 55 ha : Le Site de l'im-
Projet Thé Karago : : : Giciye : Koweitien : Ha thé de l'Etat = 33 ha : plantation de
Giciye : : : : : : : : L'Usine a été
: : : : : : : : dernièrement
: : : : : : : : déterminé
: : : : : : : : L'Usine sera donc
: : : : : : : : construite à
: : : : : : : : NYABIHU.

Centre de Santé de : 1973 : Venir en aide à la: Mwiyanike : Aide étrangère = 55.000: Il ne reste quelques travaux: :
Mwiyanike : : : : : : : : DM = 176.947 Frw : self : de finissage notamment la : :
: : : : : : : : : : : : : : hel, il y a aussi une : fixation des verres à vitres: :
: : : : : : : : : : : : : : quote part de la Commune: : :

Dispensaire de : 1977 : Desservir la popula-: Secteur : Aide extérieure + Parois-: Le dispensaire fonctionne, : La paroisse a
Rambura : : : : : : : : : : : : : : tion locale : : RAMBURA : se de Rambura : : entrepris des
: mais l'on prévoit l'améliora-: demandes pour
: tion d'un bâtiment voisin : avoir un crédit
: qui est aujourd'hui en : de construction
: mauvais état. : d'un vrai Centre
: de Santé.

Coopérative d'Eleveurs : 1977 : Amélioration de l : Mutaho : Parts en nature des : Mise sur pied de Leur statut: Il leur faut un
: : : : : : : : : : : : : : Leur cheptel : (Secteur) : membres. Nombres des : : crédit pour l'a-
: : : : : : : : : : : : : : Mwiyanike : vaches = 75 bovins. : : : : amélioration du
: pâturage dont ils
: disposent.

Intitulé du projet	Date de début	Objectif	Lieu	Moyens utilisés	Etat d'avancement	Observation
Construction de route: Bureaux de Secteurs	1976	Administration proche du peuple	Chaque Secteur	Investissement humain Bureaux à de la Commune:main. Cotisation de la population de chaque secteur Financement Communal: (tôles)	Bureau achevé Bureaux à Mwiyahike - Bureaux en	Le Secteur de Rambura dispose d'un petit local.
I. Construction des routes GIFUNZO-RULEMBO	1970			Investissements humains		Il ne reste qu'à cons- truire des ponts sur la Rwaza et Basera, ai- nsi que le dynamitage de certains rochers
II. Busoro-Cyamabuye	1973	Raccourci de 3 kms au lieu de 9 km sur la route Gisenyi - Kabaya. Dessert le bureau de Secteur Nanga		Investissements humains		Le gros de travail reste à la jétée d'un pont sur la Nyamukongoro
III. Construction d'une école primaire à Muhungwe	1977	Regrouper toutes les écoles (petites qui sont dans ce secteur)	Muhungwe	Investissement humain. Minerval des enfants qui sont à l'école		Il y a déjà deux classes don l'élévation des murs est terminée. sont en doubles
IV. Construction d'un Centre Social de dé- veloppement et de for- mation permanente à Mwiyahike	1977	Formation des jeunes et adul- tes en agriculture et élevage:	Mwiyahike	Investissement humain. Financement extérieur FRANCE		

CHAPITRE II. PROJETS EN PROGRAMME D'AVENIR

Intitulé du projet	Date de début	Objectif	Lieu	Moyens	Observation
I. Construction d'une école primaire à Rugamba	1978	Région vaste, non dotée d'une école primaire	Rugamba	Minéral Coût : 250.000 frw	
II. Transfert du Bureau Communal à Mwiyanike Construction Bureau Communal	1978	Eviter l'isolement du bureau communal car à Mwiyanike existe déjà un Centre de Santé, un tribunal de Canton et d'ici peu de jour, il y sera construit un C.S.D.F.P. C'est aussi à proximité du site de l'Usine à thé Karago - Giciye.	-	Financement Communal Investissement humain	Ce projet devra couvrir des bureaux divers ainsi que les logements du personnel, -Logement du -Gump policier -Logement du Bourgmestre
III. Projet pour les Cultures vivrières	1977	Intensification et augmentation de la production de cultures vivrières	Karago et Giciye	Aide extérieures (R.F.A.)	
IV. Atelier scolaire	1978		Rambura	Financement MENEDEC + Contribution Communale	
V. Banque Populaire	1978	Faciliter aux paysans des possibilités d'épargne et prêts	Mwiyanike	Investissements + Caisse Communale	
VI. Coopérative Commerciale de Consommation	-	Faciliter commercialisation des produits locaux et importés	-	Cotisations de la population	
VII. Route Nyabihu - Rwirinkiri	1979	Desservir la population locale	Secteur Mura	Investissements humains en dynamites	Aide : Etat
VIII. Construction Dispensaire Rulembo	1980	Desservir la population locale	Rulembo	Travaux Communal	

COMMUNE GICIEYE

PROJETS EN COURS DE REALISATION

Intitulé du projet	Date de début	Objectif	Lieu	Moyens utilisés	Etat d'avancement	Observation
Construction d'un complexe des bâtiments Communaux	Les travaux ont débuté en 1976	Construction des locaux nécessaires à la bonne marche des activités communales, des bureaux du MRND, de l'Agronomie, de l'Encadreur de la Jeunesse, une salle de conférence et un atelier des femmes.	Gasasa, à côté du bureau Communal.	Investissements humains et Financement Communal.	Les murs ont été érigés et le toit est couvert de tôles	
Construction d'une Banque Populaire	Les travaux ont débuté le 20/6/1977	Investir la population rurale à faire des économies	Basasa à proximité du Bureau Com.	Investissement humain et Financement Communal.	Les murs ont été érigés et le toit est couvert de tôles	
Construction des bureaux des Secteurs	Les travaux ont commencé le 1/6/1977	Fixer un centre administratif dans chaque secteur pour faciliter la tâche des conseillers et les rencontres des dirigeants et des dirigés.	Dans chaque Secteur	Investissements humains et Financement Communal de 25.000 frw par secteur, et cotisations (commerçant: 500 Frs, fonctionnaire: 300 Frs, Cultivateur: 100 Frs).	Trois secteurs, Gasasa, Birembo et Shyira ont déjà fait la fondation. Les autres secteurs: sont prêts à commencer.	D'après le plan du bureau de secteur, le cultivateur, le secteur: financement peut dépasser deux millions. Le Financement prévu ne suffira pas. Avec les travaux communautaires, on ne peut pas acheter le bureau de secteur. Il y a des secteurs qui n'ont pas de maçons

Commune Gicaye

PROJETS EN COURS DE REALISATION (suite)

Intitulé du projet	Date de début	Objectif	Lieu	Moyens utilisés	Etat d'avancement	Observations
Construction des Bâtiments scolaires	Débuté en 1975	Construction des locaux scolaires : res solides, durables et propres.	A Jomba, Gitebe et Gacurambwenge	Investissements humains, Financement Communal et Minerval des écoliers.	Ecole centrale de Gacurambwenge est presque terminée.	Il n'y aurait pas de difficultés financières si tous les élèves payaient le minerval perçu. Le minerval ne soit bien utilisé, le pavement :
Construction du dortoir des étudiants du Collège de Shyira	En janvier 1977	Amélioration des bâtiments du Collège.	Au Collège de Shyira	Aide de l'Eglise Anglicane et financement Ministériel	On est en train de faire les travaux de finissage.	Il n'y a pas de difficultés.
Extension de la pisciculture	Débuté en 1975	Inviter la population à élever des poissons et à prendre la viande des poissons.	A la Commune de dans tous les secteurs et cellules.	Investissements humains	Chaque secteur a un étang	Dans la région de hautes montagnes, l'érosion constitue un grand danger de l'élevage des poissons.
Extension de la culture du thé villageois	Il y a deux ans	Extensions des cultures industrielles.	Dans les secteurs Birembo, Gasasa, Mura- mbi, Gihira, Nyamugeyo et Rubare	Investissements humains et Aide extérieure	Plusieurs habitants cultivent le thé	Les habitants préfèrent les cultures vivrières à la culture du thé. C'est pourquoi les agronomes doivent les forcer à cultiver le thé

Commune Gicive
PROJETS EN COURS DE REALISATION (suite)

Intitulé du projet	Date de début	Objectif	Lieu	Moyens utilisés	Etat d'avancement	Observations
La lutte anti-érosive:	A com-	Protection du sol et	Toute la	Investissements humains et	Les fosses anti-éro-	Les Agronomes ont
mencé en	1974	augmentation de la	Commune	Aide extérieure (FAO)	sifs s'étendent sur	de la peine à faire
		production			une distance de	comprendre aux
					450 Km.	agriculteurs les
						nouvelles méthodes
						de l'agriculture.
						On est obligé de
						les forcer à creuser
						des fossés anti-érosifs
						et planter le sétaria.
<u>CHAPITRE II. PROJETS D'AVENIR</u>						
Amélioration des	I/10/77	Ouvrir les voies aux	Routes Gasasa,	Dynamite pour fendre les		Il n'y a pas de
voies communales		conducteurs des	Shyira, Ntoshu,	roches et les arbres.		techniciens pour
		véhicules	et Joma	Investissements humains et		diriger les travaux.
				Financement Communal		
				de 60.000 Frs		
Construction des	I/3/78	Construire des locaux	A Mulinga,	Erisques non-cuites et pierres.		Il sera difficile de
bâtiments scolaires		scolaires, durables et	Kamulamba et	Investissements humains et		construire les bâti-
		propres	Vunga	Financement : Minerval des		ments scolaires en
				écoliers.		même temps que les
						bureaux des secteurs.
Garnissage des	I/II/77	Protection du sol	Au bord des	Pépinières des eucalyptus et:		Il n'y a pas de
Boisements Communaux			routes et sur:	des cyprès.		difficultés.
			les pentes raides:	Investissements humains :		
Construction de la	-	Education agricoles des		Aide extérieure et Commune		
Maison Familiale		Jeunes et des Adultes :				
Construction	-	Améliorer état Sanitaire				
Dispensaire à Jomba:		de la population :				
Construction CEFAR :	-	Encadrement de la				
		Jeunesse des colarisés:				

COMMUNE GASEKE

CHAPITRE I. PROJETS EN COURS DE REALISATION

Intitulé du projet	Date de début	Objectif	Lieu	Moyens utilisés	Etat d'avancement	Observation
I. Route Ramba-Gaseke 16 Km	1972	Liaison de la Commune Gaseke à la Commune Ramba ainsi que 6 Secteurs de la Commune Gaseke qui sont desservis par cette route.	Du Secteur Ruramba en	Investissements humains	Reste 5 Ponts à construire et quelques roches à déblayer	Cette route nécessite du matériel
II. Route Kome-Rutare 4 Km	1972	Cette route desservant les Secteurs Bukonde, Rwankenke et Bukende	Bukonde; Bukende, Rwankenke	Investissements humains	Reste	-
III. Route Kabuga-Kabuye	1974	Implantation d'un bureau de Secteur	Bukonde, Kabuye	Investissements humains	Reste 800 m	
IV. Ecole primaire Kinyamiyaga (101 locaux)	1975	Abrirer les élèves de cette direction	Bukonde	Investissements humains + cotisation Commune et cotisation des parents 100 frs chacun	6 locaux sont déjà construits en briques cuites	reste encore 4 locaux
V. Ecole primaire Nyamugeyo	1971	Abrirer les élèves de cette direction	Gisebeya	Investissements humains + cotisations des parents 100 frs chacun et cotisation Commune 40.000 frs	9 locaux sont construits en briques cuites	Reste du ciment
VI. Ecole primaire Kajinge	1977	Abrirer les élèves de cette direction	Kabuye	Investissements humains + cotisation des parents	2 locaux sont achevés	2 locaux anciens + 2 locaux nouveaux seront suffisants

PROJETS EN COURS DE REALISATION

Commune Gaseke

Intitulé du projet	Date de début	Objectif	Lieu	Moyens utilisés	Etat d'avancement	Observation
VII. Ecole primaire (2Locaux)	1977	Abriter les élèves de cette direction	Muhanda	Investissements humains + cotisation des parents	2 locaux sont achevés à moitié	Seront suffisants
VIII. Ecole primaire Bihandagara (2Locaux)	1977	Abriter les élèves de cette direction	Magaba	Investissements humains + Cotisation des parents	2 locaux sont achevés à moitié	Seront suffisants
IX. Centre de Saillie Bukonde	1976	Elevage moderne	Bukonde	Investissements humains financement Communal de 22.000 F	Presque achevé	Reste augmentation
X. Reboisements 20 ha	1971	Trouver du bois-matériel de construction etc....	Dans toute la Commune	Investissements humains	4 ha déjà plantés	-
XI. Projet thé Ramba-Gaseke	27/74	Vu que cette région est dépourvue de culture indistrielle et que les cultures vivrières ne donnent pas un rendement cette culture industrielle augmentera les devises dans le pays et la population pour riant gagner de l'argent pour ses besoins financiers	Gaseke - Ramba	Investissements humains + Financement FAD	Plus de 300 ha déjà cultivés	L'Usine à thé est en voie de construction
XII. Hôpital Kabaya	4/7/75	Cette région étant située loin de tous les hôpitaux, la population ne reçoit pas de soins médicaux en suffisance.	Kabaya - Gaseke	Financement de Luxembourg	Les travaux de construction sont déjà entamés.	-

Intitulé du projet : Date prévue : Objectif
 : pour le début :
 : des travaux : : Lieu : Potentialités et Moyens envisagés : Observation

I. Ecole primaire complète Gasiza (10 locaux)	: 1978	: Cette région ne jouit d'aucune école primaire complète construite en matériaux durables.	: Gasiza	: Population: faire de brigues cuites durant les travaux communautaires et aider les maçons durant la construction	: Cotisations scolaires 100 frs chacun	: -
II. Ecole primaire Complète Kabaya (12 locaux)	: 1978	: Cette région se réjouit d'une école primaire en matériaux durables mais mal construite et a besoin de deux autres locaux	: Kabaya	: Population: faire de brigues cuites durant les travaux communautaires et aider les maçons durant la construction. Financement de 125.492 frs de la Paroisse Maramba		: -
III. Ecole primaire Complète Mwendo (10 locaux)	: 1977	: On trouve une école primaire dans cette région mais en matériaux non durables	: Mwendo	: Population: faire de brigues cuites durant les travaux communautaires et aider les maçons durant la construction. Cotisations de la population 100 frs chacun		: -
IV. Implantation d'un CERAR	: 1978	: On ne trouve aucune école secondaire ni supérieure dans cette commune, ni même un CERAR ou d'une école familiale	: Mitabo	: La population s'occupera de la fabrication des briques et aidera à la main d'oeuvre. Financement Minéduc		: -
V. Centre administratif	: 1978	: Le bureau communal ne pouvant pas abriter tous ses services, la commune compte de construire un centre administratif y compris pris logement du Bourgmestre.	: Mitabo	: Faire de brigues et chercher de pierres nécessaires. Financement communal, demande de financement de la part de l'Etat		: Il faut une intervention du Gouvernement.
VI. Maison d'accueil à Kabaya	: 1977	: Développement Socio-Culturel de la région	: Kabaya	: Aide extérieure, Umuganda et Cotisations		: -
VII. Adduction d'eau	: -		: Centre Administratif et Commercial			: -

CH.II. EN PROGRAMME D'AVENIR (suite)

Commune Caseke

Potentialités et Moyens envisagés: Observation

Intitulé du projet : Date prévue: Objectif
:pr. le début:
:des travaux :

: Lieu

VIII. 10 Bureaux des : 1977 : Vu l'importance de ces bureaux à la po- : Chercher des pierres et faire des :
Secteurs : : pulation chaque Secteur doit construire : briques nécessaires :
: son bureau pour moyen d'envisager son : : Cotisation de la population :
: programme de développement :

IX. Construction de : 1980 : La région intéressée n'est traversée : Secteur Ru- : Population :
la route Misegwi- : d'aucune route facilitant le développement: Bambo et : Travaux communautaires :
bili-Muramba : : régional : Bukende + : Aide de l'Etat pour des roches à :
18 Km : : : Commune : dynamiter :
: : : Satinsayi : :

X. Dispensaire : 1981 : L'importance de dispensaire étant connu : Gasiza : Investissements humains, Cotisation
Gasiza : : ici comme partout ailleurs, cette région : : de la population et il faudrait un :
: : est située loin de tous les dispensaires: : : financement extérieur :
: : alors que cette région est favorisée par: : : :
: : certaines maladies à cause de sous : : : :
: : alimentation et région froide. :

XI. Dispensaire : 1980 : L'importance de dispensaire étant connu : Rutare : Investissements humains, Cotisation
Rutare : : ici comme partout ailleurs, cette région : : de la population et il faudrait un :
: : est située loin de tous les dispensaires: : : financement extérieur :
: : alors que cette région est favorisée par: : : :
: : certaines maladies à cause de sous : : : :
: : alimentation et région froide. :

COMMUNE SATINSYI

CHAPITRE I. PROJETS EN COURS DE REALISATION

Intitulé du projet: Date de début : Objectif

: Lieu : Moyens utilisés : Etat d'avancement : Observation

I) Construction des Secteurs	1975	S'approcher de la population	MATYAZO
: GASHONVI	: :	: a) Investissements : Tous les secteurs : Depuis qu'on a lancé l'idée	: humains: Travaux ont commencés les de construire les bureaux
: GITWA	: :	: communautaires : constructions	: des secteurs, les conseillers
: MUNINI	: :	: de développement: Deux bureaux (Gitwa: se sont mis à récolter les	: b) Financement : et Gitega) restent: cotisations et ont commencés
: RUCANO	: :	: Communal: I tone : à couvrir .	: Les constructions chacun
: GITEGA	: :	: de ciment.	: Les autres sont : suivant le plan qu'il a ima-
: HINDIRO	: :	: c) Cotisation de 14 au stade de finis-	: giné. Ceux qui était un peu
: MUSAGARA	: :	: population IOOF: sage.	: retardataires ont pu utiliser
: MURAMBI	: :	: par chaque con-	: Un bureau qui penche: le plan standard qu'ils ont
: NGORORERO	: :	: tribuable	: (Munini) doit être: pu emprunter à Gitarana par
: RUHUNGA	: :	: reconstruit partiel-	: l'intermédiaire de S/Prefet
: MBUYE	: :	: Lemont	: NTIBHEZWA Paul.
: MPARA	: :	: Trois bureaux	: Du point de vue générale,
: KIZIGURO	: :	: Rucano, Mbuye;	: l'avancement est très bon.
: :	: :	: Matyazo peuvent	: Déjà, les monitrices socia-
: :	: :	: être inaugurés au	: Les quand elles fond des
: :	: :	: cours de cette année:	: visites dans les secteurs
: :	: :	: elles donnent les cours	: dans une chambre réservée
: :	: :	: à cet effet.	

Commune Satinsyi

Projets en cours de réalisation (suite)

Intitulé du projet: Date de début

Lieu : Moyens utilisés

Etat d'avancement : Observation

4°	Construction des routes	1965	Communication dans les secteurs	HINDIRO MURAMBA KIZIGURO SATINSYI KAZABE NGOROLERO RUHUNGA	Investissements humains Travaux communautaires de développement Matériel: 4 pioches et 4 pelles Cotisation de la population Aide extérieure Aide extérieure SOMIRWA a) Investissements humains b) Financement communal c) Contribution	HINDIRO MURAMBA KIZIGURO SATINSYI KAZABE NGOROLERO RUHUNGA	IL y a encore beaucoup de difficultés sur la route et KIZIGURO voie: SATINSYI, KAZABE difficultés de drainage
----	-------------------------	------	---------------------------------	--	--	--	--

5° Construction d'une école Technique Féminine

Jun 1977: Formation des filles en milieu rural, formation personnelle, futures monitrices d'écoles familiales, futures animatrices rurales.

GITWA (MURAMBA)

Quatre fours à briques sont pour la saison sèche en cours.

Projets en cours de réalisation (suite)

Commune Satinsyvi
Intitulé du projet

Commune Satinsyvi	Intitulé du projet	Date de début	Objectif	Lieu	Moyens utilisés	Etat d'avancement	Observation
6)	Boisement de Ruhunga et de Nyirabungogo	1976	Augmenter la production	RUHUNGA	Pépinière en sec--: Une partie de bois--: sement de Ruhunga : : NYIRABU--: teur RUHUNGA : : NGOGO : a) Travaux Commu--: est déjà plantée : : : nautaires de dé--: (76) 4 ha : : : veloppement : : : b) Néant c) Néant : : : d) Néant :		
7)	Centre de Santé de Nyange		Pas d'autres données				
8)	Atelier de couture pour jeunes filles de Muramba; Données non disponibles mais à les soutenir. L'atelier est soutenu par les Srs du Bon Pasteur. Il faudra les soutenir par des conseils et leur trouver un marché pour l'écoulement de leur réalisation.						
9)	Ecole artisanale de Nyange; Données non disponibles. Nous envisageons trouver ces données et faire de cette école une vraie école artisanale dans le sens du CERAR.						
10)	Centre de formation de Rukaragata; Projet non clarifié (revoir d'autour projet)						

: A transférer au
: Centre Urbain
: de GISENYI.

- 1) Construction d'un complexe communal, un logement du Bourgmestre et logements pour 2 agents Communaux :
 - 1978 pour les travaux de services communaux
 - Centralisation des services communaux
 - HINDIRO
 - Terrain
 - Investissements humains : Travaux communautaires de développement. b) Financement : I. Estimation 5.000.000F et travaux communautaires estimés à 20%. 2. Origine : -Commune. -Cotisation.
 - Etat d'avancement : Pour ne pas trop ennuyer la population en demandant de cotiser, ce projet pourra démarrer après la construction du bureau communal.
 - Observation : Ce projet est encore à l'étude, le détail suivra.
- 2) Construction d'un centre communal de stage :
 - A détacher d'abord. -Centre d'alphabétisation
 - Centre d'accueil, Bibliothèque
 - HINDIRO
 - Terrain
 - Travaux communautaires : Pour ne pas trop ennuyer la population en demandant de cotiser, ce projet pourra démarrer après la construction du bureau communal.
 - Observation : Rerrain et les brigades usagées se trouvant sur le terrain même et les frais de scolarité.
- 3) Construction d'une école communale primaire de 8 locaux :
 - École pilote suivant les principes de la réforme scolaire.
 - HINDIRO
 - Terrain
 - Travaux communautaires : Possibilité de débiter les travaux au cours de l'année prochaine (1978).
 - Observation : Rerrain et les brigades usagées se trouvant sur le terrain même et les frais de scolarité.
- 4) Coopérative agricole en Commune Satinsyi en abrégé la C.A.S.A. :
 - 1978
 - Augmenter la production
 - Ngororero, Rucano (Irya Kinuma) Région ou on trouve une forte production dans la Commune
 - Apiculteurs, ruches traditionnelles
 - Le travail des coopérants sera rendu par la coopérative COCOSA après que la C.A.S.A. aura pris contact avec Configi, pour question d'emballage.

CH.II. Projet en programme pour l'avenir (suite)

Commune SAMIBIYI

Date de début : Objectif : Lieu : Moyens utilisés : Etat d'avancement : Observation

Intitulé du projet

5) Construction d'une école complémentaire pour filles à Nyorolero. Ici il faut des volontaires du progrès pour trouver les fonds pour les constructions et surtout le matériel de démarrage.	Pas d'autres données			
6) L'Alimentation en eau du centre commercial de Ngorolero et l'école de Rususa. Ce projet a été piqueté par les services de l'A.I.D.R. en 1975 mais jusqu'à présent je ne connais pas le stade de son évolution. Reste aux autorités compétentes pour reconsulter les représentants de cet organisme pour la reprise de ce projet.	pas d'autres données			
7) Electrification	Nyange	Centre Administrative	C.C. Ngorolero	MURABA

COMMUNE RAABA

CHAPITRE I. PROJETS EN COURS DE REALISATION

Intitulé du projet	Date de début	Objectif	Lieu	Moyens utilisés	Etat d'avancement	Observation
Logement personnel	1976	Faciliter les déplacements	Commune	Travaux Communautaires	Petit à petit	-
Logement des malades + Infirmier	1977	id que dessus	Dispensaire	idm que dessus	Terrassement	Souhait d'aide.

CHAPITRE II. PROJETS EN PROGRAMME D'AVENIR.

Intitulé du projet	Date de début	Objectif	Lieu	Moyens utilisés et Potentialités	Observation
Construction du C.S.D.	-	Améliorer les conditions de travail de ce service	Bureau Communal	A prévoir	
Renouvellement du Bureau Communal + logement du Bourgmestre	-	Avoir de bonnes conditions de travail	Bureau Communal	Financement Communal	
Construction du CERAR	1978	Formation des Jeunes	Buganamana	Confession Religieuse (Eglise Pentecôte)	Démarches en cours.

COMMUNE KIBILIRA

PROJETS DE DEVELOPPEMENT EN COURS

Intitulé du projet	Date de début	Objectif	Lieu	Coût projet	Moyens envisagés	Etat d'avancement
Construction d'un complexe Canton	mai 1976	Regrouper les bâ-		Pas déterminé	Travaux Communautaires	Normal en voie
C.S.D. Secteurs		timents administ.	Eusumo		Cotisations	d'être couvert
					Commune	
Atelier Scolaire	Sept. 1977	Travaux pratiques pour les enfants	Muhororo	Pas déterminé	Travaux Communautaires	Terrassement terminé briques
CERAR	1976	Formation des jeunes à près 6ème	Kibilira	id	Travaux Communautaires	Collecte des matériaux
					Cotisations	
					Commune et Minédu	
Construction Bureaux de Secteurs	1976	Rapprocher la population	Chaque	id	T.C.D.	Tous sont commencés
		lution de l'admini-	Secteur		Cotisation Commune	
		stration				
Création des routes dans les secteurs	1974	Relier facilement les secteurs	Secteurs	Pas déterminé	T.C.D.	Normal
Boisements Communaux	1976	Protection des sols	Secteurs		T.C.D.	
Etangs piscicoles	1976	Lutter contre la malnutrition	Secteurs		T.C.D.	
Centre de saillie	1977	Améliorer la race bovine	Kibilira		T.C.D.	

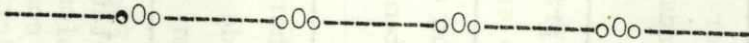
PROJETS EN PROGRAMME D'AVENIR

Logement du Bourgmestre : 1978

CONCLUSION

La Préfecture de Gisenyi, la quatrième des 10 entités administratives du pays, de par son étendue et sa densité, représente sans nulle faille, une unité économique, sociale viable. En effet, de par sa situation géographique, cette Préfecture, au bord du lac Kivu jouit d'un climat particulier et dispose d'un sol riche et varié. De la zone de hautes terres du Bugoyi et du Kanage où les cultures vivrières et industrielles donnent un rendement très élevé, on passe aux terres moins fertiles du Bushiru et du Kingogo, régions de montagnes de hautes altitude couvrant les sommets et versants - et de la Crête Zaïre - Nil. Sa population, agricole à 90%, vit en grande partie en milieu rural où se pose avec acuité le problème de raréfaction des terres et de dégradation des sols. Cependant, la production vivrière dominée principalement par la banane et la pomme de terre dans le Bugoyi, ainsi que la production de pomme de terre, maïs, dans le Bushiru; s'accompagne d'une production industrielle suffisante de café dans le Kanage et de thé dans la région montagneuse du Bushiru.

Cette Préfecture à cause d'un réseau routier suffisant, entretient des relations sociales et économiques très poussées; avec d'autres Préfectures. De plus, Gisenyi aux yeux des étrangers, est un coin de paradis pour les touristes, de par la douceur de son climat, son infrastructure hôtelière suffisante et la haute qualité de l'hospitalité de ses habitants. Gisenyi à été choisi d'être le siège de ~~la jeune Communauté d'Afrique Centrale~~, la Communauté Economique des Pays des Grands Lacs, regroupant le Burundi, le Rwanda, et le Zaïre. Gisenyi est une Préfecture à un avenir très prometteur.



728

